



Ad usum F.^{tris} Pauli
De Vroede Religiosi in
Silvâ D.^{ni} Isaac 1791

2 vol. 4 sol.

C. Gondr[...] 1824.

Ex libris
J.B. Plamondon P.^{tre}

SENTIMENS
D'UNE AME PÉNITENTE,

Revenue des erreurs de la Philoſophie moderne au ſaint joug de la Religion, où l'on trouvera le modèle de la véritable converſion de l'eſprit & du cœur, & toutes les règles néceſſaires pour mener dans le monde une vie chrétienne & conforme à l'Évangile :

Ouvrage non moins utile aux Paſteurs des Ames qu'aux ſimples Fidèles :

Par feu M. DE BESOMBES DE SAINT-GENIÈS, *Conſeiller à la Cour des Aides de Montauban, & de l'Académie de la même ville.*

Viam veritatis elegi. Pſ. 118.

Seconde édition, revue & ſoigneuſement corrigée.

TOME PREMIER.

Les deux volumes reliés proprement 5 livres.



A MONTAUBAN,
Chez PIERRE-TH. CAZAMÉA, Éditeur & Libraire-juré.

M. DCC. LXXXVII.
Avec Approbation & Privilège du Roi.

Je n'aurai point recours à des termes élevés, ni aux difcours perfuafifs de l'éloquence humaine ; mais je vous montrerai les effets fenfibles de l'efprit & de la puiffance de Dieu. 1. *COR.* 2. 4.



A MADAME LOUISE.

MADAME,

LA permiſſion que VOTRE ALTESSE ROYALE *m'a donnée de lui offrir les prémices de mes travaux, en eſt déjà pour moi la plus flatteuſe récompenſe. Si la Traduction que*

j'ose donner au Public, a quelque succès, elle ne le devra, MADAME, qu'à la protection particulière dont vous l'honorez, en souffrant qu'elle paroisse sous vos auspices. Puisse ce foible essai mériter votre indulgence, & me servir de témoignage du respect profond avec lequel je suis,

MADAME,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le très-humble & très-obéissant serviteur.
CASSAGNES DE PEYRONENC.

DISCOURS
PRÉLIMINAIRE.

CET Ouvrage, compoſé par un homme de Lettres, ſous ce titre, *Tranſitus Animæ revertentis ad jugum ſanctum* CHRISTI JESU (1), d'un ſtyle approchant de celui de l'Ecriture ſainte, ſur des matières de la plus tendre piété & de la plus ſublime morale, fera époque parmi nous, & ſera regardé comme une eſpèce de phénomène dans ce ſiècle, où nos Littérateurs n'écrivent point en latin, s'occupent encore moins de morale, & ne liſent guère les Livres ſaints, ſur-tout dans l'intention d'y puiſer des leçons de ſageſſe pour eux & pour

(1) J'ai cru devoir changer ce titre, & lui ſubſtituer celui que porte la traduction, comme plus intelligible, plus expreſſif, & j'oſe dire plus analogue aux matières qui y ſont traitées.

leurs ſemblables. Nous le devons à la piété ſingulière de M. de Beſombes de Saint-Geniès (2). J'ignore en quel temps il le compoſa. Il eſt vrai-ſemblable que ce livre admirable fut le fruit de pluſieurs années de réflexions ſur l'Écriture ſainte. On ſait que depuis plus de trente ans cet illuſtre

---

(2) Ce célèbre Magiſtrat, le flambeau de la Cour des Aides de Montauban, la lumière de l'Académie de cette ville, l'ami & le protecteur des Lettres, qu'il cultiva toute ſa vie avec le plus grand ſuccès, ſi connu dans ſa province par ſon reſpect pour la religion, ſon amour pour la juſtice, l'ami des pauvres, le modèle des vrais Chrétiens, par une vie mortifiée, auſtère, pénitente, & par la pratique exacte de toutes les vertus, mourut à Cahors en odeur de ſainteté le 20 août 1783, dans la ſoixante-cinquième année de ſon âge. Les ſciences le pleurèrent, la juſtice ſe couvrit de deuil, ſes amis lui donnèrent des larmes, les pauvres vinrent gémir ſur ſon tombeau. La religion, en ſe déclarant pour lui, célébra ſon triomphe, & fit prophétiſer ſes cendres. Son nom vola bientôt de bouche en bouche. Ses admirateurs, que ſa modeſtie avoit forcés au ſilence pendant qu'il vivoit, donnèrent alors un libre cours à leurs éloges. Tous s'empreſsèrent d'ériger des monumens à la gloire de ce grand homme. M. l'Abbé de Beaufort, Chanoine, Official & Vicaire général du Diocèſe de Cahors, homme qui joint aux qualités les plus aimables un eſprit droit, lumineux, des talens rares, & un grand amour pour les Lettres, nommé par M. de Beſombes ſon exécuteur teſtamentaire, ſe hâta de recueillir ſes manuſcrits, pour les mettre en ordre & les livrer à l'impreſſion.

Magiſtrat, après avoir rendu la juſtice, faiſoit de l'étude de la Bible ſa plus chère occupation. Ce Livre divin le conſoloit dans ſes peines, animoit ſon eſpérance, nourriſſoit ſa piété, fortifioit ſon amour pour Dieu. Il y trouvoit des règles de conduite, des motifs de crainte pour le paſſé, & des conſolations pour l'avenir. Plein de reſpect & d'amour pour les oracles ſacrés, qu'il ſavoit avoir été dictés par l'inſpiration de l'Eſprit ſaint, il en liſoit chaque jour quelques chapitres, & ordinairement à genoux. Quand ſa tâche étoit remplie, il ſe levoit, pour mettre par écrit ce qui l'avoit touché & affecté le plus. De ces réflexions journalières ſe forma inſenſiblement cet Ouvrage, qui auroit mérité d'être connu plutôt.

Mais comment arracher à l'humilité ſes ſecrets ? M. de Beſombes le tint caché pendant bien des années,

ce manuſcrit immortel (3), ainſi que quelques autres qui prouvent ſes rares talens dans plus d'un genre (4). Cet homme admirable, qui dans ſon *Tranſitus* avoit parlé avec tant de force du néant des choſes de la terre, avec tant de mépris de cette vaine gloire ſi chère au cœur des mortels, ce parfait Chrétien, qui vouloit être oublié dans le monde, comme le

---

(3) Il l'envoya en 1774 au Prieur des Chanoines réguliers de Cahors, ſon ami & ſon Directeur, quand il venoit paſſer quelques jours en cette ville. Il pria cet homme reſpectable, en qui il avoit la plus grande confiance, & dont il connoiſſoit les talens, le goût, le diſcernement & la piété éminente, de lui dire à cœur ouvert quelle impreſſion cet Ouvrage feroit ſur lui, & s'il le jugeoit propre à produire quelque fruit dans la religion. Ce pieux vieillard en fut ſi ſatisfait, que dans ſa réponſe il lui fit un devoir de le faire imprimer au plutôt ; mais le plus modeſte des hommes ne put ſe réſoudre encore à ſouſcrire à cette déciſion.

(4) Le *Tranſitus* n'eſt pas le ſeul Ouvrage que nous ait laiſſé M. de Beſombes ; on a trouvé parmi ſes papiers une traduction de l'Iliade & de l'Odyſſée d'Homère, précédée d'un Diſcours en un volume in-12. déjà imprimé, mais non répandu, où l'Auteur fait une analyſe raiſonnée de ces Poëmes admirables, & où l'on trouve ſouvent des choſes neuves ſur un ſujet qu'on auroit cru épuiſé. On a auſſi de lui pluſieurs Diſſertations, & un grand nombre de Traités particuliers, qui formeroient un corps aſſez conſidérable d'Œuvres diverſes.

pieux Auteur de l'*Imitation*, auroit craint, en le donnant au Public, d'éprouver le plus léger retour d'amour propre. Il désiroit le bien, il le cherchoit avec la plus grande ardeur; mais il n'auroit pas voulu qu'on eût dit qu'il l'avoit procuré lui-même. Cependant ses amis, qui craignoient que peut-être il ne livrât aux flammes ce précieux Traité, le prièrent & le sollicitèrent avec tant d'instance d'assurer l'existence d'un Ouvrage qui pouvoit procurer à la Religion les plus grands avantages, qu'il y consentit enfin un an avant sa mort, c'est-à-dire en 1783, mais à condition qu'il en retireroit tous les exemplaires (5). Ce n'étoit pas ce qu'on

---

(5) On en tira très-peu, & ils ne sont pas à beaucoup près tous répandus dans le public. On sera surpris de l'espèce de renversement que je fais ici en donnant la traduction d'un Ouvrage dont l'original n'est pas connu, & ne le sera peut-être jamais bien. Mais outre que cela n'est pas sans exemple, on saura assez, quand on aura lu ce

demandoit ; mais M. de Besombes demeura ferme, & le *Transitus*, quoique imprimé, ne parvint à la connoissance de personne. Ce ne fut qu'après sa mort qu'il s'en glissa quelques exemplaires dans la famille, ensuite parmi les amis de l'Auteur. On ne tarda pas à en reconnoître tout le mérite, & on regretta avec raison qu'il ne fût pas plus répandu.

C'est pour satisfaire aux vœux des ames pieuses, & contribuer, autant qu'il est en moi, à l'accroissement de la piété, que je me suis empressé d'en donner au public une traduction. Mais avant de rendre compte de mon travail, je dois commencer par faire connoître l'ouvrage même. J'ai su, par des lettres qui m'ont été commu-

---

Discours, les raisons qui m'y ont déterminé, sans qu'il soit nécessaire d'en dire ici davantage. Si ma traduction mérite les suffrages du Public, je me disposerai à mettre le latin sous presse.

niquées par un ami de confiance de l'Auteur, que lorſqu'il entreprit ſon *Tranſitus*, il avoit en vue de compoſer quelque choſe de plus propre à l'inſtruire & à le toucher que l'*Imitation de Jeſus-Chriſt*, qu'il avoit cependant deſſein de prendre pour modèle. Certainement perſonne ne connoiſſoit mieux que lui tout le mérite de ce Livre divin, perſonne n'étoit plus en état d'en ſentir les grandes beautés. Il l'avoit lu toute ſa vie, il le ſavoit preſque tout par cœur; mais il ne le trouvoit pas aſſez nourri, ſi j'oſe le dire, ni aſſez fort pour la plupart des Chrétiens, qui demanderoient, ſur-tout dans ce ſiècle d'incrédulité & d'aveuglement, des inſtructions touchantes comme celles de l'*Imitation*, mais plus étendues, plus convaincantes, plus frappantes. Il avoit ſenti lui-même le beſoin d'un Livre dans le goût du ſien, lorſque

revenu par la miféricorde de Dieu des égaremens de fa jeuneffe, il fe mit irrévocablement fous le joug facré de Jefus-Chrift. Ce fut alors qu'il fe forma l'idée d'un Ouvrage qui joignît, s'il étoit poffible, au fentiment tendre & affectueux du pieux Auteur de l'*Imitation*, la force, l'énergie & le pathétique des Prophètes & des autres Écrivains facrés. Je ne déciderai point ici s'il a atteint le but qu'il s'eft propofé : c'eft au Public qu'il appartient d'en juger. Mais qu'on fe donne la peine de comparer ces deux Traités enfemble, de confronter les chapitres parallèles, les leçons de fageffe, les maximes de morale, les peintures des mœurs, les enfeignemens de l'un avec ceux de l'autre ; qu'on faffe cet effai, par exemple, fur le chapitre IX du *Tranfitus*, livre I, & fur le XXIV du premier livre de l'*Imitation*, & l'on fentira quelle diftance il y a

entre ces deux morceaux, écrits cependant ſur le même ſujet. J'en dis autant en général des chapitres où le Maître de la vie ſpirituelle preſcrit des règles de conduite, de ceux où l'Auteur fait parler le pénitent ou le juſte, de ceux où il parle lui-même. Dans l'un c'eſt un homme tranquille qui exprime ce qu'il ſent; dans l'autre c'eſt un génie enflammé, c'eſt un Prophète qui dicte des oracles. Le premier ne fait, pour ainſi dire, que narrer les vérités ſublimes de la morale chrétienne; le ſecond les peint, les développe, les applique. L'un ne ſemble parler qu'à des Religieux ou qu'à des perſonnes convaincues de leur foi; l'autre s'adreſſe à tous les hommes, attaque les pécheurs de toute eſpèce, & dévoile le myſtère de leur iniquité. L'*Imitation* eſt comme l'ouvrage d'un ſiècle dévot & des ames timorées; le *Tranſitus* eſt celui

de tous les ſiècles & de toutes les conſciences. L'un eſt par-tout proſaïque & froid pour l'ordinaire ; l'autre a ſouvent tout le feu de la plus ſublime poëſie, il eſt plein d'élans & d'écarts d'imagination. Le premier ne fait, pour ainſi dire, qu'effleurer les matières, il ſemble craindre de trop dire ; l'autre les approfondit, ne croit jamais en dire aſſez, & ne laiſſe point ſon ſujet qu'il ne l'ait épuiſé. L'un & l'autre ſuppoſent deux hommes pieux & verſés dans les voies de Dieu ; mais le *Tranſitus* annonce un homme plus inſtruit, plus rempli de ſa matière, plus capable de manier la parole, & plus éloquent. On remarque enfin dans l'*Imitation* une connoiſſance profonde du cœur humain ; mais l'Auteur du *Tranſitus* le connoît mieux encore, il en ſonde les replis les plus ſecrets, rien n'échappe à ſes recherches (6).

(6) Malgré ce parallèle, que je crois aſſez juſte, l'*Imi-*

Le *Transitus* nous repréſente un pécheur revenu de ſes égaremens, & rappelé par la miſéricorde divine des ſentiers de l'erreur à la lumière pure de la vérité. Dans cette révolution heureuſe où l'ame ſe rajeunit en quelque ſorte pour prendre les ailes de l'aigle, & s'élever juſqu'à Dieu, le premier mouvement du pénitent eſt de comparer ſon état préſent avec

tation aura toujours l'avantage ſur le *Tranſitus*. La gradation dans les idées s'y fait mieux remarquer, les vérités ſublimes de la religion y ſont miſes à la portée des plus ſimples Fidèles ; rien n'y ſent le travail & les recherches, tout y eſt coulant & aiſé. Le *Tranſitus* au contraire eſt ſouvent très-difficile à entendre : il faudroit, pour en apprécier tout le mérite, être verſé dans l'étude de l'Écriture ſainte, & que l'eſprit & le cœur fuſſent d'accord en le liſant ; mais malheureuſement ces deux qualités ne ſe rencontrent pas communément dans une même perſonne. En ſecond lieu, l'Imitation eſt née dans un ſiècle où tout étant favorable à la piété, elle ne pouvoit manquer de réuſſir. Parvenue juſqu'à nous avec tous les ſuffrages des Savans, des Auteurs aſcétiques, & ſur-tout des Religieux, qui ſe ſont diſputés & ſe diſputent encore la gloire d'avoir produit ſon Auteur, elle a eu encore de nos jours l'avantage d'être prônée, miſe au premier rang, & regardée preſque comme un livre divin par des hommes qui ne la liſent guère, à la vérité, mais dont l'approbation eſt le ſceau même de l'immortalité. Mais croit-on que ſi elle eût paru dans notre ſiècle, le trophée qu'on lui a ſi juſtement érigé, fut auſſi brillant & auſſi décoré qu'il l'eſt ? Je laiſſe au lecteur judicieux à décider cette queſtion.

ſon état paſſé. Ce ſouvenir flatteur réveille en lui les ſentimens de la plus vive reconnoiſſance : il exalte les bienfaits de Dieu. Son cœur embraſé d'amour excite en lui le zèle le plus ardent pour le ſalut de ſes frères : il déſireroit les voir brûler tous des mêmes feux que lui. Il s'efforce de faire paſſer dans leur ame les ſentimens dont il eſt pénétré, ſa crainte des jugemens de Dieu, ſon horreur pour le péché, ſon zèle pour les intérêts de la Religion, ſa foi, ſon eſpérance. C'eſt aux hommes endurcis dans le crime que s'adreſſent ſurtout ſes menaces : il emploie, pour les toucher, les expreſſions les plus fortes, les vérités les plus terribles, les motifs les plus puiſſans. Il attaque les pécheurs de toute eſpèce : l'eſprit fort, le libertin, l'orgueilleux, le mondain, l'hypocrite ſont alternativement l'objet de ſes apoſtrophes les

plus effrayantes. Son zèle ne trouve point de termes aſſez énergiques pour peindre leur malice, de menaces aſſez terribles pour les effrayer, de châtimens aſſez rigoureux pour expier leurs crimes. Il tonne contr'eux, il les foudroie, il les cite au Tribunal du ſouverain Juge à la face de l'univers entier, il les confronte avec eux-mêmes, il les plonge dans l'abyme éternel. Quelle nobleſſe, quelle énergie, quel ſublime dans les penſées, lorſqu'il peint le Tout-puiſſant qui s'apprête à venger les crimes de la terre! Il atteint l'élévation des Prophètes, il emploie leurs expreſſions: ce n'eſt plus un homme ordinaire qui parle. Il raſſemble les traits les plus frappans de l'Écriture, il les réunit ſous un même point de vue, pour confondre, terraſſer, pulvériſer le pécheur. Quelle peinture ſublime ne fait-il pas de ces hommes fiers &

orgueilleux enivrés de leur fortune, & livrés à la molleſſe? de ces femmes délicates & voluptueuſes, lorſqu'elles paroîtront devant le Tribunal du Dieu vivant? Qu'il eſt terrible, lorſqu'il peint la douleur & le déſeſpoir réſervés à l'incrédulité, lorſqu'il repréſente les hommes épars çà & là, conſternés, abattus, n'oſant lever les yeux vers ce Juge terrible qui les tient enchaînés à ſes pieds! Quelle connoiſſance profonde des voies de Dieu & de ſes jugemens! Il me ſemble entendre un Prophète chargé d'intimer aux mortels les promeſſes & les menaces, les récompenſes & les châtimens du Très-haut. Sans ſéparer ſon ſort de celui de ſes frères, il tremble le premier pour lui-même; pour les exciter à pleurer leurs péchés, il gémit ſur les ſiens propres; pour les engager à en faire à Dieu un aveu ſincère, il dévoile les ſecrets de ſa

propre conſcience ; il épanche ſon cœur devant ſon Juge, il ſonde dans les replis les plus ſecrets de ſon ame. Pour les porter à fléchir la juſtice de Dieu, il ſe condamne lui-même à la plus auſtère pénitence. C'eſt un David qui déchire ſon cœur, qui ſe couvre d'un cilice, qui ſe dépouille des ornemens de ſa dignité, qui fuit la préſence des hommes, pour ne chercher que celle de Dieu. Vous le voyez frappé de crainte & d'effroi à la vue de ſes iniquités ; mais bientôt après dilatant ce cœur que la douleur la plus vive avoit reſſerré, & l'ouvrant aux rayons de la plus douce eſpérance, on le voit ſe jeter avec confiance dans le ſein de la miſéricorde de Dieu. Quelle foi ! quel amour ! Convaincu du beſoin où il eſt d'avoir un guide éclairé pour nourrir ſa piété & ſoutenir ſa religion, avec quelle ardeur ne le demande-t-il pas au Diſpenſateur des

grâces ! Quelle ferveur ! quel feu dans ſes prières ! quel amour de la croix ! quel éloignement des richeſſes, du luxe, des plaiſirs, des commodités de la vie ! quel déſir ſur-tout de s'unir à Jeſus-Chriſt, de le ſuivre, de mourir, de s'enſevelir avec lui par la fuite du monde & la participation fréquente aux myſtères ſacrés de nos Autels ! Je ne ſuivrai pas l'Auteur dans tous les chapitres où il donne des leçons de la plus haute ſageſſe : ce détail me meneroit trop loin. En le liſant on ſentira mieux que je ne ſaurois l'exprimer toutes les grandes beautés dont il eſt rempli. Je me contenterai d'ajouter qu'il n'eſt peut-être pas dans la morale chrétienne une ſeule vérité qu'il ne peigne avec énergie, pour inſtruire, toucher & convertir les pécheurs : tout ce que la Religion a de conſolant ou d'effrayant, de touchant ou d'inſtructif

pour les mœurs, de pathétique, de noble, de ſublime, s'y trouve réuni, pour apprendre aux hommes ce qu'ils doivent craindre ou eſpérer, fuir ou rechercher, aimer ou mépriſer. C'eſt l'abrégé des Livres ſaints, le vrai Manuel du Chrétien, où il verra, comme dans un miroir fidèle, ce qu'il eſt, ce qu'il a été, ce qu'il devroit être, ce qu'il ſera, ſon origine, ſa chûte, ſa rédemption, ce qu'il doit pratiquer, les moyens de le faire, ſes penchans, ſes foibleſſes, les dangers auxquels il eſt expoſé, comment il doit s'en défendre. Enfin tout ce qu'il y a de plus propre à diriger les mœurs dans l'ordre du ſalut, ſe trouve réuni dans cet Ouvrage admirable.

Eſt-il néceſſaire de le dire ? Le *Tranſitus* ſera du plus grand ſecours à tous les hommes qui aiment la religion, la vertu, leur ſalut. Les

Eccléſiaſtiques, conſacrés par état à inſtruire les Peuples, à faire fleurir les bonnes mœurs, & à ramener au bercail du Seigneur les brebis égarées d'Iſraël, y trouveront comme ſous la main la morale qu'ils doivent enſeigner dans le Tribunal de la Pénitence, les motifs de converſion qu'ils doivent mettre ſous les yeux des pécheurs, ſelon les cas & les circonſtances. Qu'il faille les attirer à Dieu par la crainte de ſes jugemens les plus terribles, ou par l'eſpoir des récompenſes céleſtes; qu'il faille les convaincre, ou les toucher ſeulement; triompher de leur inſenſibilité, ou nourrir leur amour; les conſoler dans leurs craintes, ou troubler leur fauſſe ſécurité; ſoutenir leur courage dans les épreuves, ou abattre leur préſomption; vaincre leur répugnance pour la croix de Jeſus-Chriſt, ou modérer leur ardeur pour les auſtérités;

briſer leurs cœurs par la contrition, ou remédier aux anxiétés des conſciences trop timorées ; de quelque manière qu'il ſoit néceſſaire de varier leurs inſtructions, ils ne trouveront aucun Livre plus propre au miniſtère ſacré qu'ils exercent. Cet Ouvrage, où l'Écriture ſainte eſt comme fondue, leur rappellera les paſſages qui peuvent avoir échappé à leur mémoire, & toutes les vérités de la Religion qui ſervent de fondement à la morale, tout ce qu'il eſt eſſentiel de ſavoir. Les pécheurs que l'oubli de Dieu & de ſes oracles terribles a précipités dans l'aveuglement de l'eſprit & du cœur, ne pourront lire ce Livre ſans effroi, & ſans paroître à leurs propres yeux un objet d'horreur : ils trembleront pour eux-mêmes, & chercheront leur ſalut dans la pénitence. Ceux que la grâce de Dieu a ramenés des ſentiers de l'erreur dans

le chemin de la vertu, ou qui déjà frappés de crainte n'ont pas encore la force de renoncer à leurs premiers égareméns, y puiseront des motifs d'encouragement & des règles de conduite pour une meilleure vie. Ce Livre enfin sera pour tous les Chrétiens un recueil précieux où chacun pourra voir l'hiſtoire de ſes déſordres, le modèle de ſa converſion & de ſa pénitence, le code des lois qu'il doit ſuivre, l'expreſſion même des ſentimens dans leſquels il doit entrer pour aſſurer ſon ſalut. J'eſpère que le lecteur me pardonnera ce détail; il m'a paru indiſpenſable pour lui faire connoître un Ouvrage qui au premier coup d'œil ne paroît pas prévenir en ſa faveur, ni annoncer tout ce qu'il vaut. Je ſuis bien éloigné au reſte de croire qu'il ſoit ſans défaut : il en eſt beaucoup qui m'ont frappé. Je les mettrai ſous ſes yeux avec la même impartialité

& la même franchiſe que j'ai parlé de ſes grandes beautés.

Le *Tranſitus* eſt de tous les Ouvrages de M. de Beſombes celui qu'il a le moins châtié, peut-être parce que ſon intention ne fut pas d'abord de le donner au Public. On y trouve en général une redondance qui charge le ſtyle, & le rend traînant. Il manque quelquefois de méthode. Les matières n'y ſont pas toujours claſſées comme on pourroit le déſirer. On n'y voit point cette gradation admirable qu'on remarque dans les Ouvrages bien digérés. Les redites y ſont fréquentes. L'Auteur rappelle ſouvent les mêmes penſées revêtues des mêmes expreſſions. Il ſemble courir après les alluſions à l'Écriture ſainte. On le voit ſacrifier ſouvent la clarté & l'élégance à un paſſage qui lui vient dans le feu de la compoſition. On le voit amonceler trait ſur trait, & ne point

laiſſer ſon ſujet qu'il n'ait dit tout ce qu'il croit devoir lui convenir : abondance qui dépare ſon Livre, & fait naître ſouvent le dégoût & l'ennui. Je ne l'accuſerai pas cependant de faire de fauſſes applications de l'Écriture. Ceux qui liront l'original n'auront pas de peine à ſentir la juſteſſe de toutes ſes citations ; mais pluſieurs en trouveront de trop myſtiques. Sa latinité n'eſt guère plus pure que celle de l'*Imitation*, mais ſon ſtyle eſt moins ſimple : on y renconrre fréquemment des phraſes entortillées chargées d'incidens, beaucoup de figures, de paraboles, de comparaiſons orientales qui obſcurciſſent ſes penſées, & déconcertent quelquefois le lecteur. Je n'entreprendrai pas de le juſtifier ſur tous ces articles, mais je ſuis bien éloigné de croire que ſon goût le portât à choiſir de préférence ces façons de parler gothiques & bar-

bares. L'admirateur de Virgile connoiſſoit trop toutes les fineſſes de la langue latine, pour ne pas ſentir que ſon *Tranſitus* ne ſeroit jamais un modèle de bonne latinité. Je ſais qu'il poſſédoit ſupérieurement les Auteurs de la Grèce & de Rome, & que pendant long-temps il en avoit fait ſes plus chères délices. Mais naturaliſé, ſi j'oſe le dire, avec le ſtyle des Livres ſaints, il ne trouvoit preſque plus d'autre langage, quand il s'agiſſoit de parler de morale & de religion; il cherchoit alors à s'approprier des tournures & des expreſſions même qu'il condamnoit ſans doute comme Littérateur. Plein de reſpect pour l'Écriture ſainte & pour les Pères de l'Égliſe, il lui ſembloit que la piété ne devoit jamais paroître que ſous les ornemens qu'ils lui avoient donnés eux-mêmes, que ce ſeroit la faire méconnoître que de lui en prêter de

profanes. Il croyoit que dans un ſiècle où le goût de la frivolité ſéduit & domine tous les eſprits, il falloit accoutumer les hommes à lire les Pères & les Oracles ſacrés de la Religion, & que chercher à les captiver par les charmes de l'éloquence humaine, c'étoit les éloigner des ſources de la vérité.

Malgré tous ces défauts le *Tranſitus* ſera regardé, par les perſonnes capables de l'apprécier, comme digne d'occuper un rang diſtingué parmi les Ouvrages de piété, & je ne crois pas qu'il y ait de préſomption à penſer que le Public recevra favorablement ce Livre, je ne dis pas avec M. de Fontenelle, le plus beau qui ſoit ſorti de la main des hommes, l'*Imitation* eſt depuis long-temps en poſſeſſion de cette place glorieuſe; mais je pourrois dire, le plus beau & le plus utile après l'*Imitation*. Au reſte, je laiſſe au Public à décider entre ces deux

productions

productions uniques dans leur efpèce, mais toutes les deux fingulièrement avantageufes aux mœurs & à la Religion. Quelque jugement qu'on porte du *Tranfitus*, on ne pourra s'empêcher de le regarder comme un de ces Ouvrages originaux que l'efprit humain enfante rarement, & qui femblent deftinés à faire le défefpoir de tous ceux qui s'efforcent de les imiter. Ce qui le mettra toujours au-deffus de cette foule d'Œuvres afcétiques dont nous fommes inondés, c'eft que la morale y eft mife en action prefque d'un bout à l'autre, & que l'Auteur n'y joue pas le rôle d'un froid difcoureur, mais d'un faint pénitent, animé réellement de tous les fentimens qu'il fait paroître.

Je paffe à ma traduction. On ne penfoit point à en donner, & il eft vraifemblable qu'on n'eût pas ofé le tenter de long-temps, fi Mad.^me^ de

Couzerans, fille unique de l'Auteur, n'en eût inſpiré le deſſein. Cette Dame, remplie d'un vrai mérite, auſſi diſtinguée par ſa piété que par les agrémens de ſon eſprit, imitatrice des vertus de ſon père, & remplie des ſentimens de religion qui l'avoient animé, déſira de connoître un Livre dont elle entendoit dire tant de bien, & dont une langue inconnue pour elle lui interdiſoit la lecture. Les Ouvrages d'un père tendre ſont d'un grand prix aux yeux d'une fille vertueuſe. Elle me pria donc de me rendre à ſes déſirs & à ſon empreſſement. Le motif étoit louable. Il n'en falloit pas tant pour me déterminer à y ſouſcrire.

Je ne tardai pas à m'appercevoir que le *Tranſitus* étoit d'un genre à ne pas ſupporter aiſément une traduction ; qu'il me ſeroit impoſſible de faire paſſer en notre langue les beau-

tés nobles, ſublimes, & preſque divines de l'original; que je devois m'attendre du moins à demeurer fort au-deſſous de l'Ouvrage latin. Je fus cent fois tenté de renoncer à mon entrepriſe. Les difficultés naiſſoient ſous mes pas, & je me trouvois ſouvent arrêté, non-ſeulement par l'impuiſſance de rendre les idées d'une manière exacte & fidèle, mais même de pouvoir leur donner un ſens raiſonnable, & de deviner ſouvent ce que l'Auteur vouloit faire entendre. Plus j'avançois, plus mes embarras ſe multiplioient, & bien loin de me faire à ce langage prophétique du *Tranſitus*, je ſentois de plus en plus qu'il vaudroit mieux le laiſſer dans ſa langue originale, que de tenter une traduction qui le dépareroit beaucoup aux yeux de ceux qui ne le liroient qu'en françois. Ce procédé n'auroit point flatté la digne fille de l'Auteur,

& c'eût été lui ravir la plus précieuse portion de son héritage. Il fallut donc vaincre ma répugnance. J'étois trop avancé pour oser reculer. D'ailleurs je sentois trop vivement les avantages singuliers qui en résulteroient en faveur de la Religion, pour ne pas m'exposer à dévorer les plus grands dégoûts, & à sacrifier même ma propre gloire aux intérêts de la majeure partie des hommes que cette traduction pourroit instruire & édifier.

Ceux qui liront le *Transitus*, & qui sauront ce que c'est que de traduire, ne m'accuseront pas, je pense, d'en exagérer ici les difficultés. C'est peut-être de tous les Ouvrages que je connois celui qui se refuse le plus au génie de notre langue & aux beautés du langage. Il semble que l'Auteur se soit plu à y entasser tout ce qu'il y a de plus difficile à entendre & à rendre en françois, comme pour déconcerter

le Traducteur téméraire qui oseroit en faire l'essai. Qu'on se donne la peine de manier soi-même ces longues phrases, ces périodes indomptables où les incidens amoncelés, pour ainsi dire, les uns sur les autres, où les adjectifs & les adverbes intercalés de toute part deviennent le tourment d'un Traducteur exact; qu'on en fasse l'épreuve sur quelque morceau même pris au hasard ; qu'on se souvienne qu'il a fallu vérifier (7) tous les passages tirés des Livres saints, consulter des Interprètes souvent opposés entr'eux sur le véritable sens du texte, & l'on sentira quel travail & quelle

(7) Non-seulement j'ai pris la peine de vérifier tous les textes, mais encore je les ai indiqués le plus fidèlement qu'il m'a été possible : je me suis servi de la grande Bible publiée par Rondet, qui est la meilleure & la plus suivie aujourd'hui. Ceux qui chercheront les citations dans le Bréviaire, ou dans des Bibles de vieille édition, ne les trouveront pas toujours aux versets indiqués, parce que la manière de numéroter les passages n'est pas la même dans les Bibles anciennes & dans les modernes ; mais avec un peu d'attention ils se montreront à leurs yeux un ou deux versets plus haut ou plus bas.

attention cette traduction a dû coûter à ſon Auteur.

Ceux qui ont déjà lu le *Tranſitus*, & parmi leſquels il s'en trouve d'éclairés & d'intelligens, ont prétendu que cet Ouvrage ne ſeroit pas ſupportable en françois. C'eſt comme ſi l'on diſoit qu'on a eu tort de ne pas laiſſer dans leur langue originale la Bible, les Confeſſions de S. Auguſtin, l'Imitation de Jeſus-Chriſt, & pluſieurs autres Ouvrages de piété très-eſtimés. Sans doute ces perſonnes ont dans leur tête une idée de perfection que ces ſortes de traductions ne comportent point. On ſait que les Ouvrages aſcétiques ne ſe prêtent point aux beautés du langage, comme les Ouvrages profanes. Quoique nous en connoiſſions d'aſſez bien écrits en ce genre, les choſes ſpirituelles ſeront toujours trop au-deſſus de l'eſprit de l'homme, pour qu'il puiſſe jamais les

ſentir, & en parler avec le même feu & la même éloquence que des choſes qui tombent ſous ſes ſens. On n'a point en ce genre les reſſources qu'on trouve dans l'autre : on eſt forcé de s'y interdire une foule de traits qui font le principal ornement des Ouvrages profanes. Je ſais que S. Grégoire, S. Ambroiſe, S. Jean Chryſoſtôme, S. Auguſtin, &c. ſe faiſoient admirer par les charmes de leur éloquence, quand il s'agiſſoit de défendre la cauſe de la Religion, de tonner contre les pécheurs, de peindre les vices, & de confondre les incrédules de leur temps. Mais remarque-t-on la même énergie dans leurs Ouvrages purement de piété ? & quand cela feroit, exigeroit-on d'un Traducteur qu'il s'élevât juſqu'au ſublime de leur langage ? Je ne connois point de traduction qui égale l'original. Les langues ont tant de

distance entr'elles, qu'il est comme impossible de rendre les beautés de l'une par des beautés égales dans l'autre. La nôtre sur-tout est trop pauvre pour exprimer par un seul mot la force de certaines expressions latines. Par exemple dans le *Transitus*, quand l'Enfant prodigue retourne vers son père, il dit que ce père tendre *ruit in amplexus*. Avons-nous dans la langue françoise une expression assez énergique pour rendre la force de ce *ruit?* le pourrions-nous même par une périphrase? Voilà justement le défaut de toutes les langues comparées entr'elles; mais cela n'empêche pas qu'on ne puisse en approcher, & en rendre à-peu-près la force. Une traduction libre du *Transitus* m'eût mis fort au large; elle eût eu même plus de liaison, moins de monotonie & de répétition des mêmes choses. Mais mon projet

n'étoit pas & ne devoit pas être, je crois, de le morceler, mais de le rendre le plus fidèlement qu'il me seroit possible (8). Au risque d'être taxé d'une exactitude servile & scrupuleuse, je me suis efforcé de faire passer en notre langue jusqu'aux plus simples pensées de l'Auteur. J'ai eu pour lui le même respect que pour l'Écriture sainte, dont il emprunte le langage presque par-tout. J'ai cru devoir traduire mot à mot certaines phrases tirées tout entières des Livres saints, quoique je visse bien qu'elles ne seroient pas nobles en françois. J'ai pensé qu'à cet égard au moins on

(8) Il y a long-temps qu'on a dit que pour bien traduire il falloit saisir le génie de l'Auteur, & parler comme il eût fait lui-même, selon la langue dans laquelle on le rend. C'est donc à dire qu'il faut habiller toutes les Nations à la Françoise en France, & à l'Espagnole en Espagne, &c. Si cela étoit, quelle idée aurions-nous du génie, des mœurs, des usages & du caractère particulier de chaque Nation? Je crois au contraire qu'il faut qu'une traduction soit littérale, pour être instructive & utile; ce n'est que par là qu'elle peut rendre sensible la différence des goûts nationaux.

n'exigeroit pas plus de moi que des Traducteurs de la Bible, dont personne ne contestera jamais les lumières ni l'habileté. J'ai cru que la simplicité & la fidélité devoient faire le mérite principal des traductions de ce genre. De là vient que j'ai conservé ce grand nombre de figures, de paraboles, d'usages, de coutumes, de comparaisons, de phrases mystiques, & autre façons de parler qui ne sont plus dans nos mœurs, & qui répugnent au génie de notre langue. On sait que l'Écriture sainte est remplie de figures, de paraboles, & qu'elles sont toutes fort éloignées des nôtres. Celui qui entreprendroit de rendre ces figures par d'autres usitées chez nous, feroit une bigarrure & un contraste frappant. D'ailleurs il seroit impossible souvent d'en trouver d'équivalentes dans notre langue. Il ne reste donc d'autre ressource au Tra-

ducteur dans ces rencontres que de revêtir d'expreſſions convenables ces idées ſingulières. L'uſage a encore conſervé dans la Religion certains termes, certaines manières de parler qui figureroient mal par-tout ailleurs que dans les Livres qui en traitent. Comme elle fonde toutes ſes inſtructions ſur l'Écriture ſainte, elle aura toujours un langage particulier à bien des égards. On eſt même convenu tacitement d'admettre ces tournures, de recevoir ces hébraïſmes ſi fréquens chez elle. Nos Prédicateurs s'en ſervent publiquement, & on leur en tient compte, quand ils ſont heureux dans l'application. Nos meilleurs Sermonnaires en ſont remplis; perſonne n'y trouve à redire, pourvu qu'on ne porte pas cette liberté trop loin, & qu'on n'aille pas convertir tout en langage myſtique & oriental. J'ai tâché d'éviter ces inconvéniens,

lorſque j'ai pu le faire ſans nuire au texte. Si ma traduction ne mérite pas les ſuffrages du Public, elle ſervira du moins à en préparer une meilleure, & ce ſera beaucoup pour moi d'y avoir contribué.





SENTIMENS D'UNE AME PÉNITENTE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I.

Retour au ſaint joug.

Le pécheur demande avec ardeur de porter la charge légère du Sauveur. Il raconte ſon eſclavage ſous le joug du péché. Il célèbre ſa délivrance, & exalte les miſéricordes & la bonté de ſon Libérateur.

1. VENEZ à moi, vous tous qui gémiſſez ſous le poids de vos iniquités..... eſſayez de porter mon joug..... & vous trouverez le repos que vos ames déſirent [a].

[a] *Matth.* 11. 28. 29.

Ce ſont vos paroles, Seigneur : paroles plus agréables à mon cœur que ne le ſeroit à ma bouche le miel le plus doux & le plus délicieux. Vous avez daigné quitter le ſéjour de votre gloire, & habiter parmi les hommes, pour ramener à vous toutes les brébis égarées. Celles qui marchoient dans la voie de vos commandemens, & dont le cœur n'avoit point éprouvé les atteintes mortelles du péché, n'étoient point l'objet de votre empreſſement paternel [b]. Vous êtes venu ranimer les ames foibles & languiſſantes, affranchir les pécheurs du joug qui les accabloit, & les retirer de la maiſon de ſervitude ; vous êtes venu conſoler les affligés, prêcher aux captifs leur rédemption, rendre la vue aux aveugles, & redreſſer les boiteux.

A ce joug tyrannique auquel nous étions condamnés, comme enfans d'Adam, depuis le moment de notre naiſſance juſqu'à celui de notre mort [c], vous avez ſubſtitué votre charge douce & légère.

---

b *Luc.* 5. 32. 14. 13. c *Eccl.* 40. 1.

Votre règne ſur nous, Seigneur, eſt un règne de délivrance & un temps de ſalut. Les lois que vous nous impoſez atteſtent notre liberté, & annoncent par-tout que la vérité & la paix vont habiter parmi nous.

O Verbe plein de douceur, Verbe véritable, Verbe vraiment divin! vous êtes deſcendu ſur la terre pour nous appeler à vous: vous y avez paru pour nous inſpirer la force & le courage de venir à vous. L'objet de votre miſſion étoit de nous retirer vous-même de la fournaiſe ardente de l'Égypte cruelle, & de faire de nous un Peuple choiſi deſtiné à vous poſſéder éternellement [d].

2. Rachetés à grand prix, nous ſommes vos eſclaves, Seigneur [e], & cependant vous êtes venu nous donner le titre glorieux d'enfans de Dieu [f]; nouvel Adam, vous vous êtes revêtu de notre chair [g], pour nous faire renaître à la juſtice par votre eſprit vivifiant [h].

O Seigneur! puiſque vous avez daigné

---

d *Deut.* 4. 20.
e 1. *Cor.* 6. 20. 7. 23. *Petr.* 18. 19.
f 2. *Cor.* 6. 18.
g *Phil.* 2. 7.
h 1. *Cor.* 15. 45.

nous appeler à vous avec tant de bonté, faites-nous paſſer à une vie toute nouvelle; faites que délivrés de la ſervitude tyrannique où nos péchés nous retiennent encore [i], nous puiſſions jouir de la liberté des enfans de Dieu [k].

Placez, Seigneur, placez ſur nos têtes votre ſaint joug [l]. Que le joug accablant de Pharaon, le joug odieux des eſclaves, diſparoiſſe devant le joug aimable des vrais enfans; que les travaux pénibles & le dur commandement de l'Égypte cèdent leur place aux lois & aux tendres invitations d'un père [m], & qu'aux chaînes peſantes d'une volonté tournée au mal ſuccède le doux lien de votre ſaint amour.

3. Malheur à moi, Seigneur, malheur à moi, qui ai préféré le dur eſclavage de tous mes ſens à la douce liberté qu'on goûte ſous votre ſainte loi! malheur à moi qui ai refuſé d'aſſiſter à des noces immortelles, pour faire

---

i *Hæb.* 2. 15.
k *Rom.* 8. 21.
l *Matth.* 11. 29.
m *Exod.* 1. 14.

la pénible & triſte épreuve de ces jougs infames !

Malheur à moi qui ai mieux aimé le ſervice de cinq tyrans, que celui d'un père ! qui ai ſecoué avec dédain le joug de l'obéiſſance paternelle, pour tomber ſous la cruelle domination de tous les vices !

Hélas ! je pouvois m'aſſeoir tous les jours à la table de mon père & y trouver l'abondance, & j'ai dédaigné ce bonheur, pour me jeter avec fureur ſur l'impure nourriture des plus vils animaux dans une terre de misère & de déſolation [n] !

4. Maintenant que je reconnois ma faute, que ferai-je dans l'état affreux où je me trouve réduit ? où irai-je après m'être égaré & avoir diſſipé mon héritage ? Ah ! je me leverai, & j'irai à mon père [o] : c'eſt lui-même qui m'en inſpire le deſſein, & qui m'invite à me rendre. J'irai donc à lui avec confiance, & je lui dirai : Mon père, je ne mérite pas d'être appelé votre fils ; regardez-

n *Luc.* 15. 16. 17.

o *Ibid.* 18. 19. 21.

moi déſormais comme un de vos eſclaves, traitez comme eux un fils ingrat & infidèle.

J'ai tenu ce langage, Seigneur, & vous, père plein de tendreſſe, au lieu de me traiter en eſclave, vous m'avez rétabli dans mes premiers droits, en me revêtant de nouveau de la robe d'innocence. Je méritois d'être chargé de chaînes, & vous avez mis un anneau à mon doigt; vous vous êtes jeté à mon cou pour m'embraſſer avec les plus vifs tranſports, & vous avez célébré mon retour par un feſtin magnifique [p].

C'eſt donc en lui impoſant votre joug aimable avec des cris de joie & des chants d'allégreſſe, que vous puniſſez le fils rebelle qui retourne à vous? Oui, Seigneur, c'eſt avec cette bonté que vous daignez le recevoir, & c'eſt ce que doit publier hautement quiconque, après avoir diſſipé ſon héritage, rentre ſous vos lois dans la ſincérité de ſon cœur. Qu'il le faſſe au printemps de ſes jours à la troiſième heure, dans la maturité de

p *Luc.* 22. 23.

l'âge à la sixième, ou enfin dans les glaces de la vieillesse à la neuvième & à l'onzième heure du jour de cette vie [q], il sera forcé d'avouer que vous êtes venu au-devant de lui, que vous vous êtes empressé de lui témoigner la plus vive tendresse, & que vous avez daigné lui donner le baiser de paix, quoiqu'il fût revêtu de haillons rebutans qui exhaloient encore une odeur de mort [r].

Il ne pourra disconvenir que les larmes de la pénitence ne soient préférables aux charmes séducteurs du théâtre, que les gémissemens de ceux qui prient ne vaillent mieux que les danses des mondains, & que les pratiques de la mortification ne soient plus flatteuses que le vin & le miel contenus dans des coupes dorées.

5. O Dieu, mon libérateur, que l'empire des maîtres qui commandent dans cette région d'horreur est dur & cruel ! Êtes-vous accablé de lassitude ? ils n'en sont que plus ardens à vous poursuivre : ils mesurent leur

---

q *Matth.* 20. 3. 5. 6. r *Luc.* 15. 20.

dureté ſur votre ſoumiſſion, & de plus ils ſont oppoſés entr'eux.

Et cependant ſéduit par des careſſes trompeuſes, pouſſé par l'aiguillon de la concupiſcence, & enivré de plaiſirs, je regardois, Seigneur, comme une félicité ſuprême de vivre ſous ce joug odieux que portent vos ennemis : joug accablant par la multitude des tyrans qui l'impoſent, & inſupportable par la contrariété perpétuelle de leurs commandemens.

Semblable à un agneau qui va à la mort en bondiſſant, s'imaginant qu'on le conduit au pâturage, je me laiſſois entraîner dans les fers, ſans y penſer : comme un bœuf qui ſuit aveuglément les pas de celui qui le mène, je courois au ſacrifice, ſans ſavoir que j'en ſerois moi-même la victime [s].

La flèche meurtrière avoit déjà percé mon cœur, le ſalut de mon ame étoit en danger, & je ne le ſoupçonnois pas.

6. Je marchois à grands pas dans le chemin

s Prov. 7. 22.

ſpacieux qui conduit à l'abyme, je touchois même déjà aux portes de la mort, & de la mort éternelle, & je n'en connoiſſois pas les approches. Je me ſuis enfin laſſé dans la voie de l'iniquité, & je n'ai pu trouver le bonheur après lequel je ſoupirois [t]. Hélas! il n'en eſt point pour ceux qui ſuivent cette route [u].

En vain je jetois un voile épais ſur ma raiſon, en vain je fermois les yeux à la lumière. Inutiles efforts! je ne pouvois écarter de moi le ſouvenir des jugemens éternels.

Mes iniquités étoient montées à leur comble, & je m'en mettois peu en peine [x]. Quoique je paruſſe ne craindre ni Dieu ni les hommes, je n'étois pas tranquille. Le fardeau qui m'accabloit devenoit plus peſant de jour en jour. J'éprouvois au fond de mon cœur un vide immenſe, un abyme profond, un trouble affreux que je ne ſaurois définir.

Rien n'eſt plus vrai, & je ne puis plus le méconnoître, Seigneur: vous nous avez faits

t *Sag.* 5. 7.
u *Lament. Jer.* 5. 5.
x *Prov.* 18. 3.

pour vous, & notre cœur ſera toujours dans l'agitation juſqu'à ce qu'il repoſe en votre ſein.

7. Que faiſois-je au milieu des ténèbres épaiſſes qui m'environnoient! Hélas! je m'occupois de tout ce qui ſe paſſe dans l'univers, excepté de vous-même [y], & ne trouvant point la félicité dans les plaiſirs des ſens, les richeſſes & les délices du monde, je la cherchois dans le vaſte champ des ſciences humaines; mais je n'y ai moiſſonné, après de grands travaux, que des ronces & des épines, je n'y ai trouvé que peine & affliction d'eſprit [z].

On n'y puiſe en effet que des vérités infructueuſes, incapables de remplir le vide de l'ame. J'ai fait quelques progrès dans ces ſciences futiles, qui nous apprennent tout, hormis à nous connoître nous-mêmes, & je n'ai trouvé par-tout que vanité [a].

8. On m'a beaucoup vanté la doctrine des Sages de ce ſiècle: elle ſembloit devoir me

---

y *Eccl.* 1. 14.
z *Prov.* 1. 23.
a *Ibid.* 1. 14.

conduire à la vérité & au bonheur. J'ai cru que j'entendrois enfin ſortir de leur bouche les oracles de la ſageſſe ; mais leurs prétendues lumières n'étoient que d'épaiſſes ténèbres, leur éclat que fumée, & leur ton dogmatique & tranchant que doute & incertitude.

J'ai donné quelque attention à leurs ouvrages, & je me ſuis dit à moi-même, ſurpris d'y trouver tant d'erreurs : Voici des hommes qui cherchent la ſageſſe, & qui cependant s'en tiennent aux apparences, & ſe plaiſent dans le doute, ſans ſe mettre en peine de porter leurs efforts plus loin ; ne trouverai-je point le bonheur que je cherche, en marchant ſur leurs traces ?

8. Pour mieux m'en aſſurer, j'ai voulu connoître leurs mœurs, & voir s'ils ne s'écartoient point du chemin de la vraie ſageſſe. Mais je n'ai trouvé en eux que des hommes dévorés par l'envie, la haine, la malice ; des hommes orgueilleux, fiers, déréglés, ſans cœur, ſans loi [b]. Race malfaiſante,

b *Rom.* 1. 29. 30. 31.

dignes rejetons de ces Philoſophes anciens, qui bien qu'ils connuſſent l'Être ſuprême, ne lui ont pas rendu le tribut d'hommage & de reconnoiſſance qu'ils lui devoient, ſe ſont égarés dans leurs vaines penſées, & ont mérité par là que leur eſprit inſenſé fût livré aux ténèbres épaiſſes de l'aveuglement [c], ils publient de bouche l'exiſtence de Dieu, qu'ils combattent enſuite par leurs œuvres & par des écrits ſacrilèges [d]; & dans leurs monſtrueux excès, ſe faiſant autant de divinités qu'ils ont de paſſions différentes, on les a vu prodiguer à la volupté même un encens qui n'eſt dû qu'au Dieu de toute ſainteté [e], déifier l'amour phyſique & purement naturel, & outrager dans la nature même l'auteur de la nature, qu'ils ignorent [f]. (1)

Je fus ſaiſi d'horreur en découvrant le

c *Rom.* 21.
d *Tit.* 1. 16.
e *Rom.* 1. 23.
f *Judæ.* 8. 10.

(1) Il eſt viſible que l'Auteur attribue ici aux Philoſophes modernes toutes les horreurs que l'Apôtre S. Paul rapporte des anciens. S'ils en ſont coupables, je ne balancerois pas à donner la préférence aux pères ſur

myſtère de leur iniquité, & la crainte s'empara de mon ame, lorſque j'apperçus ces gouffres profonds, ces cavernes ténébreuſes où ils s'enferment.

9. La raiſon naturelle perçant le nuage épais dont mon ame étoit enveloppée, me fit enfin comprendre que la véritable ſageſſe conſiſte à marcher conſtamment dans les voies de la juſtice. Ce rayon précieux émane, Seigneur, de la loi éternelle. Vous l'aviez gravé dans mon cœur, & tous mes crimes n'ont jamais pu ni l'anéantir en moi, ni m'en dérober l'éclat.

Oui, Seigneur, quand nos cœurs viendroient à contracter la dureté de l'airain & de la pierre par leurs habitudes criminelles [g], votre ſainte loi ne ceſſeroit point d'y être écrite en caractères ineffaçables, parce que

---

les enfans, qui peuvent dire d'eux en toute vérité ce qu'un Poëte ancien dit des hommes en général:

Damnoſa quid non imminuit dies?
Ætas parentum, pejor avis tulit
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitioſiorem.

g *Prov.* 7. 3.

c'eſt vous-même qui l'y avez gravée en nous formant.

C'eſt par ſon ſecours que je ſuis revenu à moi-même. Plongé dans la nuit de l'aveuglement, j'ai invoqué celui dont l'éclat diſſipe les ténèbres les plus épaiſſes[h], vous, Seigneur, qui éclairez nos corps par un doux rayon de votre clarté, & nos ames par une lumière & plus éclatante & plus sûre encore.

J'ai vu & je n'ai pu m'empêcher de convenir que votre divine parole étoit mon unique reſſource pour bien diriger mes pas[i]; que la lumière qu'elle répand, doit briller jusqu'au grand jour parmi les ténèbres de cette vie[k]; qu'elle eſt deſtinée à éclairer, à échauffer nos ames, à nous montrer la véritable voie, à nous faire aimer la vérité, & à nous conduire à la vie.

10, Quelles actions de grâces puis-je vous rendre, ô mon Dieu, pour tant de bienfaits? que pourrai-je faire, dire ou ſentir, pour

---

h *Joan.* 1. 5.
i *Pſ.* 118. 105.
k 2. *Petr.* 1. 19.

reconnoître ſur-tout cette bonté particulière que vous avez eue d'éclairer mon eſprit par des rayons plus doux que ne le furent jamais ceux du plus beau ſoleil du plus agréable des printemps ?

En me donnant tout entier à vous, je ne vous offre rien qui m'appartienne. N'eſt-ce pas en effet des dons de la nature & de la grâce que j'ai reçu tout ce que je poſsède, l'exiſtence, la volonté & toute ma puiſſance [l] ?

Appelé & engendré de nouveau par votre grâce, ne ſuis-je pas une ſeconde fois votre ouvrage ? n'eſt-ce pas vous qui m'inſpirez tout le bien que je puis faire ? ne me donnez-vous pas même la force de l'accomplir ?

11. Vous m'éclairiez de votre lumière [m], Seigneur, vous m'appeliez à vous, & votre voix excitoit dans mon ame [n] une joie pure & ſecrète. Je déſirois avec ardeur de me rendre à vos empreſſemens ; mais la légèreté de mon eſprit & le poids accablant de mon

l *Philip.* 2. 13.
m *Luc.* 11. 86.
n *Cant.* 2. 14.

corps m'empêchoient de venir jusqu'à vous.

J'aurois voulu être plongé dans la piscine, mais je n'avois pas la force d'appeler du secours pour m'y faire descendre [o]. Je désirois, je demandois même ma guérison, & mes habitudes invétérées, jointes à des rechûtes fréquentes, me retenoient sans cesse sur le bord de ces eaux salutaires.

La loi de Dieu eût fait les délices de mon cœur, mais une loi plus puissante mettoit des entraves à ma volonté, & me faisoit gémir sous le cruel empire du péché. Je me suis dit très-souvent à moi-même : Qui brisera mes chaines ? qui me délivrera du pesant fardeau sous lequel je succombe [p] ? qui me rachetera de l'esclavage de la chair & du sang ? qui me donnera les ailes de la chaste colombe [q], & je volerai avec joie dans le sein du repos ?

J'étois dans ces sentimens, Seigneur, lorsque tout-à-coup votre bras puissant s'est appesanti sur moi, non pour m'exterminer,

---

o *Joan.* 5. 7.
p *Rom.* 7. 23. 8. 2. 21.
q *Psalm.* 54. 7.

mais pour me faire marcher dans les voies de la justice[r].

Vous m'avez frappé, mais vous avez apporté vous-même le remède ; vous m'avez conduit jusques aux portes de la mort, mais ce n'étoit que pour m'en ramener pénitent ; vous avez desséché ma chair, vous avez brisé mes os pour donner le salut à mon ame. J'ai repassé les années de ma vie dans l'amertume de mon cœur[s], & ayant trouvé des jours, des mois entiers, vides de bonnes œuvres, la crainte s'est emparée de mon cœur. J'ai dit alors : Je vous déclarerai, Seigneur, toute mon injustice[t]. L'aveu sincère que je vous en ai fait, a excité votre miséricorde[u]. Vous m'avez nourri d'un pain de larmes, & vous m'avez fait boire l'eau de mes pleurs avec abondance.

13. J'avois mérité par mes crimes de descendre dans le séjour éternel de l'horreur & du désespoir, pour y faire un aveu public de

r *Ps.* 117. 18. 19.
s *Isai.* 38. 15.
t *Job.* 7. 3. *Ps.* 31. 5.
u *Ps.* 79. 6.

votre justice, & en éprouver toutes les rigueurs; mais rendu à moi-même & à vous, votre miséricorde a voulu que je publiasse encore ses louanges dans cette terre de pélerinage.

Vous n'avez pas voulu porter contre moi un arrêt de condamnation, ni me confondre par la punition des crimes de ma jeunesse [x]. Vous avez préféré de tenir à mon ame adultère le même langage que vous tîntes autrefois par la bouche de vos Prophètes à une nation infidèle qui ne cessoit de vous irriter par ses excès, & vous lui avez dit: Ame ingrate, tu n'as pas cessé de marcher dans les voies de l'iniquité, mais reviens à moi, & je te recevrai; ma miséricorde n'a pas oublié ta jeunesse, ni l'amour qui cimenta l'alliance que je fis alors avec toi [y].

14. Ah! que vos miséricordes sont grandes, Seigneur! je n'avois pas craint de me soustraire à votre sainte loi, & de rompre les liens sacrés qui m'unissoient à vous, pour

---

x *Job.* 13. 26. y *Jerem.* 3. 1.

courir après de folles & de ſacrilèges amours. Je vous avois oublié, tendre époux de mon ame ! je vous avois abandonné, ô ſource intariſſable d'eau pure, qui rejailliſſez ſans ceſſe juſqu'à la vie, pour aller chercher la mort dans les déſerts de l'Égypte, & y boire à longs traits une eau bourbeuſe & empoiſonnée [z].

Ah ! n'avois-je pas mérité mille fois de porter la peine d'une confuſion éternelle, moi dont la jeuneſſe s'étoit conſumée dans des crimes & des prévarications inouïes [a], moi qui ſemblable à un aſpic inſenſible avois ſi long-temps fermé les oreilles de mon cœur aux douces invitations de votre ſainte grâce [b].

15. Ah ! Seigneur, qu'il y a loin de votre miſéricorde à celle dont les hommes uſent entr'eux ! qu'il y a loin de votre longanimité à la nôtre, de votre bonté à celle dont nous nous flattons ! Ce pardon que je n'aurois oſé attendre de perſonne ſur la terre, ce pardon

---

z *Jerem.* 2. 18.
a *Pſ.* 57. 5.
b *Prov.* 1. 24.

dont je me jugeois moi-même indigne, je l'ai obtenu de vous, Seigneur. Vous m'avez reçu avec la plus grande douceur & la plus vive tendresse, dans le moment que je me sentois saisi d'horreur à la vue de mes égaremens, & que je me rendois mon accusateur devant vous. Vous m'avez retiré d'un bourbier affreux, pour m'établir dans vos saints Tabernacles; vous m'avez fait sortir d'un vaste & horrible désert, pour me placer dans un lieu de délices; vous m'avez rappelé du tombeau des passions où j'étois enseveli, pour me faire ressentir les doux transports de votre saint amonr.

Ah! combien de temps n'ai-je pas demeuré sur les bords de l'abyme, sans penser à m'en retirer! combien de temps n'ai-je pas caché dans mon sein un feu criminel qui m'avoit déjà à demi consumé! Hélas! le fort armé s'étoit emparé de l'entrée de mon cœur à la faveur de mes penchans criminels & de mes désirs dépravés; il me tenoit enchaîné au-dedans & au-dehors de moi-même. Tous mes sens devenus ainsi pour moi des ennemis

domeſtiques [c], me tenoient captif ſous la loi du péché ; ils avoient pris tant d'empire ſur moi, que je ne pouvois en aucune manière briſer mes chaînes, quoiqu'elles me fuſſent odieuſes, & que je fiſſe tous les jours de nouveaux, mais d'inutiles efforts pour les rompre.

16. O charitable & bon Samaritain ! vous avez voulu m'aider à triompher de mes ennemis, dans le temps qu'ils m'avoient laiſſé pour mort, & me remettre dans la voie de la céleſte Jéruſalem, au moment que je touchois déjà aux portes de la maudite Jéricho. Aimable Sauveur, qui nous avez rachetés au prix de votre ſang, vous vous êtes empreſſé de venir à mon ſecours, de ſoigner mes plaies, en y répandant l'huile & le vin [d], quelque nombreuſes, quelque rebutantes qu'elles fuſſent !

Ah ! ſi vous ne m'euſſiez tendu dans ce moment une main ſecourable, mon ame n'eût jamais eu d'autre demeure que l'enfer,

---

c *Mich.* 7. 6. *Matth.* 10. 36. d *Luc.* 10. 34.

séjour de ténèbres où il n'eſt plus temps de confeſſer ſes crimes, pour en obtenir le pardon, séjour d'horreur où il n'eſt plus d'eſpoir de rédemption [e] !

Béni ſoit le Dieu des vertus, le Seigneur Jeſus, pour m'avoir préſervé de la fureur d'un ennemi qui ne reſpiroit que le carnage, & qui avoit déjà levé ſon glaive meurtrier ſur ma tête coupable [f] !

Béni ſoit celui qui venant lui-même me racheter, a briſé les portes d'airain & les barres de fer qui les tenoient fermées ſur moi [g] !

Béni ſoit celui qui plein de force & de vigueur eſt entré dans le fort où j'étois detenu [h], & qui m'a délivré de la priſon ténébreuſe où j'étois aſſis à l'ombre de la mort, pour me deſtiner à publier ſes merveilles [i] !

Qu'il ſoit enfin béni éternellement ce Dieu qui après avoir chargé de chaînes mon ennemi, lui a arraché les dépouilles qu'il

e *Pſ.* 93. 17.
f *Pſ.* 123. 6.
g *Pſ.* 106. 16.
h *Luc.* 11. 22.
i *Jerem.* 52. 31.

avoit prises sur moi, qui a fait d'un vase d'ignominie un vase d'honneur & de gloire, en purifiant en moi l'homme intérieur & extérieur [k]!

SUITE DU CHAPITRE I.

1. O DIEU, mon Sauveur! je publierai vos miséricordes [l]: je chanterai sans cesse vos louanges. Vous êtes venu à mon secours, vous m'avez retiré du chemin de la perdition, vous avez préservé mon cœur de la séduction des méchans, qui débitent avec succès les maximes empoisonnées du mensonge, en les présentant sous des couleurs agréables.

Je confesserai que par les miséricordes infinies de votre saint nom de Sauveur & de *Jesus* (1), qui seul peut nous donner la vie,

k *Marc.* 3. 27. *Matth.* 12. 29.

l *Eccl.* 51. 1. 2.

(1) L'Auteur, qui n'ignoroit pas que ces deux mots ne sont que l'expression l'un de l'autre, les a cependant mis tous deux, pour se conformer au style ordinaire de nos prières, où nous disons souvent, *Jesus mon Sauveur*, *mon*

vous m'avez arraché à des lions furieux prêts à me dévorer, & aux pourſuites de ceux qui méditoient la perte de mon ame[m].

Je vous bénirai éternellement de m'avoir retiré du milieu de la fournaiſe ardente & profonde de l'enfer[n], & de n'avoir pas permis que je fuſſe atteint de ſes flammes dévorantes dont j'étois environné.

2. Je vous louerai, Seigneur, je vous louerai juſqu'à mon dernier ſoupir[o], de ce que, m'étant égaré dès mes premières années dans la voie des ſéducteurs qui cherchoient à favoriſer mes penchans criminels, vous avez daigné m'appeler à vous, pour arracher mon cœur à la corruption de ce ſiècle[p].

Je dois d'éternelles actions de grâces aux ſoins que vous avez pris de répandre l'huile & le vin ſur les plaies de mon cœur atteint d'une bleſſure mortelle[q], dans le temps ſur-

---

divin Sauveur, Jeſus qui êtes notre Sauveur., faiſant abſtraction de la ſignification de ce mot, & le regardant comme le nom propre & diſtinctif du Rédempteur.

m *Eccl.* 51. 4. 5.
n 3. *Reg.* 8. 51. *Eccl.* 51. 6. 7.
o *Ibid.* 8.
p *Ibid.* 16.
q *Luc.* 10. 34.

tout

tout que je touchois aux portes de l'abyme profond [r], que de cruels aſſaſſins m'environnoient de toutes parts, que je réclamois, mais en vain, la protection des hommes, que j'étois ſubmergé dans une mer de doutes, que l'abyme de l'incrédulité m'engloutiſſoit tout entier, & que les flots agités de l'incertitude avoient déjà couvert ma tête(3).

Que vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tant de bienfaits [s]? Je publierai éternellement à la gloire de votre ſaint nom [t] qu'étant déjà mort à la grâce par mes crimes, vous m'avez donné une nouvelle vie par votre eſprit vivifiant : je publierai que vous m'avez ramené à la lumière, lorſqu'enſeveli dans la pouſſière du ſépulcre [u], j'occupois déjà une place dans la ſombre demeure des morts ;

---

r *Eccl.* 51. 9. *Ibid.* 10.

(3) Ces figures, ces locutions ſingulières qui ſe trouvent fréquemment dans l'Ouvrage, paroîtront outrées & peu juſtes aux yeux des perſonnes délicates en matière de langage ; mais elles ſont moins le fruit de l'imagination de l'Auteur, qui aſſurément n'étoit pas orientale, qu'une imitation de l'Écriture ſainte, qu'il copie préſque partout.

s *Pſ.* 15. 3.
t *Pſ.* 29. 13.
u *Pſ.* 87. 6.

que vous avez répandu une huile ſalutaire ſur mon corps, que la corruption avoit déjà gagné[x]; & que vous m'avez revêtu de ma première robe d'innocence[y].

L'éclat de vos miſéricordes, Seigneur, m'enlève jusqu'au ſentiment, & m'anéantit à mes propres yeux. Pardonnez l'impuiſſance où je ſuis de ne pouvoir en comprendre toute l'étendue. Que je lève en effet mes yeux vers le ciel, ou que je les fixe ſur la terre, que je m'examine moi-même, ou tout ce qui m'environne, je ne vois par-tout que charité infinie de votre part, qu'un abyme de miſéricorde que ma foible raiſon ne peut comprendre.

4. Mais vous ne mépriſez point, Seigneur, une vile & foible créature; car tandis que dans ſa misère extrême elle ſe perd ainſi à contempler vos miſéricordes infinies, vous ne ceſſez pas du haut de votre trône d'arrêter ſur elle des regards pleins de bonté. Créateur du grand & du petit[z], ils ſont également

x *Prov.* 7. 27.
y *Luc.* 15. 22.
z *Sag.* 6. 8.

l'objet de cette providence paternelle, qui veille attentivement aux beſoins de l'un & de l'autre, & y pourvoit avec la plus grande facilité. C'eſt une abyme de puiſſance qui engloutit un abyme de foibleſſe, c'eſt le néant qui ſe perd dans l'immenſité.

Mais ſi je ne puis reconnoître en aucune manière les bienfaits ſignalés dont mon Sauveur m'a prévenu, le cœur briſé de douleur, & les yeux baignés de larmes, je lui demanderai grâce. Si l'encens que je lui offrirai ne peut monter juſqu'à lui, je conſidérerai qu'il a daigné deſcendre parmi nous, pour ſoigner lui-même & guérir nos plaies. J'imiterai la conduite de cette fameuſe pécheresse à qui la vivacité de ſon amour mérita le pardon de ſes crimes [a]; je me jetterai comme elle à ſes pieds, & je lui dirai, le cœur pénétré d'un repentir amer, & pouſſant de profonds ſoupirs: J'ai péché, Seigneur, j'ai péché contre vous [b]. J'ai commis un crime énorme en me ſéparant de vous, je ſuis un parjure & un

a *Luc.* 7. 47. b *Joſué.* 7. 20. 2. *Reg.* 12. 13.

apoſtat de votre ſainte Religion, puiſque vous étant déjà conſacré par mon baptême, j'ai ratifié de plein gré les engagemens que j'avois pris de mener une vie chaſte & toute pure [c]. J'ai péché contre tous vos commandemens. Vile créature, prévaricateur outré, j'ai oſé violer les lois divines, & fouler aux pieds celles des hommes. Je n'ai cherché ni à connoître vos préceptes ni à les obſerver; je n'ai rien fait enfin de ce que vous m'aviez preſcrit dans l'intention de ſauver mon ame [d].

5. Par ma déſobéiſſance j'ai mérité, ô mon Dieu! de porter le poids de votre colère [e], & cependant vous ne m'en avez point fait éprouver les rigueurs [f]. Vous ne m'avez pas puni ſelon l'énormité de mes crimes; redoublant au contraire de bonté, & fortifiant, pour ainſi dire, votre miſéricorde envers moi, vous m'avez attendu avec patience, & ſuſpendu l'arrêt de vos jugemens éternels.

O bon & doux Paſteur! ayez pitié de la

---

c 2. *Cor.* 11. 2.
d *Deut.* 10. 13.
e *Mich.* 7. 9.
f *Pſ.* 87. 8.

brebis égarée qui revient à votre bercail; pardonnez ſon erreur, puiſqu'elle n'a été ramenée que par vous, & que vous avez même daigné la porter ſur vos épaules. Que votre cœur s'attendriſſe à la vue de mon extrême miſère & de mes bleſſures mortelles. Faites miſéricorde à une créature incapable par elle-même d'offrir à votre juſtice un ſacrifice, une oblation, un holocauſte, un encens proportionné à ſes offenſes.

6. O victime par excellence, ſeule digne d'être offerte à Dieu, victime précieuſe, ſeule capable d'expier nos péchés! obtenez-moi le pardon de ceux que j'ai eu le malheur de commetre [g]. Ne rejetez point un eſprit humilié & un cœur contrit. Que par le mérite infini de ce ſacrifice vraiment propitiatoire de votre corps livré pour moi, & de votre ſang répandu pour mon ſalut [h], mon ame pénétrée de douleur devienne une victime digne de vous être offerte, & d'être préſentée devant le trône de votre majeſté.

g *Daniel.* 3. 39. h *Pſ.* 50. 19.

Qu'elle expie l'offenſe, & plaiſe à l'offenſé.

O Dieu bon & puiſſant, qui du ſein de la gloire dont vous êtes environné, daignez abaiſſer vos regards ſur les choſes même les plus viles de la terre [i], vous qui toujours plein de douceur & de patience envers les pécheurs, gémiſſez encore ſur la malice des hommes [k]! ayez égard à ma foibleſſe, ſelon l'étendue de vos miſéricordes & de vos divines promeſſes [l].

Ce n'étoit pas aſſez pour votre bonté, Seigneur, d'établir que la pénitence ſeroit le remède du péché commis contre vous, vous avez voulu encore qu'elle fût pour le pécheur un gage aſſuré du bonheur éternel.

O Dieu la clémence même! ceux qui ont marché conſtamment dans les voies de la juſtice, ceux qui n'ont jamais péché, n'ont pas beſoin de pénitence pour devenir agréables à vos yeux: vous ne l'avez établie que pour les pécheurs. Hélas! Seigneur, j'en

---

i *Pſ.* 112. 5.
k *Pſ.* 102. 8.
l *Pſ.* 50. 3.

ſuis le plus méchant & le plus coupable [m].

7. Vous nous l'avez dit vous-même. Retenez ces paroles, & pénétrez-en le ſens: *J'aime mieux la miſéricorde que le ſacrifice, je ne ſuis pas venu appeler les juſtes, mais les pécheurs à la pénitence* [n].

Plein de confiance en cette promeſſe conſolante, que vous avez dictée dans l'excès de votre amour pour nous, j'oſerai vous dire: Ayez pitié de moi, Seigneur, ayez pitié de moi [o]. Mes iniquités ſont montées à leur comble; je ne ſuis pas digne de contempler vos merveilles, ni de porter mes regards vers le ſéjour de votre gloire.

Mes crimes ſont comme un poids énorme qui m'accable; leur multitude me tient comme enchainé & courbé vers la terre: ſuite funeſte de mes égaremens, la corruption a déjà gagné les plaies que le péché a faites à mon ame [p].

Je n'ai pas craint d'allumer contre moi

---

m *Matth.* 9. 13.
n *Ibid.*
o *Pſ.* 56. 2.
p *Pſ.* 37. 5.

toute votre fureur [q], & de commettre le mal en votre présence [r]. J'ai osé encore fouler aux pieds vos divins commandemens, j'ai méprisé les choses saintes, j'ai enfanté des abominations, j'ai ajouté crime sur crime.

Je me prosterne donc maintenant à vos pieds, le cœur brisé de douleur, pour implorer votre bonté, & solliciter l'indulgence & le pardon de mes offenses, en me rendant moi-même mon accusateur auprès de vous [s].

8. J'ai péché, Seigneur, j'ai péché. Je connois aujourd'hui tous les crimes dont je me suis rendu coupable, je vous en fais un aveu humble & sincère, j'y renonce, je les déteste, j'en suis confus, j'en rougis.

Pardon, Seigneur, pardon, ne permettez pas que j'éprouve éternellement les effets de votre justice, ne m'ensevelissez pas dans l'enfer avec mes crimes, ô Dieu des pécheurs pénitens ! pour la gloire de votre saint nom daignez me pardonner mes offenses, car elles

---

q *Ps.* 77. 38.
r *Ps.* 50. 6.
s *Ps.* 31. 5.

ſont en grand nombre [t]. Déployez en ma faveur les richeſſes de votre bonté & de votre clémence, & faites éclater votre miſéricorde envers le plus indigne des hommes.

Je célébrerai éternellement vos bienfaits [u], Seigneur, je vous rendrai grâce avec toute l'affection dont je ſuis capable, je ne ceſſerai jamais de glorifier votre nom. Je publierai par-tout que vous avez uſé envers moi de la plus grande miſéricorde [x]; que vous avez retiré mon ame du fond de l'abyme; que vous m'avez châtié, pour me corriger, & me ſouſtraire à la mort que je méritois; que vous m'avez frappé, pour me guérir [y]; que l'aveu de mes fautes m'en a valu le pardon; que vous êtez venu au-devant d'un fils égaré; que vous avez mêlé vos larmes avec celles qu'il répandoit; que vous avez daigné le relever, lorſqu'il ſe tenoit humblement proſterné à vos pieds; que vous l'avez ſerré entre vos bras [z]; que vous l'avez admis à votre

t *Pſ* 24. 11.
u *Pſ* 88. 2.
x *Pſ.* 85. 13.
y *Pſ.* 117. 18.
z *Luc.* 15. 20.

table, tandis qu'il n'étoit pas digne de laver les pieds de vos esclaves.

9. O Dieu dont la bonté n'a point de bornes! que puis-je vous rendre pour tant de bienfaits [a]? Mon ame, que vous avez rachetée, vous bénira, & mes lèvres, que vous avez purifiées, chanteront vos louanges pendant toute l'éternité [b].

Oui, Seigneur, j'annoncerai sans cesse les merveilles que vous avez opérées en ma faveur. Ah! qui peut être semblable a vous [c]! Vous avez porté sur moi un regard de tendresse, vous m'avez donné une vie nouvelle, en me délivrant des gouffres de l'enfer [d]. Tandis qu'au milieu des plus grands dangers [e] je vivois plongé dans un profond assoupissement, partage funeste du péché & de la mort, vous avez daigné m'en retirer, & me purifier. Une forte chaîne me retenoit dans le crime [f], vous l'avez brisée. Vous m'avez rappelé de la sombre région des

a *Ps.* 115. 3.
b *Isai.* 61. 10.
c *Ps.* 79. 19.
d *Ibid.* 20.
e *Ps.* 67. 14.
f *Ps.* 67. 7.

morts, où une foule de passions tumultueuses me tenoient asservi à leur empire, pour me donner la vie, & me remettre en possession de la liberté.

O Dieu dont la toute puissance peut seule nous sauver ! Dieu de bonté, qui malgré le nombre de nos offenses nous arrachez des bras de la mort[g], soyez béni par tous les habitans de la céleste Jérusalem. Et puisque vous nous avez dit que le retour d'un seul pécheur à la pénitence suffisoit pour exciter leur joie[h], qu'ils vous glorifient d'avoir pris possession d'une ame que vous avez rachetée, & d'avoir chassé de sa demeure le fort armé qui la détenoit captive[i].

10. Que les justes qui combattent sur la terre dans l'espérance du bonheur suprême, vous bénissent ! qu'ils célèbrent votre entrée dans mon cœur, l'entrée de mon Dieu, de mon Roi[k] ! qu'ils exaltent les conquêtes du Tout-puissant sur la terre, les triomphes

g *Ps* 67. 21.
h *Luc.* 17. 7.
i *Ibid.* 11. 22.
k *Ps.* 67. 25.

de l'Agneau, qui entre en poſſeſſion de ſon empire !

Je publierai éternellement, Seigneur, que vous m'avez pris ſous votre protection [l], que vous avez trompé la cruelle avidité de mes ennemis prêts à me dévorer [m], & mortifié par là le pécheur mal-intentionné, qui vouloit me perdre [n], & qu'enfin je vous dois mon ſalut.

Après des preuves ſi ſenſibles de la bonté du Seigneur envers moi, je dois chanter toute ma vie ſes miſéricordes, & conſacrer le reſte de mes jours à célébrer des cantiques à la gloire de mon Dieu [o]. Puiſſe ce ſacrifice de louange lui être agréable ! car je ne goûterai déſormais de plaiſir que dans ſon amour.

---

l *Pſ.* 40. 12.
m *Pſ.* 29. 2.
n *Pſ.* 117. 14.
o *Pſ.* 103. 33. 34.

CHAPITRE II.

Confeſſion du Pécheur pénitent (4).

1. JE confeſſerai mon injuſtice, en m'accuſant moi-même devant le Seigneur [a]; je déclarerai mon iniquité, & mon péché ne s'effacera jamais de ma mémoire.

J'aurai recours à cette planche ſalutaire que la miſéricorde divine a ménagée au pécheur après le naufrage, je veux dire à ce

(4) Il n'eſt preſque perſonne qui n'ait des écarts de jeuneſſe à pleurer. En liſant cette confeſſion, on doit moins faire attention aux aveux qu'elle renferme, qu'à la ſincérité, à la componction, aux ſentimens de douleur & de pénitence qui les accompagnent. Enviſagée ſous ce point de vue, elle ſera pour tous les hommes un modèle admirable qu'il ſeroit à ſouhaiter que tous imitaſſent. Mon deſſein fut d'abord de la ſupprimer, de peur qu'elle ne réveillât dans l'eſprit de la jeuneſſe certaines idées dont on ne ſauroit trop la préſerver. Mais en réfléchiſſant mieux, je compris qu'elle faiſoit néceſſairement corps avec ce qui précède, qu'elle ne contenoit rien qui ne ſe trouvât dans tous les examens de conſcience qui ſont entre les mains de tout le monde, & que joignant, ſi j'oſe parler ainſi, l'eſprit au corps de la confeſſion, bien loin de nuire aux pénitens, elle ſeroit au contraire infiniment plus profitable pour eux, que cette froide & sèche nomenclature de péchés qu'on a mis juſqu'ici ſous leurs yeux.

a *Pſ.* 31. 5.

tribunal ſacré où les offenſes commiſes après le baptême ſont remiſes par les mérites de la paſſion de Jeſus-Chriſt.

Je juſtifierai le Seigneur contre moi-même [b], je lui découvrirai dans l'amertume de mon ame tous les péchés dont je me ſuis rendu coupable, en penſées, paroles, actions & omiſſions.

Le cœur briſé de douleur, je lui en ferai un aveu ſincère. Détérminé de ne plus lui déplaire en rien, je réduirai ma chair en ſervitude, je réformerai mes penchans, pour me conſacrer ſans relâche à la pratique des bonnes œuvres.

Je ne ferai point difficulté de découvrir les plaies de mon cœur ulcéré [c], ni la corruption dont mon ame péchereſſe eſt atteinte, au Père des lumières, qui connoît tout ce qui s'y paſſe [d], qui diſtingue tout ce qui eſt du reſſort de l'eſprit & du cœur [e], & qui en qualité de Juge tient un regiſtre exact de

b *Job.* 10. 1.
c *Pſ.* 37. 5.
d *Pſ.* 43. 22.
e *Hæb.* 4. 12.

tous les crimes dont je me ſuis rendu coupable [f].

Je n'aurai pas regret d'avouer ce que je n'ai pas eu honte de commettre. Je ne rougirai pas de déclarer volontairement en préſence de Dieu des iniquités que ſans cet aveu je ſerois forcé de confeſſer au jour du jugement à la face de tous les Peuples de l'univers.

C'eſt maintenant que je veux porter la honte de mes abominations, en les manifeſtant au Tribunal ſacré de la réconciliation, afin que j'en ſois purifié à ce grand jour, & que j'y paroiſſe environné de la gloire de la rédemption en préſence des Anges & des hommes.

2. Conçu dans le péché, né ſous ſon eſclavage [g], j'eus le bonheur d'être régénéré par les eaux ſacrées du baptême. Je parvins à l'âge où l'on diſtingue le bien d'avec le mal. Malheureux! j'y touchois à peine, que je commençai à m'écarter de la voie ſainte. Une bouche étrangère avoit dicté les pro-

---

f *Pſ.* 138. 16. g *Pſ.* 50. 6.

messes, & contracté pour moi les engagemens qui lient tous les Chrétiens [h]. Je devois les ratifier & les observer : hélas! je n'ai fait ni l'un ni l'autre. Je devois obéir à vos commandemens, Seigneur, & je me suis précipité dans le crime. La voie étroite & laborieuse de la pénitence m'étoit prescrite comme Chrétien, j'ai préféré de suivre avec la foule les routes spacieuses des plaisirs & de la perdition.

Le poison funeste de la volupté s'insinua dans mes veines dès ma plus tendre enfance, & fit en moi des progrès rapides, à mesure que je croissois en âge; les assauts redoublés de cette passion fougueuse plongèrent mon ame jeune encore dans l'ignominie du crime, & enchaînèrent ma volonté; la malice prévint en moi les années. Hélas! je n'étois encore qu'un enfant, & déjà je ne connoissois plus de bornes dans mes égaremens; je marchois à grands pas dans le chemin détestable de la perversité [i]. Dès-lors l'ennemi de mon

---

h *Ps.* 65. 14. i *Ps.* 18. 6.

ſalut commença le cours de ſes pourſuites contre moi [k]. Au printemps de mes jours il m'avoit déjà terraſſé ; je n'étois plus qu'un bois ſec & aride [l]. Dans ma triſte défaite toutes les paſſions vinrent à la fois fondre ſur moi : la colère m'enflamma, l'envie me perça de ſes traits, l'orgueil enfla mon ame, & me groſſit à mes propres yeux. Infidèle dès-lors à la volonté de mes parens, je ne répondis à leurs repréſentations que par la révolte ou par le murmure ; avide de louanges, j'étois tranſporté de celles qu'on me donnoit, comme ſi le bien qui étoit en moi fût mon ouvrage. J'ambitionnois avec plus d'ardeur celles qu'on me refuſoit. Je n'ai pas craint de m'élever au-deſſus de ceux qui valoient plus que moi, & quelquefois par un excès de fierté j'ai conçu du mépris dans mon cœur pour ceux que la nature m'avoit commandé de reſpecter, & pour les maîtres à qui Dieu m'avoit ordonné d'obéir.

Sans reſpect dans l'obéiſſance, ſans retenue

---

k *Pſ.* 142. 3. l *Iſai.* 21. 4. 56. 3.

dans mes paroles, ſans règle dans mes mœurs, je ne me ſoumettois qu'avec répugnance, je ne pouvois ſouffrir d'être repris. Pareſſeux pour le travail, avide de curioſités & de choſes vaines, je faiſois paroître un dégoût, un éloignement, une indifférence mortelle pour les principes des vertus & des bonnes mœurs.

3. Mais quoique je vous euſſe ainſi abandonné, Seigneur, vous ne m'avez cependant pas rejeté de votre face. Quoique je vous euſſe entièrement oublié, vous avez daigné vous reſſouvenir de moi. Vous avez fait luire à mes yeux une lumière céleſte : une vive clarté a diſſipé mes illuſions, & m'a conduit à vous.

Vous m'avez comblé de vos dons ineffables [m], j'ai ſenti les douceurs de votre divine parole [n], & vous m'avez rempli de l'ardeur vivifiante de l'Eſprit ſaint. Vous avez créé & formé en moi l'homme intérieur & ſpirituel. Après m'avoir enrichi de ces nouveaux

m *Heb*, 6. 4. n *Pſ.* 118. 113.

talens, vous m'avez affermi dans la résolution de les faire fructifier. Je n'avois que douze ans, & déjà vous m'aviez uni à vous par les liens de votre saint amour, & pour m'en donner un témoignage plus sensible encore, vous daignâtes dès-lors faire une alliance avec moi, & me consacrer tout entier à vous, malgré ma misère & mon indignité.

4. Mais, hélas! comment ai-je répondu à tant de grâces & à tant de bontés? Que j'ai été peu reconnoissant, peu fidèle, peu constant! La légèreté de mon cœur & la foiblesse de mon âge me précipitèrent bientôt dans mes premiers égaremens.

J'ai vécu dans cet état de langueur tombant & me relevant, sans cesse confessant mes fautes, & sans cesse y retombant de nouveau, promettant toujours de me corriger, & ne le faisant jamais, ajoutant le vice au vice, & toujours à mes premiers crimes des crimes plus détestables encore.

Arbre infructueux, j'occupois sur la terre une place inutile. o. Plongé dans les plus

---

o *Luc.* 13. 7.

grands désordres, je ne méritois, Seigneur, que votre indignation, & c'est dans cet état cependant que vous m'avez comblé de bontés plus signalées que les premières.

Vous avez resserré les liens sacrés par lesquels vous m'aviez d'abord attaché à vous. Vous avez versé dans mon ame les douceurs & les consolations qui sont le partage de cet état saint & sublime. Vous m'avez placé à l'ombre de votre sanctuaire, pour m'associer à votre bonheur, & me mettre en possession de toutes vos richesses.

5. Mais toujours infidèle à mes premiers engagemens, le joug saint & aimable que je portois, la vie tranquille & heureuse que je menois dans la maison du Père de miséricorde & du Dieu de toute consolation [p], les douceurs que j'éprouvois à vivre dans son amour, cessèrent bientôt d'avoir des charmes pour moi. A peine eus-je passé trois ans dans ce lieu de délices, que nouvel enfant prodigue, recueillant tous les trésors que je tenois de la libéralité de mon Père céleste, je formai

---

p II. *Cor.* I. 3.

la résolution d'aller dissiper au sein du monde & de ses plaisirs cet héritage précieux, loin de la maison du Seigneur, loin du repos & de la paix qu'on goûte sous son empire, loin de cette lumière pure qui éclaire les cœurs droits, & de cette tranquillité d'esprit inséparable du commerce intime de l'ame avec son Dieu.

Arrivé dans cette terre de malédiction qui dévore ses habitans [r], je me livrai bientôt avec fureur à tous les plaisirs du monde, j'ouvris mon cœur à tous les attraits d'une volupté étudiée, & je dissipai ainsi en peu de temps tout mon héritage.

Plus mon élévation avoit été sublime plus ma chûte fut profonde. Ayant refusé fièrement de vivre sous votre doux empire, je devins malgré moi l'esclave de plusieurs tyrans, qui ne me permettoient pas même d'assouvir ma faim des restes rebutans des animaux les plus immondes.

C'est ainsi, malheureux que je suis, c'est

q *Luc.* 15. 12. 13.

r *Ibid.*

ainſi que j'ai méconnu les ſaints engagemens que j'avois contractés, & rompu les liens ſacrés qui m'attachoient à la vertu ! c'eſt ainſi que j'ai foulé aux pieds les dons céleſtes que vous m'aviez prodigués !

6. Plongé dans cet abyme de perdition & dans ces ténèbres épaiſſes, j'en vins à un tel excès d'aveuglement, que je ne diſtinguois plus ce qui eſt permis d'avec ce qui ne l'eſt pas, que je déſirois de confondre le bien & le mal, le vice & la vertu, mépriſant également les lois divines & humaines, oſant même attaquer le ciel, & m'en faire gloire.

Le ciel & la terre pourront-ils ſoutenir la préſence d'nn pécheur qui fait l'aveu de tant de crimes ? ne ſeront-ils pas ſaiſis d'effroi & de tremblement à la vue de tant d'affreux ſcandales ? Vengeur d'un Dieu outragé, l'aſtre du jour ne fera-til pas pleuvoir ſur tant de forfaits un déluge de feu, ou du moins ne refuſera-t-il pas de les éclairer ? à quels châtimens plus doux devrois-je m'attendre ?

Mais votre miſéricorde ne l'a pas permis, Seigneur ; non-ſeulement ils ont vu, ſans

s'élever contre moi, les crimes & les abominations inouïes auxquelles je me livrois, mais même ils se montrent insensibles aujourd'hui au récit que j'en fais, & à ma pénitence.

7. Et ce ne sont pas seulement les ouvrages de vos mains, plus soumis à vos ordres que moi [s], qui m'ont supporté patiemment, c'est vous-même, Seigneur, qui par un excès de bonté que je ne méritois pas, avez daigné encore attendre que je misse fin à mes égaremens.

Ah ! je mourrai pénétré de regret d'avoir si long-temps croupi dans le crime, ou plutôt par cet excès d'amour que m'inspire cette patience ineffable avec laquelle vous m'avez attendu à la pénitence, accordez-moi mille vies, afin que m'immolant sans cesse, je puisse expier des iniquités sans nombre, & proportionner, autant qu'il est possible, la réparation à l'offense.

Hélas ! comment pourrai-je compter toutes mes iniquités ! elles se sont plus multipliées

---

s *Ps.* 148. 8.

que les cheveux de ma tête : elles surpassent le nombre des branches & des feuilles de tous les arbres des forêts, & celui des grains de sable qui se trouvent sur les bords de la mer. Je ne saurois en soutenir la vue [u], comment pourrois-je en faire un récit fidèle ?

Je me suis vautré dans le bourbier de l'iniquité [x], précipité dans un abyme de volupté, plongé dans un océan d'injustice & de méchanceté, enseveli dans un gouffre de prévarications & de sacrilèges (5).

---

t *Ps.* 39. 13.
u *Ibid.*
x *Ps.* 68. 3.

(5) Ce passage est tiré presque tout entier de la seconde Épître de l'Apôtre S. Pierre. De son temps & après sa mort il s'éleva plusieurs Hérétiques qui nioient la résurrection. Selon eux toutes choses étoient demeurées au même état où elles étoient au commencement, & ne changeroient jamais : ils soutenoient qu'il n'y auroit ni embrasement du monde, ni résurrection des corps, ni avènement de Jesus-Christ, ni jugement dernier. C'est moins à cette secte que l'Auteur fait allusion ici, qu'à certains pécheurs orgueilleux & endurcis qui tiennent de nos jours le même langage dans le fond de leur cœur, & qui cherchent à s'étourdir dans leurs passions, en se figurant que cet évènement, que notre Religion nous enseigne, & qui sert de fondement à notre foi, est purement imaginaire. Ils pensent que Dieu ne devroit pas souffrir si long-temps les désordres qui inondent la terre, qu'il auroit déjà perdu le monde, si réellement il eût dû le perdre, sur-tout après l'avoir racheté. Une foule d'autres idées peu justes viennent dans leur tête à l'appui de ce raisonnement. Mais s'il a

8. Ma malice étoit extrême y, & je n'étois point ſatisfait ; ma liberté & mes facultés pour le crime me paroiſſoient circonſcrites dans des bornes trop étroites, j'aurois déſiré d'en reculer le terme. Plongée déjà dans les excès les plus honteux, mon âme ſe faiſoit un jeu impie d'allumer de plus en plus dans mon cœur par des repréſentations infames l'incendie de la volupté.

Grand Dieu ! quelles mœurs pendant l'eſpace de près de vingt ans, quelles œuvres, quelles penſées, quels ſentimens, quels déſirs, quels motifs ont été les miens !

8. Convertir le mal en bien, corrompre l'innocence, altérer la pureté, prêter des motifs pervers aux actions les plus droites, tendre des pièges aux plus affermis dans la

attendu ſi longtemps à perdre les hommes par le déluge, s'il a tant tardé malgré les abominations de la terre, à envoyer le médiateur, &c. pourquoi le juger ſur des choſes qu'on ne comprend pas ? Ils ne tomberoient pas, dit l'Auteur, après S. Pierre, dans cette erreur, s'ils faiſoient attention que mille ans ſont aux yeux de Dieu comme un jour, & un jour comme mille ans. Voilà, je crois, le vrai ſens de ce paſſage, qni au premier coup d'œil paroît très embaraſſant.

y *Prov.* 18. 3.

vertu, ſapper ce qu'il y a de plus ſolidement établi, ſonder ce qu'il y a de plus élevé dans la Religion, répandre le doute & l'incertitude ſur les choſes les plus certaines, taxer de ſuppoſition & de fauſſeté les vérités les plus inconteſtables, rire des établiſſemens les plus pieux, tourner en dériſion ce qu'il y a de plus ſaint, attaquer avec une hardieſſe orgueilleuſe ce qu'il y a de plus ſacré, tels furent les ébats ſacrilèges de mon ame profane & corrompue.

9. Déſerteur de votre ſainte loi, eſt-il un ſeul de vos commandemens, Seigneur, que je n'aie tranſgreſſé même avec mépris? eſt-il dans votre Religion de choſe ſainte & ſublime dont j'aie craint de m'approcher avec une bouche immonde, un cœur impur, une ame ſouillée de crimes? Combien de fois tombant aux pieds des idoles de chair, ne leur ai-je pas prodigué ce tribut d'amour qui renferme toute la loi z, qui n'étoit dû qu'à vous ſeul, & que je vous devois plus particulièrement

---

z *Matth.* 22. 40.

que perſonne pour tous les bienfaits ſinguliers dont vous m'avez comblé !

Combien de fois, pour plaire à la créature, au mépris du Créateur, n'ai-je pas cimenté, par le ſerment le plus ſacré, le déteſtable projet de brûler ſur les autels d'un amour infame un encens qui n'eſt dû qu'à Dieu ſeul ! combien de fois ne me ſuis-je pas joué de la vérité, & n'ai-je pas aſſuré le menſonge par ſerment ! combien de fois n'ai-je pas uſé de ruſe & de ſupercherie, pour attirer dans mes piéges les ames innocentes & dévouées à Dieu ! O pudeur ſacrée ! combien de fois, ſous le voile d'une fauſſe amitié, n'ai-je pas défiguré votre image, & profané vos traits les plus charmans !

Combien de fois n'ai-je pas pris le ſaint nom de Dieu en vain dans la colère & dans le feu de la diſpute, même inutilement & par raillerie ! combien de fois, oubliant ou mépriſant les jours conſacrés au Seigneur, n'ai-je pas brûlé alors juſque dans les lieux ſaints un encens profane & ſacrilège à l'honneur de la créature !

Ah ! mon corps étoit devenu lui-même par la réception des Sacremens le temple auguſte de l'Eſprit ſaint ; il étoit conſacré à Jeſus-Chriſt, qui avoit daigné y habiter en perſonne, & je n'ai pas craint d'en faire une caverne de voleurs & le ſéjour des démons [a].

Je n'ai pas balancé de faire ſervir à l'iniquité [b] mes membres, ou plutôt ceux de Jeſus-Chriſt, qui avoit pris ſoin de les purifier, & qui ne les avoit deſtinés qu'à des œuvres de juſtice.

10. Je me ſuis écarté de la route ſainte que m'avoit tracée mon père, je n'ai pas craint de mépriſer les avis ſalutaires d'une tendre mère, & de l'irriter contre moi. J'ai violé & cenſuré les ordres de mes maîtres & de mes ſupérieurs, & j'ai critiqué avec un rire amer ceux qui me donnoient l'exemple de la ſoumiſſion.

J'ai traité de préjugés d'enfance la noble & reſpectable ſimplicité de nos Pères dans la

---

a *Matth.* 21. 13. *Marc.* 11. 17.

b *Rom.* 6. 13. 19.

foi, leur candeur & leur attachement religieux aux anciennes pratiques; & pour rendre ma déſertion plus ſcandaleuſe, j'ai malicieuſement décrié leur conduite, & franchi le premier les bornes qu'ils avoient poſées en matière de mœurs & de doctrine [c].

Plongé dans un abyme de doutes & d'incertitudes par les raiſonnemens vains, mais ſéduiſans, des Philoſophes modernes, j'ai cherché avec ardeur ces ténèbres ſi chères à mon cœur, à la faveur deſquelles je puſſe impoſer ſilence aux remords importuns de ma conſcience, & me perſuader qu'il n'y avoit point de créature à craindre ſur la terre [d], ni de Créateur à adorer dans le ciel, & qu'après cette vie il n'étoit ni châtiment réſervé pour le crime, ni récompenſe préparée pour la vertu.

C'eſt ainſi qu'ayant refuſé à Dieu même, après l'avoir connu, le juſte tribut de louanges que je lui devois [e], je méritai de devenir

c *Prov.* 22. 28.
d *Luc.* 1. 4.
e *Rom.* 1. 21.

la victime de mille passions fougueuses f, & d'être livré à mon sens réprouvé.

11. Ah! qui pourroit suivre & dépeindre le torrent rapide des iniquités affreuses où je me plongeai, dès que je fus parvenu une fois à cet excès d'aveuglement que j'avois tant désiré!

Emporté par une concupiscence outrée, non-seulement je franchis les bornes sacrées que le Seigneur avoit assignées à mes désirs, mais je me livrai encore à toute la fureur des passions les plus tumultueuses.

Toutes les facultés de mon ame souffrirent quelque atteinte; mon esprit s'aveugla, ma volonté se tourna au mal, mon imagination fut souillée d'images impures, j'éprouvai un désordre général dans toutes mes affections, mes sentimens, mes démarches, mes penchans. Tout en moi n'avoit pour but que le crime & l'horreur.

Combien de fois la fureur n'a-t-elle pas troublé ma raison! combien de fois le désir

---

f *Rom.* 26. 28.

de la vengeance ne m'a-t-il pas ſuggeré des injures atroces! combien de fois n'ai-je pas ſemé le feu de la diſcorde pour la gloire de diſputer, pour me faire une réputation brillante, pour m'attirer des honneurs! que de querelles mon eſprit difficile & turbulent n'a-t-il pas ſuſcitées! que de paroles outrageantes, que de calomnies n'a pas vomi ma bouche! en combien d'occaſions ma langue abreuvée de fiel [g] n'a-t-elle pas divulgué le mal qu'elle devoit taire, & tu le bien qu'elle auroit dû publier!

Hélas! ce vaſe de ſainteté, cette demeure d'une ame faite à l'image de Dieu, ce temple du Dieu vivant, mon corps, combien de fois ne l'ai-je pas livré à des déſirs dépravés, à des paſſions ignominieuſes [h]!

Ah! combien de fois & en combien de manières différentes, malheureux que je ſuis! mon ame vouée au crime & à la diſſolution la plus tyrannique ne s'eſt-elle pas déſaltérée à la ſource empoiſonnée de la volupté! J'en

g *Jacob.* 3. 8. h *Rom.* 1. 26.

ai été l'esclave dès mon enfance, & prenant tous les jours un nouvel empire sur moi, cette passion malheureuse ne s'est point ralentie avec l'âge, & malgré la foiblesse de mes membres [i].

12. Ah! périssent à jamais, Seigneur, ces jours de ténèbres & ces nuits de mort! périssent ces temps malheureux consumés dans l'iniquité, dans l'infamie, dans des désirs déréglés, dans des passions honteuses, dans des abominations, dans des sacrilèges horribles! périsse ce long & honteux exil que j'ai passé dans l'Égypte charnelle & corrompue, puisqu'ayant été si long-temps un fils de ténèbres par les débauches sans nombre que je me suis permises [k] au milieu des ombres de la nuit, vous avez fait enfin de moi un enfant de lumière par une grâce signalée de votre charité infinie & de votre miséricorde toute-puissante!

Ah! Seigneur, je tremble encore de rappeler à ma mémoire de si grands désordres!

---

i *Prov.* 22. 6. k *Rom.* 13. 13.

Le ſouvenir des charmes de la volupté eſt dangereux pour un cœur. Je fuis devant moi, pour me jeter dans votre ſein. Ne permettez pas que je me détourne jamais pour contempler encore ces images & ces repréſentations criminelles [l]. Effacez-les, Seigneur, de mon ſouvenir. Qu'il me ſuffiſe de les rappeler en général pour les haïr & les déteſter, pour m'en repentir & en ſupporter la peine, pour les pleurer amèrement juſqu'au dernier ſoupir, avec le ſecours de votre ſainte grâce.

13. Je ne laiſſerai cependant pas, Seigneur, de publier par-tout que j'ai ſouillé mon ame de tous les crimes [m]; qu'il n'en eſt point dont je ne me ſois rendu coupable, non-ſeulement par actions & par tranſgreſſions, mais même par penſées, par déſirs & par omiſſions.

Source funeſte de tous mes péchés, l'orgueil qui s'empara de mon ame [n], en bannit la vertu, & y introduiſit tous les vices. Coupable d'envie, le bien dont j'aurois dû me

---

l *Gen.* 12. 26.
m *Pſ.* 87. 5.
n *Eccl.* 10. 15.

réjouir, devint pour moi un poiſon mortel qui m'aigrit le cœur. Je dois me reprocher méchanceté, diſpute, reſſentiment, haine, amour déſordonné des richeſſes & des commodités de la vie, un goût recherché pour les vanités, une ſoif intariſſable de tous les plaiſirs.

Je confeſſe que j'ai fait ſervir à l'iniquité toutes les facultés de mon ame, tous les membres de mon corps, les tenant pendant des années entières ſous le continuel eſclavage du péché.

Je confeſſe tous les péchés qui ſe ſont conſommés dans mon cœur, toutes les intentions perverſes qui ont empoiſonné mes actions [o]. Je confeſſe ces ſcandales toujours renaiſſans qu'ont produit mes regards pleins d'adultère & de crime [p], & j'avoue, à ma honte, que je me ſuis fait une gloire d'échauffer dans mon cœur ces ſemences de chûtes fréquentes, que ſelon le précepte de l'Évangile j'aurois dû arracher & jeter loin de moi [q].

---

o *Math.* 6. 22.
p 2. *Petr.* 2. 14.
q 5. 29. *Ibid.* 18. 19.

14. Je confeſſe avoir toujours conſervé un penchant violent pour le vice, & de m'être par là éloigné bien volontairement du chemin de la vérité & de la vie, tantôt en abuſant du bien, tantôt en conſentant au mal.

Je confeſſe que le principe de toutes mes démarches a toujours été l'orgueil [r], que j'aurois dû détruire juſque dans ſes racines, & bannir de mon cœur, puiſqu'il étoit pour moi un ſujet de chûte.

Je confeſſe que mon ame, qui n'exhaloit qu'une odeur de corruption, a rejeté la bonne odeur de Jeſus-Chriſt & des vertus chrétiennes, & que par ma propre malice j'ai changé ainſi en poiſon ce qui étoit deſtiné à me donner la vie [s].

Je confeſſe que j'ai vécu dans un dégoût général pour tout ce qui regarde la Religion, & que j'ai couru après la ſageſſe réprouvée de la chair & du monde, ſoupirant toujours pour les choſes de la terre, & jamais pour celles du ciel [t].

---

r *Eccl.* 10. 15.
s II. *Cor.* 2. 16.
t *Rom.* 8. 5. 6. 7. *Marc.* 8. 33.

Dans cet état de dérèglement où mort à la grâce, je n'avois, pour ainsi dire, qu'une existence charnelle, je ne me formois aucune idée juste sur rien. Je prenois les ténèbres pour la lumière, & la lumière pour les ténèbres. J'avois pour la véritable vie autant d'éloignement que pour la mort. Je la cherchois où elle n'étoit pas. J'estimois beaucoup les choses terrestres, & faisois peu de cas de celles de Dieu. Avide de biens périssables & frivoles, je pensois à peine aux biens immuables & éternels.

15. Je confesse que les plaies & les ulcères dont tout mon corps étoit couvert, m'avoient ravi jusqu'au sentiment de mes maux [u], & que dans cet état déplorable, image sensible d'un convoi funèbre dont j'aurois été la victime, je me livrois à un sommeil profond, comme au sein d'une félicité & d'une paix inaltérable.

Hélas! cette paix dont je croyois jouir, n'étoit en moi qu'un trouble affreux & qu'une

---

u *Job.* 2. 7.

mort perpétuelle. Les nouveaux crimes dont je me rendois coupable, aggravoient mes maux, & resserroient de plus en plus les liens de mon cruel esclavage. Semblable à ces cœurs blessés à mort dont vous semblez, Seigneur, oublier l'état pour toujours [x], le mien ne sortoit point du tombeau de ses iniquités. C'est ainsi qu'enseveli dans un gouffre de désordres, la mort & ses douleurs, l'enfer & ses supplices m'environnoient de toutes parts [y].

Et vous, Seigneur, toujours patient & miséricordieux envers moi, vous dissimuliez mes égaremens, vous sembliez ignorer qu'après avoir connu & aimé la vertu, je l'avois abandonnée, pour me plonger dans des vices plus énormes & plus honteux que les premiers. Je poursuivois le cours de mes iniquités, & c'est alors, c'est alors, Dieu plein de tendresse, que vous pensiez à me pardonner, en me ménageant une voie de pénitence & de repentir.

---

x *Ps.* 87. 6. y *Ps.* 17. 9. 6.

L'heure enfin arriva, & ce fut pour la troisième fois que vous daignâtes venir chercher une brebis errante, & recevoir avec bonté un fils qui vous avoit abandonné [1].

16. O Père plein de tendresse & d'indulgence ! comment pourrai-je publier vos miséricordes pour l'heureux changement que vous avez opéré en moi ? Elles couvrent le nombre de mes offenses. Comment pourrai-je dépeindre cet abyme de bonté qui engloutit un abyme de malice & d'ingratitude ? comment donnerai-je une juste idée de cette charité infinie qui vous a porté à soulager ma misère & mon indigence, à soigner de vos mains mes ulcères, qui exhaloient au loin une odeur de corruption, & les laver vous-même avec le vin & l'huile ?

Si je ne puis confesser tous les crimes que j'ai commis, comment pourrai-je comprendre, & encore moins publier les prodiges de votre charité ? si ma langue ne peut exprimer l'excès de ma foiblesse, comment pourra-

---

1 *Matth.* 18. 12.

t-elle raconter les merveilles de ce bras puiſſant qui m'a retiré du tombeau où j'étois enſeveli depuis vingt ans [a]? comment pourrai-je louer & célébrer dignement le changement que votre main a opéré en moi, lorſque vous m'avez arraché du fond de l'abyme [b], que vous avez briſé les portes d'airain qui étoient fermées ſur moi [c], & qu'à la face de l'univers, vous m'avez conduit en triomphe à votre ſaint joug [d]?

17. Éloigné de vous, mort à la grâce, & deſtiné par mes crimes aux flammes de l'enfer, qu'étois-je, Seigneur, qu'étois-je devant vous, pour attirer ſur moi vos regards bienfaiſans?

Vous qui êtes le ſouverain, l'infini par eſſence, vous qui rempliſſez l'univers de votre gloire, vous dont la ſainteté peut ſeule ſe plaire & ſe ſuffire à elle-même, vous daignez jeter des regards paternels ſur moi, qui ne ſuis que cendre & pouſſière,

a *Pſ.* 67. 35.
b *Pſ.* 85. 13.
c *Pſ.* 186. 16.
d *Ad Coloſſ.* 2. 16.

qu'une ombre vaine & fugitive, vous daignez donner des témoignages ſi éclatans d'amour à la plus vile, à la plus imparfaite de vos créatures [e]!

Quoi! l'énormité de mes crimes, la laideur de ma conſcience, l'horreur de mes ſacrilèges & de mes prévarications me rempliſſoient moi-même d'effroi, de trouble & de confuſion! & vous avez daigné me dire, *Ayez de la confiance, mon fils* [f], & par ces conſolantes paroles faire diſparoître à mes yeux l'abyme du déſeſpoir, & combler ce gouffre de triſteſſe où je commençois déjà de m'enſevelir!

L'horreur me ſaiſit encore lorſque je ſonde les replis ſecrets de mon cœur dépravé. C'eſt une mer vaſte & profonde, qui ſert de retraite à un nombre infini de monſtres hideux [g]. C'eſt cependant de ce cœur, Seigneur, dont votre miſéricorde vous a inſpiré le deſſein de prendre poſſeſſion. Mais avant d'en

---

e *Gen.* 18. 27. *Eccl.* 17. 31. *Job.* 14. 2.

f *Matth.* 9. 2.

g *Pſ.* 103. 25.

faire votre demeure & un lieu de repos pour y habiter à jamais, vous avez commencé par en chasser le fort armé, & vous saisir de ses dépouilles [h], de peur que le trouvant vide une seconde fois [i], sa prise ne devînt un sujet de larmes pour vous & pour moi, & son dernier état pire que le premier. O abyme de charité, de patience, de bonté, de clémence & de misericorde !

18. Mais vous qui m'arrachez des bras de la mort [k], afin que je publie vos merveilles aux portes de Sion, considérez l'état d'humiliation où m'a réduit la malignité de mes ennemis. Voyez l'excès de ma foiblesse, puisque toujours chancelant entre le vice & la vertu, toujours incertain entre le monde & vous, je vous ai si souvent quitté pour vous reprendre, & si souvent repris pour vous quitter.

Ainsi je vous conjure, Seigneur, de compter aussi peu sur ma fragilité & sur ma

---

h *Marc.* 3. 27. *Luc.* 11. 22.

i *Matth.* 12. 44. 45.

k *Ps.* 9. 15.

perverſité, que j'ai moi-même de confiance & de ſécurité en votre ſecours ; & puiſque l'amour inviolable que vous m'avez témoigné, n'a pas été capable de m'attirer à vous, calmez la fougue de mes paſſions, & mettez un frein à leur impétuoſité [l].

Hélas ! Seigneur, aujourd'hui même que je réponds à vos douces interrogations par le témoignage de mon amour [m], que je crois exprimer ce que je ſens, & éprouver ce que ma bouche prononce, je tremble encore dans ma douleur de vous renier dans ce moment & avant le chant du coq [n], moi qui plus infidèle que Pierre, vous ai méconnu, non pas dans une occaſion, mais une infinité de fois ; moi qui m'étant déclaré ſi hautement votre Diſciple, & vous ayant promis de vous ſuivre juſqu'au ſupplice & à la mort, n'ai point ceſſé de vous ſacrifier aux ſollicitations criminelles de cet ennemi domeſtique [o] qui m'a ſi long-temps tenu dans un eſclavage humiliant.

---

l *Pſ.* 31. 9.
m *Joan.* 21. 15. 16.
n *Matth.* 26. 75. *Luc.* 22. 33.
o *Joan.* 18. 17.

19. O Seigneur ! prenez-moi ſous vos auſpices, & afin qu'il ne me ſoit plus poſſible de me ſéparer de vous, rendez-vous le maître abſolu de ma volonté & de ma liberté.

O le plus doux des Paſteurs ! épargnez la brebis égarée que vous avez daigné ramener tant de fois & porter au bercail ſur les ailes de votre ſaint amour [p]. Pardonnez ſon ingratitude, ſes déſertions fréquentes, & ſon inſenſibilité à vos tendres invitations. Rangez-moi parmi celles qui entendent votre voix, qui vous ſuivent [q], & que vous ne ſouffrez pas qu'on raviſſe de vos mains.

Hélas ! je vis au milieu des lionceaux [r], & les rugiſſemens qu'ils font entendre autour de moi, troublent encore mon ſommeil. Le monde charme, le ſcandale ébranle, l'incrédule ſe joue des choſes ſaintes, le Démon tend ſes pièges, l'exemple ſéduit, les alimens qu'on préſente ſont trompeurs, le breuvage donne la mort, & le venin mortel de l'aſpic ſe gliſſe de toutes parts [s].

p *Luc.* 13. 15.
q *Joan.* 10. 27. 28.
r *Pſ.* 56. 5.
s *Pſ.* 139. 4.

Expofé à tant de dangers, environné de tant d'ennemis, je dois craindre fur-tout celui dont j'ai éprouvé la malice dès mon enfance, cet homme corrompu, méchant, infidèle, ingrat, inconftant à l'excès, moi-même.

20. Ah ! Seigneur, délivrez-moi pour toujours de cet ennemi cruel, Détachez-moi de moi-même pour m'unir à vous. N'ajoutez que cette feule grâce à toutes celles dont vous m'avez déjà comblé. Profterné à vos pieds, je cède & abandonne tout. Je fais le facrifice de tout ce que je pofsède, pour obtenir de vous cette pierre précieufe [t], cette grâce de mourir à moi-même, de commencer enfin à vivre pour vous avec l'affurance d'être affranchi pour toujours du vieil homme, & de tous les maux dont j'ai été jufqu'ici la victime.

O Sauveur plein de tendreffe, qui pour nous pardonner, ne demandez qu'un humble & fincère aveu de nos fautes, recevez un

---

t *Matth.* 13. 46.

pécheur qui confeſſe & ſa misère extrême, & l'abus qu'il a fait de votre miſéricorde. Pardonnez au plus indigne des pécheurs, afin qu'il célèbre éternellement les richeſſes de votre grâce, & que tous les Peuples de la terre apprennent qu'il n'eſt point de crimes irrémiſſibles devant vous, quelque énormes & quelque nombreux qu'ils ſoient, & que votre miſéricorde ne diſtingue point entre la lèpre & la lèpre, puiſque vous avez daigné entendre & exaucer ma prière. Ainſi ſoit-il.



CHAPITRE III.

Choix d'un Confeſſeur.

LE PÉNITENT.

1. SEIGNEUR, mon Dieu, quels crimes j'ai commis! de quelles iniquités je me ſuis rendu coupable! de quelles foibleſſes je ſuis devenu la victime! Elles ſe ſont raſſemblées en foule ſur ma tête [a], elles ſont montées

a 1. *Eſd.* 9. 6. 7.

jusqu'au ciel. Leur multitude & leur énormité me couvrent de honte & de confusion : je n'ose lever les yeux vers vous.

Je ne vous ai adressé encore, Seigneur, qu'une foible & courte prière, mais daignez avoir égard à la ferveur qui l'anime. Usez envers moi de miséricorde, en me donnant la vie, puisque j'ai abandonné à jamais le chemin qui conduit à la mort. Purifiez mon corps, pour en faire une demeure digne de vous. Préparez-vous une solitude au milieu de mon cœur, entourez-la d'une haie [b] qui la rendra inaccessible à mes ennemis, afin que renonçant à la chair & au sang, au monde & à ses convoitises, je commence à vous servir en esprit & en vérité [c].

Dans cette carrière étroite & nouvelle pour moi que j'entreprends de fournir, daignez prêter un appui à ma foiblesse [d], de crainte que je ne tombe en défaillance dans le chemin. Éclairez vous-même mes pas, de

---

b 1. *Esd.* 9. 8. *a.*
c *Joan.* 4. 24.
d 1. *Esd.* 9. 8.

peur que je ne vienne à m'égarer dans des pâturages ténébreux.

2. Donnez-moi un maître qui me conduise & me dirige selon les lois de la véritable sagesse, qui me donne d'abord du lait comme à un enfant qui ne vient que d'être régénéré [e], & qui ouvre à peine les yeux au jour de la grâce & à la lumière brûlante de la foi & de la charité ; qu'à mesure que mes forces augmenteront, il me soutienne & me fortifie par une nourriture plus solide, & ne m'abandonne point que je n'aie atteint l'âge mûr & parfait.

Donnez-moi un maître qui dans ses instructions ne me parle point le langage sublime & persuasif d'une sagesse purement humaine [f], mais qui me montre les effets sensibles de l'esprit & de la puissance de Dieu ; un maître qui comme Paul se glorifie de ne savoir que Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié [g] ; un maître qui ne réforme point mon cœur selon

e 1. *Petr.* 2. 2. 1. *Cor.* 3. 1. 2.

f 1. *Cor.* 2. 1. 4.

g *Ibid.* 2. 2.

la fausse prudence de ce siècle corrompu, ni selon la politique de ses Princes qui se détruisent [h], mais qui me montre la sagesse mystérieuse de Dieu, cette sagesse qui a été longtemps cachée à la terre, & que les grands du monde n'ont pas voulu reconnoître dans la personne du Christ obéissant jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix [i]:

Qu'il n'ait point été formé lui-même selon l'esprit du monde, mais selon l'esprit qui vient de Dieu; qu'il sente tout le prix des grâces [k] accordées à une ame qui revient à Jesus-Christ, & se repent sincèrement de ses fautes:

Que versé dans les voies de Dieu, il connoisse les choses spirituelles, & sache les comparer entr'elles [l]; qu'il sache, comme un Architecte intelligent, jeter d'abord un fondement solide, & qu'en bon cultivateur, il connoisse l'art de planter, d'arroser, d'aider & seconder à propos les opérations de Dieu [m]:

h 1. *Cor.* 2. 6. 7.
i *Ad Philip.* 2. 8.
k 1. *Cor.* 2. 1. 4.
l *Ibid.* 2. 13.
m *Ibid.* 3. 10. 11.

Qu'à toutes ces diſpoſitions il joigne celle de la prière, & qu'il conjure le Seigneur de réparer les ruines de ſon édifice, de conſerver & faire fructifier les ſemences précieuſes de juſtice qu'il a jetées dans les ames:

Que dans ce monde enfin il ait acquis & mérité la réputation de vivre dans la ſimplicité du cœur, dans la vraie piété, dans la grâce de Jeſus-Chriſt, & non pas dans la ſageſſe charnelle du ſiècle [n].

Le Maître de la Vie spirituelle.

3. Mon fils, le Seigneur a exaucé votre prière [o]. Ce Dieu Sauveur qui s'eſt montré à vous dans le temps que vous étiez ſourd à ſa voix, & que vous déſertiez Jéruſalem [p], ce même Dieu qui vous frappa alors pour vous guérir, a pourvu à votre ſort, & m'a envoyé vers vous, pour vous rappeler à la lumière, pour vous communiquer la force de l'Eſprit ſaint, & arracher de deſſus vos yeux le bandeau fatal de l'aveuglement charnel,

n 2. *Cor.* 1. 12.
o *Pſ.* 60. 2.
p *Act.* 9. 17. 18.

Apprenez ce qu'il faut que vous faſſiez pour le nom de Jeſus [q], qui a eu pitié de vous, & tout ce qu'il attend de votre ſoumiſſion pour toutes les miſéricordes dont il a uſé à votre égard. Écoutez fidèlement les conſeils de votre guide ſpirituel. Étudiez attentivement & en ſilence les voies du Seigneur, juſqu'à ce qu'il daigne vous parler lui-même, & que véritablement converti & régénéré par ſon Eſprit divin [r], il vous introduiſe dans le ſein des Saints [s]. Profitez, en attendant, des ſecours que le ciel vous ménage avec tant de bonté pour ſoutenir votre foibleſſe [t], pour prévenir vos égaremens dans le chemin de la ſpiritualité, & pour vous faire avancer heureuſement dans la pratique des vertus.

---

q *Act.* 9. 16.
r *Joan.* 3. 3. 5.
s *Hæb.* 6. 19.
t *Matth.* 15. 32. *Marc.* 8. 3.



CHAPITRE IV.

Progrès de la Vertu dans l'Ame pénitente.

1. LE Seigneur est admirable dans toutes ses œuvres [a]. Cependant quoique les miracles de la grâce échappent à nos yeux, & que nous n'y fassions pas attention, on peut dire qu'il est encore plus admirable dans la conversion des pécheurs, lorsqu'il les retire du sein des ténèbres & des ombres de la mort [b], pour les ramener à la lumière, & les conduire dans les voies d'une nouvelle vie [c].

Merveilleux changement que celui qui s'opère dans leur volonté ! On les voit se livrer par goût à la pénitence, & embrasser une vie réglée, rejeter avec mépris ce qui faisoit l'objet de leur amour, & rechercher passionnément ce qui ne leur inspiroit que

a *Apoc.* 15. 3.
b *Ps.* 106. 14.
c *Rom.* 6. 4.

de l'averſion. Ce qui cauſoit leur douleur, fait alors leur contentement; ce qui les flattoit, cauſe leur douleur. Ils trouvent leur ſatisfaction dans le ſujet de leur crainte, & leur crainte dans celui de leurs plaiſirs paſſés. Entraînés par inclination vers certains objets qu'ils fuyoient autrefois, ils les recherchent aujourd'hui avec empreſſement. Le mépris a ſuccédé au déſir, & le déſir au mépris.

L'homme éloigné de Dieu aime le monde & tout ce qui appartient au monde: l'homme converti à Dieu dédaigne le monde, ſes convoitiſes & ſes vanités.

Premier jour. Jour de Juſtice.

3. Le pécheur véritablement converti ſe donne enfin à Dieu ſans partage. Il le regarde comme un père tendre qui l'a aimé le premier, & avant même de lui donner le jour, qui l'a formé enſuite dens le ſein de ſa mère [d], en uniſſant ſon corps à une ame raiſonnable [e],

---

d *Pſ.* 118. 73. e *Geneſ.* 2. 3.

Il ne voit en lui qu'un libérateur bienfaisant qui l'a tiré de l'esclavage où il gémissoit, & qui ne s'est point rebuté de le racheter à grand prix autant de fois qu'il s'est vendu au crime [f];

Qu'un Médecin généreux qui l'a guéri de sa lèpre & purifié de ses souillures, non dans les eaux de Siloé [g] par le ministère d'un Ange, mais dans son propre sang, qu'il a répandu pour lui sur le Calvaire;

Qu'un Samaritain compatissant qui l'ayant trouvé couvert de blessures & laissé pour mort [h], a daigné répandre lui-même l'huile & le vin sur ses plaies, & le placer ensuite à ses dépens chez un hôte vertueux, avec ordre de ne rien épargner pour sa guérison;

Qu'un ami charitable qui le voyant dévoré par la faim & épuisé de fatigues, lui a présenté un pain merveilleux capable de rapeler sa première vigueur, & de lui donner la force d'arriver jusqu'à la montagne de Dieu [i].

---

f 1. *Cor.* 6. 20.
g *Joan.* 9. 11.
h *Luc.* 10. 30. 34. 35.
i III. *Reg.* 19. 6. 8.

Le pécheur converti ne se fait plus un plaisir d'étaler le faste dans les promenades publiques [k], d'avoir une table splendide [l], de porter la soie & la pourpre, d'occuper les premières places [m] : l'autorité n'exalte plus son ame, il n'aime point à s'entendre appeler *Maître* & *Seigneur*.

Il regarde comme peu avantageux de se ménager de grandes ressources sur la terre dans le crédit & la protection des amis, dans le nombre & la grandeur des alliances, dans la multitude des richesses. Comme il méprise souverainement le monde, & que ses soins n'aboutissent qu'à gagner Jesus-Christ [n], il fait de tous ces faux biens un holocauste de suavité qu'il consume tout entier au feu qui brûle sur l'autel où il s'immole lui-même.

Ce changement est l'ouvrage du Très-haut. C'est une création nouvelle dans l'ordre du salut & de la grâce [o].

Dieu se conduit dans cette création, diri-

---

k *Marc.* 12. 38.
l *Luc.* 16. 19.
m *Marc.* 12. 39.
n *Philip.* 3. 8.
o *Ps.* 76. 11.

gée avec une ſageſſe admirable, comme dans celle de l'univers. Comme il ne l'a point tiré du néant dans l'eſpace d'un jour ni dans un moment, quoiqu'il eût pu le faire, & qu'il n'a fini cet ouvrage que le ſixième jour, pour ſe repoſer au ſeptième [p], de même il opère inſenſiblement & par degrés la converſion du pécheur, & après un certain nombre de jours de purification, il le conduit enfin au repos de la vertu & de la religion.

Bienheureux l'homme à qui il a été donné de conduire heureuſement à ſa fin l'œuvre de ſa converſion. C'eſt l'ouvrage de Dieu, c'eſt le ſien, c'eſt le plus grand, le plus eſſentiel de tous, c'eſt le ſeul, l'unique néceſſaire [q].

Ce n'eſt pas, Seigneur miſéricordieux, que la prudence humaine entre pour rien dans vos ſaints dons; elle n'a en ſon pouvoir ni moyens ni ſecours ſuffiſans pour en régler l'économie, pour en déterminer

p *Geneſ.* 22. q *Luc.* 10. 42.

la dispensation, pour en combiner les résultats & les effets sur nous.

5. Nous savons & nous confessons, Jesus plein de clémence & de compassion pour les pécheurs, que vous versez sans mesure les trésors de votre grâce dans le sein des hommes qui reviennent sincèrement à vous, que l'étendue & le poids de ces dons précieux ne sont connus que de l'Esprit saint, qui sonde les profondeurs de Dieu.

Nous confessons que ce même Esprit souffle où il veut [r], comme il veut, & qu'il n'appartient point à une vile & misérable créature de prononcer sur le pouvoir de Dieu [s], ni de chercher à connoître ses voies [t].

Il est vrai que des hommes distingués par leur piété, & versés dans la vie spirituelle, nous ont transmis une manière particulière de vaquer à l'oraison, & prescrit un ordre de méditations sur la connoissance de soi-même, qu'on dit être fort avantageux à l'avancement spirituel; qu'à leur exemple

---

r *Joan.* 3. 8.
s *Ps.* 70. 16.
t *Rom.* 11. 33.

les maîtres de la vie aſcétique ont diſtingué certains degrés dans la converſion. Mais la charité ineffable de Dieu peut les franchir & paſſer outre comme il lui plaît & dès qu'il lui plaît; elle peut en un jour, en un moment, perfectionner dans nos cœurs un ouvrage qui demanderoit pluſieurs jours & pluſieurs années, & Dieu renouvelle ſouvent, par l'effuſion de ſon ſaint amour, ce qu'il opéra autrefois chez Simon le Phariſien dans le cœur de cette fameuſe péchereſſe qu'il attira à lui avec tant de miſéricorde [u].

6. Daignez donc, Seigneur, bénir nos efforts & notre bonne volonté. Convaincus de nos beſoins & de notre misère, tandis que nous demandons avec humilité & perſévérance vos dons céleſtes, vos dons parfaits, nous ne ceſſons point de marcher avec ſimplicité dans les voies ordinaires & pratiquées de la pénitence, & de l'enſeigner aux autres, de peur que ſi pour agir nous attendions de votre part de plus puiſſans

u *Luc.* 7. 37.

ſecours, nous ne vinſſions à tarir la ſource de vos grâces.

Choiſiſſant la dernière place au feſtin[x], ſelon le précepte que vous nous en avez fait, nous attendons que vous daigniez nous aſſigner un rang plus diſtingué à ce banquet ſacré que vous avez voulu préparer avec tant de bonté & de ſageſſe à vos ſerviteurs, & pour la vie préſente & pour l'éternité.

7. Le premier jour du pécheur pénitent eſt celui dans lequel, éclairé par les rayons du ſoleil de juſtice, il ſe repréſente vivement toute la rigueur des jugemens éternels, & ſe pénètre d'une crainte ſalutaire, en conſidérant la briéveté & le terme incertain de la vie.

A cette lumière qui a diſſipé les ténèbres de ſon cœur, ſe joint vers le ſoir de ce jour[y] la douleur & les larmes. Mais le Dieu de bonté ne lui refuſe pas dès-lors les conſolations d'un matin plus ſerein, & ces deux intervalles forment le premier jour[z]. Le

x *Luc.* 14. 10.
y *Pſ.* 29. 6.
z *Geneſ.* 1. 5. 8.

pécheur éprouve déjà par le changement de son cœur [a] les effets de la miséricorde de Dieu.

Il doit recourir alors à cette planche salutaire laissée après le naufrage pour ceux qui après avoir été purifiés comme lui dans les eaux sacrées du baptême, & avoir goûté, mais en vain, les dons célestes dans la sainte Eucharistie [b], se sont souillés tant de fois en menant une vie toute mondaine.

C'est véritablement dans ce jour de justice que nous commençons à attribuer à chacun ce qui lui est dû, à nous-mêmes la foiblesse, & à Dieu une miséricorde infinie. C'est dans ce jour que l'ame saisie d'horreur à la vue de ses iniquités, s'excite de plus en plus à les pleurer & à les détester.

Second jour. Jour de Prudence.

8. Dirigé le second jour par les lumières de la prudence, le pécheur considère le danger qu'il auroit à courir, s'il vouloit entreprendre

---

a *Rom.* 6. 4.

b *Joan.* 3. 5. *Hæb.* 6. 4.

de faire pénitence parmi les troubles du monde & le tumulte des affaires.

Il voit que dans le monde la coutume entraîne, les occasions séduisent les plus fermes, qu'on s'y trouve rappelé comme malgré soi aux habitudes anciennes, soit par les conseils empoisonnés qu'on reçoit de toute part, soit par des exemples plus dangereux encore :

Que les voies de Dieu y trouvent peu d'approbateurs, la réforme des mœurs peu de panégyristes ; qu'on n'y voit par-tout qu'ennemis, rieurs & détracteurs de la vertu :

Que jeune & foible encore, il ne pourroit résister aux traits innombrables que le vice lance de tous côtés, ni leur opposer un mépris souverain, comme un bouclier impénétrable.

Il considère d'une part que les occasions du crime & la facilité de le commettre ne sauroient être plus fréquentes, particulièrement dans ce siècle pervers qui souffle partout le venin de la séduction.

De l'autre, envisageant la foiblesse du

cœur humain, il ne le trouve pas en état de réſiſter à tant d'aſſauts, ſur-tout ſi l'habitude a eu le temps de ſe fortifier en lui.

Frappé alors d'une crainte ſalutaire que la connoiſſance qu'il a des voies de Dieu ne fait que fortifier, il ne voit qu'un parti à prendre ; c'eſt d'aller s'enſevelir loin du monde dans une ſolitude entière, ou au moins de s'en faire une dans ſon cœur, ſi des liens ſacrés & indiſſolubles forment un obſtacle à ſon éloignement.

9. C'eſt alors qu'il peut dire avec le Prophète : J'ai en horreur l'aſſemblée des méchans, je n'aurai plus de commerce avec les impies [c].

Je ne vivrai plus avec des hommes fiers & ambitieux, & celui qui ne reſpire que l'orgueil [d] & ſouffle l'injuſtice par-tout, n'exercera plus devant moi ſes manœuvres indignes.

Le méchant & celui dont la langue diſtille en ſecret ſon venin, n'auront point de ſo-

---

c *Pſ.* 25. 5.

d *Pſ.* 100. 5. 7.

ciété avec moi [e]; j'ai résolu de ne communiquer ſur la terre qu'avec les vrais ſerviteurs de Dieu, & de ne pas permettre aux autres de m'approcher.

Dès ce moment le pécheur converti rompt tout commerce avec les méchans, & travaille ouvertement à réformer ſon intérieur & ſon extérieur.

Cependant comme tous les pénitens n'ont pas reçu, au commencement de leur converſion, ce courage merveilleux qui foule aux pieds le monde, & ſe met au-deſſus de la rumeur publique & des vaines clameurs des mondains, chacun doit ſelon ſes forces travailler à bâtir ſur la pierre ferme le fondement ſolide de ſa converſion, en procurant à ſa conſcience la ſécurité & la paix.

Troiſième jour. Jour de Solitude.

10. Le pécheur pénitent ne doit pas tarder à éviter par-deſſus toutes choſes les compagnies dangereuſes & les aſſemblées ſuſpectes :

---

e *Pſ.* 100. 4. 5. 6.

il doit changer de demeure, & fuir même d'une ville dans une autre, ſi la choſe lui eſt poſſible.

Ceux principalement qui ſe méfient avec fondement de leur foibleſſe, de leur légèreté & de leur inconſtance, doivent abandonner le ſéjour des villes pour aller habiter la campagne.

Ce parti eſt indiſpenſable pour ceux qui connoiſſant leur propre fragilité & l'empire de l'habitude ſur leur cœur, ont éprouvé que leur inclination au mal ſeroit capable de les précipiter dans le bourbier des paſſions au ſortir de la piſcine ſalutaire, ſi l'occaſion s'en préſentoit.

Quel eſt celui qui pour le ſuccès d'une affaire, & de la plus importante des affaires, ne s'éloignera pas pour quelque temps du commerce des pécheurs, juſqu'à ce que confirmé dans la grâce, il n'ait plus à redouter les diſcours des méchans, mais ſeulement à ſe précautionner contr'eux?

Devenu un homme nouveau, il pourra dire à ſon retour : Les impies, Seigneur,

m'ont raconté leurs menſonges, mais ils n'ont pas eu pour moi les attraits de votre ſainte loi *f*.

11. Je regarde comme plus heureux encore ceux à qui le Ciel a inſpiré le deſſein d'abandonner entièrement le monde, & de chercher dans les camps de la Religion, où dans les cellules des Moines, des ſecours contre leur foibleſſe, & des combattans généreux capables de réveiller leur courage.

Mais puiſque ces aſyles ne ſont pas ouverts à tous les pécheurs, & qu'ils ſont au contraire fermés pour le plus grand nombre, n'eſt-il pas une autre voie qui conduiſe à la réforme des mœurs, & à la pratique des commandemens de Dieu ?

Sans doute il en eſt une ouverte à tout le monde : c'eſt celle que le Verbe fait chair a pris ſoin de redreſſer & d'applanir lui-même *g* : route étroite & difficile à tenir, mais que la bonté & la miſéricorde de Dieu rend facile, ſelon cette expreſſion du Pro-

f *Pſ.* 118. 85.

g *Iſai.* 40. 4.

phète royal : Votre grâce a élargi la voie de vos commandemens [h].

Du centre des plaiſirs & des vanités du monde, on peut ſouvent ſans obſtacle voler dans une ſolitude.

On peut ſe tranſporter de la ville à la campagne, pour revoir ſes héritages. Hélas! ils ſont auſſi dégradés peut-être depuis l'abſence du maître, que nos ames ſont devenues triſtes & languiſſantes depuis celle du Seigneur ! Sous prétexte d'affaires temporelles, on peut, en donnant quelque légère attention à la culture de ſes biens, travailler efficacement à réparer les forces d'une ame défaillante, dont le ſoin eſt plus intéreſſant, & touche infiniment de plus près.

Elle mérite bien ſans doute qu'on lui ſacrifie ſes intérêts les plus chers, & qu'on ne néglige rien pour lui aſſurer une vie & un repos éternel.

Que ſerviroit-il en effet à l'homme d'avoir poſſédé l'univers entier [i], s'il a le malheur

h *Pſ.* 118. 96.

i *Matth.* 16. 26.

de perdre ſon ame? & que pourroit-il donner pour la racheter?

12. Si le pécheur pénitent, devenu plus fort par cette retraite particulière, reparoît enſuite dans le monde, & que le dégoût de ce nouveau genre de vie, la préſomption ou la curioſité n'aient point de part à cette démarche, qu'enfin la néceſſité ſeule lui en faſſe un devoir, lui fallût-il paſſer au milieu des flammes de la fournaiſe, il doit eſpérer d'en ſortir ſain & ſauf, pourvu qu'il mette en Dieu ſa confiance.

L'Ange du Seigneur le préſervera des ardeurs du ſoleil, comme il fit aux jeunes Hébreux dans la fournaiſe de Nabuchodonoſor, & Dieu fera ſouffler un vent favorable, afin que la flamme ne le touche point [k], & qu'il n'y perde pas un cheveu de ſa tête.

En vain les torrens rapides & les vents impétueux [l] viendront fondre ſur cette maiſon bâtie ſur le fondement des Prophètes & des Apôtres [m]; aſſiſe ſur la pierre ferme,

---

k *Dan.* 3. 49. 50.
l *Matth.* 7. 27.
m *Eph.* 2. 20.

qui eſt Jeſus-Chriſt, elle réſiſtera à leurs efforts, & ſubſiſtera éternellement, ſelon ſes promeſſes.

Il eſt donc eſſentiel que celui qui bâtit, jette d'abord des fondemens ſolides, qu'il ſuppute enſuite les dépenſes de l'édifice qu'il entreprend [n], afin que s'il le commence, il puiſſe achever de le conſtruire avec le ſecours de Dieu.

Quatrième jour. Jour de Tempérance & de Diſcrétion.

13. Mais, hélas! ſi le Seigneur ne bâtit lui-même cette maiſon [o], ceux qui la conſtruiſent travaillent inutilement, & s'il ne la garde pas encore, après qu'elle eſt bâtie, c'eſt en vain que l'on veille à ſa conſervation.

Il eſt donc néceſſaire que Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, l'auteur & le conſommateur de notre foi [p] & de notre ſalut, daigne encore faire luire aux yeux du pécheur converti ce

---

n *Luc.* 14. 28. 29. 30.
o *Pſ.* 126. 1, 2.
p *Hæb.* 12. 1.

quatrième jour consacré à la tempérance & à la discrétion. Il éclairera ses démarches, il lui fera connoître & embrasser les moyens de mettre un frein à la concupiscence de la chair, à la convoitise des yeux [q], & à l'orgueil de la vie, & d'en arrêter les mouvemens désordonnés.

Qu'il s'impose une règle sage, qu'il ne puisse enfreindre, sans encourir quelque peine; qu'elle ne soit pas trop facile à suivre, de peur qu'elle ne se confonde avec la voie large qui mène à la mort [r]; qu'elle ne soit pas non plus trop sévère, de peur que son ame foible & délicate encore n'en pouvant supporter les rigueurs qu'avec peine, il ne vienne, pour ainsi dire, à ronger le frein qui devroit le retenir.

Le Prophète Roi, animé de ce zèle dévorant qu'Élie fit paroître après lui [s], demandoit au Seigneur Dieu des armées d'employer les rênes & le fer [t] pour ramener à lui ceux qui

---

q I. *Joan.* 2. 16.
r *Matth.* 7. 13.
s III. *Reg.* 19. 14.
t *Ps.* 31. 9.

s'écartoient de la voie de ses commandemens. Mais le Sauveur du monde s'est montré sur la terre plein de tendresse & de bonté envers l'homme pécheur. Voyant qu'il avoit oublié la noblesse de son origine, & défiguré ses traits de ressemblance avec Dieu, pour s'abaisser jusqu'à la vile condition des animaux, & s'assimiler à eux [u], il a daigné condescendre en quelque sorte à son sort dès son entrée dans le monde, & dans la crèche où il est né devenir lui-même une nourriture propre à son état présent.

En effet s'étant revêtu de notre chair, qu'un Prophète compare au foin [x] & à la fleur du foin, ce divin Enfant qui est le pain des Anges & la nourriture des Chrétiens, a voulu être enveloppé de langes, & placé dans la crèche où les animaux viennent manger. Le pécheur converti a donc besoin de lait, & non pas de nourriture solide, pendant tout le temps qu'il demeure foible en Jesus-Christ.

---

u *Ps.* 48. 13. x *Isai.* 40. 6.

14. A meſure qu'il croîtra, & que la grâce de Dieu l'élevera peu à peu juſqu'à la maturité de l'homme parfait[y], il trouvera toujours un nouveau plaiſir à porter le joug du Seigneur, & la charité répandue dans ſon cœur[z] lui fera éprouver d'autant plus de douceur ſous le joug ſacré de Jeſus-Chriſt, que les charges qu'il s'impoſera peu à peu deviendront plus peſantes.

Qu'il ſoit fervent, qu'il brûle d'ardeur, qu'il ſoit fidèle à la pratique de ſa règle, & s'il lui arrive quelquefois d'y manquer par pure foibleſſe, qu'il ne perde pas courage;

Qu'il ſe relève au contraire, qu'il en devienne plus fort, que ſa chûte le rende plus précautionné & plus ferme dans l'amour de Dieu; qu'il n'attribue rien à lui-même, mais qu'il rapporte tout à Dieu; qu'il mette en lui toute ſa confiance, puiſque celui qui lui a donné la volonté de faire le bien, lui donnera auſſi la force de l'accomplir[a];

---

y *Eph.* 4. 13.
z *Rom.* 5. 5.
a *Phiip.* 2. 13.

Que désirant servir Dieu dans toute la sincérité de son cœur, il demande tous les jours avec humilité une volonté plus efficace à l'auteur de toute bonne volonté, qui possède des trésors inépuisables de miséricorde & de grâce ;

15. Qu'il demande sur-tout le don de prière, afin qu'il puisse recourir tous les jours à cette fontaine salutaire, le principe & la source des grâces qui doivent nous soutenir dans la voie du Seigneur pendant le pélerinage de cette vie ;

Qu'il demande à notre divin Jesus qu'il l'apprenne à prier [b], comme S. Jean le fit autrefois à ses Disciples, & de la manière qu'il l'enseigna lui-même à ses Apôtres ;

Et le Seigneur lui donnera cette science des Saints, & le goût qu'il lui inspirera pour elle, surpassera tout ce que les vaines doctrines des Philosophes & des Sages du monde ont de plus curieux & de plus attrayant.

Ne pouvant aspirer à la contemplation

---

b *Luc.* 11.

dès ſon entrée dans les voies du Seigneur, qu'il faſſe tout ce qui dépendra de lui pour apprendre à méditer, & qu'il emploie pour cela les ſecours humains, s'il ne peut faire autrement.

Hélas ! le vindicatif & l'avare ne ſont que trop ingénieux, l'un à former des projets de vengeance, l'autre à trouver des reſſources pour accroître ſon tréſor. Inſtruit à l'école des folles amours & de ſes paſſions favorites, le jeune homme connoît bientôt l'art funeſte d'enflammer ſon imagination par les penſées les plus criminelles ; il cherche l'obſcurité, & s'y livre à des idées ſéduiſantes dont le terme eſt la mort de ſon ame.

Eh ! pourquoi l'amour de Dieu, l'amour du Père des miſéricordes, qui nous a créés, pourquoi la charité ſans bornes du Fils, qui nous a rachetés par ſon ſang [c], l'ardeur vivifiante de l'Eſprit ſaint, qui a ſanctifié nos ames ſouillées par le péché, pourquoi la tendreſſe, le zèle & la clémence exceſſive

c *Apoc.* 5. 9.

d'un

d'un Dieu qui nous a tirés du ſein des ténèbres [d], pour nous rappeler à la vraie lumière, ne pourroient-ils pas faire ſur nos cœurs ce qu'un amour aveugle, charnel & déſordonné y produit tous les jours ?

16. Que celui qui ne peut pas méditer, s'applique à la lecture ; qu'il étudie & grave avec ſoin dans ſon eſprit & dans ſon cœur les avis utiles & ſalutaires que nous ont tranſmis nos vertueux pères.

Qu'il aille puiſer quelquefois avec humilité dans les livres ſacrés, ſi ſa place lui donne ce privilège, ou s'il en a obtenu la permiſſion. Les eaux ſont toujours plus pures dans leur ſource.

Que parmi les ſaints Pères, il en choiſiſſe un pour lui ſervir de guide : qu'il s'attache à lui comme à ſon Maître ſpirituel, & que ſa morale lui ſerve de règle : qu'il préfère celui qui parle le plus au cœur, & qu'il adopte parmi ſes écrits ce qui contribue davantage à la formation des mœurs, & tout ce qu'il y a

---

d 1. *Petr.* 2. 9.

de plus propre à diriger un homme qui défire fincèrement marcher dans les voies de Dieu.

Après qu'il aura fait un recueil de différens préceptes pour la nourriture de fon ame, il les parcourra attentivement, fe fouvenant de lire beaucoup, mais peu à la fois.

Une lecture faite avec humilité difpofe à la méditation, & fi celle-ci eft fréquente & foutenue, elle produira bientôt l'amour de la contemplation, & en donnera l'ufage.

17. Mais il y a un ordre & un tempérament à garder dans la diftribution du temps deftiné à la méditation, pour que cette nourriture, qui tous les jours eft fi néceffaire à l'ame, ne devienne pas pour elle un objet de dégoût & d'ennui.

On peut commencer par donner un quart d'heure à cet exercice, & peu à peu par le fecours & la miféricorde de Dieu on la prolongera jufqu'à une heure entière.

Dans le commencement on peut joindre la lecture à la méditation, & après avoir médité pendant quelque temps, s'aider encore de la lecture, & nourrir de cette manière

l'eſprit & le cœur, ſelon leur beſoin, pendant un temps déterminé.

Si dans le commencement vous éprouvez trop de difficulté à prier long-temps à genoux, priez humblement debout ou aſſis dans l'intérieur de votre chambre [e]; mais n'oubliez pas de vous proſterner ſouvent, pour demander à Dieu qu'il daigne vous donner les forces & la ferveur néceſſaires pour le prier plus fréquemment & plus long-temps.

18. Accoutumez-vous à jeûner ſelon vos forces, à joindre au jeûne une prière fervente, & à dompter en toute occaſion une nature corrompue.

Mais ſoyez ſur-tout fidèle à vos réſolutions & à la règle que vous vous êtes preſcrite. Soyez-en même l'eſclave, vous qui par un abus de votre liberté avez ſecoué le ſaint joug du Seigneur. Méritez aujourd'hui, par le lien de la ſubordination & par l'eſprit d'obéiſſance, d'être admis une ſeconde fois à le porter.

---

e *Matth.* 6. 6.

Ne rougiſſez pas de devenir le diſciple du Père ſpirituel aux pieds duquel vous avez déclaré dans une humble confeſſion tous les péchés de votre vie *f*: il tient pour vous la place de Jeſus-Chriſt même, qui a donné à ſes Diſciples l'exemple de l'humilité, en pratiquant l'obéiſſance *g*.

Car il fut ſoumis à Joſeph, qui n'étoit qu'un artiſan, & qu'on regardoit comme ſon père ; il le fut auſſi à Marie ſa mère, non-ſeulement pendant qu'il croiſſoit en âge, en ſageſſe & en grâce devant Dieu & devant les hommes *h*, mais encore dans tout le cours de ſa vie.

19. Mais quels que ſoient les exercices de mortification auxquels on ſe livre, comme jeûnes, veilles & autres pratiques, il faut, en s'en acquittant, prendre garde de ne pas outrepaſſer les bornes de la diſcrétion, de peur qu'emporté par l'attrait de cette ferveur naiſſante, on ne vienne à énerver les forces de l'eſprit & du corps.

---

f II. *Cor.* 5. 20. *Eph.* 6. 20. h *Luc.* 2. 52.
g *Phil.* 2. 8.

Celui qui eſt trop ardent perd le fruit de ſes œuvres, comme celui qui ſe laiſſe aller à la tiédeur.

Si l'on ruine ſon corps par une pénitence outrée & par un excès de travail, les ſoins qu'on ſe donnera enſuite pour en rétablir les forces, porteront néceſſairement un grand préjudice aux exercices ſpirituels.

Il eſt donc des bornes dans les exercices corporels qu'il faut reſpecter : il n'en eſt pas de même à l'égard des ſpirituels. L'excès dans les pratiques de patience, d'humilité & de dévotion eſt rarement à craindre.

20. Pour ce qui regarde le corps, il faut, comme je viens de le dire, en régler les exercices avec prudence & précaution, & conſulter toujours les forces de ſon tempérament.

Une plus vaſte carrière eſt ouverte à l'eſprit ; ſes facultés ſublimes n'ont preſque point de bornes dans la recherche de Dieu, & la volonté portée ſur les ailes de la charité peut planer dans l'immenſité, & tendre à l'infini.

Peut-on en effet aſſigner des bornes à la patience, à la douceur, à l'humble eſtime de ſoi-même ? peut-on tempérer l'ardeur de ſon amour pour Dieu, & être moins ſoigneux quelquefois d'agir pour lui ?

Celui qui par des exercices forcés plonge dans la langueur ſon eſprit & ſon corps, ſe rend par cela même coupable devant Dieu, puiſqu'il ralentit par ces excès la ferveur qui animoit ſon eſprit, qu'il ôte à ſon corps le moyen de pratiquer de bonnes œuvres, qu'il ravit au prochain le bon exemple, & à Dieu l'honneur qui lui eſt dû.

Ainſi il faut dompter le corps, mais non pas l'exténuer, & quoiqu'il ne faille favoriſer en rien la concupiſcence [i], on doit cependant châtier ſa chair avec ſobriété & meſure, de peur qu'en ſe livrant avec trop d'ardeur à des mortifications extérieures, dont l'avantage eſt ſouvent très-léger, on ne vienne à affoiblir & à tarir même dans ſes ſources la piété, qui eſt utile à tout [k].

---

i *Rom.* 13. 14. k *Tim.* 4. 8.

Cinquième jour. Jour de Patience.

21. Mais ce jour fortuné, où le pécheur converti s'empresse de revenir sous le joug de Jesus-Christ, & où il s'impose avec joie une règle dure, austère & inviolable; ce jour, où engagé déjà dans la voie du Seigneur, il ne combat plus comme un homme qui frappe inutilement l'air [l], mais avec assurance de remporter la victoire; ce jour, où plein de cet amour qui élève l'ame jusqu'à Dieu, il ne néglige pas de réduire en servitude un corps rebelle, & de faire servir à la justice ses membres devenus autrefois des instrumens d'iniquité [m]; ce jour enfin pour lui le plus doux des jours, le prélude de sa paix & l'époque de sa ferveur, ce jour heureux est bientôt remplacé par un jour d'épreuves & de tribulations.

C'est le cinquième jour, jour consacré à la patience, qui seule doit soutenir le nouveau

---

l 1. *Cor.* 9. 26. 27. m *Rom.* 6. 13.

converti contre les flots des tentations qui l'agitent.

22. Le monde le rappellera à lui, il le flattera d'abord en lui témoignant des regrets de l'avoir perdu ; mais s'il en vient jusqu'à le mépriser & à le fuir, il doit s'attendre que plein de fureur & d'indignation il dirigera contre lui tous les traits de sa méchanceté.

Le mondain élèvera la voix, & se rira de lui devant les hommes, tandis que son cœur en proie à la surprise admirera en secret son changement.

Le Démon dans sa fureur s'élèvera contre lui ; armé de traits enflammés, il assiègera la maison d'où il est sorti [n]. Malheur à elle, s'il la trouve sans défense !

Inutilement seroit-elle propre & bien ornée, si celui qui en a chassé l'ennemi, & qui s'est emparé de ses dépouilles à son arrivée [o], n'y a fixé irrévocablement sa demeure.

La chair se révoltera ; les sens, ces instrumens de perdition, ces ennemis domestiques

---

n *Matth.* 12. 44. o *Luc.* 12. 22.

de l'homme[p], combattront contre l'eſprit, & avec d'autant plus d'avantage, qu'ils ſont accoutumés à inſinuer dans ſon cœur leur poiſon mortel.

Les divers combats qu'il aura à ſoutenir, ſeront, tantôt les mauvaiſes plaiſanteries des mondains, tantôt des ſouvenirs importuns; les fantômes ſéducteurs de l'imagination; ici les tentations du Démon, là les révoltes d'une chair corrompue & d'un cœur nourri dans le crime.

23. Mais que peuvent les paroles vaines ſur un homme qui cherche ſincèrement la vérité? que peut le mépris des mondains ſur celui qui ſoupire pour un royaume qui n'eſt pas de ce monde[q], je veux dire pour celui de Jeſus-Chriſt, qui a été mépriſé & tourné en ridicule par le monde?

Que peut l'éclat paſſager des bruits populaires ſur un Chrétien qui a réſolu de conſacrer le peu de jours qui lui reſtent, je ne dis pas à ſe faire un vain nom ſur la terre, mais

p *Matth.* 10. 36. q *Joan.* 18. 36.

à mériter l'heureuſe, la véritable immortalité?

Que peuvent les haines, les perſécutions, les tribulations, les embûches des mondains[r] ſur celui qui renonce entièrement à tous les déſirs déréglés des hommes, pour ne vivre que pour Dieu, & qui s'arme tous les jours d'une nouvelle force, en ſe rappelant ſans ceſſe les ſouffrances de Jeſus-Chriſt?

Quelle peine pourroit avoir le pécheur pénitent de ſupporter une courte & légère tribulation[s], qui par un effet des mérites de Jeſus-Chriſt lui épargnera, non-ſeulement les tourmens, les larmes & les grincemens de dents[t] auxquels il auroit été condamné au milieu des flammes éternelles, mais qui lui vaudra encore une gloire immortelle en vertu du prix infini & ſurabondant qui a été donné pour le racheter?

24. Tous les Juſtes ont ſouffert, tous ont été éprouvés. Si Jeſus notre divin Maître, la ſource de toute juſtice, a ſouffert lui-même

r *Rom.* 8. 35.
s 11. 4. 17.
t *Luc.* 23. 28.

des tourmens inouis avant lui dans le monde, le pécheur qui ſoupire après la juſtification, pourroit-il ſe plaindre des peines légères qu'il endure ?

Un homme juſte aux yeux de Dieu, accablé de toutes ſortes de calamités & couvert d'ulcères depuis la plante des pieds juſqu'au ſommet de la tête[u], ne trouva pas autrefois de conſolation auprès de ſes anciens amis. Ils inſultoient même à ſes malheurs, l'accablant de reproches amers & injurieux à ſa vertu ; mais content de la poſſéder, il mit en Dieu toute ſa confiance.

Son épouſe elle-même par ſes propos inſenſés ſembloit mettre le comble à ſes épreuves, en reprochant à cet infortuné la ſimplicité de ſon cœur & ſa confiance dans le ſecours de Dieu[x].

Mais cet homme droit & rempli de la crainte du Seigneur[y], qui n'avoit alors ſous les yeux aucun exemple de patience capable

u *Job.* 2. 7.
x *Ibid.* 9. 10.
y *Ibid.* 3. 10.

d'animer ſon courage, & de le ſoutenir au milieu de tant de tribulations, conſerva généreuſement ſon innocence, & reçut les maux que le ciel lui envoya, avec la même ſérénité que les biens dont il l'avoit comblé.

25. Un fidèle Iſraélite retenu captif à Ninive, privé de tous ſes biens par l'ordre du Prince, & condamné même à perdre la vie[z], ne laiſſa pas pour cela de rendre les derniers devoirs aux morts de ſa tribu. Blâmé, cenſuré par ſes amis, ſes parens & ſes frères, avant qu'il perdît la ſanté & la vue, ce ſaint homme ſe vit expoſé dans ſa cécité à des railleries plus amères encore[a]; on mépriſa ſa conduite & ſon genre de vie, & ſa femme même oſa lui reprocher l'eſpérance qu'il avoit en Dieu.

Cependant parmi de ſi rudes épreuves il n'éclata point en murmures; nous liſons dans les Livres ſaints qu'il reſta inébranlable dans la crainte du Seigneur.

Il ne ceſſa point de baiſer la main qui le

---

z *Tob.* 2. 8.

a *Ibid.* 8. 15. 16.

frappoit, attendant avec confiance cette vie bienheureuſe qui eſt la récompenſe d'une foi vive & conſtante [b].

26. Mais ſi nous oublions les ombres & les figures, pour porter nos regards vers la montagne ſainte où Jeſus-Chriſt nous ſert lui-même de modèle, ſi nous conſidérons ce vrai Job devenu l'habitant de ce miſérable monde, qui n'a pas voulu le reconnoître [c], & où il a vécu long-temps dans l'affliction, comme dans une terre étrangère [d], nous trouverons un modèle, parfait en tout genre, de tribulations, d'épreuves & de tentations dans ce Sauveur miſéricordieux, qui n'a pas dédaigné, au péché près, de ſe revêtir de toutes les miſères de l'humanité [e].

Il a voulu ſupporter de la part de ſes proches des traitemens amers, pour nous apprendre à ſouffrir patiemment les différentes peines qui peuvent nous arriver, & nous

---

b *Tob.* 13. 14. 18.
c *Joan.* 1. 11.
d *Pſ.* 110. 5. 136. 4.
e *Hæb.* 4. 15.

frayer par là le chemin qui conduit à sa gloire [f].

27. Ses amis & ses proches ne se sont-ils pas déclarés ses persécuteurs [g]? n'a-t-on pas vu ceux qu'on appeloit ses frères lui dire avec dérision, avant qu'ils crussent en lui, *Sortez de votre pays, & allez vous manifester au monde?*

Quand ce divin Sauveur renonça à la vie cachée qu'il avoit menée jusqu'alors, pour évangéliser les pauvres & guérir les malades, les habitans de Nazareth, ses concitoyens, n'étoient-ils pas scandalisés de sa conduite, & ne se disoient-ils pas alors entr'eux, *D'où lui vient cette sagesse* [h]? Ils ajoutoient même: N'est-ce pas là cet artisan, fils de Marie, dont les frères & les sœurs sont encore parmi nous [i]?

C'est ainsi qu'ils méprisoient celui qu'ils avoient vu occupé peu de temps auparavant à faire des jougs & des charrues, & qu'ils

f *Luc.* 24. 26.
g *Joan.* 7. 3. 4.
h *Marc.* 6. 3.
i *Joan.* 7. 15.

ſavoient n'avoir pas été inſtruit dans les lettres humaines [k].

28. Forcés d'admirer les miracles de ſa ſageſſe, & les merveilles qu'il opéroit, on les vit s'indigner contre lui, lorſque leur reprochant leur peu de foi, il dit ouvertement, & confirma par l'exemple des Prophètes, qu'il ne pouvoit faire dans ſa patrie les merveilles qu'il avoit opérées dans la ville de Capharnaum [l].

Ils affectèrent tant de mépris pour ce divin Sauveur, qu'ils ne déſignoient jamais que ſous le vil nom de fils d'artiſan [m], que ſans qu'il fût condamné à mort par aucun Tribunal, ils formèrent le deſſein de le précipiter du haut de la montagne ſur laquelle étoit bâti Nazareth [n], & furent ſur le point de l'exécuter, lorſqu'il paſſa librement au milieu d'eux, parce que ſon heure n'étoit pas encore venue [o].

29. Non-ſeulement il a permis que ſes

---

k *Joan.* 7. 15.
l *Luc* 4. 22. 24. *& ſeq.*
m *Matth.* 13. 55.
n *Luc.* 4. 29.
o *Ibid.* 30.

ennemis, les Scribes, les Pharisiens & les Pontifes, lui donnassent la dénomination odieuse de Samaritain, de possédé du Démon & de séducteur [p], mais même il a souffert que ceux auxquels il étoit uni par les liens du sang, le traitassent de furieux, & fissent même des démarches pour le faire enfermer [q], comme nous le lisons dans S. Marc. Mais s'ils ont appelé Belzébuth le Père de famille [r]; s'ils n'ont pas eu horreur d'avancer, en blasphémant contre l'Esprit saint, que le Maître & le souverain Seigneur de toutes choses chassoit les Démons au nom du Prince des ténèbres; s'ils ont osé traiter de Samaritain, de possédé, de séducteur, le Fils que Dieu avoit envoyé pour nous parler après les Prophètes [s]; s'ils ont porté la fureur jusqu'à résoudre d'enfermer comme un furieux ce Sauveur, le principe de la sagesse éternelle, manifesté sur la terre, & descendu pour distribuer généreusement aux

---

p *Joan* 8. 48.
q *Marc.* 3. 21.
r *Matth.* 10. 25.
s *Hæb.* 1. 1.

hommes le vin & le lait[t] de la vertu & de la ſageſſe d'en haut, à quels traitemens affreux ne doivent pas s'attendre des ſerviteurs & des diſciples[u]? peuvent-ils aſpirer à des honneurs, dès que leur maître n'eſſuie que des mépris? Non ſans doute.

30. N'avons-nous pas ſujet de croire que non-ſeulement les Nazaréens, mais encore bien d'autres Peuples avoient chaſſé de leurs contrées ce Maître de l'univers, puiſqu'ayant demeuré chez les premiers pendant trente ans en qualité de Charpentier & de Laboureur, & habité enſuite ſucceſſivement pluſieurs petites villes de la Judée, & poſſédé même une maiſon[x] où il reçut une fois André & un autre Diſciple, il dit, lorſqu'il annonçoit le royaume de Dieu, que les renards avoient leurs tanières, & les oiſeaux du ciel leurs nids, & que le Fils de l'homme n'avoit pas de retraite où il pût repoſer ſa tête[y]?

Ne trouvons-nous pas dans les divines

---

t *Iſai.* 55. 1.
u *Matth.* 10. 24.
x *Joan.* 1. 39.
y *Matth.* 8. 20. *Luc.* 9. 58.

Écritures que ce divin Sauveur quitta d'abord la Judée, où l'on vouloit le mettre à mort [z], pour se sauver en Galilée, & qu'ensuite, l'année qui précéda le baptême de sang après lequel il soupiroit avec tant d'ardeur, il s'éloigna, non-seulement de la Judée & de Jérusalem, mais encore de la Galilée, & se retira à Éphrem, proche du désert [a], jusqu'à ce que le temps de son sacrifice fût arrivé?

On peut donc dire qu'il fut méprisé, & dans la Judée, & dans Jérusalem : par-tout en bute aux persécutions, il en éprouva de la part de ceux qu'il connoissoit, comme de ceux qu'il ne connoissoit pas, de ses proches & des étrangers, des Galiléens comme des Juifs, des habitans de Nazareth comme de ceux de Jérusalem.

Ainsi ce Dieu qui parut sur la terre avec la douceur d'un agneau [b], qui, selon l'expression du Prophète, ne se permit jamais d'éteindre la mèche qui fume encore [c], ni de

---

z *Joan.* 11. 53. *Id.* 1. 43.
a *Joan.* 11. 53.
b *Jerem.* 11. 19.
c *Isai.* 42. 3. *Matth.* 12.

brifer le rofeau déjà caffé ; ce Dieu qui ne fe manifefta aux hommes que pour les combler de fes bienfaits [d], qui guérit leurs langueurs & leurs infirmités [e]; ce Dieu... ne recueillit dans le monde, pour prix de fon amour pour les hommes, que leur averfion, leur haine & leurs injuftes calomnies [f].

31. Mais que ces traitemens font légers, quand on les compare aux fouffrances inexprimables dont il a voulu s'abreuver par un excès d'amour pour nous ! Pour n'y pas mettre de bornes, il a verfé dans le calice qu'il devoit boire jufqu'à la lie, tout ce qu'il a pu trouver de plus révoltant & de plus amer, de plus dur & de plus douloureux pour fon ame, voulant en quelque manière opprimer fon corps fous le poids de tous les maux qui peuvent fondre fur l'humanité.

On l'a vu cet homme accablé de douleurs [g] & couvert d'opprobres, on l'a vu, le corps déchiré de coups de fouets [h], la tête

d *Act.* 19. 38.
e *Matth.* 4. 23.
f *Pf.* 68. 5. 108. 4. 5.
g *Ifai.* 53. 3.
h *Marc.* 15. 15.

couronnée d'épines, les pieds & les mains percées de clous, suspendu entre le ciel & la terre, dont il étoit l'anathème; on l'a vu dans son plus grand accablement permettre & supporter les dérisions, les blasphèmes [i], les imprécations & les malédictions de tout un Peuple, depuis les souverains Pontifes, jusqu'à la plus vile populace, qui passoit devant lui, & ne cessoit de l'insulter par des signes de tête, depuis les soldats chargés de le mettre en croix jusqu'à l'un des malfaiteurs qui furent crucifiés avec lui.

32. Il a permis que ses amis & ceux qui vivoient familièrement avec lui, l'abandonnassent dans ses malheurs; il a voulu être oublié comme un homme sans entrailles [k], par ceux-mêmes dont il avoit sauvé les ames & guéri les corps.

Il a permis que ses Apôtres scandalisés de sa passion [l] prissent la fuite devant lui; que le plus zelé de tous le reniât trois fois; qu'un

---

i *Matth.* 27. 39. 41. *& seq.* l *Marc.* 14. 27. *&c.*
k *Ps.* 30. 12.

autre, qui quelque temps avant ſa mort exhortoit les autres Diſciples à ſuivre leur Maître & à mourir avec lui, ſoutînt opiniâtrément après ſa réſurrection qu'il étoit confondu encore avec les autres morts dans la pouſſière du tombeau[m], qu'un autre, qui avoit toujours été méchant & incrédule, le trahît[n], & le vendît ignominieuſement comme un vil eſclave, quoiqu'il sût bien qu'on le regardoit comme un homme juſte.

Il a voulu être meurtri cruellement dans ſa flagellation, & que ſon Juge ſe perſuadât appaiſer enfin un Peuple ſéditieux & avide de ſang, en lui offrant le ſpectacle de cette innocente victime de l'envie, traitée avec tant de rigueur & d'ignominie[o].

Non-ſeulement il a ſouffert que ſes accuſateurs portaſſent la calomnie juſquà lui ſuppoſer des crimes dignes de mort, mais il a voulu encore être condamné à la ſubir comme impie, blaſphémateur[p], ſacrilège.

---

m *Pſ* 87. 6.
n *Matth.* 26. 15.
o *Joan.* 19. 5.
p *Marc.* 14. 64.

Il a permis qu'on le chaſsât cruellement de la préſence de ſes Juges ; que ceux-ci rompant leur aſſemblée avec indignation, le livraſſent tout couvert de crachats & meurtri de ſoufflets aux amuſemens de leurs eſclaves & des bourreaux. Dans ce cruel état il a voulu encore devenir l'objet des railleries piquantes d'une ſoldateſque effrénée, qui dans ſes ébats cruels lui couvroit la face d'un voile, & l'accabloit de coups, en lui demandant de deviner qui l'avoit frappé [q].

33. Enfin au milieu de tant de tourmens & d'opprobres inouis il a voulu porter l'humiliation & l'anéantiſſement au dernier point [r]. Compatiſſant lui-même à la douleur du juſte opprimé, dont le premier ſentiment eſt de ſe plaindre des traitemens injuſtes qu'il éprouve, il inſinua d'abord qu'il étoit dans l'ordre des jugemens de fournir des preuves convaincantes du mal qu'il avoit fait dans ſa vie, avant de le condamner au ſupplice [s]; mais il ne ſe permit ce langage

q *Marc.* 14. 65.
r *Pſ.* 72. 22.
s *Joan.* 18. 23.

purement humain, que pour ſoutenir en quelque ſorte notre propre foibleſſe, & approuver par ſon exemple ce foible & premier degré de patience. S'élevant bien-tôt au plus haut, au plus ſublime période de la charité & des vertus évangéliques, il conſomma ſon ſacrifice dans le ſilence, offrant toutes les parties de ſa figure ſacrée aux crachats, aux coups, aux meurtriſſures de toute eſpèce [t].

C'eſt ainſi que la tête couronnée d'épines, le corps déchiré par les fouets, les mains & les pieds percés de clous, confondu avec les ſcélérats [u], jugé plus digne de mort qu'un homme homicide, crucifié entre deux malfaiteurs [x], il immole à ſon Père ſur un même autel, qui eſt celui de la Croix, ſon nom & ſa réputation, il ſe dépouille de tout ſon éclat, pour en faire un ſacrifice entier à la gloire de celui qui l'a envoyé, & au ſalut des hommes.

34. Tel eſt le modèle de patience [y] en tout

---

t *Luc.* 6. 29. *Marc.* 15. 19.
u *Iſai.* 53. 12.
x *Matth.* 27. 38.
y *Hæb.* 8. 5.

genre que nous a donné le Sauveur du monde ſur la montagne : modèle parfait du tabernacle que doivent élever ſes vrais diſciples. Tel eſt l'exemple qu'il nous a laiſſé, afin que nous nous hâtions de marcher ſur ſes traces [z].

Que celui qui ne ſait pas encore ſouffrir, ſe tranſporte ſur cette montagne; qu'il puiſe dans les fontaines du Sauveur [a] l'art de modifier ſa patience en toute manière au milieu des tribulations & des perſécutions, au milieu des humiliations & des opprobres.

Qu'il ne conſidère pas, ſans ſe laiſſer attendrir, la terre couverte du ſang du Fils de Dieu; qu'au milieu des clameurs tumultueuſes d'une populace qui vomit des imprécations contre lui, il prête une oreille attentive & reſpectueuſe à la prière de ce tendre Sauveur, qui implore auprès de ſon Père le pardon de ſes bourreaux, & qui ſemble excuſer leur énorme forfait, en lui diſant : *Pardonnez-leur, car ils ne ſavent ce qu'ils font* [b].

z 1. *Petr.* 2. 21.
a *Iſai.* 12. 3.
b *Luc.* 23. 34.

Qu'à ſon école il apprenne à pardonner, à ſe taire, à ſouffrir, à excuſer ſes accuſateurs & ſes calomniateurs, à prendre parti contre lui-même en faveur de ſes ennemis & de ſes contradicteurs toutes les fois qu'il eſt permis de le faire.

35. S'il a fallu que Jeſus-Chriſt ait tant ſouffert avant que de prendre poſſeſſion de ſon royaume [c]; ſi ſe revêtant de la nature humaine, contriſté & humilié dans ſon corps & dans ſon ame, il a daigné paroître parmi nous ſous la forme d'un pécheur [d]; ſi cet innocent Jacob couvert de la peau d'Éſaü, également fils de Dieu & de l'Homme, l'aîné de ſes frères [e], & devenu anathème pour eux, s'eſt chargé de porter la peine de leurs péchés [f], n'eſt-il pas juſte que le pécheur ſoit humilié & anéanti avec ſon Maître, & traité comme lui ? & puiſque notre divin Chef fut couronné d'épines au jour de ſon triomphe, n'eſt-il pas raiſonnable qu'étant ſes membres,

c *Luc.* 24. 26.
d *Philip.* 2. 7.
e *Rom.* 8. 29.
f *Gal.* 3. 13.

nous ſoyions décorés ſur la terre du même diadème, ſi nous voulons nous joindre à cet époux, & être admis avec lui à des noces éternelles [g] ?

Lorſque nous voyons la juſtice de Dieu ſévir contre l'innocent avec tant de rigueur [h], s'il fait éprouver les mêmes traitemens au pécheur, ne doit-il pas ſouſcrire humblement à l'équité de ce châtiment, & s'écrier avec le Prophète dans toute la ſincérité de ſon ame, *Vous êtes juſte, Seigneur, & vos jugemens ſont remplis d'équité* [i] ?

36. Heureux l'homme qui a déjà reçu le don d'une charité ardente! il éprouve dans toutes ſes peines une joie inexprimable [k], & il s'empreſſe d'en bénir Dieu & de lui en rendre grâce.

Qu'il eſt grand de ſouffrir ainſi! qu'il eſt héroïque & admirable de paſſer ce jour ſans démentir ſon courage!

L'homme patient, dit Salomon, vaut

g *Matth.* 25. 10.
h *Luc.* 23. 31.
i *Pſ.* 118. 137.
k 2. *Cor.* 7. 4.

mieux que l'homme fort, & celui qui ſait ſe vaincre lui-même, l'emporte ſur le conquérant [l].

Sixième jour. Jour d'Humilité, qui conduit à la paix & à la tranquillité de l'Ame.

Que celui qui eſt déjà parvenu à ce haut degré de vertu, prenne garde à ne pas décheoir [m]; qu'à la faveur de ce nouveau jour qui l'éclaire, & au flambeau d'une véritable & ſolide humilité, il ſache diſcerner ce qui vient de lui-même d'avec ce qu'il a reçu de Dieu, afin de ne pas trop s'élever [n].

Si certains actes de patience font éprouver à ſon cœur des retours d'amour propre, qu'il n'oublie pas de dire avec le Prophète : *O mon ame ! demeure ſoumiſe à Dieu, car c'eſt de lui que tu tiens cette faveur* [o].

37. Lorſque l'Apôtre S. Paul raconte ſes perſécutions, & qu'il ſe glorifie de tout ce

l *Prov.* 16. 32.
m 1. *Cor.* 10. 12.
n *Rom.* 11. 20.
o *Pſ.* 61. 6.

qu'il a ſouffert pour le nom de Jeſus-Chriſt, il ajoute de ſuite : *Je ſuis un inſenſé de vous faire un tel récit, mais vous m'y avez forcé*[p].

Cependant au plus fort de ſa patience il ne s'en attribuoit rien, il ſe regardoit comme le dernier des Apôtres, & comme indigne d'en porter le nom ; il en faiſoit à Dieu l'aveu le plus ſincère, diſant qu'*il ne vouloit ſe glorifier que dans la croix de Jeſus-Chriſt*[q].

Loin de s'appuyer ſur ſes propres forces, il convenoit qu'il ne pouvoit rien par lui-même[r], mais qu'il pouvoit tout par celui qui le fortifioit.

Dieu réſiſte aux ſuperbes[s], & donne ſa grâce aux humbles. Priez, dit le Seigneur, pour ceux qui vous calomnient[t] & pour ceux qui vous perſécutent ; faites du bien à ceux qui vous haïſſent ; aimez vos ennemis ; ne réſiſtez pas à celui qui vous traite mal[u], mais travaillez à vaincre le mal par le bien[x] :

---

p 2 *Cor.* 12. 11.
q *Gal.* 6. 14.
r *Philip.* 4. 13.
s 1. *Petr.* 5. 5.
t *Matth.* 5. 44.
u *Ibid.* 5. 39.
x *Rom.* 12. 21.

préceptes ſublimes & véritablement divins!

38. Ceux qui les pratiquent ne touchent-ils pas déjà à la perfection des vertus chrétiennes? & ne ſont-ils pas les dignes enfans du Père des miſéricordes, qui fait lever ſon ſoleil ſur les bons & ſur les méchans [y], & diſtribue également les roſées du ciel aux juſtes & à ceux qui ne le ſont pas?

Puiſqu'ils ne ſe ſont pas contentés de prêter une oreille froide & inſenſible à la parole de Dieu [z], mais qu'elle a pénétré juſque dans les replis de leur ame & de leur eſprit [a], ne pourra-t-on pas dire d'eux, avec beaucoup plus de raiſon que des Juges de la terre, *Vous êtes des Dieux & les enfans du Très-haut* [b]?

Cependant quelle idée le Sauveur recommande-t-il à ſes Diſciples d'avoir d'eux-mêmes, lorſqu'ils auront pratiqué tous ſes préceptes? Quand vous aurez, leur dit-il, accompli toute juſtice, dites: *Nous ſommes des ſerviteurs inutiles, nous n'avons fait que*

---

y *Matth.* 5. 45.
z *Pſ.* 17. 45.
a *Hæb.* 4. 12.
b *Pſ.* 81. 6.

ce que nous étions tenus de faire [c].

39. C'eſt cette vertu d'humilité que Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt a portée avant nous à un degré de perfection auquel la créature ne ſauroit atteindre. Circonſcrits dans les bornes les plus étroites, nous ne pouvons nous glorifier de rien ſans orgueil ni ſans injuſtice, & c'eſt un menſonge & un vol que de nous attribuer le plus petit bien.

Ce divin Sauveur, tout Dieu qu'il étoit, s'eſt abaiſſé juſqu'à paroître ſous la forme d'un eſclave. Devenu obéiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'aux opprobres de la croix, toute ſa vie n'a été qu'un ſacrifice d'obéiſſance [d], toujours pour la gloire de celui qui l'avoit envoyé, jamais pour la ſienne propre [e].

Cette voie que la connoiſſance de Dieu & de nous-mêmes peut ſeule nous faire connoître, eſt celle de la juſtice & de la vérité. En effet c'eſt à la grâce de Dieu que l'homme doit ce qu'il eſt [f], & peut-il ſe glorifier de

---

c *Luc.* 17. 10.
d *Philip.* 2. 6. 7. 8.
e *Joan.* 7. 18.
f 1. *Cor.* 15. 10.

quelque chose qu'il n'ait reçu de lui [g]?

Il n'y a absolument en lui que le péché qui lui appartienne [h]. Il n'est jamais plus éloigné de ces jours de salut dont je viens de parler, que lorsqu'il se glorifie de ses mauvaises actions [i], & qu'il triomphe de ses désordres. Ennemi de la lumière & de Jesus-Christ, c'est alors qu'il est véritablement enseveli dans une nuit profonde, & qu'il marche au milieu des ténèbres & des ombres de la mort [k].

Septième jour. Le Repos & la Paix.

40. Enfin il est une autre voie courte, simple, droite, qui joint les deux extrêmes [l], qui unit le ciel à la terre, qui associe l'homme à Dieu, qui rend l'humble converti participant des lumières sublimes de la vraie piété, qui forme le septième jour de sa conversion, jour le plus serein qu'il ait jamais vu. C'est le repos de son esprit & de son cœur sur la terre.

---

g 1. *Cor.* 4. 7.
h *Prov.* 2. 14.
i *Prov.* 2. 14.
k *Isai.* 50. 10. *Luc.* 1. 79.
l *Sag.* 8. 1.

Parvenu à ce jour heureux, l'homme ſpirituel, ſemblable à un Soldat qui s'eſt retiré du ſervice avec la récompenſe due à ſon mérite, vit ſans peine au milieu des plus grands embarras, marche avec joie dans les voies des commandemens du Seigneur[m], & ne ſoupire qu'après leur accompliſſement.

C'eſt en ce jour que la miſéricorde divine ſe plaît à mettre fin aux exercices pénibles & laborieux de l'homme juſte, & à cette mort cruelle qu'il éprouvoit continuellement, pour le faire paſſer, avant qu'il ſorte de ce monde, au repos de la vertu, contre le vœu même de ſon cœur, toujours enflammé de l'amour de la croix.

C'eſt en ce jour qu'il éprouvera les plus douces conſolations dans une carrière qu'il ne fourniſſoit auparavant que dans l'amertume & la douleur, la gêne & la contrainte de l'eſprit & du cœur.

41. Cependant que celui qui croit éprouver cette tranquillité d'ame, ne s'en rapporte

---

m *Pſ.* 111. 1.

pas trop aux ſentimens de ſon cœur, ſur-tout s'il a peu d'expérience dans cette matière, & s'il n'a point paſſé par les différens degrés dont nous avons parlé.

Car Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, toujours plein de tendreſſe pour les pécheurs, ſe ſert ſouvent de ces douces amorces, pour attirer à lui ceux qui ont le cœur foible, afin que dans ces jours heureux ils n'oublient pas les jours de péché [n], & que quand ils retombent, ils ſe ſouviennent du bien qu'il leur a fait. Mais cette grâce leur eſt plutôt prêtée que donnée réellement.

Ceux qui ſe ſont exercés long-temps aux pratiques de la pénitence, éprouvent bien plus ſenſiblement les douceurs de cet état dont je viens de parler.

Que ceux qui pendant toute leur vie s'efforcent d'arriver à ce terme déſiré, ſans jamais pouvoir y parvenir, ſe ſouviennent que cette conſolation, qui leur eſt refuſée pendant qu'ils voyagent ſur la terre, leur

---

n *Eccl.* 11. 27.

ſera accordée à la fin de leur pélerinage, pourvu qu'ils ne ſe relâchent pas de leur piété, & qu'ils faſſent tous leurs efforts pour y perſévérer. Ils recevront alors une meſure pleine & ſurabondante [o], parce que leur vie, quoique courte, équivaudra à une longue carrière par les grandes vertus qu'ils auront pratiquées [p].



CHAPITRE V.

Prière de l'Ame pénitente, frappée de la crainte du Seigneur.

1. DIRIGEZ mes pas, Seigneur [a], & ne ceſſez point de me tendre une main ſecourable ſur la mer orageuſe de ce monde où je me trouve engagé; où je ne vois par-tout que la ſéduction & ſes victimes; où les diſcours & les exemples faſcinent les ſens, & les captivent par leur charme ſecret; où l'on

o *Luc.* 6. 38.
p *Sag.* 4. 13.
a *Pſ.* 39. 3.

voit ſouvent la vertu des bons ſouffrir des altérations, la malice des méchans ſe changer rarement en bien ; où peu enfin s'occupent à chercher vos voies dans la ſincérité de leur cœur.

Donnez-moi l'aſſiſtance de votre Eſprit ſaint ; qu'il repoſe ſur moi, prévienne mes chûtes, m'enſeigne la voie de la perfection, règle mes mœurs, dirige mes affections & mes intentions vers le ciel ; qu'il devienne l'aliment de mon eſprit, & qu'il détache puiſſamment mon cœur des choſes de la terre.

Qu'il me rende vraiment intérieur [b], qu'il pénètre entièrement mon ame, & y fixe à jamais ſa demeure ; que l'humilité ſoit le fondement inébranlable ſur lequel il y établiſſe le royaume de Dieu, & que par des degrés connus de lui ſeul il me faſſe parvenir à l'accroiſſement de l'homme parfait.

Que rempli de cet Eſprit vivifiant, & devenu un homme nouveau, j'apprenne la

b *Eph.* 3. 16.

ſcience des Saints [c], je n'aime que vous, qu'en vous & pour vous, je ne craigne que vous, & ne mette qu'en vous toute mon eſpérance.

Que votre volonté ſainte ſoit l'objet de tous mes déſirs ; que toujours diſpoſé à obéir, je me montre doux dans les ſouffrances, ſoumis à tous mes devoirs, ſévère pour moi-même, indulgent pour les autres, amateur de l'union & de la paix.

Que je ſois droit dans mes jugemens, prudent dans mes conſeils, diſcret quand il faut commander, habile à diſpoſer toutes choſes, actif dans le travail, modeſte dans mes diſcours, ferme & inébranlable dans l'adverſité, fervent dans la proſpérité, éclairé dans le zèle ; que je ſache pardonner à propos & avec diſcrétion, & m'occuper dans le repos même ; qu'en exerçant l'hoſpitalité, je ne montre point de profuſion ni d'excès dans mes repas ; que ſans inquiétude dans le gouvernement de mes affaires, je ne ſois

c *Sag.* 10. 10.

jamais avide du bien d'autrui, & me regarde moins comme le propriétaire que comme le fidèle dispensateur du mien ; que je sois enfin sage & circonspect en tout & par-tout.

CHAPITRE VI.

Conseil du Maître de la Vie spirituelle au Pécheur pénitent, sur la manière de réformer ses mœurs.

1. APPRENEZ, à l'exemple de Jesus, Notre-Seigneur, à être doux & bon envers tous les hommes [a], & jamais à charge à personne. Comblez vos amis de faveurs, souffrez avec patience les mauvais traitemens de vos ennemis, que tout le monde ait part à votre bienveillance, & donnez à vos bienfaits toute l'étendue que vous pourrez. Si votre divin Maître vous éprouve en vous ménageant des peines [b], & en vous offrant un breuvage d'amertume, armez-vous de

a *Matth.* 11, 29. b *Ps.* 59. 5.

patience, & glorifiez-vous d'avoir part à ſon calice.

Si vous éprouvez quelquefois au dedans de vous-même combien les paroles du Seigneur ſont douces [c], combien ſon joug eſt aimable & ſon fardeau leger [d], rendez-lui grâces avec toute la ferveur dont vous êtes capable, & prenez de là occaſion de vous humilier davantage en ſa préſence.

Aux jours où les maux vous accableront, ſouvenez-vous des biens que vous avez reçus [e], & vous ſerez rempli de joie au milieu de vos peines & de vos ſouffrances [f]. Aux jours heureux où vous ſerez comblé de biens, rappelez les maux que vous avez eu à ſouffrir, de peur que préſumant trop de vous-même, l'orgueil ne s'empare de votre ame, & ne vous faſſe tomber [g].

2. Heureux celui à qui le temps de la prière ne paroît jamais long, qui aime le jeûne, déſire le travail & ſe plaît dans la pauvreté!

---

c *Pſ.* 118. 103.
d *Matth.* 11. 30.
e *Eccl.* 11. 27.
f 2. *Cor.* 7. 4.
g *Rom.* 11. 20.

Heureux celui qui ne trouve rien de pénible dans les exercices d'une vie édifiante, & qui porté ſur les ailes de la ferveur, fait des progrès rapides dans cette ſainte carrière !

Mais plus heureux encore celui qui après s'être engagé dans la voie qui mène à la vie [h], ne ſe rebute point par les peines d'eſprit & de corps qu'il y rencontre !

Je dis plus heureux, parce qu'il méritera d'entendre de la bouche de ſon divin Maître, comme autrefois les Diſciples choiſis, ces paroles engageantes : *Vous ne m'avez point abandonné dans mes tribulations... je ne vous appellerai plus mes ſerviteurs, mais mes amis fidèles* [i].

3. Conſacrez-vous tout entier au ſervice de Jeſus-Chriſt, formez de grandes entrepriſes, aſpirez aux plus hautes vertus, dédaignez les choſes périſſables de la terre, pour ne chercher que les biens céleſtes.

Ne laiſſez ralentir ni votre courage ni votre ferveur : tâchez d'avancer, de croître en

---

h *Pſ.* 15. 11. i *Luc.* 22. 28. *Joan.* 15. 15.

vertu, & de devenir tous les jours ſupérieur à vous-même.

Ne mettez point de bornes à votre ardeur pour les vertus, & attachez-vous ſans ceſſe à en acquérir de nouvelles. Ne vous bornez point aux médiocres; elles perdent bientôt leur éclat, & ſemblables aux fleurs, elles ſe fanent auſſi-tôt qu'elles ſont épanouies. Une grande gloire vous eſt réſervée après la victoire. Le Seigneur l'a dit: Celui qui triomphera ſera comme une colonne dans mon Temple [k]. J'y graverai mon nom, & il ſera une de ces pierres précieuſes deſtinées à la conſtruction de la Cité ſainte, de la nouvelle Jéruſalem.

Veillez attentivement ſur vous-même, & pour ne pas vous perdre de vue, n'arrêtez jamais vos regards ſur perſonne.

L'œil intérieur ne nous a été donné que pour voir au-dedans de nous ce qui ne peut être apperçu par les yeux du corps. Conſacrez donc ce ſurveillant utile aux

---

k *Apoc.* 3. 12

besoins & au profit de votre ame.

Si vous devenez véritablement spirituel, si la sagesse vous communique ses faveurs, vous serez à vous-même un sujet de sollicitude.

4. Dérobez non-seulement aux yeux de votre corps tous les objets capables d'affecter des sens enclins au mal, mais prenez encore la même précaution pour les yeux de votre ame, en les détournant soigneusement de tout ce qui pourroit y faire renaître des passions mal éteintes.

Conservez avec soin le trésor de la pureté, si vous voulez mériter d'être uni au troupeau choisi des Vierges, de monter avec Jesus-Christ jusqu'au sommet de la sainte montagne de Sion, & de devenir la compagne inséparable de l'Agneau [l].

Mais pour y réussir, ayez recours à l'humilité. La présomption a précipité plusieurs dans le bourbier des voluptés charnelles, même dans un âge fort avancé.

---

l *Apoc.* 14. 4.

Qu'une modeſtie craintive ne ceſſe de veiller à la garde de vos yeux; qu'elle ſerve de barrière à vos oreilles [m], & de frein à votre langue; qu'un travail opiniâtre, le jeûne, les veilles & la prière défendent vos ſens des traits enflammés qui volent de toutes parts.

Remédiez au mal dès ſon principe, & hâtez-vous d'étouffer une étincelle qui ne manqueroit pas dans peu de former un incendie.

Les révoltes d'une chair criminelle peuvent être appaiſées quelquefois, en élevant les mains vers le ciel, ou en prenant une poſture gênante, pourvu toutefois que l'eſprit veille, & que prompt à prier, il vienne au ſecours de la fragilité de la chair. C'eſt ainſi qu'Amalec fut vaincu à la prière de Moyſe, qui ne ceſſa de tenir ſes mains tendues vers le Seigneur pendant le combat.

Le chemin de la chaſteté eſt gliſſant; mais mettez votre confiance dans le ſecours de Dieu, craignez & tenez-vous ſur vos gardes,

---

m *Eccl.* 28. 28.

& le Seigneur vous fera tirer avantage de la tentation même [n]. En vain la chair & le ſang ſe ſouleveront contre vous, ſi vous ne vous rendez pas à leurs importunités ; ſi vous leur oppoſez une réſiſtance forte, votre victoire n'en ſera que plus glorieuſe, & votre couronne plus éclatante.

5. Sur-tout n'allez pas heurter de front les idées dangereuſes qui vous fatiguent, ſoit qu'elles proviennent du fond de la concupiſcence naturelle, ou qu'elles ſoient une ſuite des habitudes anciennes, qu'une imagination trop fidèle & trop prompte à s'animer réveille dans votre cœur.

Il faut faire diverſion à ces ſortes de tentations, & rappeler adroitement & ſans effort d'autres images & d'autres penſées relatives à vos occupations ordinaires, au lieu où vous vous trouvez, & les plus propres à en détourner votre eſprit ſans violence. Souvent l'objet qui vous occupe ſuffit pour cela ; mais il faut en prendre occaſion d'être

---

n 1. *Cor.* 10. 13.

encore plus attentif à marcher dans la voie du Seigneur.

Si l'importunité de la chair rend votre fuite néceſſaire, & que vous ſoyiez forcé de recourir à la montagne ſainte, ſouvenez-vous de la femme de Loth, & de l'ordre qu'elle avoit reçu de l'Ange, en fuyant une ville criminelle. Fuyez comme elle, mais ne regardez pas derrière vous, de peur que vous ne deveniez la victime de votre ennemi.

6. Évitez ſur-tout le déſœuvrement : les déſirs pullulent dans le cœur de l'oiſif, & finiſſent par lui donner la mort.

Rachetez le temps paſſé, parce qu'il y a ſouvent des jours mauvais [o]. La vie n'eſt pas ſi courte, mais les hommes en conſument une grande partie inutilement, & ſe mettent peu en peine de réparer, autant qu'il eſt en eux, un temps qui eſt toujours irréparable quant à ſa durée.

Si vous n'avez pas la force de paſſer la nuit en prières, & que le ſommeil vienne

---

o *Eph.* 5. 16.

bientôt appesantir vos paupières [p], apprenez du moins à veiller & à prier pendant une heure entière avec Jesus-Christ [q].

Au milieu même du tumulte & de l'agitation des affaires temporelles, n'oubliez pas de régler votre temps de manière que vous puissiez faire dans la journée quelques saintes réflexions.

Rien n'est au-dessus des avantages d'une bonne méditation : ils s'étendent à tout. Elle nous apprend à garder un ordre admirable dans nos actions, elle nous les fait exécuter avec une sage confiance, elle convertit tout en bien par une adroite & facile prévoyance.

Les choses prévues & préméditées ont toujours leur succès : celles qui se font avec précipitation, sont presque toujours hasardées.

Les actions émanent de l'esprit comme de leur source. Il faut donc purifier cette source par une méditation sainte.

7. Méditez avec soin sur les paroles & sur

p *Matth.* 26. 43. q *Marc.* 14. 37.

les exemples de Jesus-Christ. Rien n'est plus propre à modérer les puissances de votre ame, à diriger vos actions, à réprimer les excès, à régler vos mœurs, & à rétablir l'ordre & la décence dans votre conduite.

Ce qui dans l'esprit aura besoin d'être redressé, le sera bientôt par le moyen de la méditation. Elle vous apprendra à craindre l'adversité au sein même de la prospérité, & elle vous préparera à la supporter sans trouble.

Elle vous fera connoître toutes les vertus, & distinguer les liens qui les unissent entre elles.

Elle vous enseignera que la prudence est la mère de la force, & que toute entreprise qu'elle ne dirige pas, n'est que témérité.

Elle vous montrera la tempérance placée comme un arbitre entre le nécessaire & le superflu, leur assignant des bornes respectives, donnant à l'un ce qui lui manque, & ôtant à l'autre ce qu'il a de trop.

Elle vous apprendra qu'en retranchant le superflu, il faut toujours respecter les bornes

du néceſſaire, de peur de multiplier les ſoins du corps, en irritant les déſirs [r], & qu'il eſt certaines limites au-delà deſquelles la vertu n'a plus lieu.

8. Dans la méditation confrontez-vous tous les jours avec vous-même : comparez les actions, les paroles, les penſées de la veille avec celles du jour préſent, & examinez attentivement ſi vous avez plus de vertu, plus de ſageſſe, plus d'intelligence, plus de douceur dans vos mœurs, ou ſi vous êtes déchu en quelque choſe.

C'eſt dans la méditation que vous devez diſpoſer avec ordre toutes vos actions, en prévoyant avec habileté la manière, le lieu, le temps de les accomplir, ſur-tout lorſqu'il s'agit de ces choſes indifférentes par elles-mêmes, mais qui dégénèrent en vices ou en vertus, ſelon l'uſage qu'on en fait.

C'eſt pour ces rencontres qu'il faut demander l'œil du diſcernement, afin de connoître le juſte tempérament qu'il faut garder en

---

r *Rom.* 13. 14.

toute chose. Au reste il ne diffère point de la vertu. L'observer, c'est la pratiquer.

C'est là que vous apprendrez à ne pas vous promettre une longue suite d'années, & à ne point fatiguer votre esprit par des soins superflus, à ne pas avoir sur votre compte des idées trop avantageuses, & à ne pas non plus en concevoir de trop basses, en vous avilissant par foiblesse d'esprit.

C'est là que vous apprendrez à ne jamais différer la réforme de vos mœurs en quelque point que ce soit. C'est trop tard d'attendre au lendemain, pour commencer à vivre entièrement pour Dieu. C'est aujourd'hui, c'est en ce moment qu'il faut mettre la main à l'œuvre, & dire : C'est maintenant que je m'engage dans les voies du Seigneur. Ce changement est l'ouvrage du Très-haut [s].

9. C'est là que vous vous accoutumerez à rechercher dans vos tribulations ce Dieu bon qui n'abandonne jamais les cœurs affligés [t]; à partager les peines de vos frères; à devenir

s *Ps.* 76. 11. t *Ps.* 33. 19.

compatissant

compatiſſant & miſéricordieux, afin que Dieu vous faſſe lui-même miſéricorde [u].

C'eſt là que vous remarquerez que dans la proſpérité vous devez veiller avec plus d'attention ſur vous-même, & garder votre ame avec beaucoup plus de ſoin.

C'eſt là enfin que vous apprendrez à craindre, en vous rappelant que des cèdres ont été quelquefois renverſés par le vent de la proſpérité, je veux dire que des hommes ci-devant remplis de ſageſſe l'ont perdue en partie ou en entier pendant quelque temps, ou même pour toujours, parce que la fortune leur avoit été trop favorable.

Ah! qu'il ſeroit difficile de trouver un homme que la proſpérité n'ait pas rendu plus négligent à veiller ſur lui-même, & à pratiquer ſes devoirs!

Qu'il eſt rare qu'au ſein de la proſpérité, des faveurs & des applaudiſſemens qui l'accompagnent, on ne ſoit pas tenté de s'égayer plus fréquemment aux dépens même de la

---

u *Matth.* 5. 7.

décence, d'être plus décidé, plus tranchant dans ſes diſcours, plus recherché & plus ſomptueux dans ſes habits, plus eſclave de ſa perſonne, plus amateur du repos, plus répandu en propos badins & amuſans, pour faire parade d'enjouement & de délicateſſe d'eſprit!

10. Que chaque heure de la journée ait ſes exercices réglés, tant pour le ſpirituel, que pour le temporel. Tendez à la perfection dans tout ce que vous faites, quant à la choſe en elle-même, quant au lieu & au temps, afin que vous ſoyiez parfait comme votre Père qui eſt dans le ciel [x].

Si vous avez interrompu, négligé ou mal fait quelque choſe, ayez ſoin d'y remédier ou de vous en punir à la manière, au lieu & au temps convenable: n'oubliez pas ſur-tout d'offrir à Dieu un ſacrifice de louanges le matin & le ſoir [y]. Je dis le matin, parce qu'à cette époque vous n'êtes pas encore diſtrait par le ſoin des choſes temporelles; je dis le

x *Matth.* 5. 48. y *Pſ.* 140. 2.

ſoir, parce que vous en êtes alors délivré.

Heureux qui peut prier ſept fois le jour [z], qui ſe lève au milieu de la nuit pour chanter les louanges du Seigneur [a], qui fait ſes délices de ce ſaint exercice, qui s'en acquitte avec lenteur, attention, affection, & dont l'eſprit & le cœur s'uniſſent de concert aux paroles que la bouche prononce [b]!

11. Ne vous prévalez point de cette beauté extérieure du corps que le plus petit accès de fièvre peut altérer, & dont les rides de la vieilleſſe viendront dans peu effacer juſqu'aux derniers traits.

Recherchez & attachez-vous à ces grâces ſolides dont la noble & modeſte pudeur prête toujours de nouveaux charmes aux figures.

Si l'arrangement du corps peut donner un nouvel éclat à la vertu, c'eſt lorſqu'il eſt ſimple, naturel, plutôt négligé que recherché, qu'il exclut les habits précieux, & qu'il n'admet que ceux qui ſont décens & de pure néceſſité.

z *Pſ.* 118. 164.
a *Ibid.* 62.
b *Pſ.* 50. 17.

Fuyez la ſociété des hommes intempérans, ſans mœurs & ſans loi, qui par leur témérité & leurs diſcours libres verſent un poiſon mortel dans les ames chaſtes & honnêtes qu'ils cherchent à égayer.

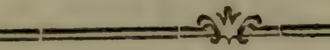
Malheur à ceux qui ſe réjouiſſent de la ſorte [c], parce qu'ils pleureront & ſe lamenteront un jour! Malheur à ceux qui par leur diſſolution & leur audace criminelle ébranlent & corrompent les ames innocentes! Malheur à l'homme ſans front & trop libre dans ſes paroles!

Que votre voix ne ſoit ni entrecoupée ni languiſſante. Prenez au contraire un ton mâle & ſoutenu [d].

Mais comme on n'approuve point un ſon de voix mou & efféminé, ainſi que des manières recherchées, de même il ne faut pas non plus ſe montrer ruſtique & groſſier. L'honnêteté, la douceur, une gaieté aimable, mais modérée, ou bien une douce & charmante gravité, doivent, ſelon les circonſ-

c *Luc.* 6. 25. d *Ambr. L.* 1. *Offic. C.* 19.

tances, composer l'extérieur de l'homme dans la voix, dans le discours, dans le maintien & dans les actions.



CHAPITRE VII.

De la Crainte des Jugemens du Seigneur.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. IL est plusieurs pécheurs qui dans l'espérance d'une longue vie diffèrent tous les jours leur conversion, malgré le cri de leur conscience, qui les sollicite à faire pénitence de leurs crimes. Le jeune homme fixe à l'âge mûr le temps de sa conversion; mais son dessein est de différer toujours, & d'en reculer l'époque jusqu'à la vieillesse.

Mais quoi! celui qui se fonde avec tant de témérité sur un avenir incertain, se flatte donc de disposer à son gré d'un temps que l'Être suprême a seul en son pouvoir!

Hélas! pendant que le pécheur néglige ainsi de se reconnoître, ils s'évanouiront

pour lui ſans retour ces jours de ſalut, ces jours précieux dont il fait ſi peu de cas, qu'il ſemble même mépriſer : ils s'évanouiront pour lui, & il viendra un temps, mais trop tard, qu'il en pleurera la perte.

Malheur à celui qui diffère de ſe convertir au Seigneur, puiſqu'il ne peut connoître les évènemens du jour à venir !

2. La vie de l'homme eſt courte [a], & il ne ſaura jamais ſur la terre le nombre de ſes jours, ni le temps qu'il a encore à vivre, pour qu'il ſoit rempli [b]. Il paſſe comme un fantôme [c]. C'eſt une fleur qui s'épanouit le matin, & ſe fane le ſoir. Sa durée n'eſt que d'un jour. Demandez-le aux vieillards [d], & ils vous répondront que le temps s'enfuit avec des ailes rapides, pour ne plus revenir; qu'il s'évanouit comme une ombre, & que la plus longue vie eſt comme une des veilles de la nuit [e].

Heureux le ſerviteur qui veille à toute

a *Job.* 14. 5.
b *Pſ.* 38. 7.
c *Ibid.* 7.
d *Job.* 8. 8.
e *Pſ.* 89. 4.

heure [f], pour attendre l'arrivée de ſon maître, parce qu'il n'a pas reçu ſon ame en vain [g] !

Heureux celui qui médite tous les jours ſur cette parole que le Seigneur a adreſſée, non-ſeulement à ſes Apôtres, mais encore à tous les hommes, *Veillez* [h] !

3. Quel homme ſur la terre n'eſt pas deſtiné à perdre la vie [i] ? qui pourra ſouſtraire ſon ame aux horreurs du tombeau ? Il n'en eſt pas un ſeul qui ne meure à chaque inſtant, qui ne tende rapidement à ſa fin, qui tous les jours ne ſente approcher le terme fatal de ſa deſtinée.

Le riche meurt au jour, à l'heure qu'il y penſe le moins [k]. Forcé d'abandonner ſes richeſſes, il n'emporte rien avec lui en ſortant de ce monde, & ſa gloire ne deſcend point avec lui dans le ſépulcre [l]. Confondu alors avec le pauvre, la pourriture devient ſa couche, & les vers lui ſervent de vêtemens [m].

f *Luc.* 12. 36. 43.
g *Pſ.* 23. 4.
h *Marc.* 13. 47.
i *Pſ.* 88. 49.
k *Matth.* 25. 13.
l *Pſ.* 48. 18.
m *Iſai.* 14. 11.

Au moment qu'il met le pied dans le tombeau, il ne ſe rappelle que comme d'un ſonge [n] cette multitude de ſerviteurs qui l'eſcortoient pour exécuter ſes ordres, le bruyant de ſes équipages, cette foule d'amis, ce cortège d'adulateurs qui applaudiſſoient à tous les déſirs de ſon cœur [o], & qui flattoient en tout ſes goûts & ſes penchans criminels. Toutes ces intimités charnelles, terreſtres & humaines s'évanouiſſent pour lui. Son ame, qui juſqu'alors erroit çà & là hors d'elle-même, ſe trouve livrée à une ſolitude affreuſe, & ſon corps, dont la corruption s'eſt déjà emparée, n'attend plus qu'une foſſe profonde [p].

Tel qu'un homme preſſé par la faim, qui s'imagine en dormant prendre de la nourriture, ne tarde pas à s'appercevoir de ſon illuſion, dès qu'il eſt réveillé; tel, & plus trompé encore, ſe trouve au lit de la mort celui qui a mis ſon cœur dans des richeſſes

n *Job.* 20. 8.
o *Pſ.* 10. 3.
p *Job.* 17. 1.

périssables [q]. J'en dis autant du pécheur qui s'est plongé dans le bourbier des passions. Semblable alors à un homme altéré, qui dans l'illusion d'un rêve nocturne se persuade trouver un soulagement à la soif qui le presse, & reconnoît son erreur, dès qu'il est revenu de son assoupissement, le voluptueux au dernier moment reconnoîtra sans peine qu'il a faussement préféré les eaux bourbeuses de l'Égypte aux sources pures de la sagesse éternelle que le Sauveur est venu apporter sur la terre [r].

Alors s'évanouiront pour toujours la joie qu'inspire le son mâle des instrumens bruyans, les cris perçans des assemblées joyeuses, le charme voluptueux des concerts.

O quel calice d'amertume ne sera pas réservé pour l'ame qui revenue trop tard à elle-même, ne se sera point convertie au Seigneur, lorsqu'il étoit encore en son pouvoir de réparer le temps passé [s]!

---

q *Ps.* 61. 11.
r *Isai.* 12. 3.
s *Coloss.* 4. 5.

Elle verra ſon corps, cette maiſon terreſtre qu'elle habite, ſe fermer pour elle, & les ravages de la mort briſer ſes portes [t], tandis qu'exilée, réduite à la dernière misère, privée de tout ſecours, elle ſera livrée elle-même à une ſolitude affreuſe.

5. Tous ces malheurs viendront fondre ſur elle à l'heure & au moment qu'elle ne s'y attendra pas. La terreur, le piège & le gouffre ſe préſenteront à elle dans le même inſtant [u].

C'eſt dans cette foſſe infernale que fut précipité le mauvais riche cette nuit fatale que plein de confiance en ſes œuvres il ſe diſoit à lui-même: Buvons, mangeons, faiſons de grands feſtins [x].

C'eſt dans ce piège que ſont tombés ces hommes d'iniquité [y], qui différant de jour en jour leur converſion, ont mépriſé tant de fois les invitations réitérées d'un Dieu trop bon & trop patient pour eux.

Enfin c'eſt dans cette frayeur terrible que

t *Iſai.* 24. 12.
u *Iſai.* 24. 17.
x *Luc.* 12. 19.
y *Pſ.* 9. 16. *Pſ.* 67. 22.

trouvera ſon tourment ce cœur endurci qui ne fut jamais touché de la crainte du Seigneur, & qui ſe plongea avec un mépris orgueilleux dans l'abyme de l'iniquité.

Cette vaine eſpérance d'une longue ſuite de jours, de mois & d'années ſera confondue & anéantie. Le pécheur ſera renverſé comme une tente qui n'a ſervi qu'une nuit [z], & enlevé comme la pouſſière qu'un vent impétueux emporte avec lui [a]. Il tombera opprimé ſous le poids de ſon iniquité, ſans eſpoir de jamais ſe relever [b].

6. Armé d'un glaive étincelant [c], je le viſiterai enfin dans ma colère, dit le Seigneur. Accuſé, jugé & condamné dans un inſtant, je le ferai lier comme une gerbe d'ivraie [d]. Précipité dans le lac [e], comme enſeveli dans l'abyme du feu éternel, en proie aux gémiſſemens & au déſeſpoir, il ſera tourmenté par un ver rongeur [f]. Je mettrai une diſtance

z *Iſai.* 24. 20.
a *Iſai.* 40. 24.
b *Pſ.* 40. 9.
c *Habac.* 3. 11.
d *Matth.* 13. 20.
e *Iſai.* 14. 15.
f *Matth.* 8. 12. *Marc.* 9. 43

infinie entre le sombre lieu de sa demeure & le royaume du ciel [g], entre ce lieu de tourmens & la montagne de Sion, la Jérusalem céleste.

C'est alors que le pécheur endurci entendra retentir comme un tonnerre ces paroles salutaires qui ne l'effrayèrent pas autrefois: *Je serai votre accusateur, & je vous opposerai vous-même à vous-même* [h].

Hélas! quelle ne sera pas sa confusion, sa misère, sa douleur, lorsque dépouillé des feuilles qui couvroient sa nudité & la honte de ses crimes, son ignominie, sa turpitude & sa corruption seront mises dans tout leur jour! Il ne pourra plus alors se soustraire aux peines qu'il a méritées, son ame infortunée sera en proie aux plus cuisans remords, son iniquité ne pourra plus se cacher à elle-même [i]; en sorte qu'il ne lui restera pas même le plus petit espoir d'être consolé, qu'il ne pourra jamais dissimuler ses crimes,

---

g *Luc.* 16. 26.
h *Ps.* 49. 21.
i *Ps.* 26. 18.

nì s'en diſtraire, & que tout contribuera à ſa deſtruction, ſans jamais pouvoir l'opérer.

Revenu de ſon état d'engourdiſſement & d'inſenſibilité, il aura d'autant plus de peine à ſupporter la rigueur de ſes tourmens & l'aſpect affreux de ſes plaies incurables, qu'il reconnoîtra alors plus vivement combien ſon ame devoit lui être plus chère & plus précieuſe qu'une chair corrompue, vêtement paſſager qu'il aura laiſſé alors bien loin de lui.

Hélas! comment ceux qui ne peuvent ſoutenir pendant quelques momens les remords de leur conſcience, qui s'attachent maintenant à détourner leurs yeux de cet objet importun, qui cherchent à s'en diſtraire dans le tumulte des affaires, ou dans le ſein des plaiſirs où ils s'étourdiſſent ſans ceſſe; comment ces infortunés pourront-ils ſupporter le ver immortel, qui déploiera contr'eux toute ſa malignité?

7. Malheur, malheur à celui qui par un ſort funeſte, mais juſte, éprouvera que le vengeur de ſes crimes eſt ce même Dieu qu'il a refuſé de reconnoître pour ſon Rédempteur,

& que ne l'ayant pas voulu pour prix de ſon ſalut, il eſt devenu lui-même la peine néceſſaire de ſon péché!

Oui, Dieu ſera lui-même le ſupplice du pécheur. Tout orgueil, toute malice & tout déſordre viendront éternellement ſe briſer contre lui, ſe confondre & s'anéantir en ſa préſence.

Le pécheur fera ſans ceſſe des efforts pour alléger ſa peine, mais ils ſeront inutiles. Toujours coupable dans ſa volonté, il portera éternellement la peine de ſa haine criminelle, parce qu'il voudra toujours ce qui ne ſera jamais, & qu'il ne voudra jamais ce qui ne ceſſera d'être. Il n'obtiendra jamais ce qu'il déſire, & il ſouffrira pendant toute l'éternité ce dont il voudroit ſe délivrer.

Eſt-il de ſituation plus cruelle ? en eſt-il de plus horrible ? Tel eſt cependant l'effet de la juſtice de ce Dieu équitable dont parle le Pſalmiſte, lorſqu'il dit, *Vous ſerez plein de bonté pour l'innocent, plein de ſévérité pour le coupable*, c'eſt-à-dire, les crimes de celui-ci ſubſiſteront éternellement, & votre

conduite sera immuable à son égard [k].

8. A la faveur du grand jour qui dissipera les ténèbres du pécheur [l], il pourra se considérer lui-même tel qu'il est, & il n'aura point de censeur plus sévère que lui-même.

En vain sa conscience fera des efforts pour se dérober à l'éclat de cette lumière vive, les ténèbres, loin de le servir alors, seront mises elles-mêmes au grand jour.

Les œuvres les plus secrètes du pécheur le suivront par-tout, sans qu'il puisse jamais se dérober à leur présence importune. C'est là ce ver rongeur qui ne meurt point [m]. Enfant du péché, il subsistera autant que lui, il ne s'en séparera jamais, il en sera toujours la peine.

L'ame coupable de péché sera pour lui un aliment toujours durable, & le souvenir d'une vie passée dans le crime reproduira toujours ce ver dévorant, cette mort immortelle. C'est la seconde mort qui frappera

k *Ps.* 17. 26.
l *Ibid.* 29.
m *Marc.* 9. 43.

ſans ceſſe le pécheur, ſans l'immoler entièrement.

9. L'eſprit alors ne trouvera plus de ſubterfuge pour éluder la vérité : l'ame arrachée à ce corps auquel elle étoit unie, & rendue, pour ainſi dire, à elle-même, ne pourra ſe dérober aux lumières de la ſaine raiſon : privée, par la mort, de ſes ſens, qui étoient autant de portes par où elle avoit coutume de ſortir, & de prendre d'elle-même toutes les figures changeantes de ce monde [n], elle ſera forcée de porter tout le poids & toute la confuſion de ſon infamie.

C'eſt alors que miſe en évidence aux yeux de Dieu & aux ſiens propres avec un éclat terrible, le pécheur commencera pour la première fois à rougir de ſes égaremens, juſqu'à ce que préſenté au grand jour des juſtes jugemens du Seigneur, Dieu le manifeſte à la face des Anges & des hommes [o], pour mettre le comble à ſon ignominie.

Vous qui vous plaiſiez tant dans vos derè-

---

n 1. *Cor*. 7. 31. o *Ibid*. 4. 9.

glemens, & qui ne faiſiez aucune attention à la patience extrême de votre Dieu qui vous invitoit à faire pénitence, vous voilà donc enfin livré au déſeſpoir : vous touchez à votre dernière heure, & le temps de la miſéricorde que vous avez mépriſé ſi long-temps eſt fini, pour ſaire place au règne de la juſtice, qui va ſe venger de vos crimes.

Oui, le décret eſt porté : Je vais déchaîner contre vous tous les flots de ma colère, dit le Seigneur, & vous juger ſelon vos voies corrompues[p]. Je vais faire retomber ſur vous toutes vos abominations : mon œil vous verra ſans pitié, & je ne ſerai point touché de compaſſion à la vue de vos maux : je mettrai ſur vous le poids de vos crimes, & vos iniquités ſeront au milieu de vous-même[q].

10. Ce qui a fait les délices des pécheurs ſur la terre, fera leur tourment dans l'enfer. Ils ont choiſi les voies du péché, ils ſeront abandonnés dans ces mêmes voies, & ainſi

p *Ezech.* 7. 3. q *Ibid.* 4.

s'accompliront les menaces que leur fait le Seigneur par la bouche de ſes Prophètes, lorſqu'il dit : *Je vous ferai porter le poids de vos iniquités , je les placerai ſur votre tête comme un peſant fardeau* [r].

N'eſt-il pas raiſonnable que celui qui a rejeté avec mépris la charge legère des divins commandemens, ſoit accablé ſous le poids de ſes crimes ? n'eſt-il pas juſte que celui qui a refuſé fièrement le fardeau doux & aimable du Sauveur , ſoit à jamais privé de le porter , & qu'il gémiſſe au contraire éternellement ſous le joug cruel du péché ? Oui, il eſt juſte que celui qui a pris tant de plaiſir à s'éloigner des voies du Seigneur , ſoit livré à tous les déſirs déréglés de ſon cœur , qu'il demeure toujours ſéparé de ſon Dieu , & que la puiſſance ſuprême place entr'elle & lui un chaos immenſe [s]. O abyme profond de la juſtice de Dieu ! ô abyme effrayant [t] !

Quelle horrible ſéparation ! s'éloigner de

---

r *Ezech.* 7. 4.
s *Luc.* 16. 26.
t *Pſ.* 35. 7.

la ſource de tout bien, pour ſe précipiter dans le centre de tous les maux! ſortir du ſein de la miſéricorde divine, pour tomber entre les mains d'un Dieu vengeur [u]!

11. Quel éloignement d'un lieu à l'autre, je veux dire du ſéjour des pécheurs à celui des Saints! quel contraſte entre les ardeurs du feu & les cantiques des amis de l'Époux! quelle diſtance effroyable du fond de l'abyme à la ſalle des noces de l'Agneau, au ſommet de cette montagne ſainte ſur laquelle le Roi des Rois prépare à ſon fils une fête magnifique [x], & à ſes élus un feſtin délicieux, un repas incomparable [y]!

C'eſt alors qu'il briſera les chaînes dont les Apôtres & les Prophètes furent chargés lorſqu'ils devinrent l'opprobre des hommes & la victime des tyrans, c'eſt alors qu'il bannira à jamais la mort de la préſence de ſes Saints [z]. Les inſenſés qui n'avoient pour eux que du mépris & de l'averſion, les

---

u *Hæb.* 10. 31.
x *Matth.* 22. 2.
y *Luc.* 14. 16. *Iſai.* 25. 6.
z *Iſai.* 25. 8.

croyoient morts pour toujours [a], tandis qu'ils jouiſſoient déjà de la paix la plus pure & la plus parfaite.

C'eſt alors qu'il eſſuiera les larmes [b], & qu'il effacera l'opprobre de ſon Peuple qu'il s'eſt formé parmi toutes les Nations de la terre.

C'eſt alors que le Très-haut, le Dieu ſublime [c] qui habite dans l'éternité, & dont le nom eſt ſaint & terrible [d], donnera une nouvelle vie à l'eſprit de ſes humbles ſerviteurs & au cœur contrit des enfans de Jeſus-Chriſt; c'eſt alors qu'il les rendra participans de ſon bonheur, & qu'il verſera l'abondance de ſes miſéricordes ſur eux & ſur tous ceux qui trembloient à ſa ſeule parole [e].

12. Qu'ils ſeront éloignés du ſéjour des juſtes & de la cité des bienheureux ces hommes fiers & dédaigneux, qui ennemis du règne de Jeſus-Chriſt diſoient autrefois, *Nous ne voulons pas nous ſoumettre à ſon*

---

a *Sag.* 3. 2:
b *Iſai.* 25. 8.
c *Iſai.* 57. 15.
d *Pſ.* 110. 9.
e *Iſai.* 66. 5.

empire f! Que leur deſtinée ſera affreuſe, lorſque Dieu les fera ſervir de marche-pied [g] à ſon Fils chéri, quand il prendra poſſeſſion de ſon royaume, & qu'il leur fera éprouver les rigueurs éternelles de ſa juſtice [h]!

Méditez avec ſoin ſur ces vérités éffrayantes, tandis que vous en avez encore le temps. Prenez garde que le monde, la chair ou le Démon ne raviſſent votre ame, cette ame ſi précieuſe, pour le ſalut de laquelle Jeſus-Chriſt a prié avec larmes[i], répandu tout ſon ſang, & pour qui enfin il a expiré ſur une croix.

Tandis qu'il vous en reſte encore le temps, examinez avec ſoin ſi vous êtes dans la foi [k]. Décidez-vous à vivre de manière que vos jours ſoient pleins de bonnes œuvres, & qu'après votre mort vous méritiez d'être porté par les Anges dans le ſein d'Abraham [l].

C'eſt maintenant le temps de chercher le royaume de Dieu[m], de ſe tourner vers la

f *Luc.* 19. 4.
g *Pſ.* 109. 1.
h *Ibid.* 6.
i *Hæb.* 5. 7.
k 2. *Cor.* 13. 5.
l *Luc.* 16. 22.
m *Ibid.* 12. 31.

croix, & de porter le faint joug du Seigneur [n].

C'eft le temps de marcher dans les voies de Jefus-Chrift, pour mériter d'entrer un jour dans fon royaume.



CHAPITRE VIII.

Prière du Pécheur pénitent.

1. J'ÉLEVERAI ma voix vers vous, Seigneur [a], pendant le jour & au milieu des ombres de la nuit, parce que mon ame eft atteinte de plufieurs bleffures mortelles.

Ayez pitié, mon Dieu [b], ayez pitié de cette ame qui ne ceffe de tendre tous les jours vers le mal. Jetez des yeux de compaffion fur cette portion de terre réprouvée qui abreuvée tant de fois des eaux falutaires de votre fainte parole, n'a produit néanmoins jufqu'ici que des ronces & des épines. Vous feul pouvez brûler entièrement jufqu'aux

n *Matth.* 11. 26.
a *Pf.* 87. 2.
b *Pf.* 36. 2.

racines ces épines toujours renaiſſantes qui étouffent la ſemence divine que vous jetez dans mon cœur [c].

Hélas! miſérable pécheur que je ſuis, j'ai réſolu mille fois de faire pénitence de mes crimes [d], moi qui après avoir été éclairé ſi ſouvent des lumières de la foi, après avoir goûté les dons du ciel [e], participé à vos auguſtes Sacremens, m'être nourri de votre divine parole & de l'eſpérance du ſiècle à venir, ſuis néanmoins retombé dans le péché [f], ne craignant point de crucifier de nouveau en moi mon Seigneur & mon Dieu.

C'eſt à moi particulièrement que s'adreſſe cet oracle menaçant de l'Apôtre: *Il eſt impoſſible que ceux qui ont été une fois éclairés des lumières de la foi, qui ont goûté le don du ciel dans l'Euchariſtie, qui ont été rendus participans du Saint-Eſprit dans la Confirmation, qui ſe ſont nourris de la ſainte parole*

c *Matth.* 13. 7.
d *Hæb.* 6. 1.
e *Ibid.* 4.
f *Ibid.* 5.

de Dieu & de l'eſpérance des grandeurs du ſiècle à venir, & qui après cela ſont tombés dans le péché, puiſſent jamais ſe reſſuſciter par la Pénitence.[g]

2. Hélas! Seigneur, Dieu ſouverainement miſéricordieux, que cela ſoit impoſſible aux hommes, je n'en doute pas; mais je ſais, & je ſuis perſuadé (& c'eſt ce qui m'engage aujourd'hui à vous parler & à vous demander cette grâce), je ſais qu'il n'eſt rien d'impoſſible pour vous, & que parmi les merveilles qu'opère votre bras, celles de votre miſéricorde ſont les plus éclatantes[h].

En effet c'eſt vous, Seigneur, qui avez dit par la bouche d'un Prophète, à l'infidèle Jéruſalem; Tu t'es proſtituée à une foule d'amans; reviens cependant à moi, & je te recevrai avec tendreſſe[i].

Vous avez annoncé vous-même que vous étiez venu pour guérir les malades[k]. Vous vous êtes montré ſur la terre comme un

g *Hæb.* 6. 4. 6.
h *Pſ.* 44. 9.
i *Jerem.* 3. 1.
k *Luc.* 5. 31.

Samaritain

Samaritain plus miséricordieux que tous les Lévites & tous les Prêtres [l], en répandant de l'huile & du vin sur les blessures d'un homme abandonné, qui s'éloignoit de la cité sainte.

Vous avez encore daigné prier votre Père céleste, avec la plus grande ferveur, pour ceux qui vous crucifioient, & qui vomissoient contre vous les plus horribles blasphèmes.

Hélas! punissez en père mes iniquités [m], & faites que vos châtimens servent à mon salut. N'éloignez point de moi vos miséricordes [n], & ne frustrez pas, Seigneur, mon espérance [o]. Elle est fondée sur votre nouvelle alliance, qui n'a pas été cimentée par le sang des boucs & des taureaux [p], mais par celui que vous avez répandu vous-même pour nous. Ne rendez pas inutiles & sans effet pour moi ces paroles qui sont sorties de votre propre

---

l *Luc.* 10. 33. 34.
m *Ps.* 88. 33.
n *Ps.* 39. 12.
o *Zach.* 9. 5.
p *Hæb.* 9. 12.

bouche, & qui ſont ſi conſolantes pour le pécheur pénitent [q].

3. Je le confeſſe, ô doux Jeſus! je le confeſſe dans les larmes & dans les gémiſſemens, j'ai long-temps & grièvement péché après avoir reconnu la vérité. Mes prévarications & mes crimes ſurpaſſent le nombre des cheveux de ma tête [r], & les plaies de mon ame ont pendant mes dérèglemens contracté la corruption, la pourriture même du tombeau.

Je confeſſe à la face du ciel & de la terre que dans l'excès de mon égarement j'ai oſé fouler aux pieds le Fils de Dieu dans ſa grâce & dans le myſtère de ſon amour [s], que j'ai profané le ſang ſacré de ſon alliance, & outragé l'Eſprit ſaint.

Je confeſſe que ſi votre miſéricorde ne prévient votre juſtice, il ne me reſte plus qu'à devenir la victime du plus terrible des jugemens [t], & la proie de ce feu jaloux de

q *Pſ.* 88. 35.
r *Pſ.* 37. 5. 6.
s *Hæb.* 10. 29.
t *Ibid.* 27.

votre gloire, qui dévorera les ennemis de Jeſus-Chriſt au grand jour des vengeances.

Je confeſſe qu'il n'y auroit point de victime capable d'expier mes péchés, s'ils étoient peſés devant le trône de votre juſtice, & ſi les tréſors de vos miſéricordes & de vos grâces étoient fermés pour moi.

4. Mais par un effet de votre patience infinie, ô mon Dieu! nous ſommes encore ſous le règne de votre clémence. Et vous qui avez reſſuſcité autrefois le Lazare votre ami [u], par une bonté plus ſignalée encore vous m'avez retiré, pendant que j'étois votre ennemi le plus déclaré, d'un tombeau plus profond, où j'étois détenu depuis long-temps, non par ignorance comme Saul, mais par le dérèglement volontaire d'un cœur vendu au monde, à la chair & au Démon [x].

Ce n'étoit pas aſſez pour votre clémence de me rappeler des ténèbres à la lumière [y], des ombres de la mort au grand jour de la

u *Joan.* 11. 43.
x *Iſai.* 50. 1.
y 1. *Petr.* 2. 9.

vie chrétienne ; vous avez voulu encore en uſer avec moi comme avec le Lazare, & m'admettre à votre ſainte table, comme vous y fites aſſeoir autrefois votre ſaint ami après l'avoir reſſuſcité. Hélas! Seigneur, non-ſeulement j'étois indigne de me nourrir du pain ſacré de vos enfans [z], mais on devoit regarder avec raiſon comme un crime de me voir participer même à l'honneur de baiſer humblement les traces ſacrées des pieds de mon bien-aimé [a], qui annonce par-tout la véritable paix, la paix qui ſurpaſſe tout ſentiment [b].

5. Mais, hélas! malheur à moi, ſi tant de faveurs ſignalées venoient à exalter mon ame [c]. Non, Seigneur, je ne demande qu'une choſe, c'eſt de m'attacher à vos pieds avec humilité & ferveur, & de les arroſer de mes larmes. Je vous demande, comme la péchereſſe, dans le ſecret de ma douleur & de mes gémiſſemens, que vous effaciez mes

---

z *Matth.* 15. 26.
a *Rom.* 10. 15.
b *Philip.* 4. 7.
c *Pſ.* 130. 1.

crimes [d] avant le jour fatal auquel nulle offenſe ne pourra être pardonnée.

Je vous demande de conſumer toutes mes iniquités & toutes mes ſouillures dans le feu ſacré de votre amour, de créer en moi un eſprit & un cœur nouveau [e] avant l'arrivée de ce jour auquel toutes choſes prendront une forme nouvelle [f], à l'exception de l'eſprit & du cœur.

Je demande qu'il me ſoit accordé de brûler maintenant pour vous d'un amour perſévérant, afin que je me trouve plongé dans un abyme de miſéricorde & de charité, lorſque vous viendrez ſéparer, en Juge équitable [g], ceux qui vous aiment d'avec ceux qui vous haïſſent, & deſtiner les uns à vous aimer, & les autres à vous haïr éternellement.

6. Hélas! préſervez-moi, Seigneur, de cette haine abominable, mal ſouverain & éternel, qui ſera une ſeconde mort plus horrible que l'enfer même.

---

d *Luc.* 7. 47.
e *Pſ.* 50, 12.
f *Apoc.* 21. 5.
g 2. *Tim.* 4. 8.

Que cet amour ineffable dont vous daignez quelquefois faire rejaillir les étincelles dans les cœurs contrits & affligés des pécheurs pénitens, vienne me purifier de tous mes crimes, & m'unir pour jamais à vous.

Rendez-vous, Seignenr, à ma prière. Sauvez, pour la gloire de votre ſaint nom [h], celui que vous avez retiré du ſein de la misère & du bourbier de l'iniquité [i]. Éclairez-moi, ô ſouveraine vérité! faites que je marche en votre divine préſence [k]. Conduiſez-moi dans vos ſaintes voies [l]; que j'éprouve les effets de votre indulgence & de vos bontés, & que votre colère n'arrête point le cours de vos grâces.

Vous qui êtes le Dieu bon, le Dieu compatiſſant, qui toujours plein de patience & de tendreſſe pour les hommes pardonnez aujourd'hui leurs iniquités [m], comme vous l'avez fait autrefois; vous qui immuable par nature [n] êtes, avez été, & ſerez toujours le

h *Pſ.* 78. 9.
i *Pſ.* 39. 3.
k *Pſ.* 5. 9.
l *Pſ.* 85. 11.
m *Jonas.* 4. 2.
n *Pſ.* 101. 28.

même, ne fermez pas pour moi dans votre colère les trésors de votre miséricorde [o]. Ainsi soit-il.



CHAPITRE IX.

Du Jugement dernier.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. LE grand jour du Seigneur s'approche [a], il s'avance rapidement, nous y touchons. Mille années sont devant lui comme le jour d'hier qui n'est plus [b].

Je vois s'approcher déjà celui qui dirige & gouverne toutes choses avec une force infinie depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre [c]. Celui qui devenu notre médiateur au milieu des temps, a disposé toutes choses avec une sagesse admirable [d], avant de mettre fin aux temps & aux siècles, les jugera dans un seul jour: le feu de sa colère embrasera

o *Ps.* 76. 10.
a *Soph.* 1. 14.
b 2. *Petr.* 3. 8.
c *Sag.* 8. 1.
d *Ibid.*

la terre [e], & réduira les élémens en cendre [f].

Il arrive déjà celui que le Père céleste a établi le souverain Juge des hommes [g], parce qu'il est lui-même le Fils de l'homme. Porté sur les nues du ciel [h], ce Dieu qui fut abreuvé d'un torrent de tribulations, s'avance avec une démarche altière, pour juger les Nations, pour relever les ruines de la céleste Jérusalem, & pour écraser la tête orgueilleuse des pécheurs sur la terre [i].

2. Il n'est pas loin ce jour de tristesse & de serrement de cœur [k], ce jour d'affliction & de misère, où toutes les Nations seront consternées & mises à la gêne, où tous les hommes sècheront de frayeur, dans l'attente du bouleversement que l'univers entier doit éprouver [l].

C'est dans ces jours de ténèbres & d'obscurité [m] que le soleil perdra sa lumière, que la lune paroîtra se changer en sang [n], que les

e *Soph.* 1. 18.
f 2. *Petr.* 3. 10.
g *Joan.* 5. 27.
h *Matth.* 26. 64.
i *Ps.* 109. 6.
k *Soph.* 1. 15.
l *Luc.* 21. 25. 26.
m *Soph.* 1. 15.
n *Joël.* 2. 31.

étoiles tomberont du ciel [o], & que toute l'harmonie des cieux ſera dérangée.

C'eſt dans ce jour de nuages & de tempêtes [p] que retentira enfin la trompette effrayante [q], au ſon de laquelle les morts reſſuſciteront pour être jugés.

Que tous les habitans de la terre ſoient ſaiſis de crainte & frappés de terreur [r], car nous touchons déjà à ce jour du Seigneur auquel on dira : Elle va donc être renverſée cette Babylone ſuperbe [s], & avec elle le Prince des ténèbres qui la tenoit ſous ſon empire ; elle va donc être détruite cette cité impure, qui a enivré du vin de la fornication tous les ſiècles & tous les Peuples ! Elle boira à ſon tour au calice de la vengeance de Dieu le vin de ſa colère, qu'il a préparé exprès pour elle.

3. A la ſeule préſence du Seigneur, lorſqu'il viendra pour juger la terre [t], les cieux trembleront, l'univers ſera ébranlé [u], la lune

o *Matth.* 24. 29.
p *Soph.* 1. 15.
q 1. *Cor.* 15. 52.
r *Joël.* 2. 1.
s *Apoc.* 14. 8. 10.
t *Pſ.* 95. 13.
u *Joël,* 2. 10.

& le ſoleil perdront leur lumière. Ces aſtres deviendront obſcurs comme des ſacs de poil [x], & les étoiles dépouillées de leur éclat tomberont du firmament [y].

Jour trop fameux! jour terrible [z]! qui en pourra ſoutenir le ſpectacle effrayant? Il s'avance ce jour fatal, & l'Être ſuprême viſitera dans ſa colère ces hommes affermis dans leurs paſſions honteuſes, & ceux qui diſent dans leur cœur: *Le Seigneur ne nous fera ni bien ni mal* [a].

Il s'avance: & le Juge ſouverain va faire éclater ſa vengeance ſur ces pécheurs téméraires qui oſent provoquer le ciel par leurs blaſphèmes [b], ſur ces hypocrites qui aſſurés d'en impoſer ſous le voile trompeur dont ils s'enveloppent, entrent fièrement dans le temple du Seigneur [c], & portent juſqu'aux pieds des autels l'iniquité ſous le maſque de la vertu.

Il s'avance: & celui qui ſonde les ſecrets

x *Apoc.* 6. 12.
y *Joël.* 2. 10. 13. 15.
z *Ibid* 2. 11.
a *Soph.* 1. 12.
b *Pſ.* 72. 9.
c *Soph.* 1. 9.

de tous les cœurs, arrive déjà pour manifester les abominations de Ninive & de Babylone. Il portera la lumière dans les lieux les plus cachés de Jérusalem [d], parce qu'il a opéré dans cette ville des prodiges multipliés, & que celui qui a reçu davantage est tenu de rendre un compte plus rigoureux.

4. Convertissez-vous donc, qui que vous soyiez, habitans de la terre, enfans des hommes ! Quand vous seriez parvenus à l'onzième & pénultième heure du jour de votre vie, convertissez-vous au Seigneur de tout votre cœur, dans les jeûnes, les larmes & les gémissemens [e].

Déchirez vos cœurs, & non vos vêtemens : revenez au Seigneur, & vous éprouverez qu'il est bon & compatissant, plein de patience & riche en miséricorde, & qu'il peut se repentir du mal dont il vous avoit menacé [f].

Prévenez le temps de la moisson : n'at-

---

d *Soph.* 1. 12.
e *Joël*, 2. 12.
f *Ibid.* 13.

tendez pas qu'on arrache l'ivraie pour la condamner aux flammes[g]: n'attendez pas qu'on coupe les blés pour les ſerrer dans les greniers du Père de famille : n'attendez pas que la ſalle où les convives ſont aſſemblés, ſoit fermée pour toujours à ceux qui ſeront demeurés dehors[h], car les ténèbres extérieures[i], les pleurs & les grincemens de dents ſeront leur partage : n'attendez pas qu'un abyme profond ſépare le lieu des tourmens d'avec le ſéjour des délices éternelles[k].

5. Car je vous le dis : Malheur, malheur à vous quand il n'y aura plus de temps ! quand le Père de famille congédiera ſes moiſſonnèurs, & leur dira de jeter leur faux ſur la terre[l] ! quand le nombre des élus ſera rempli, & que le Seigneur délivrera de la captivité ſa cité ſainte[m] ! quand le lion de Juda rugira du haut de la montagne de Sion[n], & que ſa voix retentira du milieu de Jéruſalem ! quand tous les hommes reſſuſciteront,

g *Matth.* 13. 30.
h *Matth.* 25. 10.
i *Ibid.* 22. 13.
k *Luc.* 16. 26.
l *Apoc.* 14. 16.
m *Pſ.* 125. 4.
n *Joël.* 3. 16.

& que raſſemblés par les Anges des quatre coins de la terre, ils ſeront conduits dans la vallée de Joſaphat [o], afin que le fils de l'homme entre en jugement avec eux touchant ſon Peuple choiſi, qu'il venge le ſang de ſes fidèles ſerviteurs, qui a coulé comme un torrent au-tour de Jéruſalem [p], & qu'il dédommage les ames juſtes des gémiſſemens [q], des larmes, des tribulations & des croix qui ont été leur partage ſur la terre!

Malheur quand Dieu ſe manifeſtera aux hommes [r], & qu'un feu dévorant s'allumera devant lui! quand les cieux annonceront ſa juſtice [s], & que toutes les Nations conſternées verront les ſignes de l'arrivée du Fils de l'homme [t]! quand aſſis ſur un nuage, environné de gloire & de majeſté, ce Juge de l'univers fera paroître en ſa préſence tout ce qui eſt dans le ciel & ſur la terre [u], pour faire le diſcernement de ſon Peuple, & qu'il raſſemblera au-tour de lui tous ceux qui ont

---

o *Joël.* 3. 2.
p *Luc.* 18. 7. 8.
q *Pſ.* 27. 4.
r *Pſ.* 49. 3.
s *Ibid.* 6.
t *Matth.* 24. 30.
u *Pſ.* 49. 4.

gardé ſon alliance, & qui ſe ſont montrés fidèles à ſes lois [x]!

6. Les puiſſans de la terre pourront-ils alors échapper de ſes mains, & ſe ſouſtraire à ſa vengeance [y]?

Mais celui qui les jugera n'eſt-il pas ce même Dieu qui extermina ces géans fameux dont la hauteur égaloit en quelque ſorte celle des cèdres, & la force celle des chênes? n'eſt-il pas ce même Dieu qui par le ſouffle ſeul de ſa bouche rompit leurs branches élevées, diſſipa leurs fruits, briſa toutes les racines qui les retenoient à la terre, & qui ſe fait un jeu de terraſſer le fort & de dépouiller le puiſſant [z]?

Dans le temps que la proſpérité enfloit leur cœur, on les a vu placer leur trône dans le lieu le plus élevé, & ſe dire à eux-mêmes: *Qui pourra nous le faire baiſſer* [a]?

Ce ſera le Seigneur au jour de ſa colère, lorſqu'il leur dira: Quand vous auriez le

---

x *Pſ.* 49. 5.
y *Pſ.* 46. 10.
z *Amos.* 2. 9. 5. 9.
a *Abdias.* 3.

pouvoir de vous élever comme les aigles, & de fixer votre ſiège entre les aſtres, je ſaurois bien vous en faire deſcendre[b].

C'eſt maintenant que je vais vous juger dans ma fureur, pour avoir oſé mépriſer ma loi, & vous rire de mon alliance, pour avoir foulé aux pieds les pauvres & les humbles, & réſervé votre or pour triompher de la pudeur & corrompre l'innocence, en préſentant du vin aux Nazaréens[c], & en fermant la bouche aux Prophètes.

Je ferai éclater ſur vous ma colère : votre légèreté ne vous ſera d'aucun ſecours pour fuir ma préſence ; votre force ſera ſans effet, & votre vigueur ne pourra arracher votre ame de mes mains. Le Cavalier qui combattoit avec l'arc & l'épée, dépouillé de ſes armes & ſaiſi d'effroi, ſera ſans défenſe dans ce jour terrible[d].

7. Hélas ! que ſerviront aux puiſſans & aux riches de la terre leurs délices & leurs

---

b *Abdias.* 4.
c *Amos* 2. 12.
d *Ibid.* 13. 14. 15. *&c.*

vanités, lorſque le ſoleil dépouillé de ſa lumière au milieu de ſa courſe, & la terre plongée dans une nuit profonde, on verra leurs jours de fêtes ſe changer en des jours de triſteſſe, & leurs cantiques de joie en plaintes lamentables [e]?

Que leur ſervira leur ſomptuoſité, lorſqu'au jour de ſes vengeances le Seigneur revêtira d'un ſac horrible & infect [f] ces hommes ſuperbes qui couchoient ci-devant ſur des lits éclatans [g], qui portoient des habits de pourpre [h], & marchoient avec faſte & oſtentation [i]?

Que leur ſervira leur vie délicieuſe, lorſque le Seigneur dans ſa fureur renverſera leurs maiſons d'hiver & d'été [k], & ces palais ſuperbes élevés à grands frais [l], où l'or & la peinture éclatoient de toutes parts, où couchés ſur des lits de molleſſe, ils ſe livroient aux plaiſirs des ſens, où parfumés des plus

---

e *Amos.* 8. 9. 10.
f *Ibid.* 10.
g *Ibid.* 6. 4.
h *Luc.* 16. 19.
i *Amos.* 8. 10.
k *Ibid.* 3. 15.
l *Ibid.* 5. 11.

agréables odeurs, ils mangeoient au ſon des inſtrumens les mets les plus délicats, & buvoient à longs traits les vins les plus exquis[m]?

8. Ah! quel trouble, quel effroi, quel bouleverſement ſe remarquera ſur la terre lorſque le Fils de l'homme arrivant ſubitement & ſans qu'on s'y attende, trouvera ſes habitans, tels qu'on les voit aujourd'hui, ſe livrer à un ſommeil tranquille[n], manger, boire, ſe marier[o], & célébrer les noces de leurs enfans! Quelle confuſion! Elle ſera telle qu'on la vit autrefois ſous Noé, lorſque le déluge vint frapper d'une mort ſubite les hommes inſenſibles juſqu'alors aux menaces & aux avertiſſemens du Seigneur.

Quelle horrible confuſion encore, quand le feu de la colère de Dieu s'enflammera, qu'il fera ſentir ſon activité juſqu'au plus profond de l'abyme, & qu'il réduira en cendres la terre avec tout ce qu'elle produit,

---

m *Amos.* 6. 4. 5. 6.
n *Pſ.* 75. 6.
o *Matth.* 24. 38.

& les montagnes mêmes jusque dans leurs fondemens[p]!

Quand la terre, les mers, la mort & l'enfer vomiront de leur sein tous ceux qui ont existé jusqu'alors[q], & que les Anges feront retentir des extrémités de la terre[r] & du haut des cieux au bout de l'univers la trompette fatale, & qu'une voix terrible réunira dans un même lieu tous les Peuples du monde, les orgueilleux pour y être confondus, les humbles glorifiés, les puissans dépouillés de leur grandeur[s], les petits exaltés, les riches privés de leur abondance, & les pauvres enrichis!

Si le juste doit trembler pour lui-même dans ce jour terrible, quoique Notre-Seigneur l'ait averti d'élever sa tête lorsqu'il verra paroître ces signes éclatans qui présagent sa rédemption[t], que deviendront les pécheurs, les prévaricateurs & les sacrilèges[u]? où pourront-ils se cacher?

p *Deut.* 32. 22.
q *Apoc.* 20. 13.
r *Matth.* 24. 31.
s *Luc.* 52. 53.
t *Ibid.* 21. 28.
u 1. *Petr.* 4. 18.

9. Hélas ! n'oſant paroître devant Dieu, ils n'auront plus, comme dans les premiers temps, des feuilles de figuier pour couvrir leur honteuſe nudité [x], & il ne leur ſera pas permis, comme au premier des fratricides, de fuir la préſence du Seigneur [y].

Il ne pourront ni emprunter des ailes pour échapper par un vol rapide au jugement de Dieu, ni trouver de retraite pour ſe ſouſtraire à ſes regards perçans ni à droite ni à gauche, ni en haut ni en bas, ni à l'orient ni à l'occident, ni ſur les montagnes les plus eſcarpées, parce que c'eſt Dieu, c'eſt Dieu lui-même qui ſera leur Juge [z].

Car le Seigneur l'a déclaré : Si le pécheur deſcend juſqu'au fond de l'abyme [a], ma main l'en retirera. S'il monte juſqu'au ciel, je l'en ferai deſcendre ; & s'il ſe cache dans les antres profonds des rochers, je ſaurai l'y découvrir.

Qui pourra ſoutenir ſa préſence, lorſque

x *Gen.* 3. 7.
y *Ibid.* 4. 16.
z *Pſ.* 74. 7. 8.
a *Amos.* 9. 2. 3.

quittant le séjour de sa gloire, & posant le pied sur les hauts lieux de la terre, les vallées s'entr'ouvriront, les montagnes se dissoudront sous ses pas, couleront comme la cire qu'on approche du feu [b], & comme les eaux qui se précipitent en torrens ?

Quel trouble, quel effroi lorsque les astres seront ébranlés [c], que le firmament se roulera sur lui-même comme un livre [d], que le concert des corps célestes sera dérangé, pour faire place à un nouveau ciel & à une nouvelle terre sur laquelle sera établi pour toujours le royaume de Dieu [e] !

10. Qui pourra soutenir sa présence, lorsqu'assis sur son trône, les yeux étincelans comme le feu, la robe teinte de sang, il sortira de sa bouche un glaive à deux tranchans [f], pour exterminer les Nations rebelles qui n'ont pas voulu se soumettre à son empire [g] ?

---

b *Mich.* 3. 4.
c *Matth.* 24. 29.
d *Apoc.* 6. 14.
e *Ibid.* 21. 1.
f *Ibid.* 6. 16. 17. 19. 12. 13. 15.
g *Luc.* 19. 14.

Malheur au pécheur lorſque l'Agneau plein de douceur, devenu par ſa mort le lion de la tribu de Juda[h], ſe préſentera pour ſaiſir ſa proie! Il jugera alors avec la dernière rigueur les prévaricateurs de ſa loi, il allumera contr'eux la colère du Tout-puiſſant, il fera éprouver les terribles effets de ſa juſtice à ceux qui ont mépriſé le règne de ſes miſéricordes[i].

Malheur donc au pécheur qui dédaigne les tréſors de la bonté & de la patience infinie de Dieu, & qui ferme indignement les yeux ſur cette miſéricordieuſe bénignité avec laquelle il invite à faire pénitence[k]!

Malheur à ce pécheur, puiſque par la dureté de ſon cœur & par ſon impénitence il ſe prépare un tréſor de colère pour le jour des vengeances & de la révélation du juſte jugement de Dieu[l]!

Malheur enfin, parce que ce Dieu qui juſqu'alors s'étoit montré plein de clémence

---

h *Apoc.* 5. 5.
i *Apoc.* 19. 15.
k *Rom.* 2. 4.
l *Ibid.* 5.

& de miséricorde, qui avoit paru comme un Sauveur patient, comme un Père indulgent, comme un Médecin bienfaisant ; devenu à ce moment Juge & vengeur de ces impies qui livrés à l'intempérance & nourris dans les excès, ont osé élever leur cœur contre lui, & oublier ses commandemens, fondra sur eux, comme la lionne & l'ourse sur ceux qui ont ravi leurs petits, les déchirera avec l'acharnement d'un animal furieux, arrachera leurs entrailles, & les dévorera comme un lion[m] !

I.re SUITE DU CHAPITRE IX.

1. Il est écrit, & il arrivera qu'à la mort les livres des consciences s'ouvriront, & que les hommes seront jugés selon leurs œuvres qui s'y trouveront écrites[n].

Il est écrit, & il n'est que trop vrai, que quand le livre de vie sera ouvert, celui qui ne s'y trouvera point écrit[o], sera précipité

---

m *Ose.* 13. 6. 7. 8.
n *Apoc.* 20. 12.
o *Ibid.* 15.

dans l'étang du feu préparé au Démon & à ses Anges [p], que la mort & ses horreurs y seront précipités à jamais [q], & qu'un abyme impénétrable séparera les noces éternelles de l'Agneau d'avec ce lieu de tourmens [r], d'où il s'élevera une fumée horrible pendant toute l'éternité [s], où le feu qui y brûle ne s'éteindra jamais [t], où le ver qui y rongera les cœurs sera immortel, où il n'y aura plus d'espérance, plus de rédemption, où règneront enfin éternellement les ténèbres, les pleurs, des grincemens de dents & une confusion horrible [u].

Il est écrit, & il arrivera qu'au temps de la moisson les Anges recueilleront l'ivraie, pour la destiner aux flammes [x], & qu'ils ramasseront le bon grain, pour le serrer dans les greniers du Père de famille.

Il est écrit, & on verra les orgueilleux & tous ceux qui commettent l'iniquité brûler

---

p *Matth.* 25. 41.
q *Apoc.* 20. 14.
r *Luc.* 16. 26.
s *Apoc.* 14. 11.
t *Marc.* 9. 7.
u *Matth.* 8. 12. *Job.* 10. 22.
x *Matth.* 13. 30.

comme de la paille [y] au feu de ce grand jour allumé par l'éclat éblouiſſant du ſoleil de juſtice.

2. Il ſeroit alors plus avantageux pour eux d'avoir erré dans les déſerts avec S. Jean-Baptiſte, de s'être revêtus de cilices & de peaux de bêtes ſauvages [z], & de s'être contentés comme lui d'une nourriture groſſière, que d'avoir habité les palais des Rois, porté des habits ſomptueux & ſenſuels, & s'être nourri de mets les plus recherchés [a].

Ces femmes accoutumées à une vie molle & ſenſuelle, qui pouvoient à peine faire un pas ſur la terre, tant leur délicateſſe étoit extrême, voyant alors comme ſuſpendue ſur leur tête, je ne dis pas la vie du monde qui a paſſé ſi vîte pour elles, mais l'éternité qui les menace de ſon poids, l'œil abattu & le cœur ſaiſi d'effroi, paroîtront plongées dans la douleur la plus amère [b].

3. Dans ce jour d'humiliation, de déſola-

y *Malach.* 4. 1.
z *Marc.* 1. 16.
a *Matth.* 11. 8.
b *Deut.* 28. 65. 66.

tion,

tion, de confuſion univerſelle, qui viendra eſſuyer les larmes de ces fils & filles des hommes, qui enflés d'orgueil pendant leur vie, ſe promenoient tête levée, faiſoient des ſignes d'yeux & des geſtes de mains, meſuroient tous leurs pas, & étudioient toutes leurs démarches [c]?

Qui pourra conſoler les femmes mondaines, lorſque le Seigneur leur enlevera dans ſa colère leurs chauſſures élégantes, leurs gants rouges, leurs filets de perles, leurs colliers, leurs bracelets, leurs boîtes de parfums, leurs pendans d'oreilles, leurs bagues, leurs pierreries qui leur tombent ſur le front, leurs poinçons de diamans, leurs glaces, les rubans dont elles ſe ceignent la tête, leurs riches mantelets, leurs robes magnifiques de toute eſpèce, & leur beau linge [d]?

Une odeur inſupportable ſuccédera à leurs parfums exquis, une rude corde à leur ceinture magnifique, une nudité affreuſe de tête

c *Iſai.* 3. 16. d *Ibid.* 18. *&c.*

à leur chevelure artiſtement peignée, & un cilice importun à leurs riches corps de jupes [e].

Helas! qui viendra pour lors au ſecours de ces hommes éplorés, & livrés à la triſteſſe la plus amère, lorſqu'épars çà & là ſur la terre, & plongés dans la déſolation, ils pouſſeront des cris lamentables, en conſidérant leur nudité & leur misère extrême? Qui prendra leur cauſe en main, lorſque le Démon ſe tiendra à leur droite pour être leur accuſateur [f], & que leurs prières même, inutiles alors, ne ſerviront qu'à les rendre plus coupables aux yeux du Seigneur?

4. Mais quelle terreur effroyable ne viendra pas frapper tout-à-coup ces ſociétés impies que Dieu avoit laiſſé ſe déchaîner pour un temps contre ſes fidèles ſerviteurs & contre Jéruſalem, ſa ville ſainte [g], lorſqu'il viendra lui-même pour mettre fin à leurs attaques [h]!

Quel ſort affreux n'eſt pas réſervé à ces

---

e *Iſai.* 24.
f *Pſ.* 108. 6. 7. 12.
g *Apoc.* 13. 7.
h *Judith.* 16. 3.

ſectes qui ont fait tous leurs efforts pour renverſer & détruire l'Égliſe de Dieu, bâtie ſur la pierre ferme [i], ou qui ont oſé la mépriſer à cauſe des taches paſſagères qu'ils ont cru remarquer en elle !

Hélas ! quels gémiſſemens ne feront pas entendre les artiſans de l'erreur & ſes triſtes victimes [k] ! Ils verſeront des torrens de larmes ſur leur ſort, comme une mère qui pleure un fils unique, en ſe rappelant qu'ils ont percé de leurs traits envenimés l'Épouſe de Jeſus-Chriſt, qu'ils verront alors deſcendre du ciel de la part de Dieu, ſi pure, ſi éclatante, & plus tranſparente que le criſtal [l].

Ils pouſſeront de profonds ſoupirs, ceux qui inſenſibles à la voix de l'Égliſe & de ſon divin Époux, ont fermé les yeux à cette lumière deſtinée à diriger leurs pas [m] juſqu'au grand jour qui doit diſſiper toutes les ténèbres.

---

i *Matth.* 16. 18.
k *Zach.* 12. 10. 11.
l *Apoc.* 21. 9. 10.
m 2. *Petr.* 1. 19.

Ils feront plongés dans la douleur la plus amère, ces hommes téméraires qui s'égarant dans leurs penſées [n], n'ont point craint de mettre en pièces cette robe ſans couture que portoit le Seigneur [o], plus cruels en cela même que les Soldats qui le crucifièrent.

5. Ils feront entendre des gémiſſemens redoublés, ces hommes orgueilleux qui opiniâtres dans leurs ſentimens, ont oublié que les oracles de l'Écriture ſainte n'étoient pas ſubordonnés aux opinions des particuliers, & que comme ils ne ſont pas émanés de l'eſprit humain, mais de la volonté de Dieu, qui a parlé par l'organe de quelques hommes remplis de l'Eſprit ſaint [p], de même il a voulu que l'interprétation en fût réſervée à ſon Égliſe, qu'il a promis d'aſſiſter chaque jour juſqu'à cette conſommation des ſiècles dont ils feront alors les témoins [q].

Malheur donc aux aveugles & à ceux qui marchent dans les ténèbres ! mais malheur

n *Rom.* 1. 21.
o *Joan.* 19. 23.
p 2. *Petr.* 1. 20. 21.
q *Matth.* 28. 20.

plus grand encore aux guides des aveugles [r], qui plus aveugles encore que ceux qu'ils conduifent, prétendent jouir de la vraie lumière, car leur opiniâtreté rend leur péché toujours fubfiftant en eux-mêmes [s]!

Malheur à ceux qui ayant la clef de la fcience du falut, non-feulement ne s'en fervent pas pour eux-mêmes, mais empêchent encore les autres de s'en fervir [t]!

6. Mais avec quelle févérité ne feront point traités ces Docteurs de menfonges qui difent déjà, *Quand verrons-nous arriver le jugement, quand s'accompliront les promeffes du Rédempteur* [u], & qui foutiennent, d'après le fentiment des efprits prévenus & le vœu des cœurs corrompus, que rien n'eft forti encore du cercle ordinaire des évènemens humains depuis la création jufqu'à préfent, fans faire attention qu'un jour eft aux yeux du Seigneur comme mille ans, & mille ans comme un jour [x]!

r *Matth.* 15. 14.
s *Joan.* 9.
t *Luc.* 11. 52.
u 2. *Petr.* 3. 4.
x *Ibid.* 8.

Malheur plus terrible encore à ceux qui jugeant de la patience extrême d'un Dieu éternel, selon les idées bornées d'une créature fragile, forment des sectes damnables [y], enseignent les voies de Balaam, décrient celles de la vérité, pour suivre les penchans déréglés de leur cœur !

Malheur à eux, car ils verront descendre sur un nuage le Dieu puissant environné de tous ses Saints pour les juger [z] ! Ils commenceront alors à croire & à trembler avec les Démons, mais inutilement, & les cieux venant à s'écrouler avec un fracas horrible, disparoîtront à l'aspect du Seigneur [a].

7. Bienheureux au contraire ceux qui gardant fidèlement le dépôt de la doctrine sainte [b], & bâtissant sur un fondement solide l'édifice de leur bonheur, auront prévu de loin l'arrivée du jour du Seigneur, & s'y seront préparés, car il ne sera plus permis alors de suspendre pour quelques jours l'arrêt

---

y 2. *Petr.* 2. 1. 2.
z *Matth.* 24. 30.
a 2. *Petr.* 3. 10.
b 1. *Thim.* 6. 19. 20.

de ſa condamnation, de récuſer les témoins de ſes crimes, ni de ſurprendre l'équité des Juges, ni de les gagner par des préſens, ni de s'inſcrire en faux contre ſes actions, ſes paroles, ſes penſées, ni de cacher ſes intentions & ſes ſentimens ſous le voile de la diſſimulation.

La puiſſance de Dieu portera juſque dans les replis les plus ſecrets des conſciences une lumière vive qui les mettra à découvert, & leurs ſinuoſités ténébreuſes vomiront à la face de l'univers entier ces crimes obſcurs qu'elles recéloient.

Ils ſeront alors confondus, ces hommes eſclaves de leurs paſſions [c], qui ne conſultant que leurs intérêts perſonnels, réduiſent & gagnent les ames innocentes par des paroles douces & flatteuſes.

8. C'eſt alors que s'évanouiront ces erreurs agréables & ces fauſſes doctrines qui flattent les paſſions, c'eſt alors que diſparoîtront ces fauſſes déciſions qui entretiennent le pécheur

---

c *Rom.* 6. 18.

dans ses crimes, & l'iniquité ne pourra plus s'en imposer à elle-même [d].

Le même arrêt sera prononcé contre ceux qui séduisent [e] & contre ceux qui se laissent séduire, contre ceux qui commettent le mal, & contre ceux qui permettent qu'on le fasse [f], contre ces pécheurs dont on flatte & approuve les penchans criminels [g], & contre ceux qui les encensent.

Alors le juste Juge prendra en main la cause de l'humble & de l'orphelin [h], redressera les jugemens iniques portés contr'eux, & mettra le parjure en évidence. Alors l'impie, qui, se glorifiant sur la terre, disoit déjà dans son cœur, *L'Être suprême a oublié ce qui se passe ici bas* [i], verra que les pauvres ne seront pas en oubli devant Dieu, & que leur patience ne sera pas frustrée pour toujours des secours qu'ils attendent de sa bonté [k].

Et ceux qui disoient pendant la vie, *Dieu*

---

d *Ps.* 26. 12.
e *Prov.* 1. 10.
f *Rom.* 1. 32.
g *Ps.* 10. 3.
h *Ibid.* 18.
i *Ibid.*
k *Ps.* 9. 19.

ne fera pas attention à nos voies [l], verront qu'il examine la conduite du juſte & de l'impie, & qu'il pèſe toutes les actions des pécheurs [m]; ils verront que c'eſt à Dieu qu'appartient la vengeance, & qu'il la fera éclater en ſon temps [n].

II.e SUITE DU CHAPITRE IX.

1. LES impies qui oſent maintenant attaquer le ciel par leurs blaſphèmes [o], & prononcer ſur la juſtice même de Dieu, ſeront alors condamnés à garder au milieu des ténèbres un ſilence éternel [p]. Ils ſeront auſſi confondus ceux qui diſent : Pourquoi le Seigneur prévient-il celui-ci dans ſa miſéricorde ? pourquoi abandonne-t-il celui-là dans ſa colère ? pourquoi voyons-nous le méchant proſpérer pendant toute ſa vie [q], & le juſte vivre & mourir dans la douleur ? pourquoi Dieu a-t-il tiré du néant des créatures qu'il

---

l *Pſ.* 10. 13.
m *Pſ.* 98. 8.
n *Hæb.* 10. 30. *Deut.* 32. 35.
o *Pſ.* 72. 9.
p 1. *Reg.* 2. 9.
q *Jerem.* 12. 1.

ſavoit devoir ſe perdre, & être condamnées au feu éternel ?

Car Dieu ſe portera alors pour accuſateur de l'homme [r], & il l'oppoſera à lui-même. Ceux qui oſent calomnier ſes bontés, & blaſphémer contre ſa ſainteté, ſeront forcés d'avouer que tout dans l'univers atteſte ſa miſéricorde, & qu'elle éclate par-deſſus toutes ſes œuvres [s].

2. Le riche, qui nage dans l'abondance & le luxe [t], mais dont la proſpérité ſe termine à la mort ; le pauvre, qui couvert d'ulcères & tourmenté par les rigueurs de la pauvreté, traîne ſur la terre une exiſtence miſérable, mais dont l'infortune ſe borne à cette vie, juſtifieront aſſez dans l'autre la conduite de Dieu à leur égard. L'impie apprendra alors qu'il eſt pour les hommes une ſeconde mort & une ſeconde vie, qui ne finiront jamais [u]. L'incrédule, qui aidé des ſeules lumières naturelles auroit dû comprendre qu'il eſt un Dieu

---

r *Pſ.* 49. 21.
s *Pſ.* 144. 9.
t *Luc.* 16. 10.
u *Apoc.* 20. 14. 21. 4.

juſte, & conclure avec Job de ce déſordre apparent & momentané qui règne ſur la terre [x], que néceſſairement il devoit exiſter un nouvel ordre de choſes dans une autre vie, le croira alors, mais trop tard.

La conduite de Dieu dans la glorification de ſes élus & dans la réprobation des damnés ſera juſtifiée en ce qu'il a appelé, racheté, ſanctifié les premiers gratuitement, en vertu du ſang adorable du Sauveur, & qu'il a juſtement condamné les autres, parce qu'étant appelés, ils ont rejeté ſes invitations [y], qu'étant rachetés, ils ont mépriſé les grâces céleſtes, parce qu'enfin ayant connu la loi de grâce & le ſaint joug du Seigneur, ils ont mieux aimé ſe rendre eſclaves de leur volonté perverſe, & perſévérer dans leur déteſtable méchanceté.

3. Dieu ſera juſtifié dans ſa ſcience, ſa preſcience, dans la prédeſtination de ſes élus, dans ſes décrets, ſoit dans l'ordre de la nature, ſoit dans l'ordre de la grâce. Il le ſera

---

x *Job.* 20. y *Prov.* 1. 24.

aussi dans sa sagesse, dans sa puissance & dans sa justice.

C'est alors enfin que les trésors de la miséricorde de Dieu & les rigueurs nécessaires de sa justice seront manifestées dans tout leur jour; que les bons & les méchans, les élus & les réprouvés, les brebis placées à la droite du Rédempteur, & les boucs à sa gauche, seront tous forcés d'avouer qu'il est un Dieu plein d'équité[z], fidèle dans ses promesses, juste & droit dans ses jugemens, que ses ouvrages sont parfaits, & que la justice dirige toutes ses voies[a].

4. Mais, hélas! si les bons & les méchans, s'accordent à rendre à Dieu ce témoignage, qu'il est droit, juste & irréprochable dans sa conduite[b] à leur égard, qu'il y aura de différence entre le sort des uns & celui des autres!

Les premiers célèbreront à jamais par des cantiques de joie[c] sa miséricorde & sa justice

z *Ps.* 91. 16.
a *Deut.* 32. 4.
b *Ps.* 118. 151.
c *Ps.* 100. 1.

envers eux ; les secònds saisis d'effroi pousseront des cris lamentables de se voir les victimes éternelles des justes rigueurs de ses jugemens [d].

Ceux qui ont été rachetés de la terre [e], qui ne se sont point souillés dans le commerce des femmes, & qui revêtus de Jesus-Christ, se sont conduits [f] avec bienséance & honnêteté, comme on doit le faire en plein jour, publieront leur reconnoissance par des chants d'allégresse, tandis que les gémissemens & le désespoir seront le partage de ceux qui auront marché dans les ténèbres de l'iniquité, ou passé leur vie dans l'intempérance, l'ivrognerie, l'impudicité, la dissolution, les querelles & les jalousies, suivant en tout les désirs dépravés d'une chair corrompue.

Ils brilleront comme le soleil, ceux qui n'ont pas eu horreur de l'ignominie de la croix [g], qui ont supporté les opprobres de Jesus-Christ, & qui sont toujours demeurés

---

d *Ps.* 18. 10.
e *Apoc.* 14. 3. 4.
f *Rom.* 13. 13. 14.
g *Hab.* 13. 13.

fermes avec lui dans leurs tentations[h].

Ils s'obſcurciront au contraire, les partiſans & les adorateurs du monde, qui devenus pendant leur vies les eſclaves de ſes maximes, de cœur & d'inclination, en ont porté l'image & le caractère ſur leur front[i], dans leur main & dans toutes leurs manières, parce que la figure du monde aura déjà paſſé ; & ſe ſera évanouie[k].

5. Mais en quel temps verrons-nous ces choſes, & quel ſigne annoncera l'arrivée du Seigneur ? Écoutons & tremblons. Il eſt proche, eſt-il écrit, il eſt proche ce jour fatal de perdition[l] : le temps nous l'amène avec rapidité.

Écoutons ce qu'en dit notre ſouverain Juge lui-même : *Perſonne ne ſait l'époque du jugement*[m], *mais le Fils de l'homme paroîtra avec la rapidité d'un éclair qui ſe fait ſentir dans un inſtant de l'orient à l'occident*[n]. Ce ſera, au rapport de l'Apôtre des Nations,

---

h *Luc.* 22. 28.
i *Apoc.* 14. 9.
k 1. *Cor.* 7. 31.
l *Deut.* 32. 35.
m *Matth.* 24. 36.
n *Ibid.*

dans un moment, dans un clin d'œil [o], & le Diſciple bien-aimé nous repréſente Jeſus-Chriſt lui déclarant dans une révélation particulière [p] qu'il ne tardera pas à venir [q] : arrivée terrible pour les pécheurs, arrivée pleine de conſolation pour les Saints & les élus.

Que ces derniers qui croient, aiment & eſpèrent le royaume de Dieu, & qui tous les jours prient de bouche & de cœur qu'il leur arrive, s'écrient dans le tranſport de leur joie & de leur eſpérance : *Venez, venez, hâtez-vous d'arriver, Seigneur Jeſus* [r] *!*

Que les autres qui n'ont pas voulu que Jeſus-Chriſt régnât ſur eux [s], commencent dès ce moment à s'écrier dans leur effroi, *Montagnes, tombez ſur nous, collines, couvrez-nous* [t] *!* ou du moins qu'ils conſidèrent comment ils pourront ſe ſouſtraire à la préſence de Dieu & de l'Agneau [u].

---

o 1. *Cor.* 15. 52.
p *Joan.* 21. 7.
q *Apoc.* 22. 20.
r *Apoc.* 22. 20. *Luc.* 11. 2.
s *Luc.* 19. 14.
t *Ibid.* 23. 30.
u *Apoc.* 6. 16.

6. Heureux celui qui ne pourra écouter sans trembler, & sans être touché de componction, les paroles menaçantes & terribles des livres saints !

Heureux qui s'humilie, verse des larmes de repentir, & brise son cœur de douleur à la voix d'un Dieu qui ne présage aux pécheurs qu'épouvante & malediction [x] !

Il ira joindre ses pères dans le tombeau [y], pour dormir en paix avec eux [z] jusqu'à ce qu'il ressuscite, pour être à jamais incorruptible [a]. Il paroîtra au jour du jugement divin à la droite de son Rédempteur, & il n'aura point de part aux maux que le Seigneur réserve aux infracteurs de sa loi [b].

Heureux celui qui prévoyant sa dernière fin, abandonne les voies de l'iniquité, tandis qu'il en a encore le temps [c] !

Heureux celui qui renoncera aux vanités & aux folles joies de ce monde [d], qui fera

---

x *Joël.* 2. 12.
y 2. *Paralyp.* 34. 26.
z *Ps.* 4. 9.
a 1. *Cor.* 15. 42.
b *Deut.* 28. 61.
c *Baruc.* 2. 8.
d *Ps.* 39. 5.

divorce avec les incrédules, les endurcis [e], & tous ceux qui ſe mettent peu en peine d'obéir aux lois du Seigneur leur Dieu !

7. Heureux qui ſait ſe retirer à propos dans la ſolitude [f], loin d'une ville ſur les murs de laquelle réſident l'iniquité & l'injuſtice [g], & dont le centre eſt en proie à des ſoins inutiles, aux amorces dangereuſes des richeſſes, aux pièges du Démon, & qui préfere une vie humble & inconnue dans la Maiſon du Seigneur à une place diſtinguée & glorieuſe dans les ſuperbes palais des pécheurs [h] !

Car alors celui qui a paru mépriſable à ſes propres yeux, & qui s'eſt humilié en la préſence du Seigneur, reſſuſcitera glorieux, & triomphera avec les ſerviteurs & les ſervantes du Seigneur [i].

Heureux celui qui ſans ſe laiſſer prévenir par cette funeſte nuit, où il n'eſt plus permis de rien faire [k], aura la précaution de ſortir de

e *Jerem.* 17. 23.
f *Pſ.* 54. 8.
g *Ibid.* 11. 12.
h *Pſ.* 83. 11.
i 1. *Cor.* 15. 43. 2. *Reg.* 6. 22.
k *Joan.* 9. 4.

cette ville infame à qui ſes iniquités préſagent déjà une ruine prochaine [l] ! car il viendra un jour, & il n'eſt pas éloigné [m], où toutes les plaies qui lui ſont deſtinées, la mort, le déſeſpoir, la famine, viendront fondre ſur elle, & où elle deviendra la proie des flammes [n].

Heureux celui qui pour ne point participer à la gloire, aux plaiſirs & aux crimes de cette Babylone [o], ſe retirera ſur les montagnes, tandis qu'il en ſera temps encore [p] ! Il ne ſera point doublement abreuvé du fiel de la colère du Seigneur [q], & il n'aura point de part avec cette cité péchereſſe dont les tourmens & l'affliction ſeront proportionnés à ſon orgueil & à ſes déſordres [r] !

Heureux celui qui opérant ſon ſalut avec crainte & tremblement [s], aura tous les jours préſens à ſon eſprit ces avertiſſemens de Jeſus-Chriſt : *Le ciel & la terre paſſeront*,

l *Tob.* 14. 13.
m *Habac.* 2. 3.
n *Apoc.* 18. 8.
o *Ibid* 4.
p *Matth.* 24. 16.
q *Apoc.* 18. 6.
r *Ibid.* 7.
s *Philip.* 2. 12.

mais mes paroles ne passeront point sans s'accomplir[t] !

Heureux celui qui méditera sans cesse sur ces différens passages des livres saints : *Je viendrai comme un voleur au milieu de la nuit*[u] : *Prenez garde de ne point laisser vos cœurs s'appesantir par l'excès des viandes & du vin, & par les soins inutiles des affaires du monde*[x], *de peur que ce jour ne vous surprenne en cet état, car son arrivée sera comme un coup de filet jeté sur toute la terre : Veillez donc en tout temps, pour vous rendre dignes de paroître en la présence du Fils de l'homme, & d'échapper à tous les maux qui viendront fondre sur l'univers*[y].

Il est dit ailleurs : *Veillez & priez, car vous ne savez point en quel temps ces choses arriveront, à quelle époque le Seigneur viendra, si ce sera le soir à minuit, au point du jour, ou le matin*[z].

Non-seulement je vous dis de veiller, mais

---

t *Marc.* 13. 31.
u *Apoc.* 16. 15.
x *Luc.* 21. 34.
y *Ibid.* 21. 35. 36.
z *Marc.* 13. 33. 35.

puiſque *perſonne ne ſait ni le jour ni l'heure, tenez-vous toujours prêts, parce qu'il arrivera au moment que vous y penſerez le moins* [a] : *Le Maître qui tarde à venir, arrivera au jour que le ſerviteur infidèle ne croit pas, & à l'heure qu'il ignore* [b].

9. Heureux l'homme qui dans cette attente eſt toujours ſur ſes gardes ! Hélas ! l'Évangile a déjà été prêché dans tout l'univers ; peut-être la meſure des plaies qui ſont décrites dans l'Apocalypſe eſt déjà remplie [c] : peut-être les coupes de la colère de Dieu ſont déjà à leur comble. L'antichriſtianiſme, inconnu depuis S. Jean juſqu'à nous, commence déjà à ſe répandre, la charité ſe refroidit, la foi s'éteint [d].

Seigneur, préſervez-nous de cette heure funeſte, & abrégez ces jours de malheurs à cauſe de vos élus [e] ; ne permettez pas que la bête cruelle qui s'élève du puits de l'abyme [f], & qui vient du côté de la mer, pénètre ja-

---

a *Marc.* 13. 32. 33.
b *Matth.* 24. 44. 50.
c *Apoc.* 16. 1.
d *Matth.* 24. 12.
e *Ibid.* 24. 22.
f *Apoc.* 11. 7. *Ibid.* 13. 1.

mais dans nos Temples [g], où par votre miséricorde nous avons conſervé le dépôt de notre foi ſainte pendant tant de ſiècles d'erreur & de corruption, & malgré tant de guerres cruelles que nous avons eu à ſoutenir pour le défendre.

Diſſipez, Seigneur, nos ténèbres, de crainte qu'à la lueur trompeuſe d'une doctrine erronée, nous ne devenions ſemblables à des hommes qui en plein midi marchent à tâtons, comme dans une profonde nuit [h].

Faites que nous rejetions, avec plus d'horreur qu'un breuvage mortel, le venin ſubtil des erreurs qu'on pourroit nous préſenter dans des coupes dorées, de peur qu'en perdant l'eſpérance ſainte que nous avons en vous, nous ne nous plongions dans le bourbier de nos paſſions, & que nous n'éprouvions le ſort de ceux qui ſe trouvant enſevelis dans les ombres de la mort ſont entièrement effacés de votre mémoire [i].

---

g *Matth.* 24. 43.
h *Job.* 5. 14.
i *Pſ.* 87. 6.

10. Vous qui avez promis, Seigneur, de défendre votre ſainte Égliſe contre les attaques des puiſſances de l'enfer [k], préſervez-la maintenant de cette tentation violente qui aſſaille déjà les habitans de la terre dans l'univers entier.

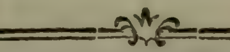
Divin Sauveur, qui vous êtes livré vous-même, pour nous racheter de toutes nos iniquités, & pour faire de nous un Peuple choiſi qui vous fût agréable par une pratique continuelle de bonnes œuvres [l], faites que repouſſant l'impiété & les charmes ſéducteurs d'une doctrine perverſe [m], nous vivions avec piété, avec tempérance, avec juſtice, dans l'eſpérance de la bienheureuſe éternité, & de votre avènement glorieux.

Faites que toujours fidèles à conſerver les biens de la foi & de la grâce qui nous ont été confiés, nous marchions comme des enfans de Dieu & des fils de lumière dans la voie de vos commandemens [n] & de ceux de

---

k *Marc.* 16. 28.
l *Tit.* 2. 4.
m *Ibid.* 2. 12.
n *Eph.* 5. 8.

votre sainte Église ; & pour cela, Seigneur, sanctifiez dès ce moment vos serviteurs, que vous avez daigné d'abord appeler à vous avec tant de bonté, & ramener ensuite à votre saint joug avec tant de miséricorde, afin que tout ce qui est en nous, l'esprit, l'ame & le corps, se trouve pur & sans tache au jour de votre arrivée [o], & que nous méritions d'être présentés à votre Tribunal pleins de joie & de consolation. Ainsi soit-il.



CHAPITRE X.

Malheur aux Riches qui fomentent les passions dans leurs ames : Les Pauvres d'esprit recevront le centuple dans l'autre vie.

LA VOIX DU MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. QUI de vos serviteurs, Seigneur, balanceroit un instant à se décider entre la

o 1. *Thess.* 5. 23.

pauvreté & les richesses, entre les travaux & l'oisiveté, entre les fatigues & les délices de la vie, s'il considéroit qu'étant souverainement riche, vous avez voulu devenir pauvre, pour nous enrichir par votre pauvreté même ?

Nous lisons, presqu'au commencement de votre Évangile, que vous êtes venu dans votre propre héritage, & que votre Peuple choisi n'a pas voulu vous reconnoître ni vous recevoir [a].

Nous savons que vous trouvâtes à peine un lieu dans le monde pour y prendre naissance, & que ne pouvant naître dans une hôtellerie, à cause de la multitude d'étrangers qui y étoient logés, vous choisîtes une étable pour votre asyle [b].

Nous savons que cette Vierge mère qui vous donna le jour, vous enveloppa alors de pauvres langes [c], quoique vous fussiez le souverain Pasteur des hommes, l'Envoyé

a *Joan.* 1. 11.
b *Luc.* 2. 7.
c *Ibid.*

de

de Dieu pour ramener au bercail les brebis égarées de la maiſon d'Iſraël [d].

Nous ſavons que vous fûtes placé dans une crêche [e], que vous vous êtes ſoumis à la loi du travail dès votre enfance, & que votre pauvreté vous a forcé d'exercer un métier vil & mépriſable aux yeux des hommes, pour gagner votre vie & votre entretien.

S. Juſtin nous aſſure que vous vous abaiſsâtes juſqu'à faire des charrues & des jougs pour les bœufs, & S. Marc dit que vous paſsâtes pour le fils d'un Charpentier, & qu'on vous en donna même le nom [f].

2. Nous ſavons qu'entre toutes les villes de Juda vous choisîtes pour votre patrie & pour votre demeure une petite ville obſcure & mépriſée, bâtie ſur le ſol le plus aride de la Galilée, & qui faiſoit le ſujet des plaiſanteries des ſuperbes Phariſiens fixés à Jéruſalem [g].

---

d *Matth.* 10. 6.
e *Luc.* 2. 7.
f *Marc.* 6. 3.
g *Joan.* 1. 46.

Nous ſavons que pendant trente ans vous avez permis qu'on vous confondît indiſtinctement avec ceux qu'on appeloit vos frères & vos ſœurs, c'eſt-à-dire, vos couſins germains [h].

Nous ſavons qu'enſuite dans tout le cours de votre vie évangélique, dans ces jours où vos miracles atteſtoient ſi publiquement votre puiſſance, vous pratiquâtes une pauvreté ſi rigoureuſe, que vous n'aviez pas même de lieu pour repoſer votre tête [i], que quelques ſaintes femmes contribuoient de leurs facultés à votre entretien & à celui de vos Apôtres [k], & que vous ne dédaignâtes pas de recevoir comme une récompenſe due à vos travaux [l] les repas que certaines perſonnes vous donnoient, ainſi qu'à vos coopérateurs dans le miniſtère de l'Évangile du royaume de Dieu.

Nous ſavons enfin (eh! qui ne ſera pas frappé de cette circonſtance!) nous ſavons

---

h *Marc.* 6. 3.
i *Luc.* 9. 58.
k *Ibid.* 8. 3.
l *Ibid.* 10. 7.

que, dans l'excès de votre zèle vous avez porté l'amour de la pauvreté & le mépris des choſes terreſtres juſqu'à vouloir expirer ſur une croix dépouillé de tous vos vêtemens.

3. C'eſt par des exemples auſſi frappans que ce grand Maître a condamné notre conduite à l'égard des richeſſes. Il eſt né dans une crèche : pendant tout le temps de ſa vie privée il a vécu du fruit de ſes travaux dans un art mécanique : quand il s'eſt manifeſté aux hommes, il n'a pas eu en propre un lieu où il pût ſe retirer[m]: enfin il eſt mort ſur un infame gibet, dépouillé de tous ſes habits. Qui oſera maintenant ſe qualifier de digne ſerviteur de ce Dieu pauvre, & ne pas mépriſer ſouverainement des biens périſſables? qui pourra aimer ceux qu'il poſsède, & ambitionner ceux qu'il n'a pas?

Pauvre par amour même de la pauvreté, en appelant les hommes à la foi, vous avez préféré, Seigneur, les pauvres, les enfans & les humbles. C'eſt ſous le nom de pauvre

m *Luc.* 9. 58.

que vous êtes défigné par les Prophètes, & ils difent de vous que vous avez été envoyé pour annoncer le royaume de Dieu aux pauvres [n].

Vous avez choifi pour vos Apôtres des pêcheurs & des laboureurs pauvres eux-mêmes. Ils quittèrent tout pour fuivre un Dieu pauvre [o] & s'en rendre les dignes Difciples, & leur pauvreté fut fi extrême, qu'elle les força quelquefois, en paffant dans la campagne, d'arracher les épis, & de les froiffer dans leurs mains pour en manger le grain [p].

4. Divin Jefus, qui en venant dans ce monde vous êtes fi hautement déclaré pour la pauvreté, vous qui l'avez confacrée, & qui avez condamné en même temps les richeffes à votre naiffance, pendant votre vie & à votre mort, qui fait mieux que vous choifir le bien, & rejeter le mal?

Heureux donc ceux qui ont pu dire avec

---

n *Ifai.* 61. 1. *Luc.* 4. 18. p *Luc.* 6. 1.
o *Matth.* 4. 20.

autant de vérité que Pierre, *Nous avons tout abandonné pour vous ſuivre*[q] !

Qu'ils ſont véritablement heureux ceux qui en cela ont écouté vos préceptes, & marché ſur vos traces ! ceux à qui vous avez deſtiné le royaume du ciel[r] ! ceux à qui vous avez promis un tréſor inépuiſable de richeſſes ! ceux que vous avez conduits dans la voie de la perfection, & que vous avez choiſis & attirés à vous, pour les faire marcher plus pleinement & plus ſurement ſur vos divines traces !

Bienheureux ceux qui participent aux travaux & aux fatigues des hommes[s], & qui éprouvent les fléaux auxquels ils ſont expoſés ! Heureux ceux qui ſe ſoumettent de bon cœur à la punition portée contre Adam & contre toute ſa poſtérité, qui par leurs fatigues forcent cette terre dont ils ſont ſortis à fournir à leur ſubſiſtance, & arroſent leur pain de leurs ſueurs[t], juſqu'à

q *Matth.* 19. 27.
r *Luc.* 12. 32. 33.
s *Pſ.* 72. 5.
t *Gen.* 3. 19.

ce que la pouſſière qui forme leurs corps, retourne à la terre, & leur ame à Dieu ſon principe! Vous n'oublierez pas, Seigneur, leurs gémiſſemens & leurs larmes; vous avez déjà exaucé leurs déſirs, & votre oreille a été attentive à la diſpoſition même de leur cœur [u].

5. Malheureux au contraire, & d'autant plus malheureux qu'ils ſe croient au comble du bonheur, ces riches du monde qui vivent dans les délices, & s'y plongent ſans meſure; qui coulent leurs jours dans les plaiſirs, & ſont affranchis des peines, des fatigues, des fléaux qui accablent le reſte des mortels; qui de leur ſuperflu ſe conſtruiſent des palais magnifiques, & changent la forme de leurs édifices; qui bâtiſſent de vaſtes greniers, & ſe diſent à eux-mêmes: Repoſons-nous, mangeons, buvons, faiſons bonne chère [x].

Je dis malheureux, parce que le jour de cette courte vie ſera bientôt place pour eux aux ombres de cette nuit où on leur deman-

---

u *Pſ.* 10. 17. x *Luc.* 12. 19.

dera leur ame [y]. Malheur alors à ceux qui auront trouvé leur consolation sur la terre [z], parce que la désolation sera désormais leur partage !

6. Rappelons à notre souvenir l'arrêt qu'Abraham porta contre le mauvais riche : Souvenez-vous, lui dit-il, mon fils, que pendant votre vie vous avez été comblé de biens, & que le pauvre au contraire a été accablé de maux [a].

Ah ! que ce jugement sera redoutable pour les riches ! Ils ne pourront plus dire comme aujourd'hui : Quel mal faisons-nous ? tout ce que Dieu a créé est essentiellement bon ; nous pouvons nous servir de nos biens, ils nous sont légitimement acquis, nous ne les devons ni à la fraude, ni à l'injustice, ni aux vexations. Car, Seigneur, on n'oppose au riche qui fait le sujet de votre parabole aucun de ces crimes ; & s'il ne paroît pas à l'abri de toute imputation de dureté &

---

y *Luc.* 20.
z *Ibid.* 6. 24.
a *Ibid.* 16. 25.

d'inſenſibilité à l'égard de ſon frère que la faim tourmentoit, nous ne voyons pas qu'on lui reproche autre choſe que ſon luxe, ſa magnificence & la ſomptuoſité de ſa table [b], & lorſqu'Abraham le condamne, il ne fait nulle mention de ſa dureté envers les pauvres.

7. Ah! Seigneur, que vous êtes terrible dans vos jugemens ſur les enfans des hommes! Quoi! pour avoir poſſédé de grands biens pendant cette vie, le riche deviendra la proie des flammes dans l'autre!

Oui, après cette vie il eſt un vengeur qui punit les contraventions à cet arrêt, qui condamne l'homme au travail, & qui exerce des rigueurs éternelles contre celui qui a violé la loi ſacrée du travail, des fatigues & de la pénitence impoſée à tous les mortels. N'eſt-ce pas un crime en effet pour l'homme depuis qu'il eſt chaſſé du paradis terreſtre, de ſe faire encore de cette terre maudite où il a été placé pour y travailler, un nouveau

---

b *Luc.* 16. 19.

ſéjour de délices par le ſoin qu'il prend de varier ſes plaiſirs, & de flatter ſes paſſions ?

Qui des enfans d'Adam oſera maintenant, s'il eſt ſage, ſe glorifier d'avoir de grands biens, & de poſſéder de riches domaines ſur la terre ? qui oſera mépriſer cette loi de Dieu qui nous condamne au travail, ou feindre même qu'elle ne le regarde pas ?

8. Mais comment les riches pourront-ils éviter les malheurs effroyables dont la vérité même les menace, lorſqu'elle leur dit : Malheur à vous, hommes riches, parce que vous avez votre conſolation dans ce monde ! malheur à vous qui riez, parce que vous gémirez un jour [c] !

Comment pourront ſe ſauver ceux que la voie de la perfection effraie, & qui n'ont pas le courage de vendre tout ce qu'ils poſsèdent, & d'en donner le prix aux pauvres pour ſuivre le Seigneur [d] !

Ah ! s'il eſt plus facile au chameau de paſſer par le trou d'une aiguille qu'au riche

c *Luc.* 6. 24. 25. d *Matth.* 19. 21.

d'entrer dans le royaume des cieux, que n'ont pas à craindre ceux qui poſsèdent de grands biens [e] ? Mais celui qui a prononcé cet oracle terrible, nous dit auſſi que ce qui eſt impoſſible à l'homme, devient facile à Dieu [f]. Il ſe forme en effet juſque ſur le Trône des diſciples, de fidèles imitateurs de ſon Fils, des Rois vraiment pauvres d'eſprit & de cœur, qui loin de ſe laiſſer éblouir par l'éclat majeſtueux qui les environne, y conſervent la ſimplicité des enfans, ſe dépouillent de leurs propres biens, & ne mettent point leur affection dans l'abondance des richeſſes [h] !

9. Je regarde comme véritablement pauvres d'eſprit ceux qui forcés de vivre dans la magnificence au milieu de Babylone [h], ſoupirent tous les jours après les délices de la céleſte patrie :

Ceux qui comme Eſther n'ont jamais bu le vin des ſacrifices profanes, & qui ſouffrent intérieurement d'être obligés de ſe montrer

e *Matth.* 19. 24.
f *Ibid.* 27.
g *Pſ.* 61. 11.
h *Thren.* 4. 5.

quelquefois aux Peuples ſous l'appareil de leur dignité [i].

Ils ont pour protecteur dans leur état ce même Dieu qui préſerva du ravage des flammes les trois enfans jetés dans la fournaiſe ardente [k].

Ceux-là ſont auſſi pauvres de cœur, qui ne gardant comme Zachée que la moitié de leurs biens, méritent d'être mis par Jeſus-Chriſt au nombre des enfans d'Abraham [l].

Ile répandent des aumônes dans le ſein des pauvres, ils partagent leurs biens, & ils en deviennent plus riches; ils négligent les richeſſes de la terre, pour accroître leur tréſor dans le ciel [m].

Vrais enfans de lumière, plus prudens que l'économe infidèle [n], ils imitent ſa conduite dans l'adminiſtration de leurs grandes poſſeſſions: ils conſacrent comme lui le fruit de leurs injuſtices à ſe faire des amis qui leur ouvriront les portes des tabernacles éternels

---

i *Eſth.* 14. 16. 17.
k *Daniel.* 3. 49.
l *Luc.* 19. 8. 9.
m *Pſ.* 111. 9.
n *Luc.* 16. 8. 9.

dans ce jour où toutes les reſſources humaines leur manqueront.

Ils ſavent enfin racheter leurs péchés par des aumones [o], acquitter une dette céleſte par des biens terreſtres, & acquérir avec des métaux périſſables un royaume éternel & une gloire immortelle [p].

10. Ils jouiſſent de leurs biens comme s'ils n'en avoient pas: leur gaieté tranquille & modérée n'a rien de la pétulance & de l'éclat des joies mondaines. Ils poſsèdent ſans attachement, & comme s'ils n'avoient rien: ils uſent du monde par néceſſité, & comme n'en uſant pas [q].

Tandis que le monde les appelle heureux [r], ils ne ceſſent, avec le Roi Prophète, de s'écrier dans le fond de leur cœur: Malheureux que je ſuis, que mon exil eſt prolongé! que mon ſéjour eſt long parmi les habitans de Cédar, parmi ceux qui n'aiment point la paix [s]!

---

o *Dan.* 4. 24.
p *Matth.* 6. 17. 20.
1. *Petr.* 5. 4.
q 1. *Cor.* 7. 29. 30.
r *Pſ.* 13. 15.
s *Pſ.* 119. 5. 6.

On les regarde comme des Seigneurs, parce qu'ils paroiſſent poſſéder de grands biens; mais ils ne ſont à leurs propres yeux que les ſerviteurs de Dieu, & les diſpenſateurs des biens qu'il leur a confiés [t] pour tout le temps de leur pélerinage. Ils ſavent qu'il exigera beaucoup de celui qui aura reçu beaucoup, & qu'il demandera beaucoup plus encore à celui qui aura reçu davantage [u].

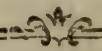
Ils n'oublient jamais qu'ils n'ont point de demeure fixe ſur la terre: ils ſoupirent ſincèrement pour l'éternité [x]: ils veillent à toute heure pour ouvrir la porte à leur Maitre [y], toujours prêts à lui rendre compte de leur geſtion, & à ſe délivrer d'un fardeau qui les accable, & qui leur cauſe une vraie peine [z].

Dans la reddition de ce compte rigoureux ils ſe repoſent entièrement ſur l'indulgence de leur Maître, ils ſavent qu'ils ont marché en ſa préſence, & qu'ils l'ont eu pour témoin de la droiture & de la ſimplicité de leur cœur.

---

t 1. *Cor.* 4. 1.
u *Luc.* 12. 48.
x *Hæb.* 13. 14.
y *Luc.* 12. 36.
z *Ibid.* 16. 2.

Le Dieu souverainement bon recevra avec usure de la main de ses fidèles serviteurs leurs actions & leurs intentions pour le bien, leurs travaux & leur bonne volonté, les talens qu'il leur a confiés, & le profit qu'ils en ont retiré. Aussi magnifique dans ses récompenses envers les administrateurs généreux de ses biens, que miséricordieux envers ceux qui ont fait miséricorde, il élevera à des emplois plus importans & d'un gouvernement plus étendu ceux qui se seront montrés fidèles jusqu'à la fin dans l'administration des petites places qu'il leur avoit confiées [a].



CHAPITRE XI.

Prière d'une Ame qui revient à Dieu.

1. FAITES-MOI, Seigneur, marcher à votre suite [a], car que pourrois-je sans vous? Si vous cessez de me secourir, mon ame

a *Matth.* 25. 21.

a *Cant. Cant.* 1. 3.

aussi-tôt devient comme une terre sans eau [b]. Mon cœur se déssèche dès l'instant qu'il est privé de cette nourriture salutaire que vous avez accordée tant de fois à mon indigence & à mes importunités.

Seigneur Jesus, faites que je sois rempli de la connoissance de votre sainte volonté [c]. Découvrez-moi vos véritables voies, donnez-moi toute la sagesse & toute l'intelligence qui m'est nécessaire. Enseignez-moi les sentiers que je dois suivre [d]; faites que j'y marche de manière à plaire à Dieu en toute chose [e], à me rendre digne de lui par la pratique de toute sorte de bonnes œuvres, & à croître toujours de plus en plus dans la science de Dieu.

Faites qu'étant rempli de force par la puissance de votre grâce, je conserve en toute rencontre une patience & une douceur persévérante accompagnée de joie [f].

Je vous remercie, Père saint, avec toute

b *Ps.* 21. 20. 142, 6.
c *Coloss.* 1, 9.
d *Ps.* 24.
e *Coloss.* 1. 10.
f *Ibid.* 11.

l'affection dont je suis capable, de ce qu'en m'éclairant de votre sainte lumière, vous m'avez rendu digne d'avoir part au sort & à l'héritage des Saints[g].

Quelle reconnoissance ne vous dois-je pas de m'avoir retiré du sein des ténèbres où j'étois enchaîné, pour me donner le royaume de votre Fils bien-aimé, & m'imposer son joug aimable, & son fardeau léger & précieux[h]!

2. Entraînez-moi vous-même après vous, ô doux Jesus! & je courrai à l'odeur & au doux parfum qu'on sent sous votre saint joug[i].

Découvrez-moi le chemin qui conduit à la vie[k], vous qui êtes la voie & la vie même. Vos voies, Seigneur, sont belles, & la paix y règne par-tout[l].

O Maître plein de bonté, vous qui êtes mon guide, & qui me donnez vos préceptes, vous qui avez voulu me servir d'exemple

---

g *Coloss.* 1. 11.
h *Coloss.* 1. 13.
i *Cant.* 1. 3.
k *Ps.* 15. 11. *Joan.* 14. 6.
l *Prov.* 3. 17.

dans la carrière des mœurs, m'applanir le chemin des vertus, m'enſeigner la voie de la prudence, & me donner la loi de vie & de ſcience[m], faites que mon ame vraiment convertie, n'ait d'autre ambition que d'aller après vous, de marcher ſur vos traces, & de vous ſuivre en quelque lieu que vous alliez[n] !

Votre ſecours m'eſt néceſſaire, ſur-tout pour pouvoir renoncer à moi-même, porter ma croix, & me mettre à votre ſuite[o].

Je ſais & je confeſſe que je ne puis parvenir juſqu'à vous qu'en marchant ſur vos traces, & que je n'ai pas même ce pouvoir, ſi je ne ſuis aidé de votre grâce; je vous prie donc, Seigneur, de vouloir bien me l'accorder.

Heureux celui qui n'attend que de vous les ſecours dont il a beſoin[p], & qui dans cette vallée de larmes diſpoſe ſon cœur à s'élever peu à peu, pour parvenir enfin juſqu'à la montagne de Sion[q], que vous vous êtes

---

m *Eccl.* 45. 6.
n *Luc.* 9. 57. *Apoc.* 14. 4.
o *Luc.* 9. 23.
p *Pſ.* 83. 6.
q *Pſ.* 77. 54.

consacrée, & que vous avez choisie pour votre demeure[r] !

CHAPITRE XII.

Le Chemin qui conduit à la Vie.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. JESUS-CHRIST est lui-même notre voie, voie sure, voie sainte, voie parfaite, & la seule qui conduise à la vie [a].

Vous ne pouvez être saint qu'en imitant Jesus-Christ. Celui qui veut vivre saintement, doit toujours avoir les yeux fixés sur ce modèle parfait, pour se rendre semblable à lui.

Mais hélas! combien ne s'en trouve-t-il pas qui voudroient parvenir jusqu'à Jesus-Christ, & qui ne veulent pas le suivre! combien qui désireroient de le trouver, mais qui ne se donnent pas la peine de le chercher!

---

r *Ps.* 67. 17. a *Joan.* 1. 6.

Combien qui ambitionnent avec Balaam la fin des élus, mais qui ne désirent pas également de marcher dans les voies qu'ils ont pratiquées [b] ! qui souhaitent de mourir de la mort des justes, mais qui s'empressent peu de vivre comme eux !

Ils adressent leurs vœux au ciel pour obtenir la grâce de terminer leur vie comme les Saints, mais ils frissonnent quand il faut se disposer à marcher sur leurs traces [c].

Les hommes charnels & mondains ne sauroient se dissimuler que la mort est terrible pour les pécheurs [d]. Ils n'ignorent pas non plus que la mort des justes est précieuse devant Dieu [e]; que ceux qui meurent dans la paix du Seigneur sont parfaitement heureux [f]; que la mort ne sera pour ces hommes chéris de Dieu qu'un doux sommeil, qui les mettra en possession de l'héritage qu'il leur destine [g].

C'est pour cela que les plus mondains

b *Num.* 24.
c *Num.* 23. 10.
d *Ps.* 33. 22.
e *Ps.* 115. 15.
f *Apoc.* 14. 13.
g *Ps.* 126. 2.

désireroient la fin heureuse des hommes spirituels & parfaits, quoiqu'ils aient en horreur la vie austère qui la leur a méritée.

2. Quel aveuglement, quelle folie inconcevable de vouloir être tout entier au monde pendant sa vie, & de prétendre après la mort régner avec Jesus-Christ! Quoi! on préférera sur la terre la voie de la chair & du sang à celle de la pénitence, & en sortant du bourbier de ses passions & à la mort on aura la témérité d'espérer d'être admis aux noces de l'Agneau sans tache! on voudra tous les jours être rassasié de biens, vivre ici-bas dans les délices & les plaisirs, & on se flattera encore de goûter le bonheur & la paix du siècle à venir!

Non, non, il n'y aura que les ames innocentes ou entièrement purifiées de leurs taches qui pourront avoir part au royaume de Dieu: les hommes charnels & mondains en seront exclus: on n'emploiera à la construction de la céleste Jérusalem que des pierres précieuses plus transparentes que le cristal, plus blanches que la neige; on n'y mêlera

point le fumier avec les diamans, ni l'or avec la boue [h].

CHAPITRE XIII.

Règles diverſes ſur la ſageſſe, la prière, & l'éloignement qu'on doit avoir pour toute ſorte de péché.

LE MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. TOUS les hommes qui ne ſont pas inſtruits dans la ſcience de Dieu, n'ont que la vanité en partage.

Cherchez la ſageſſe qui vient du ciel. Ah! qu'elle eſt éloignée de cette ſageſſe du monde que Dieu condamne & réprouve, de cette ſageſſe charnelle & diabolique à laquelle eſt vendu ce ſiècle pervers!

La ſageſſe céleſte atteint par-tout à cauſe de ſa pureté, & rien de ſouillé ne vient lui réſiſter [a].

Elle prend ſous ſa protection ceux qui la

h *Apoc.* 21. 2. 18. 19. 27. a *Sag.* 7. 24.

cherchent, & elle marche devant eux dans la voie de la justice : celui qui l'aime, aime la vie, & quiconque veillera pour la trouver, jouira de la paix qu'elle donne [b].

Le nombre des insensés est infini, la sagesse ne s'est pas manifestée au plus grand nombre ; mais elle n'abandonne point ceux qui la connoissent : elle les conduit jusqu'au trône de Dieu [c].

Rendez-vous son esclave, mettez vos pieds dans ses fers, engagez votre cou dans ses chaînes, soumettez vos épaules à son joug, approchez-vous d'elle de tout votre cœur, & gardez ses voies de toutes vos forces, cherchez-la avec soin, & elle vous sera découverte. Vous y trouverez à la fin votre repos, & elle deviendra pour vous un sujet de joie [d].

2. En entrant au service de Dieu, préparez votre ame à la tentation : humiliez votre cœur dans les afflictions que Dieu vous

---

b *Eccl.* 4. 12. 13.
c *Ibid.* 6. 23.
d *Ibid.* 6. 25. 26. 27. 28. 29.

envoie, & attendez avec patience qu'il vous en délivre [e] : ne vous hâtez point d'agir ou de parler au temps de l'obſcurité & de la tentation, mais ſouffrez en paix les ſuſpenſions & les retardemens de Dieu : demeurez uni à lui par une fidélité inviolable, & ne vous laſſez point d'attendre ſon ſecours : acceptez de bon cœur tout ce qui vous arrivera de fâcheux, demeurez en paix dans votre douleur, & au temps de votre humiliation : conſervez la patience, & ne vous troublez point, car l'or & l'argent s'épurent par le feu ; mais les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des ſiens, s'éprouvent dans le fourneau de l'humiliation. Ayez donc confiance en lui dans vos afflictions, & ſoyez perſuadé qu'il vous retirera de tous ces maux [f].

Eſpérez en lui, vivez & perſévérez dans ſa crainte. La ſageſſe de celui qui eſt d'une naiſſance obſcure l'élevera en honneur, & le fera ſeoir au milieu des grands [g].

---

e *Eccl.* 2. 1. 2.
f *Ibid.* 2. 3. 4 5. 6.
g *Ibid.* 11. 1.

3. L'homme ſage ſe tient un certain temps dans le ſilence. Il ſe tait, parce qu'il diſcerne quand il eſt temps de parler, & qu'il ne veut le faire que fort à propos. Le ſage ſe rend aimable dans ſes paroles [h].

Le ſage ne loue point un homme pour ſa mine avantageuſe, & ne le mépriſe point parce qu'il paroît peu de choſe; il écoute avec patience & avec douceur ce qu'on lui dit, afin d'acquérir l'intelligence de la queſtion qu'on lui propoſe [i], & de rendre enſuite une bonne & ſage réponſe. Il n'eſt pas prompt à parler, il n'eſt pas non plus lâche ni négligent dans ſes œuvres [k].

Les paroles pleines de douceur procurent beaucoup d'amis au ſage, & calment ſes ennemis [l]. Sa langue a une abondance d'aménité qui le fait aimer de tout le monde. Quand on lui dit une parole contre ſon prochain, il la fait mourir en lui, & il ne s'empreſſe pas de la divulguer, comme font les inſenſés [m].

h *Eccl.* 20. 7. 6.
i *Ibid.* 11. 2. 5. 13.
k *Ibid.* 4. 34.
l *Ibid.* 6. 5.
m *Ibid.* 19. 10. 11.

Il ne dit pas ſa façon de penſer à un inconnu comme à un ami, & il n'ouvre pas indifféremment ſon cœur à toute ſorte de perſonnes [n].

Il ne parle point, lorſqu'on n'eſt point diſpoſé à l'écouter, & il ne s'élève pas à contretemps dans le deſſein de faire paroître ſa ſageſſe [o]: il ne doit pas cependant la tenir cachée dans les occaſions où elle peut briller, afin que Dieu de qui elle émane en ſoit glorifié, car c'eſt par la langue que la ſageſſe ſe fait connoître, & le ſens, la ſcience & la doctrine paroiſſent dans les paroles de l'homme ſenſé [p].

4. Adorez Dieu avec joie, votre prière ſera bien reçue de lui, & elle montera juſqu'aux nues. La prière d'un homme qui s'humilie, percera les cieux; il ne ſe conſolera point qu'elle n'ait été juſqu'à Dieu, & il ne ſe retirera point de la préſence du Seigneur, juſqu'à ce que le Très-haut

---

n *Eccl.* 19. 8
o *Ibid.* 32. 6.
p *Ibid.* 4. 28. 29.

le regarde, & lui accorde sa demande q.

C'est faire une bonne prière que de chercher Dieu sincèrement. Vous devez demander les lumières nécessaires pour dissiper les ténèbres de votre ignorance, & la force dont vous avez besoin pour aider votre foiblesse naturelle.

Vous les trouverez dans Dieu & dans son Verbe, comme tout ce dont vous avez besoin; car le Verbe fait chair n'est que force & sagesse.

Il soutiendra votre foiblesse, il vous délivrera de la puissance des ténèbres, vous deviendrez semblables aux enfans de lumière, & il vous enseignera à vivre comme eux.

Le Verbe guérira vos blessures, il pourvoira à vos besoins, il soutiendra vos forces, il réparera vos pertes, & il donnera de l'accroissement & de la rapidité à vos progrès.

Le Verbe donnera à celui qui croit en lui & qui l'aime, tout ce qui lui est nécessaire,

---

q *Eccl.* 35. 20. 21.

ſelon le temps & les circonſtances. Dans ſa perſonne on poſsède toutes choſes, il n'eſt autre choſe que Dieu lui-même, la ſource de toutes les richeſſes.

Vous ne devez demander, ambitionner ni vouloir que lui, ou pour lui, ou en lui; il doit être l'objet de toutes vos penſées & de tous vos déſirs, & vous ne devez avoir que lui en vue dans toutes vos demandes.

5. Levez-vous dans la nuit, hâtez-vous d'interrompre votre prémier ſommeil, & de répandre votre cœur comme l'eau dans la préſence du Seigneur votre Dieu [r].

Choiſiſſez le temps des fêtes, parce qu'il eſt le plus propre & le plus commode pour prier.

Lorſque le ſommeil de la nuit fait régner un ſilence profond, la prière eſt plus pure, & monte plus facilement vers Dieu.

Elle eſt plus agréable, plus belle & plus efficace, quand elle n'a pour témoins que Dieu & l'Ange qui la reçoit pour la porter aux pieds de ſon trône.

---

r *Pſ.* 61. 9.

Elle eſt plus pure & plus efficace, quand elle n'eſt troublée par aucun ſoin terreſtre, & qu'elle n'eſt point expoſée à la louange & à la flatterie des hommes.

6. Évitez le péché avec la même horreur que vous fuiriez le ſerpent. Plus redoutable en ſa malice que le lion, il porte la mort dans l'ame des hommes. Toute iniquité eſt comme une épée à deux tranchans[s], & la plaie qu'elle fait eſt ſouvent incurable.

Mettez une garde ſure à votre bouche, & un ſceau inviolable ſur vos lèvres[t], de peur qu'elles ne deviennent une occaſion de chûte pour vous, & que votre langue ne ſoit la cauſe de votre perte.

Souvenez-vous que les yeux de Dieu ſont beaucoup plus lumineux que le ſoleil[u], qu'il regarde de tout côté toutes les voies des hommes, qu'il perce la profondeur des abymes & le fond du cœur humain, & qu'il pénètre juſque dans les lieux les plus cachés.

---

s *Eccl.* 21. 2. 4.
t *Pſ.* 140. 3. *Eccl.* 22. 33.
u *Ibid.* 28.

Évitez jusqu'au moindre péché ; car on ne doit pas regarder comme léger ce qui offense une bonté infinie & une majesté suprême.

7. En effet cet homme si zélé pour la maison de Dieu, & à qui le Seigneur lui-même parloit face à face, & non en énigmes [x], comme quand il se communiquoit à ses autres serviteurs, Moyse ne fut-il pas privé, en punition d'une faute légère, de passer le Jourdain, & d'entrer dans la terre promise [y] ?

Quoi de moins répréhensible en apparence dans cet homme irrité avec tant de raison par les plaintes & la défiance continuelle d'un Peuple insensible, que d'avoir craint que le Seigneur ne se lassât enfin de ses murmures éternels ?

Quoi de plus excusable que d'avoir hésité de faire une promesse positive à ce Peuple défiant [z], dans la crainte peut-être que toujours disposé à éclater en murmures, il n'en prît occasion de tourner en ridicule la toute-

x *Num.* 12. 8.
y *Deut.* 3. 26. 34. 4.
z *Num.* 20. 10.

puiſſance de Dieu, ſi la nature n'obéiſſoit pas promptement au nom du Seigneur ? Et c'eſt ſans doute pour cette raiſon qu'il fit paroître de la défiance lui-même, en heurtant par deux fois la pierre à laquelle Dieu lui avoit ordonné de parler, pour en faire jaillir des eaux abondantes.

Que peut-on trouver de moins coupable ſelon notre façon de juger ? Et cependant en punition de cette faute il ne paſſe point le Jourdain, il eſt privé d'entrer dans la terre promiſe à ſes pères, il ne lui eſt accordé que de la voir de loin [a].

Et comme il demande qu'il lui ſoit permis d'entrer dans cette terre de délices, le Seigneur lui répond d'un ton ſévère : *Vous devez être content, ne me parlez plus déſormais de cet article* [b].

8. Après des exemples ſi frappans de ſévérité, emblèmes ſenſibles de ce qui doit arriver un jour, qui ne redoutera pas la rigueur des jugemens de Dieu ? qui oſera ſe permettre

---

a *Deut.* 34. 4. b *Ibid.* 3. 26.

la moindre négligence dans l'accompliſſement des ordres du Seigneur ?

Si cet ami particulier de Dieu, ce Miniſtre fidèle, attentif à procurer la gloire de ſon Maître, inſenſible à la ſienne, dévoué aux intérêts de ſa Nation aux dépens des ſiens propres; ſi cet homme déſintéreſſé juſqu'à refuſer de livrer ſes frères à la vengeance divine, dans le temps même que Dieu lui propoſoit la conduite d'un Peuple plus docile & plus nombreux [c]; ſi ce Patriarche admirable, pour une faute qui paroît vénielle, ſe voit privé d'entrer dans une patrie qu'il déſiroit avec la plus grande ardeur, qui ne ſera pas ſaiſi de crainte, en voyant un ſerviteur de Dieu & un Prophète repouſſé & puni, quoiqu'il demande avec inſtance le pardon d'un léger manquement ?

Si Dieu punit ſi ſévèrement un homme juſte, pour une faute ſi pardonnable, comment le pécheur ne trembleroit-il pas à la plus légère offenſe [d] ?

---

c *Exod.* 32. 9. 10. 11. 32. d *Luc.* 32. 31.

Si le Dieu des armées a résolu d'infliger une punition, qui pourra l'éluder? & s'il étend son bras pour frapper, qui pourra l'arrêter [e]?

9. Seigneur, ne jugez, ne jugez pas même les bons selon les lois sévères de votre justice, ne nous traitez pas comme nous le méritons, lors même que notre conscience ne nous reproche aucun crime, & ne nous faites pas porter la peine due à nos œuvres & à la désobéissance de notre premier père [f].

Soit que nous nagions dans l'abondance des richesses, ou que nous gémissions sous les rigueurs de l'indigence, traitez-nous toujours avec indulgence, en nous ouvrant le sein de votre miséricorde.

Devenez notre force & notre appui dans les maux comme dans les biens que vous nous envoyez, & que votre douceur & votre clémence soient pour nous dans la peine & dans la joie comme la rosée du ciel pour une terre aride & desséchée. Ainsi soit-il.

---

e *Isai.* 14. 27. f *Ps.* 102. 10.

CHAPITRE XIV.

Que personne ne peut servir deux Maîtres à la fois[a].

LA VOIX DU MAÎTRE DE LA VIE SPIRITUELLE.

1. DIEU ne fauroit mentir comme l'homme, ni être comme lui fujet au changement. Ne feroit-il donc pas ce qu'il a dit? n'accompliroit-il pas ce qu'il a promis? Quel blafphème[b]!

Voici fes propres paroles : *Celui qui ne renonce point à tout ce qu'il poffède, ne peut être mon difciple*[c].

Vous ne pouvez fervir deux maîtres. Jufques à quand balancerez-vous donc fur le choix que vous devez faire? Si le monde eft vrai dans les biens qu'il promet, hâtez-vous de le fuivre; s'il n'y a au contraire que Jefus

---

a *Math.* 6. 24.
b *Num.* 23. 19.
c *Luc.* 14. 33.

qui enſeigne la véritable voie qui mène aux biens éternels, n'écoutez déſormais que lui ſeul [d].

On vous donne aujourd'hui le choix, diſoit autrefois Joſué aux Iſraélites aſſemblés: Prenez le Dieu qui vous plaira le plus [e].

Et c'eſt auſſi dans ce moment que vous entendez vous-même au dedans de votre cœur une voix intérieure qui vous crie: Déterminez-vous à ſervir le monde ou Jeſus-Chriſt. Si vous vous tournez du côté de Jeſus-Chriſt, ſervez-le dans toute la ſincérité de votre cœur, & renoncez pour toujours aux idoles du monde, que vous avez adorées en Égypte [f].

Conſidérez que le Seigneur eſt un Dieu ſaint, fort & jaloux [g], & qu'il eſt plein d'indulgence & de miſéricorde pour ceux qui profitent du temps précieux qu'il leur donne pour faire pénitence, & pour revenir à lui.

2. Fidèle à ſes promeſſes & à tous ſes

---

d 3. *Reg.* 18. 21.
e *Joſ.* 24. 15.
f *Ibid.* 14.
g *Joſ.* 24. 19.

engagemens, il n'y aura pas une ſeule de ſes paroles qui n'ait ſon effet. Auſſi indulgent pour ſes zélés ſerviteurs, que ſévère envers les pécheurs, il comblera de bienfaits ceux qui croiront en lui, & punira avec une rigueur extrême ceux qui mépriſeront ſes oracles, & déſerteront ſon alliance.

N'abandonnez pas le Seigneur, vous dit Samuel [h] : attachez-vous au contraire à le ſervir de tout votre cœur : ne courez point après les choſes vaines : impuiſſantes, elles ne ſauroient vous être d'aucun ſecours, ni vous arracher de ſes mains vengereſſes. Craignez donc le Seigneur, & ſervez-le en vérité & avec toute l'affection dont vous êtes capable.

Conſidérez attentivement qu'on met ici ſous vos yeux en peu de mots la vérité & l'illuſion, la vie & la mort, le bien & le mal, le bonheur & le malheur. Tel fut le choix que Moyſe propoſa autrefois à tout Iſraël dans les plaines de Moab [i].

Si vous voulez vivre, prenez Dieu pour

h 1. *Reg.* 12. 20. 21. 24. i *Deut.* 11. 26.

votre partage, aimez-le par-dessus toutes choses, obéissez à ses commandemens [k], attachez-vous inviolablement à lui ; car il est votre vie, votre conservation, votre durée, &, plus que tout cela, votre immortalité.

3. Ce précepte divin n'est pas hors de vous, ni dans des lieux éloignés, ni dans le ciel; car vous diriez peut-être : Quel mortel pourroit y parvenir, pour nous le porter, nous l'intimer, & nous le faire pratiquer ?

En effet le Fils de Dieu, en descendant sur la terre, a porté avec lui les grâces fécondes de son saint amour : il est venu allumer lui-même ce feu sacré, & il ne désiroit rien tant que d'en voir l'univers embrasé [l].

Il est bien plus vrai de dire de la loi de Jesus-Christ qu'elle est toute de feu, que de celle de Moyse. Dans la nouvelle alliance la connoissance & l'exécution des préceptes est mille fois plus facile. Ils se réduisent tous à ce saint & unique commandement : Vous aimerez le Seigneur de tout votre esprit,

---

k *Deut.* 30. 20. l *Luc.* 12. 49.

de tout votre cœur, & de toutes vos forces[m].

Il vous eſt plus aiſé que dans la loi de Moyſe d'avoir ce commandement dans la bouche & dans le cœur pour le pratiquer.

Le juſte & le pécheur reçoivent des grâces plus abondantes, & reſſentent mieux encore les effets de la clémence de Dieu, ſous la loi de lumière & de feu qu'eſt venu porter le Fils de Dieu notre médiateur & notre rédempteur, que ſous la loi d'un Chef qui, eſclave lui-même, n'étoit que l'emblème de ce divin Sauveur.

4. Dans les termes ſévères de l'ancienne loi l'homme qui avoit prévariqué par ignorance ou par erreur, pouvoit ſeul offrir par les mains du Prêtre un ſacrifice d'expiation[n], afin que ſon péché lui fût pardonné. Mais celui qui s'étoit rendu coupable d'orgueil, étoit condamné à mort, pour s'être montré ainſi rebelle à ſon Dieu[o], & celui qui avoit mépriſé ſa parole, étoit rayé de ſa tribu, &

---

m *Deut.* 6. 5.
n *Levit.* 5. 17.
o *Num.* 15. 30.

demeuroit toujours coupable de ſon iniquité p.

Mais Jeſus-Chriſt deſcendu ſur la terre, pour répandre les tréſors abondans de ſa miſéricorde & de ſa charité, eſt venu appeler lui-même les pécheurs. Non-ſeulement les orgueilleux, les impies & tous ceux qui ont perſévéré volontairement dans l'habitude du péché, ſont admis à faire pénitence, mais encore ceux qui dans leur cœur ſacrilège ont profané & foulé aux pieds le ſang précieux que le Sauveur du monde a répandu ſur la croix pour racheter tous les hommes.

Qu'ils reviennent ſincèrement à Dieu, qu'ils l'aiment de tout leur cœur, qu'ils ſe repentent ſincèrement, & dès-lors, par un effet de la miſéricorde infinie de Dieu, ils pourront s'attacher aux pieds du Sauveur; & ce Père tendre (puiſqu'il nous eſt permis de donner ce doux nom à notre Créateur), ce tendre Père, voyant le plus jeune de ſes enfans revenir de ſes égaremens, ſe baiſſera

---

p *Num.* 15. 31.

pour l'embraſſer, & le ſerrant entre ſes bras, il le recevra avec une joie inexprimable, & célébrera ſon retour & ſa pénitence [q].

Retournez donc vous-même vers un Père ſi tendre, & toujours prêt à pardonner: revenez à ce doux Sauveur, qui eſt venu pour ſauver les ames, & non pour les perdre. L'eſprit qui l'anime eſt un eſprit de clémence, de douceur & de charité. Il préfère la miſéricorde au ſacrifice [r].

Revenez à celui qui ſeul peut vous délivrer de la puiſſance de vos ennemis, comme il en délivra autrefois les Hébreux. Il vous rachetera par le prix infini de la nouvelle alliance, & vous retirera de la maiſon de ſervitude [s], de cette priſon du monde où les puiſſances des ténèbres vous tiennent enchaîné.

C'eſt le Dieu fort & fidèle dans ſes promeſſes [t]. Il fait & il garde une alliance durable avec ceux qui reviennent à lui, afin qu'ils

q *Luc.* 15. 20. 27.
r *Matth.* 9. 13.
s *Exod.* 13. 3.
t *Deut.* 7. 9.

accompliſſent de tout leur cœur les préceptes de ſon amour.

6. Heureux celui que le Seigneur a choiſi ainſi, pour le mettre en liberté, & l'incorporer au Peuple des élus qu'il s'eſt formé parmi tous les Peuples de la terre!

Quel bonheur pour vous, ô pécheur! d'être ainſi rappelé & reçu avec tant de bonté de la part de votre Dieu & de votre Sauveur! C'eſt une faveur ſignalée qui n'a pas été accordée à tous les hommes, ni en général, ni en particulier [u].

O vous donc qui reſſuſcité à la grâce, paſſez de la mort à la vie avec les nouveaux Iſraélites, avec ce Peuple qui ſe ſauve dans le Seigneur! ſachez que Dieu renouvelle pour vous les merveilles qu'il a opérées en Égypte, & qu'il eſt lui-même votre ſoutien & le défenſeur de votre gloire [x].

Heureux celui que le Seigneur guide par un nuage pendant le jour, & par une colonne de feu dans les ténèbres de la nuit [y]!

---

u *Pſ.* 147. 20.
x *Deut.* 33. 29.
y *Exod.* 13. 21.

7. Heureux ceux qui ne ſont que paſſer ſur la terre; qui pendant toute leur vie ne ſe regardent que comme les ſentinelles du Dieu vivant; qui dans le déſert de ce pélerinage dreſſent tous les jours leurs tentes par ſon ordre, & les repliant de même, ſont toujours prêts à partir; qui travaillent ou ſe repoſent au gré de la volonté divine; qui s'occupent pendant tout le jour aux pénibles travaux du miniſtère qui leur eſt confié, & qui jouiſſent pendant la nuit des douceurs de la contemplation, en écoutant en ſilence & en paix aux pieds du Sauveur les paroles qui ſortent de ſa bouche ſacrée!

Tels furent dès les premiers temps de l'Égliſe les nouveaux & vrais Iſraélites après leur converſion. Bien plus parfaits que les anciens Hébreux, la ſimplicité & la ſincérité faiſoient leur caractère dominant.

Leurs ames jouiſſoient de la paix & de la tranquillité la plus parfaite [1]. Ils ſavoient ſupporter les humiliations, les ſouffrances, les

---

1 *Luc.* 21. 19.

opprobres, non-ſeulement avec l'Apôtre S. Paul, mais encore avec le Maître des Apôtres, de qui ſeul on peut apprendre à être doux & humble de cœur [a].

Ils étoient même ſi mortifiés & ſi abattus, qu'on les regardoit comme des victimes dévouées à la mort [b]. Ils en rendoient grâce à Dieu en ſilence. L'eſpoir d'une vie bienheureuſe, fondé ſur la véracité de Jeſus-Chriſt même & ſur le témoignage de l'Évangile, les rempliſſoit de joie & de conſolation au milieu de leurs plus grandes tribulations [c]. Ils ſouffroient avec d'autant plus de patience, qu'ils étoient convaincus que leur couronne en ſeroit plus éclatante dans le ciel.

8. Chargés de chaînes, condamnés aux priſons, livrés au ſupplice & à la mort, la perſécution, comme chez les anciens Hébreux, ne faiſoit qu'augmenter leur nombre, & les multiplier [d].

La figure & la réalité, les enfans de la

---

a *Matth.* 11. 29.
b *Rom.* 8. 36.
c 2. *Thim.* 1. 12. 2. *Cor.* 7. 4.
d *Act.* 5. 14. *Tertull.*

première & de la seconde alliance éprouvent par-tout le même sort. Par-tout le monde les a en horreur, & se fait un jeu cruel de les tourmenter. Travaux pénibles, exil, esclavage, emplois les plus vils, rien n'est épargné pour leur rendre la vie dure & amère. Mais plus on les persécute, plus leur nombre s'accroît, plus ils trouvent de plaisir & de satisfaction à supporter les opprobres & la tribulation pour le nom de Jesus-Christ [e], convaincus que les peines de ce monde n'ont aucune proportion avec la gloire infinie qui en sera la récompense dans l'autre [f].

Tels furent les vrais Israélites nos premiers pères dans la foi, tels nous devons être nous-mêmes qui sommes les enfans des Saints. Nous devons leur ressembler, si nous avons choisi Jesus-Christ pour notre partage, si nous sommes véritablement unis à ce libérateur qui nous a fait sortir de l'Égypte charnelle, & de l'esclavage où nous gémissions, qui a brisé les chaînes qui tenoient notre tête

e *Act.* 5. 41. f *Rom.* 8. 18.

courbée vers la terre, pour nous faire marcher en liberté.

9. A l'exemple de ces saints Patriarches, offrons nos corps à Dieu comme une hostie vivante, sainte & agréable à ses yeux. Craignons, comme eux, de conformer nos mœurs à celles du siècle présent, & de suivre ses maximes [g]. Transformons-nous en des hommes tout nouveaux par le renouvellement de notre esprit, afin que nous reconnoissions quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agréable à ses yeux, & ce qui est plus parfait; & quand nous aurons été éclairés, marchons comme des enfans de lumière [h], & n'imitons point les Juifs réprouvés, qui ont préféré les ténèbres à la lumière [i].

Quittons dès ce moment les œuvres de ténèbres, & revêtons-nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance & avec honnêteté, comme on marche durant le jour;

---

g *Rom.* 12. 1. 2.
h *Eph.* 5. 8.
i *Joan.* 3. 19.

évitons la débauche, les querelles, l'envie [k].

Supportons patiemment les défauts de nos frères [l]. Ne cherchons point notre propre satisfaction, mais attachons-nous à plaire à notre prochain dans ce qui est bon & propre à l'édifier [m].

Si la croix qui nous prêche ces maximes est rebutante pour les mondains, s'ils la regardent même comme une folie, croyons fermement qu'elle est d'une vertu toute puissante pour ceux qui se sauvent [n].

10. Je confondrai la sagesse des sages, & je réprouverai la prudence des prudens, dit le Seigneur [o].

Les éloges que l'on donne à l'impie seront de peu de durée, & la joie du pécheur s'évanouira dans un instant. Quand même dans son orgueil il s'éleveroit jusques au ciel, & que sa tête toucheroit les nues, il ne sera à la fin de ses jours que corruption, & les témoins de sa grandeur se deman-

k *Rom.* 13. 12. 13.
l *Gal.* 6. 2. *Cor.* 3. 13.
m *Rom.* 15. 2.
n 1. *Cor.* 1. 18.
o *Ibid.* 1. 17.

deront alors : Qu'eſt-il devenu ?

Il diſparoîtra comme un ſonge qui ne fait que paſſer. L'œil qui l'avoit vu ne le verra plus, & la terre qu'il habitoit ſera privée à jamais de ſa préſence [p].

Et s'il a conſacré à la vanité le temps que Dieu lui avoit ménagé pour faire pénitence, on ne trouvera pas même la place où il étoit [q].

11. La terre paſſera un jour avec les méchans qui l'habitent, & dans ce jour qui n'eſt connu que de Dieu ſeul, jour auquel nous touchons peut-être, jour qui n'aura point d'égal, jour où ce ſiècle & l'aſtre qui en meſure la durée finiront à la fois, que deviendra le ſage, & quel ſera ſon appui ?

Que deviendront ces eſprits curieux de ſciences vaines, lorſque Dieu convaincra de folie d'une manière irréſiſtible la ſageſſe de ce monde [r] ? lorſque ces hommes ſuperbes & méchans qui exerçoient une ſévérité ty-

p *Job.* 20. 5. 6. 7. 8. 9.
q *Ibid.* 24. 23.
r 1. *Cor.* 1. 20.

rannique envers les pauvres & les humbles [s], tomberont eux-mêmes dans un dur eſclavage, & que précipités de leur ſiège, ils ſerviront de marche-pied à Jeſus-Chriſt [t] ?

Penſez que toutes ces choſes arriveront bien-tôt ; que nous touchons à la dernière heure [u] ; que la nuit de cette vie eſt déjà fort avancée, & qu'elle va faire place au jour de l'éternité [x] ; qu'avec elle s'évanouira dans un inſtant la puiſſance des ténèbres, & qu'enfin on verra paroître auſſi-tôt le véritable jour, le jour nouveau & éternel.

Cette nuit dont je parle eſt le Démon qui rugit au-tour de nous [y] ; c'eſt l'Ange de Satan qui ſe tranforme en Ange de lumière [z] : cette nuit, c'eſt le vain fantôme des doutes & des incertitudes de ce ſiècle pervers ; c'eſt la ſageſſe charnelle, terreſtre & diabolique : cette nuit enfin, c'eſt l'antithéiſme caché ſous le maſque de l'antichriſtianiſme, que le Seigneur étouffera par un ſouffle de ſa

---

s *Pſ.* 9. 31.
t *R.* 52. *Pſ* 109. 1.
u *Apoc.* 22. 6.
x *Rom.* 13. 12.
y 1. *Petr.* 5. 8.
z 2. *Cor.* 11. 14.

bouche, & qu'il détruira par la lumière dont il sera environné à son arrivée [a].

Armé de cette pensée, ayez sans cesse présent à votre esprit ce jour terrible. Heureux l'homme qui l'attend toujours avec crainte [b]!

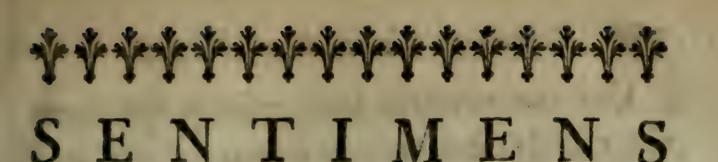
---

a 2. *Thess.* 2. 8. b *Prov.* 28. 14.

Fin du premier Livre.



SENTIMENS



SENTIMENS D'UNE AME PÉNITENTE.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE I.

Bonheur d'une Ame qui s'ensevelit entièrement pour Jesus-Christ, & qui porte tous les jours son saint joug.

1. QUI me donnera d'être enseveli en Dieu avec Jesus-Christ, afin qu'étant enté en lui par la ressemblance de sa mort, je le sois aussi un jour par la ressemblance de sa résurrection [a] ?

Quel autre pourroit m'accorder cette grâce que vous, Seigneur, qui par le baptême avez daigné m'appeler à ce tombeau sacré, la demeure du vrai Chrétien ?

---

a *Rom.* 6. 4. 5.

Qui me révélera les myſtères de votre vie cachée durant ces trente années que vous avez voulu paſſer d'abord à Nazareth, mort au monde, éloigné, inconnu, mépriſé même des hommes, qui, ſelon l'expreſſion du Prophète, n'avoient pour vous dans cet état de ſolitude que de l'indifférence & du mépris[b] ?

Quel autre que vous pourra m'introduire dans ces deux tombeaux, je veux dire des commençans & des parfaits dans la vertu, où enſeveli vous-même, vous vous êtes donné pour exemple aux uns & aux autres, en venant les aſſigner pour demeure à vos ſerviteurs dans le ſecret de votre face loin du tumulte de la terre[c] ?

Qui des hommes ſait mourir au monde, & peut ſe flatter d'être du nombre de ceux dont parle l'Apôtre, lorſqu'il dit, Vous êtes morts à la chair & au ſang, & votre vie eſt cachée en Dieu avec Jeſus-Chriſt[d] ?

2. C'eſt la ſcience du vrai Chrétien, du

---

b *Iſaï.* 53. 3.
c *Pſ.* 30. 21.
d *Coloſſ.* 3. 3.

vrai Disciple de Jesus-Christ. Ce n'est pas en effet à des Anachorètes, à des hommes retirés dans des antres que S. Paul tenoit ce langage, c'est aux Colossiens, qui avoient reçu l'Évangile, comme tout le reste du monde.

Tous les Chrétiens de l'Église naissante connoissoient donc ce tombeau mystique. C'est là que le premier Maître de la vie spirituelle leur apprenoit à se cacher.

C'est vous, Seigneur Jesus, qui avez institué & porté le premier à sa perfection cet état d'anéantissement, lorsque caché dans l'intérieur de l'obscure & humble maison de Joseph, vous avez voulu y mener une vie retirée, silencieuse, mais pleine de sagesse, jusque-là que pendant trente ans que vous avez vécu ainsi, nous ne savons que cette particularité de votre vie, savoir, que vous étiez soumis à Marie & à Joseph qu'on regardoit comme votre père, & que vous croissiez en âge, en sagesse & en grâce devant Dieu & devant les hommes[e]. Vous avez,

---

e *Luc.* 2. 51. 52.

ſelon les règles de l'Évangile, commencé par pratiquer ce que vous avez enſeigné enſuite.

3. Non-ſeulement ce Verbe enfant nous a inſtruit par ſes pleurs & ſes gémiſſemens au moment de ſa naiſſance, par l'effuſion de ſon ſang le jour de ſa circonciſion; non-ſeulement il nous a enſeigné, par ſes œuvres & d'une manière ſenſible à tout le monde, la pratique de la charité, de l'humilité & de la pénitence, avant de le faire par ſes paroles; mais devenu notre véritable voie, il a daigné encore, par un ſilence de trente ans, nous apprendre l'art divin de croître en ſageſſe & en grâce. Il nous a donné l'exemple, afin que nous marchions ſur ſes traces. Car le Diſciple doit toujours ſe propoſer d'imiter ſon Maître, & de devenir ſemblable à lui. Ce ſont les propres paroles de Jeſus-Chriſt *f*.

Envoyé pour être le modèle des hommes en toutes choſes, il prend une route toute nouvelle & inconnue juſqu'à lui. Il invite tous ceux qui gémiſſent ſous le poids du péché

---

f *Joan.* 13. 15.

à prendre ſon joug, & à chercher ſous cette charge légère la véritable paix du cœur [g].

Il diviſe les années de ſa vie en douze parties ; il ſe condamne pendant les onze premières à manger avec les enfans d'Adam des fruits de la terre dans la retraite, le ſilence, le travail & la fatigue [h], & conſacre la dernière au miniſtère évangélique & à l'entier accompliſſement de l'ouvrage dont ſon Père l'avoit chargé [i].

4. Pendant plus de trois ans d'une vie apoſtolique ce bon Paſteur s'eſt donné pour modèle à ceux qui lui ſuccéderoient dans la diſpenſation du miniſtère de la parole ſainte, dans la prédication de l'Évangile du royaume de Dieu, & dans le gouvernement de ſa ſainte Égliſe.

Ce bon & unique Paſteur en a fait de même pendant plus de trente ans à l'égard de ſes brebis qui connoiſſent leur Paſteur, qui entendent ſa voix, & qui diſperſées dans

---

g *Matth.* 11. 28. 29.
h *Geneſ.* 3. 19.
i *Joan.* 17. 4.

plusieurs bergeries, se réunissent pour ne former qu'un seul troupeau [k].

Ce divin Maître a proposé, à l'imitation de ses véritables Disciples, la plus courte & la dernière partie de sa vie comme un exemple de charité la plus héroïque & la plus parfaite, afin qu'ils vissent & qu'ils suivissent le modèle qui leur étoit montré sur la montagne sainte [l].

La plus longue partie de sa vie, je veux dire celle qu'il a consacrée à la retraite & au silence pendant qu'il a demeuré sur la terre, il l'a proposée de même pour modèle à ce grand nombre de Chrétiens qui, au milieu des embarras & du tumulte des affaires, parmi les écueils des tentations & les peines de la vie commune, demandent des soins plus particuliers, & un plus grand nombre de bons exemples.

C'est ainsi, divin Jesus, que dans le temps même qu'on vous croit placé sous le boisseau en qualité de fils putatif d'un ouvrier, vous

---

k *Joan.* 10. 16. 27. l *Exod.* 25. 40.

êtes déjà élevé ſur le chandelier, pour nous enſeigner, nous éclairer, diriger nos pas dans le chemin du ſalut, & ſervir de guide à tous ceux qui habitent votre ſainte maiſon[m].

5. Mon unique occupation doit donc être, Seigneur, de contempler votre vie cachée avec la ſimplicité de vos ſaintes ouailles, car la lumière qui en rejaillit eſt d'autant plus abondante, que les ténèbres dont vous vous enveloppez ſur la terre comme dans les cieux ſont profondes & au-deſſus de notre intelligence[n].

Qui me donnera la force d'arriver à ce flambeau dont la lumière brille dans l'obſcurité de ces jours ténébreux qui ont précédé la prédication de l'Évangile[o]? qui m'introduira dans la maiſon de Joſeph, pour y contempler mon Maître, & embraſſer ſes pieds ſacrés?

Qui me fera voir des yeux de l'ame le Fils de Dieu habitant ſur la terre, & conver-

---

m *Luc.* 11. 33. *Matth.* 5. 15.

n *Pſ.* 17. 12.

o 2. *Petr.* 1. 19.

ſant avec les hommes[p], connu de cette Vierge ſeule qui lui donna le jour, & du juſte à qui les myſtères de Dieu avoient été révélés ?

Qui montrera à mon cœur cet Enfant plein de douceur, offrant à Dieu ſon Père pour nous, dès les premiers jours de ſa naiſſance, ſes inſtantes prières avec de grands cris mêlés de larmes[q] ?

6. Qui me fera voir mon Seigneur mépriſé des hommes à meſure qu'il croît en âge, & qu'obſervateur fidèle des lois divines & humaines, il les met en exécution dans le ſilence & l'humilité[r] ?

Lui qui fait comme nous à l'image de Dieu, s'efforçoit, par les plus grands exemples de ſoumiſſion & d'anéantiſſement, de retirer les enfans d'Adam de cet abyme de folie où ils s'étoient précipités, en oubliant la nobleſſe de leur origine, pour ſe comparer aux ſimples animaux[s] !

---

p *Baruc.* 3. 38.
q *Hæb.* 5. 7.
r *Pſ.* 118. 141.
s *Pſ.* 18. 13. 21.

Lui qui devenu ſemblable aux derniers des enfans de Nazareth, venoit révéler avec tant de généroſité aux petits cette ſcience de Dieu que nos premiers pères avoient cherchée en vain dans l'orgueil, dans l'abus des grâces & dans la tranſgreſſion de la loi de Dieu [t] !

Lui qui créateur & maître ſouverain de toutes choſes, mangeoit ſon pain à la ſueur de ſon front [u], & ſe nourriſſoit tous les jours des productions de la terre, tandis qu'il raſſaſie chaque jour tous ceux qui l'habitent des fruits qu'il y fait croître & mûrir [x] !

Lui qui pauvre & adonné à des travaux pénibles dès ſa jeuneſſe [y], ſe ſoumettoit à la peine due au péché, lui qui n'en avoit jamais commis, ni ſouillé ſa bouche par le menſonge [z] !

7. Nous ſouhaiterions, Seigneur (& ce déſir eſt doux & agréable à notre cœur), nous ſouhaiterions de vous voir, après votre

---

t *Pſ.* 30. 19.
u *Geneſ.* 3. 19.
x *Pſ.* 103. 13.
y *Pſ.* 87. 16.
z 1. *Petr.* 2. 22.

ascension glorieuse, prêcher un seul jour vous-même le royaume de Dieu, nous le souhaiterions avec ce même empressement que tant de Rois & tant de Prophètes avant votre arrivée ont témoigné de pouvoir être les témoins des merveilles que vous opériez sur la terre [a].

Mais nous ne désirerions pas avec moins de plaisir & d'ardeur de pouvoir vous contempler dans un seul jour de cette vie cachée dont parle le Prophète en ces termes: *Sa voix se concentrera dans le lieu de sa demeure. Il ne disputera point, il ne criera point, & personne ne l'entendra dans les rues* [b].

Mais puisque vous avez voulu vivre ignoré, & garder un silence profond, comment une vile créature comme moi désire-t-elle de paroître & de parler dans les assemblées publiques ?

Puisque vous avez toujours eu en horreur les cris & les disputes, comment puis-je me permettre des éclats de rire immodérés, &

a *Luc.* 10. 24. b *Isai.* 42. 2. *Matth.* 12. 19.

ne pas m'appercevoir que j'aime à crier, à difputer, & que je fuis obftiné dans mes fentimens?

Tandis que vous fuyiez de fi loin le tumulte & le fracas, comment puis-je me plaire à être falué dans les places publiques, & à ambitionner dans les cercles & dans les feftins les places les plus diftinguées [c]?

8. Que votre filence eft expreffif, Seigneur! qu'il eft éloquent pour recommander l'humilité intérieure! qu'il s'accorde bien avec cette invitation que vous nous faites d'apprendre de vous à être doux & humbles de cœur [d]!

Et ce n'eft pas dans une feule rencontre, c'eft dans toutes, Seigneur, que vous confondez la prudence des prudens du fiècle, & que vous réprouvez la fageffe des fages [e], pour manifefter aux petits & aux humbles les fecrets de votre divine fageffe [f].

Vous avez choifi pour votre patrie Naza-

---

c *Marc.* 12. 36. 39.
d *Matth.* 11. 29.
e 1. *Cor.* 1. 19.
f *Matth.* 11. 25.

reth, ſitué dans le terrein le plus ſtérile de la Galilée, & vous avez voulu être élevé & habiter dans cette petite ville ignorée, qui ne pouvoit produire rien de bon, ſelon l'idée qu'en avoit Nathanaël, dont vous avez publié vous-même la ſimplicité & la droiture[g].

Et quoique vous préviſſiez que vos ennemis en prendroient occaſion de vous donner un jour le ſurnom odieux de *Galiléen*, vous n'avez pas laiſſé pour cela d'habiter une patrie ſi décriée.

Ce n'eſt pas même avec les grands de cette ville que vous avez cherché à vivre, c'eſt avec les derniers & les moins qualifiés, c'eſt avec ceux qui étoient pauvres, ſans éducation, ſans politeſſe, ſans connoiſſance des lettres, afin de montrer par votre exemple qu'on peut, ſans le ſecours de la ſcience humaine, pénétrer les ſecrets de la puiſſance du Seigneur[h].

De manière que d'après les uſages de la Nation dans laquelle vous viviez, nous pou-

---

g *Joan.* 1. 46. 47.   h *Pſ.* 70. 15. 16.

vons présumer que vous avez été confondu avèc les bergers dans votre enfance, avec les laboureurs & les artisans dans votre adolescence & dans votre jeunesse, & qu'étant successivement en toute rencontre le dernier des hommes [i], vous n'avez pas rougi de participer à leurs fatigues, & d'éprouver les fléaux auxquels ils sont exposés [k].

9. C'est pourquoi, comme les enfans d'Israël instruits par leur frère Joseph déclarèrent en descendant en Égypte qu'ils gardoient les troupeaux dès leur enfance, quoiqu'ils sussent bien que les Égyptiens avoient une certaine horreur de la profession de berger [l], vous avez voulu de même vous déclarer & être en effet Pasteur de brebis [m], en venant dans cette Égypte charnelle sous la conduite d'un nouveau Joseph auquel vous êtiez soumis [n], vous, Seigneur, qui en qualité de souverain Pasteur envoyé d'abord pour ramener les brebis égarées de la maison d'Israël, deviez rassembler

---

i *Isai.* 53. 3.
k *Ps.* 72. 5.
l *Genes.* 46. 34.
m *Joan.* 10. 14.
n *Luc.* 2. 51.

ensuite dans un seul bercail toutes celles qui étoient dispersées chez tous les Peuples & chez toutes les Nations de l'univers [o].

O Fils d'Israël qui faites la véritable gloire de ce Peuple, vrai Pasteur ! il viendra un temps que pour visiter vos frères, vous abandonnerez sur les montagnes de Galilée le petit nombre de brebis dont vous avez la conduite.

Nouvel & vrai David, vous monterez alors plein de courage au camp d'Israël, pour le délivrer de cet ennemi qui insulte à l'armée du Dieu vivant [p], & plus fort que lui, vous vous emparerez des dépouilles qu'il a ravies aux hommes depuis le temps d'Adam [q], & après avoir jugé ce Prince des ténèbres selon la rigueur de votre justice, vous le chargerez de chaînes pour toute l'éternité [r].

Comme David le plus jeune de ses frères devint l'objet de leurs mépris & de leurs reproches, pour avoir abandonné dans le

---

o *Joan.* 10. 16. *Apoc.* 5. 9.
p 1. *Reg.* 17. 26.
q *Luc.* 11. 22.
r *Marc.* 3. 27.

désert le petit troupeau confié à sa garde [s], de même vous entendrez dire à vos frères avant qu'ils croient en vous : Partez, éloignez-vous de votre patrie [t], car ceux qui vous ont vu parmi eux dès votre enfance, n'en croiront pas d'abord à la doctrine nouvelle que vous prêchez.

10. O vous qui dès l'enfance fûtes le meilleur des Pasteurs ! mettez-nous au nombre de vos ouailles dès notre plus tendre jeunesse, rassemblez les petits, & faites-les venir à vous, puisque le royaume du ciel n'est que pour eux, ou pour ceux qui leur ressemblent [u] !

Bienheureux, Seigneur, celui qui porte votre joug dès son enfance ! & malheur à moi qui refusant de le porter dans votre maison, me suis retiré loin de vous dans une région de misère, pour y dissiper l'héritage que vous m'aviez donné [x] !

Ramenez, Seigneur, cette brebis si long-

s 1. *Reg.* 17. 28.
t *Joan.* 7. 13.
u *Marc.* 10. 14.
x *Luc.* 15. 13.

temps égarée loin de vous. Remettez-moi dans la voie du royaume de Dieu, & faites que je sois digne d'y entrer, en me rendant semblable à un enfant qui ne vient que de naître, afin que par les mérites de votre enfance je puisse laver mes mains avec ceux qui marchent dans l'innocence [y], moi qui jusqu'ici n'ai point cessé de me rendre coupable de péché.

Vous qui pouvez seul tirer la vie du sein de la mort, & la lumière du milieu des ténèbres les plus épaisses, faites que d'une vie passée dans le crime je retire au moins cet avantage d'être plus ardent à choisir le bien, & plus soigneux à rejeter le mal [z].

11. O enfans des hommes! jusqu'à quand aimerez-vous la vanité [a]? jusques à quand aurez-vous en horreur les pénibles travaux d'une terre dont vous été formés [b]?

Le Très-haut ne s'est pas contenté d'établir l'agriculture, il a voulu s'abaisser jusqu'à

y *Ps.* 25. 6.
z *Isai.* 7. 16.
a *Ps.* 4. 3.
b *Eccl.* 7. 16.

s'y adonner lui-même. C'étoit beaucoup déjà que ce Créateur plein de miséricorde eût daigné adoucir la peine portée contre le péché, en communiquant aux travaux de la campagne un charme secret, un attrait merveilleux qui porte à s'y livrer, comme l'espérance d'en recueillir les fruits, l'avantage de récréer innocemment l'esprit, & de contribuer à la santé du corps.

Mais devenu notre Rédempteur, il a fait plus encore, il a voulu ennoblir, alléger & sanctifier les occupations champêtres, en cultivant de ses propres mains, pour gagner sa vie, une petite terre, & en fabriquant lui-même des instrumens de labourage.

Si nous jugeons en effet des possessions de Joseph par celles que la tradition donne aux petits-fils de Judas appelé le frère du Seigneur, nous pouvons conjecturer avec fondement que Jesus, Joseph & Marie n'ont eu de quoi pourvoir à leur subsistance qu'en cultivant quelques arpens de terre, & en s'occupant à faire des jougs & des charrues.

12. Les petits-fils de Thadée ayant été

présentés à Domitien en qualité de parens de Jesus, & d'héritiers du royaume de David, déclarèrent qu'ils ne possédoient qu'une petite étendue de terrein qui leur donnoit à vivre, & de quoi payer les impôts, en le travaillant toutefois eux-mêmes; & pour preuve de ce qu'ils avançoient, ils montrèrent les calus de leurs mains, & leurs corps endurcis par un travail continuel (1).

Mais ne peut-on pas penser de vous, Seigneur Jesus, qu'ayant été accoutumé dès vos plus tendres années à la culture des champs & aux exercices d'un métier pénible, vous voulûtes aussi que votre corps

---

(1) Dioclétien sur la fin de son règne exerça une cruelle persécution contre les Chrétiens. Mais comme il savoit que parmi eux il s'en trouvoit encore de la famille de David, & qu'il craignoit qu'ils ne fissent peut-être quelqu'entreprise contre l'État, il se les fit présenter. Un Soldat lui mena les petits-fils de Judas. Il leur demanda combien de terre & d'argent ils possédoient. Ils lui répondirent qu'ils avoient entr'eux deux la valeur de 9000 deniers, c'est-à-dire 3400 livres de notre monoie, non en argent, mais en terres, qu'ils en payoient les tributs, & les cultivoient eux-mêmes; & pour preuve de leur assertion, ils lui montrèrent leurs mains pleines de calus, & leurs corps endurcis au travail, HEGESIP. *ap. Eus. III. Hist. C.* 10.

s'endurçît au travail ? n'eſt-ce pas en partie pour cela que vous êtiez un ſujet de ſcandale pour les habitans de Nazareth vos concitoyens, qui, en voyant les merveilles que vous opériez, ſe diſoient entr'eux : D'où lui vient donc tant de vertu ? qui lui a inſpiré cette ſageſſe ? qui lui a communiqué cette puiſſance ? n'eſt-ce pas le fils de Joſeph & de Marie que nous connoiſſons tous, & n'avons-nous pas parmi nous ſes parens, Simon, Judas, Jacob & Joſeph, ainſi que toutes ſes parentes [c] ?

C'eſt comme s'ils euſſent dit : Le fils de Joſeph n'eſt-il pas de même condition que les enfans d'Alphée ? connoît-il mieux qu'eux les belles lettres ? & n'eſt-il pas du nombre des laboureurs & des payſans les plus pauvres ?

Mais il paroît qu'un Prophète avoit prévenu ce ſcandale. Voici ce que le Seigneur ſemble dire de lui-même par ſa bouche : Je m'appliquerai à la culture de la terre,

c *Matth.* 13. 55. 56. 57.

Adam sera mon modèle dès ma jeunesse [d].

13. Il semble en effet que cette prophétie s'est merveilleusement accomplie. Car comme l'ancien Adam commença à défricher, à la sueur de son front, une terre couverte de ronces & d'épines, de même le nouvel Adam daigna cultiver une terre maudite à cause du péché de l'homme [e]. Travaillant pour nous, & non pour lui-même, il sanctifia le travail, il répandit sur lui des bénédictions, pour nous en faire recueillir les fruits avec abondance [f], & par cet exemple admirable il voulut que les fatigues & les sueurs, qui étoient avant lui la peine du péché, fissent dans la suite les délices & la gloire du vrai Chrétien.

On peut croire avec raison qu'en s'exerçant ainsi à un travail pénible & assidu, il voulut en porter les marques dans ses mains sacrées, pour les sanctifier comme le travail lui-même.

C'est ainsi que s'est accompli dans le cours

---

d *Sach.* 13. 5.
e *Genes.* 3. 17. 18.
f 2. *Cor.* 9. 6.

de ſa vie cachée ce qu'il ſemble dire ailleurs de lui-même par la bouche du Prophète Zacharie : Mes mains ont été couvertes de plaies dans la maiſon de ceux qui m'aimoient [g].

Quelle étoit donc, Seigneur Jeſus, la maiſon de ceux qui vous aimoient, dans le temps que vous viviez caché au milieu d'un Peuple qui ne vous connoiſſoit pas, ſi ce n'eſt celle de Joſeph ? & pendant les trente années de votre vie cachée de qui reçûtes-vous jamais la plus légère marque d'amitié, ſi l'on en excepte Joſeph & Marie, ces tendres pères, qui vous ayant perdu à l'âge de douze ans, vous cherchèrent pendant trois jours avec tant d'empreſſement, vous trouvèrent avec tant de joie occupé aux intérêts de votre Père, vous ramenèrent avec tant de bonté, vous qu'ils appeloient leurs enfans, qui étiez leur unique eſpérance, leur ſoutien & l'objet de leur amour [h] ?

14. Vous voulûtes donc, Seigneur, meur-

g *Zach.* 13. 6. h *Luc.* 2. 48. 49.

trir vos mains, & les endurcir tous les jours par un travail dur & pénible au milieu de ceux qui vous aimoient, avant de les expoſer, ainſi que vos pieds & votre côté ſacré, à des bleſſures plus profondes parmi vos cruels ennemis, & c'eſt par cette conduite admirable qu'en tout temps & en tout lieu vous nous avez donné des preuves de cet excès de charité qui vous a porté à nous prévenir toujours par des témoignages de tendreſſe [i]:

Mais ce qui fit éclater ſur-tout votre amour & votre bonté pour nous, c'eſt qu'étant le fils d'un Charpentier, & Charpentier vous-même, vous voulûtes paſſer votre jeuneſſe à faire des jougs de bois, comme pour marquer que vous étiez venu placer ſur nos têtes le plus léger de tous les jougs, & nous faire entendre, lorſque vous nous invitez à le prendre, que nous ne ſaurions douter de ſa légèreté, puiſqu'il eſt l'ouvrage de vos mains, l'ouvrage de Jeſus-Chriſt, l'ouvrage du Sauveur envoyé particulièrement pour annoncer

---

i *Joan.* 4. 19.

l'Évangile aux pauvres, & guérir ceux dont le cœur est brisé d'une douleur amère [k].

15. Quelle est précieuse cette tradition rapportée dans S. Justin, qui nous apprend que ce Jesus qui est appelé Charpentier dans S. Marc [l], qui nous invite dans S. Matthieu à porter son joug, s'est occupé lui-même à faire des jougs & des charrues dans le temps de sa vie cachée [m] !

Qu'il est agréable & léger le joug qu'un Ouvrier aussi saint & aussi habile a préparé & perfectionné durant l'espace de trente ans!

Qui refusera, Seigneur, de porter un joug que vos mains sacrées ont fabriqué, que vous avez travaillé avec tant de peine & tant de soin, pour nous délivrer, en le plaçant sur nos têtes, de celui du péché & de la mort; un joug que vous avez oint d'une huile de joie, après l'avoir été vous-même d'une manière plus excellente que tous ceux qui y participent avec vous [n]; un joug enfin

---

k *Luc.* 4. 8.
l *Marc*. 6. 3.
m *Matth.* 11. 29.
n *Ps.* 44. 8.

dont vous avez daigné faire l'épreuve, en le portant vous-même le premier ?

16. Ah, Seigneur, qu'il me ſoit permis de m'approcher de vous dans le laboratoire & dans la petite maiſon de Joſeph, de vous y contempler, de vous y voir, accablé de travaux & de fatigues, manger un pain acquis à la ſueur de votre front ! qu'il me ſoit permis de voir votre nourriture ſimple & frugale, votre parure négligée, la pauvreté de votre couche, & la nudité des murailles qui l'entourent !

Qu'il me ſoit permis de vous voir, à l'exemple des eſclaves & des Gabaonites condamnés aux plus vils emplois (2), vous livrer ſans répugnance à des travaux pénibles & humilians, fendre du bois, porter de l'eau,

(2) Les Gabaonites, peuples de la terre de Canaan, craignant d'être enveloppés dans l'anathème auquel toutes les hordes de cette contrée étoient condamnées, usèrent de ſupercherie pour faire alliance avec le Peuple de Dieu. Joſué jura au nom du Seigneur de les épargner. Il leur tint parole ; mais quand il eut découvert qu'ils avoient cherché à conſerver leur vie par un menſonge, en punition de cette faute, ils furent déclarés eſclaves, & condamnés à fournir le bois & l'eau pour le ſervice du Seigneur. *Josue*. 9. 23. 27.

ſouffrir le chaud & le froid pendant le jour & pendant la nuit, & ramaſſer ainſi des richeſſes à force de ſoins & de veilles, comme autrefois Jacob, non pour vous-même, mais pour les fils ingrats du premier homme !

Qu'il me ſoit permis de vous voir travailler pendant le jour, & paſſer enſuite la nuit en prières [o]; vous lever ſouvent avant la fin des veilles de la nuit [p], après avoir arroſé de vos larmes le lieu où vous étiez couché [q]; prier ſans relâche [r], pſalmodier quelquefois, chanter des hymnes après le repas, comme vous le fites enſuite avec vos Diſciples [s]; ſervir chaque jour les autres, & permettre rarement qu'on vous ſerve vous-même [t]; tantôt déſirer avec ardeur de recevoir le baptême, dont vous deviez être baptiſé [u], & de boire juſqu'à la lie le calice rempli d'amertume que vous réſervoit le Père céleſte [x]; tantôt brûler de zèle en vous-

o *Luc.* 6. 12.
p *Pſ.* 76. 5.
q *Pſ.* 6. 7.
r 1. *Theſſ.* 5. 17.
s *Matth.* 26. 30.
t *Ibid.* 20. 28.
u *Luc.* 12. 50.
x *Joan.* 18. 11.

même, & livrer votre cœur à la plus amère douleur jusqu'au moment de votre sacrifice !

17. Qu'il me soit permis de vous voir joignant plusieurs fois le jeûne à la prière, travaillant souvent jusqu'à la fatigue, toujours doux, toujours paisible, jamais triste ni inquiet[y], comme dit un Prophète, au milieu même des enfans de la Synagogue qui combattent contre vous, sans vous connoître; toujours pacifique, même avec ceux qui n'aiment que la guerre[z], toujours croissant en sagesse & en grâce devant Dieu & devant les hommes[a] !

Qu'il me soit permis de vous voir habiter la terre de Cédar où votre exil est prolongé[b], de vous voir comme un étranger & un pauvre dans la Palestine, vous qui êtes l'enfant même des promesses, le fils d'Abraham qui possédoit autrefois tant de biens dans ce même pays, & à qui Dieu avoit dit : *Je vous donnerai toute cette terre*[c] !

---

y *Isai.* 42. 4.
z *Ps.* 119. 7.
a *Luc.* 2. 52.
b *Ps.* 119. 5. 6.
c *Genes.* 21. 34. 13. 15.

Qu'il me ſoit permis de contempler celui qui a dit aux enfans d'Abraham, & qui ſeul pouvoit le leur dire en toute vérité : *Cette terre m'appartient, vous y êtes comme des étrangers à qui je la loue* [d] ! Qu'il me ſoit permis de le voir exilé & étranger lui-même dans cette terre, & cela pour ramener à la véritable terre de promiſſion, & à la première patrie des enfans de Dieu, ceux qui par le péché avoient été exclus du paradis, & avoient mérité d'être condamnés à la mort !

18. Que je puiſſe contempler en eſprit mon Roi, mon modèle, mon maître renônçant dès-lors à lui-même, portant tous les jours ſa croix, la portant dans le cœur & par ſes œuvres, travaillant ſans relâche, pratiquant l'humilité & l'obéiſſance [e], afin que j'apprenne à ſon école à vivre caché avec un Dieu caché, ſi je veux avoir part à ſon royaume, lorſqu'il en prendra poſſeſſion ; à être avec lui dans l'obſcurité, ſi je veux être environné comme lui d'une lumière écla-

d *Levit.* 25. 23. e *Luc.* 9. 23.

tante ; à gémir avec lui ſur la terre, pour me réjouir avec lui, quand il viendra dans ſon royaume, & être trouvé digne d'avoir part à ſon bonheur [f]; à vivre ignoré, & à garder comme lui le ſilence, ſi je veux paroître avec lui dans la gloire, lorſqu'il viendra juger l'univers [g]; à travailler avec lui ſur la terre, ſi je veux goûter les douceurs du repos avec lui !

19. Faites, ô mon Dieu ! que je cherche avec ſimplicité de cœur cette ſimple demeure où mon Sauveur ſe tint caché quand il parut ſur la terre [h]; car ce ſeroit un crime de douter que celui que les Prophètes ont annoncé ne ſoit arrivé, puiſque le ſceptre de Juda eſt paſſé dans des mains étrangères [i]. Les temps fixés depuis l'ordre donné pour rebâtir Jéruſalem ſe ſont écoulés [k]. Déjà l'étoile a conduit les Rois Mages au berceau du Déſiré des Nations [l]; celui qui doit abolir l'iniquité, & appporter la juſtice

---

f *Matth.* 25. 21.
g *Coloſſ.* 3. 4.
h *Baruc.* 3. 38.
i *Geneſ.* 49. 10.
k *Dan.* 9. 25.
l *Agg.* 2. 8. *Matth.* 2. 2.

éternelle ſur la terre, eſt déjà arrivé[m].

Où eſt donc celui qui eſt venu pour briſer les chaînes des captifs, & pour rendre la liberté & la lumière à ceux qui ſont aſſis dans des priſons ténèbreuſes[n] ?

A peine les cris de cet Enfant ſe font-ils entendre dans la contrée d'Éphraïm, que le tyran trame ſa perte. Tous les enfans âgés de deux ans & au-deſſous ſont maſſacrés dans Bethléem & dans tout le pays d'alentour[o].

Mais l'impiété exerce en vain ſes cruautés, Jeſus ſait s'y ſouſtraire, & de retour de l'Égypte[p], il croît loin de Jéruſalem dans l'ouverture de la pierre[q], & prenant peu à peu des forces, il arrive juſqu'à l'âge de l'adoleſcence & de la jeuneſſe[r].

Où trouverai-je ce divin Sauveur qui eſt venu pour délivrer ſon Peuple de l'empire du péché[s], inviter à la pénitence, & ſauver les pécheurs? Hélas! j'en ſuis le plus coupable[t].

---

m *Dan.* 9. 24.
n *Iſai.* 42. 7.
o *Matth.* 2. 16.
p *Ibid.* 20.
q *Cant.* 2. 14.
r *Luc.* 2. 40.
s *Matth.* 1. 21.
t *Luc.* 5. 32.

20. O mon doux Sauveur ! montrez-vous à moi, montrez-vous à mon ame péchereffe [u]. Quelque impure & abominable qu'elle foit à vos yeux, votre incompréhenfible charité ne lui défend pas de vous aimer ; bien loin de la rejeter, vous daignez proportionner le pardon de fes fautes aux degrés de ce faint amour dont vous lui faites une loi, & que vous lui infpirez vous-même.

Dieu plein de miféricorde, qui n'avez pas dédaigné la condition & le nom de Pafteur, apprennez-moi où vous menez paître votre troupeau, & où vous allez vous repofer à midi [x].

Le jour de votre vie eft en effet déjà au milieu de fa courfe. Hélas ! celui de la mienne commence à décliner, fans que je vous aie trouvé encore.

Montrez-vous à moi, Seigneur, ne vous dérobez pas à mes regards [y], permettez que j'aie le bonheur de vous voir avant que je

u *Efth.* 14. 12.
x *Cant.* 1. 6. 2. 14.
y *Pf.* 26. 9.

parte pour cette terre ténébreuſe que les ombres de la mort enveloppent de toutes parts [z], & afin que votre ſerviteur puiſſe mourir en paix, permettez-lui de voir auparavant le Sauveur que vous deſtinez pour éclairer les Nations, & pour être le ſalut des pécheurs [a].

21. Voici mon deſſein, Seigneur, daignez l'agréer. Je m'arrêterai d'eſprit & de cœur à la voix de l'Ange qui a été envoyé devant vous [b], je porterai mes regards ſur celui qui montre l'Agneau de Dieu, je m'empreſſerai de ſuivre vos traces, j'oſerai vous dire avec André & avec cet autre Diſciple que vous aimiez de préférence : *Maître, où eſt votre demeure* [c] *?*

Car celui qui eſt aſſis au-deſſus des Chérubins [d], qui eſt porté ſur les ailes des vents [e], celui qui ſe fait précéder par un vent fort, impétueux, capable de renverſer les montagnes & de briſer les rochers, comme Élie

z *Job.* 10. 21.
a *Luc.* 2. 29.
b *Ibid.* 7. 27.
c *Joan.* 1. 36. 38.
d *Pſ.* 98. 1.
e *Pſ.* 103. 3.

en fut témoin, n'eſt pas dans ce vent même [f].

De même celui devant qui l'univers doit un jour s'écrouler [g], & les cieux diſparoître [h], n'eſt pas lui-même dans ce bouleverſement [i].

Celui enfin qui deſcendit autrefois au milieu des feux ſur la montagne de Sinaï [k], devant qui les rochers parurent ſe fondre comme de la cire [l], & qui eſt lui-même un feu dévorant [m], n'eſt pas dans ce feu.

Mais comme le Seigneur s'annonça à ce Prophète par le ſouffle d'un vent doux & paiſible [n], il daigna de même répondre par un ſouffle doux & agréable aux diſciples de Jean, lorſqu'il leur dit : *Venez & voyez* [o].

22. O qu'il étoit favorable ce vent qui pouſſa les premiers Diſciples dans la maiſon du Seigneur ! qu'il eſt doux ce ſouffle bienfaiſant par lequel ils ſe laiſsèrent entraîner & conduire dans la demeure du Seigneur pleins de joie de ce qu'ils venoient d'entendre [p] !

f 3. *Reg.* 19. 11.
g *Pſ.* 81 5.
h *Apoc.* 6. 14.
i 3. *Reg.* 19. 11.
k *Exod.* 19. 18.
l *Pſ.* 96. 5.
m *Deut.* 4. 24.
n 3. *Reg.* 19. 12.
o *Joan.* 1. 39.
p *Pſ.* 121. 1.

Souffle vraiment paiſible, puiſqu'il n'achève pas de briſer le roſeau déjà caſſé, dit le Prophète, mais qu'il le redreſſe; qu'il n'éteint pas la mèche qui fume encore, mais qu'il l'allume de nouveau[q]!

Venez, & voyez. O faveur ſignalée! ô paroles fraternelles, & d'un égal! paroles pleines de tendreſſe, & qui inſpirent l'eſpérance la mieux fondée!

Permettez, Seigneur, à un miſérable pécheur de vous ravir en ſa faveur une ſi douce invitation, & de la prendre pour lui; & puiſque vous avez daigné traiter comme égaux & comme frères ceux qui ont déſiré ſi ardemment de vous ſuivre, permettez-moi de venir à vous, & d'entrer avec confiance dans votre ſainte maiſon.

Je viendrai donc, & je verrai: je me proſternerai à vos pieds: je vous demanderai qu'après m'avoir ſauvé du milieu des flammes de Babylone, & inſpiré de prendre la fuite loin de cette ville criminelle, de ne chercher

q *Matth.* 12. 20. *Iſai.* 42. 3.

que vous, de ne vivre qu'avec vous & pour vous, vous me placiez dans le ſecret de votre face, afin que j'y ſois à l'abri de la calomnie des langues envenimées [r], car je borne mes déſirs, Seigneur, à vous voir, à vous entendre, & à jouir de votre divine préſence.

23. Je vous demanderai cependant encore une grâce, Seigneur, c'eſt que pour couronner mon empreſſement à ne chercher que votre préſence [s], vous daigniez placer ſur mes épaules ce ſaint joug que vos mains aimables ont pris ſoin de former, joug ſalutaire que vous offrez avec tant de bonté à tous ceux qui travaillent, & qui ſuccombent ſous le poids de leur fardeau, lorſque vous leur dites vous-même : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, qui gémiſſez ſous le poids de vos iniquités, & je vous ſoulagerai : prenez mon joug ſur vous* [t].

Faites, ô Dieu plein de miſéricorde! qu'il ſoit déſormais mon unique vêtement [u], le

---

r *Pſ.* 30. 21.
s *Pſ.* 26. 8.
t *Matth.* 11. 28. 29.
u *Zach.* 3. 4.

refuge de mon ame pénitente après le naufrage, comme il eſt le rempart de l'ame innocente !

Que ce joug, marque diſtinctive de vos enfans, que je ſuis indigne de porter avec l'anneau & la première robe [x], ſerve d'expiation pour un pécheur qui mérite d'être éternellement attaché à votre ſervice en qualité d'eſclave, pour avoir tant tardé à retourner vers ſon père !

Qu'il ſoit dans le cours de ma vie l'étendard ſous lequel vous dirigerez & vous affermirez mes pas dans vos ſentiers, afin que je ne ſois pas ébranlé en y marchant [y] !

Qu'il ſerve à l'heure de ma mort à ranimer mon courage pour repouſſer les derniers traits de mon ennemi, & qu'il me faſſe triompher de ſes attaques ſous les enſeignes de mon Dieu !

Qu'il ſoit toute ma gloire dans les humiliations & les opprobres de cette vie, mon eſpérance dans les ſouffrances, & ma lumière dans les ténèbres & dans l'obſcurité !

24. Qu'il ſoit ma conſolation dans les

x *Luc.* 15. 22. y *Pſ.* 16. 5.

peines & les contradictions, mon refuge dans les tentations & dans les épreuves, & ma joie dans la triſteſſe & dans les peines d'eſprit !

Qu'il ſoit mon ſoulagement dans la douleur & dans l'infirmité, ma ſureté dans le trouble & dans la crainte, mon repos & ma paix au milieu des traits envenimés des langues médiſantes, & le ſujet continuel de mes méditations pendant le jour & pendant la nuit[z] !

Qu'il faſſe dans cette vallée de misère & dans le pélerinage de cette vie, ma gloire & mes délices, & au bout de ma carrière ma ſanctification & mon allégreſſe !

Enfin que ce joug qui dans cette vie remplit d'une douce & parfaite conſolation un cœur qui vous aime, ſoit pour moi qui par un effet de votre miſéricorde infinie ai le bonheur d'être admis à le porter, & d'y être attaché par les liens indiſſolubles d'un amour éternel, le gage d'une félicité inaltérable ! Ainſi ſoit-il.

---

z *Pſ.* 118. 97.

CHAPITRE II.

Il n'y a qu'une Loi, qui émane d'un ſeul Dieu : c'eſt celle de la charité.

1. NE diſons pas, ne proteſtons pas ſeulement que nous aimons Dieu, comme font ceux dont la bouche eſt en cela en contradiction avec le cœur, mais ayons pour lui un amour ſincère & effectif [a].

C'eſt de cette manière que l'ont aimé ſes vrais ſerviteurs dans l'ancien & dans le nouveau Teſtament, car il n'y a jamais eu qu'une loi, qui eſt celle de l'amour. Elle émane d'un même Dieu, de qui procèdent toutes choſes, en qui réſident toutes choſes; & cette loi unique qu'il a donnée aux hommes, eſt elle-même le principe & le complément de toutes choſes. Celui qui aime Dieu, la pratique fidèlement [b].

Le Dieu de toute miſéricorde s'eſt toujours

---

a 1. *Joan.* 3. 18. *Pſ.* 77. 36.

b *Joan.* 14. 23.

réſervé dans ſon Égliſe de vrais adorateurs depuis le commencement du monde ; il s'en réſervera juſqu'à la conſommation des ſiècles, afin de nous laiſſer dans tous les temps, dans l'ancienne comme dans la nouvelle alliance, des modèles du véritable & parfait amour.

2. Tel fut cet homme plein de ſoumiſſion aux ordres de Dieu, Noé, dont la naiſſance fut pour ſon père un ſujet de joie & un motif de conſolation dans les peines & les fatigues qu'il eut à ſupporter ſur une terre que le Seigneur avoit maudite [c].

Il ne ſe laiſſa point corrompre par les filles des hommes, malgré que la terre fût vendue à l'iniquité, & que ſes habitans par leurs crimes & leurs infames débauches euſſent irrité contr'eux la colère de Dieu juſqu'à lui faire naître des regrets de les avoir créés, & la réſolution d'en purger le monde [d].

Voyant la malice des hommes ſe répandre ſur la terre, & toutes leurs penſées tournées

---

c *Geneſ.* 5. 29.   d *Ibid.* 6. 5. 6. 7. 8.

vers le mal, il ne cessa point de demeurer fidèle à son Dieu : il fut trouvé juste & parfait dans sa conduite, & digne d'appaiser le Seigneur dans un temps de colère [e]. Dieu pardonna en sa faveur à quelques hommes, & le fit dépositaire de son alliance avec le monde.

3. Soumis aux ordres qu'il reçut de Dieu, il construisit l'arche, & il y entra, sachant bien que l'iniquité des hommes alloit entraîner leur destruction entière [f].

Il crut & il obéit dans un temps où plusieurs des enfans de Dieu comptoient encore sur sa bonté & sur sa patience; toujours fidèle aux commandemens du Très-haut, il se rendit sans peine à sa volonté, quoique le reste des hommes ne pussent se persuader un évènement si sinistre, quoique tranquilles sur leur sort, ils continuassent à l'ordinaire de vendre & d'acheter, de manger, de boire, de se marier, & de marier leurs enfans, sans

---

e *Genes.* 6. 5. 9. *Eccl.* 44. 17. 18.

f *Tob.* 14. 13.

penſer en aucune manière au jour des vengeances du Seigneur [g].

Heureux celui qui croit, & qui ne craint point de confeſſer ſa foi [h]; mais plus heureux encore celui qui croit, & qui en vertu de ſa croyance aime & obſerve les commandemens de Dieu! Car celui-là m'aime, dit le Seigneur, qui reçoit mes commandemens, & qui eſt attentif à les pratiquer. Il ne ſuffit donc pas de les connoître [i].

4. Il aima véritablement Dieu, ce ſaint Patriarche qui ſe montra inébranlable dans les tentations [k], & obéiſſant dans des tribulations ſupérieures à toutes celles que l'homme puiſſe éprouver ſur la terre, qui ayant reçu du ciel l'ordre d'immoler un fils unique qu'il avoit engendré à la centième année de ſon âge, dont il attendoit depuis long-temps la naiſſance, & que ce bon père déjà vieux aimoit plus que lui-même, ſe ſoumit ſans délai, partit de nuit pour ſe rendre ſur la montagne

---

g *Matth.* 24. 38.
h *Pſ.* 115. 2. *Cor.* 4. 13.
i *Joan.* 14. 21.
k *Eccl.* 44. 21.

que Dieu lui avoit indiquée, dreſſa un bûcher, y attacha ſon fils, prit un poignard, & leva le bras pour frapper cette victime chérie, plus dévoué aux ordres du Seigneur qu'au ſalut de ſon fils [l].

Enflammé de l'amour divin, il ſacrifia ce qu'il avoit de plus cher ſur la terre, & il ne balança pas de l'immoler à celui qu'il aimoit par-deſſus toutes choſes.

Éprouvé à l'égard d'un enfant qu'il aimoit tendrement, & plus en quelque ſorte que le cœur d'un père n'eſt capable d'aimer un fils, il eut le bonheur d'être trouvé fidèle à l'amour de Dieu par la miſéricorde même de celui qui le tentoit & l'éprouvoit de la ſorte.

Il craignit véritablement Dieu, puiſque pour lui obéir, il n'épargna pas ſon fils unique [m]. Il falloit bien qu'il aimât Dieu, puiſqu'il ne balança point de ſouffrir un ſupplice plus cruel que la mort même, en immolant un fils dont la vie lui étoit plus chère que la ſienne propre.

---

l *Geneſ.* 22. 3. 9. 10. m *Ibid.* 12.

Non, il n'a point paru ſur la terre d'homme ſemblable à lui [n], & perſonne n'auroit jamais montré une égale fidélité aux lois du Seigneur dans des rencontres auſſi critiques.

Heureux le mortel qui par ce trait héroïque a mérité d'être non-ſeulement le père de tous les croyans, mais de devenir l'image de Dieu même, qui nous aimant d'un amour incompréhenſible, n'a pas épargné ſon propre Fils, & l'a livré à la mort pour le ſalut de tous les hommes [o] !

5. Il aima auſſi Dieu, cet homme qui marcha dans ſa préſence, & fut tranſporté dans ſon ſein, ſans deſcendre dans la nuit du tombeau [p]; cet homme dont l'Apôtre préconiſe la foi, qui croyoit en Dieu de tout ſon cœur, & qui le chercha toujours comme ſa ſeule & unique récompenſe.

L'Écriture lui rend ce témoignage, qu'il plut au Seigneur, & qu'il le réſervoit pour prêcher un jour la pénitence aux Nations.

---

n *Eccl.* 44. 20.
o *Rom.* 8. 32.
p *Hæb.* 11. 5. *Sag.* 4. 11.

Oui, il aima Dieu, & mérita d'en être aimé. Il fut enlevé du milieu des pécheurs parmi lesquels il vivoit, de peur que la malice générale ne corrompît son esprit, & que les apparences trompeuses des faux biens ne séduisissent son cœur[q].

Son ame fut agréable au Seigneur; c'est pour cela qu'il s'empressa de le retirer du milieu de l'iniquité, de peur que le charme séducteur des amusemens du monde n'obscurcît le bien qui étoit en lui, & que les passions volages de la nature corrompue ne tournassent vers le mal son esprit, qui n'en avoit pas encore éprouvé les atteintes[r].

Sa vie fut si bien remplie, que malgré sa briéveté elle eut tout le mérite d'une longue carrière. Sa vieillesse ne fut pas longue, & le respect qu'elle lui attira, ne se mesura pas sur le nombre des années[s].

Il mit son espérance dans le Seigneur, il le chercha sans cesse, il sut lui plaire, il l'aima

---

q *Ibid.*
r *Ibid.*
s *Ibid.*

de tout ſon cœur. Il mérita par ſon amour d'en être aimé lui-même, & il ne ceſſa point de marcher en ſa préſence. Guidé par les lumières de cette ſageſſe précieuſe qui aida le premier homme à ſe relever de ſa chûte, il mena une vie ſainte pendant tout le temps qu'il demeura ſur la terre.

6. Il donna auſſi des preuves d'un amour parfait pour Dieu, cet homme de la terre de Hus [t], ſi ſimple, ſi droit, ſi attentif à fuir le mal. Il eut pour lui cette crainte admirable fondée ſur l'amour, qui mérita à Abraham de la part du Très-haut ce témoignage conſolant : *Je connois maintenant que vous craignez Dieu, puiſque pour m'obéir, vous n'avez point épargné votre fils unique* [u].

Célèbre & diſtingué par ſes richeſſes parmi les Orientaux, cet homme admirable, rempli de l'amour de Dieu, ſe voyant réduit à la dernière misère dans un ſeul jour, ſe proſterna pour adorer & bénir le Seigneur, & reçut avec la même égalité d'ame les maux

---

t *Job.* 1. 1. u *Geneſ.* 22. 12.

dont il l'accabla, & les biens dont il l'avoit favorisé [x].

Couché sur le fumier, & réduit à essuyer avec un têt la sanie qui sortoit de ses plaies [y], il publioit hautement que la mort même ne lui feroit pas perdre l'espérance qu'il avoit en Dieu [z].

Il attendoit tous les jours le terme de sa délivrance, & il espéroit que le Dieu de toute miséricorde tendroit enfin une main secourable à l'ouvrage de ses mains [a].

Disposé à la mort, il portoit dans son cœur cette ferme espérance qu'il ressusciteroit un jour, & dans cette persuasion il ne cessa point d'aimer ce juste Dieu qui l'affligeoit, bien assuré qu'il verroit son Rédempteur, qui au dernier jour justifieroit son innocence & la droiture de son cœur [b].

Éprouvé comme l'or qui passe par le feu [c], on ne l'entendit jamais proférer une seule parole qui annonçat la folie ou l'incré-

x *Job.* 2. 10.
y *Ibid.* 8.
z *Ibid.* 13. 15.
a *Ibid.* 14. 14. 15.
b *Ibid.* 19. 25. 26. 27.
c *Sap.* 3. 6.

dulité[d] : il enſeigna au contraire que la véritable ſageſſe conſiſte à craindre le Seigneur, & la vraie croyance à éviter le mal.

7. Quel amour n'ont pas eu pour Dieu tous ces ſaints perſonnages du premier âge du monde, qui le ſervant avec crainte, droiture & ſimplicité, s'attachèrent à lui de tout leur cœur, & avec la plus grande confiance !

Quoiqu'ils n'euſſent reçu aucune loi, ils en avoient une au dedans d'eux-mêmes, qui leur dictoit que le premier, le ſeul & le plus eſſentiel des devoirs étoit d'aimer ſon auteur[e].

C'eſt cette loi gravée dans les cœurs en caractères ineffaçables par la main du Créateur, qui forma les premiers adorateurs dans l'Égliſe de Dieu.

8. Il donna enſuite par écrit à nos pères ce même commandement, l'abrégé de ſa loi, lorſqu'il leur dit : *Vous aimerez le Seigneur de tout votre cœur, de toute votre ame & tout votre eſprit*[f].

---

d *Job.* 1. 22.
e *Rom.* 2. 14. 15.
f *Deut.* 6. 5.

Et c'eſt ce qu'ont pratiqué ceux qui ſous la loi ont eu le bonheur de vivre dans la crainte de Dieu. Pleins de zèle & d'ardeur pour l'accompliſſement de ſes préceptes [g], ils ont marché dans la juſtice, & montré une fidélité entière à tous les commandemens du Seigneur.

Ils croyoient & ils craignoient, mais de cette foi & de cette crainte ſainte & bienheureuſe qui opère l'amour de Dieu & la pratique de ſes lois.

Car il eſt une autre crainte horrible, forcée, redoutable, c'eſt celle qui fait croire & trembler les Anges de ténèbres, & qui ſe communiquera un jour aux enfans de la mort deſtinés à partager leur ſupplice [h].

9. Cet amour parfait de Dieu fut auſſi le partage de ces ſaints Prophètes qui deſtinés par le Seigneur pour être des prodiges dans Iſraël [i], ſe ſacrifièrent eux-mêmes & ce qu'ils avoient de plus cher, pour exécuter ſes ordres divins.

---

g *Pſ.* 111. 1.
h *Jacob.* 2. 19.
i *Iſai.* 8. 18.

Animés d'un zèle ardent pour les intérêts du Seigneur Dieu des armées, ils n'ont pas craint de résister en face & aux Rois & aux Princes de la terre pour la défense de sa loi sainte [k].

Exposés à la risée des hommes, ils ont été battus de verges, enchaînés, mis en prison, lapidés, sciés, & ont péri enfin par le glaive. Sans demeure fixe sur la terre, forcés d'errer dans les déserts & sur les montagnes, de chercher un asyle dans les antres & les cavernes, réduits à se couvrir de peaux brutes de brebis ou de chèvres, ils ont vécu dans l'indigence, la détresse, l'affliction la plus étrange. Aussi le monde n'étoit-il pas digne de les posséder [l].

Peut-on triompher de tant d'épreuves & de contradictions sans un amour véritable, sans un amour effectif & agissant ? Le leur n'affectoit pas seulement la volonté & le cœur, il se montroit par des œuvres & par dés temoignages extérieurs de patience.

---

k 3. *Reg.* 19. 10. 14. l *Hæb.* 11. 36. 37. 38.

10. Quel amour encore dans un Moyse, qui parvenu à l'âge de raison, déclara qu'il n'étoit point le fils de la fille de Pharaon [m], qui préféra de s'associer aux souffrances du Peuple de Dieu, plutôt que de se ménager des consolations temporelles par un mensonge avantageux !

Envisageant la couronne qui lui étoit réservée, plein de foi & d'espérance, il regarda les souffrances de Jesus-Christ comme un trésor préférable à toutes les richesses de l'Égypte [n]. Il fut le plus doux des hommes, à la tête d'un Peuple toujours rebelle à ses ordres [o].

Plein d'amour pour Dieu, au milieu d'une Nation qui se vantoit faussement de l'aimer, tandis que son cœur étoit éloigné de lui [p], il prévint toujours la colère du Seigneur, & arrêta sa vengeance prête à éclater sur elle pour l'anéantir [q].

Quel plus grand témoignage d'un amour

m *Hæb.* 11. 24. 25.
n *Ibid.* 11. 26.
o *Ezech.* 2. 5. 12. 2. 3. 9.
p *Ps.* 77. 6.
q *Ps.* 105. 23.

parfait pour Dieu, que de désirer, comme il fit, d'être anathème pour ce Peuple qu'il portoit dans son cœur ! C'est ce qu'il demanda cependant à Dieu par cette prière fervente : *Pardonnez à ma Nation, Seigneur, ce crime horrible d'idolâtrie où elle vient de tomber, ou bien effacez-moi de ce livre où tous les noms sont écrits de votre main* [r].

Oui, il aima véritablement son Dieu ce grand Patriarche, qui recherchant uniquement le Seigneur [s], & le priant de lui faire la grâce de voir de ses propres yeux son visage, mérita que ses vœux fussent accomplis autant qu'ils pouvoient l'être pour un homme qui est encore sur la terre [t].

11. Que dirai-je de cette femme forte qui accompagnée d'un fils déjà grand & de ses autres enfans, se montra fidèle à la loi de Dieu avec un courage au-dessus de son sexe & de toutes les forces humaines, qui enflammée de l'amour de la patrie, exhorta ses

---

r *Exod.* 32. 31. 32.
s *Ps.* 104. 4.
t *Exod.* 33. 13. 20.

enfans à mourir généreuſement pour elle au milieu des tourmens ?

Digne de l'admiration de l'univers, elle vit ſans émotion ſept de ſes enfans périr le même jour dans des chaudières bouillantes. Ranimant elle-même leur eſpérance, elle les conjura de ſe montrer fidèles à l'alliance de celui qui les avoit formés dans ſon ſein, & de qui ils tenoient l'exiſtence & la vie, & non pas d'elle-même. Elle mit ſous leurs yeux cette couronne immortelle que ſa miſéricorde leur réſervoit, s'ils ne balançoient pas de ſacrifier courageuſement une vie courte & malheureuſe pour la défenſe de ſa loi [u].

12. C'eſt ainſi que dans tous les temps ſous la loi de pénitence qui fut impoſée à Adam & à toute ſa poſtérité, comme ſous la loi purement naturelle & ſous celle de Moyſe, Dieu s'eſt réſervé des ſerviteurs fidèles au premier, au principal de tous les commandemens; mais nous voyons par-tout

u 2. *Mach.* 7. 20. 21. 22.

que parmi beaucoup d'appelés il ſe trouve très-peu d'élus [x].

Dans cinq villes criminelles dont les abominations portées à leur comble montèrent juſqu'au trône du Dieu vivant, il ne ſe trouva qu'un homme juſte en faveur duquel une de ces villes fut épargnée [y].

Tandis que ſous le règne d'Achab un Prophète gémiſſoit d'être reſté ſeul fidèle au culte de Dieu dans tout Iſraël, le Seigneur comptoit parmi les autres tribus ſept mille hommes qui n'avoient point fléchi le genou devant Baal [z].

13. Mais ſi dans un temps où l'accompliſſement des promeſſes étoit encore ſi reculé, où la foi ſeule pouvoit enflammer les Saints du déſir de voir l'attente des Nations [a], où le Seigneur ne parloit que par des Prophètes [b], il s'eſt trouvé des hommes remplis pour Dieu d'un amour véritable & agiſſant [c], comment l'homme pourroit-il éluder ce

x *Matth.* 20. 16. 22. 14.
y *Geneſ.* 18. 20. 19. 21.
z 3. *Reg.* 19. 14. 18.
a *Agg.* 2. 8.
b *Hab.* 1. 1.
c 1. *Joan.* 3. 18.

saint commandement aujourd'hui que Dieu nous a parlé par son Fils [d] ?

Car il ne s'agit pas maintenant d'attendre ce libérateur qui devoit écraser le serpent antique, & renverser son empire. Nous l'avons vu de nos propres yeux ce Rédempteur désigné par les Prophètes sous tant de traits, se manifester lui-même en chair, & prêcher le royaume de Dieu [e].

Nous connoissons ce mystère qui a été caché à tous les siècles [f], je veux dire que Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique pour lui [g].

14. Nos péchés ne sont plus effacés comme dans l'ancien Testament par le sang des boucs & des taureaux qu'un Prêtre qui avoit besoin de prier pour lui-même, immoloit tous les ans [h], mais par le propre sang de Jesus-Christ, qui vrai & immortel Prêtre selon l'ordre de Melchisedech, nous a procuré une rédemption éternelle [i].

---

d *Hæb.* 1. 2.
e *Luc* 18. 1.
f *Coloss.* 1. 26.
g *Joan.* 3. 16.
h *Hæb.* 9. 12.
i *Ps.* 109. 4.

Aujourd'hui que le Fils de Dieu s'est rendu victime de propitiation pour nous [k], en prenant la forme d'un esclave [l], qu'il s'est chargé de la dette que nous avions contractée par nos crimes, & qu'il y a satisfait sur la croix par le sacrifice de sa chair innocente [m], qui pourroit enfin se refuser d'aimer celui qui nous a donné l'exemple d'une charité plus parfaite que ne seroit celle d'un ami qui sacrifieroit sa vie pour son ami [n], puisqu'il est mort pour nous qui étions ses ennemis, afin de nous réconcilier à son Père [o], après avoir rempli de point en point tout ce qui lui étoit prescrit pour cela [p]?

15. O Seigneur Jesus, qui nous avez aimé jusqu'à nous laver dans votre propre sang [q], & qui brûlant du feu de cette charité que vous êtes venu allumer sur la terre [r], vous êtes offert à Dieu comme une victime d'expiation & un holocauste digne de lui, daignez

---

k *Gal.* 3. 13.
l *Philip.* 2. 7.
m *Coloss.* 2. 14.
n *Joan.* 15. 13.
o *Rom.* 5. 9. 10.
p *Sap.* 8. 1.
q *Apoc.* 1. 5.
r *Luc.* 12. 49.

appeler un miſérable pécheur à cet autel ſacré, arroſé de vos larmes, de vos ſueurs & de votre ſang précieux, appelez-moi, & laiſſez tomber dans mon cœur une étincelle de ce feu divin dont vous voudriez que les cœurs de tous les hommes fuſſent embraſés [s]. Seigneur Jeſus, vous qui êtes en même temps Prêtre & victime, entretenez tous les jours cette étincelle; & comme le feu que vous avez porté ſur la terre ne manquera jamais ſur l'autel, faites de même que cette étincelle du feu de la charité produiſe en moi un incendie, qu'elle enflamme toutes mes affections, mes intentions & tous mes déſirs, & qu'elle conſume en quelque manière mon ame & mon eſprit.

16. Vous qui ne baptiſez pas ſeulement dans l'eau, mais dans l'Eſprit ſaint & le feu [t], vous qui pouvez ſeul former dans nous un nouveau cœur & un nouvel eſprit [u], faites que le mien ſe régénère par l'effuſion du

---

s *Luc.* 12. 49.
t *Ibid.* 3. 16.
u *Ezech.* 36. 26.

vôtre, & que mon ame renaiſſe par l'influence de votre feu ſacré.

Car, Seigneur, après avoir tracé vous-même vos préceptes ſur des tables de pierre [x], vous avez annoncé par vos Prophètes des temps plus heureux, des temps de grâce où vous ne graveriez plus votre ſainte loi ſur la pierre, mais dans les cœurs [y]. Puiſque vous avez voulu me faire naître dans ces ſiècles de grâce, & dans le ſein de votre ſainte Égliſe, faites qu'elle ſoit plus douce à mon ame que le miel le plus délicieux, & qu'elle lui paroiſſe plus précieuſe que l'or & les diamans [z].

17. Vous qui avez ordonné autrefois que cette loi fût écrite ſur le ſeuil & ſur les portes des maiſons [a], & qui avez prédit qu'elle ſeroit un jour imprimée dans les eſprits [b], accordez à mon cœur cette grâce précieuſe qu'elle le ſoit également dans ma chair & dans mon eſprit [c].

Faites que ces ſaintes paroles ſoient liées

x *Deut.* 9. 10.
y *Hæb.* 8. 10.
z *Pſ.* 18. 11.
a *Deut.* 6. 9.
b *Hæb.* 10. 16.
c 2. *Cor.* 3. 3.

comme un ſigne dans ma main, & que je les porte gravées ſur mon front : faites que je les médite, comme vous l'avez ordonné, dans ma maiſon, dans le chemin, la nuit dans les intervalles du ſommeil, & le matin à mon réveil [d].

Faites qu'en méditant votre loi, je me ſente tout embraſé comme le Roi Prophète [e], & que mon cœur ſi long-temps reſſerré commence enfin à ſe dilater [f]; qu'il perde la dureté de la pierre, pour devenir un cœur de chair, & ſon ancienne aridité, pour reverdir de nouveau [g].

18. Faites que n'oubliant jamais, quelque part que je me trouve, de manger mon pain [h], je vous demande tous les jours avec la ſimplicité des enfans de me fournir cette nourriture journalière & ſubſtantielle, ſi néceſſaire pour me ſoutenir dans le voyage [i], & que je puiſſe dire avec ceux qui avoient autrefois le bonheur d'entendre vos ſaintes

---

d *Deut.* 6. 7. 8.
e *Pſ.* 38. 4.
f *Pſ.* 118. 70.
g *Ezech.* 36. 26.
h 101. 5.
i *Matth.* 6. 11. 15. 32. 26.

paroles, les paroles de vie éternelle : *Seigneur, donnez-nous toujours de ce pain*[k].

Donnez à ma bouche la vertu de raconter dignement vos oracles à mes frères qui sont les enfans de votre sainte Église[l], afin qu'ils accourent avec des transports de joie, & qu'ils se rangent au-tour de votre table comme de jeunes oliviers qui repoussent sans cesse, & que vos saints commandemens soient transmis, & fidèlement observés de génération en génération[m].

O vous, Seigneur, qui n'êtes pas venu pour détruire la loi, mais pour l'accomplir[n], & qui avez daigné annoncer vous-même ce premier, ce grand commandement qui est comme le résultat & la source de tous les autres, & l'accomplissement de toute la loi, enseignez-moi les règles de la vérité & de la justice qui seules nous apprennent à rendre à Dieu ce qui est dû à Dieu, & au prochain ce qui est dû au prochain[o].

---

k *Joan.* 6. 34. 69.
l *Deut.* 6. 7.
m *Ps.* 67. 4. 127. 3.
n *Matth.* 3. 17.
o *Luc.* 20. 25.

19. Mais que dis-je! celui qui a enſeigné la voie de Dieu dans la vérité, n'eſt-il pas lui-même la vérité [p]? celui qui a montré ce qu'il faut rendre à Dieu & à l'homme, qui en eſt l'image, n'eſt-il pas la juſtice même? celui qui a donné les règles de la charité, n'eſt-il pas lui-même la charité [q]?

J'irai donc à la ſource de la vérité, de la juſtice & de la charité, je veux dire à Jeſus, à Jeſus mon Dieu & mon Sauveur. Je puiſerai avec joie à la ſource même de ſes vertus [r].

Après avoir dit autrefois par un Prophète à tous les hommes, Vous tous qui avez ſoif, venez vous déſaltérer, Vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez & mangez, venez, achetez ſans argent & ſans aucun échange le vin & le lait [s], vous avez daigné vous-même dire à haute voix : Si quelqu'un eſt preſſé par la ſoif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive [t].

---

p *Ibid.* 20. 21. 1. *Joan.* 5. 6.
q *Ibid.* 4. 16.
r *Iſai.* 12. 3.
s *Iſai.* 52. 1.
t *Joan.* 7. 37.

20. Permettez donc, Seigneur Jeſus, qui annoncez l'Évangile aux pauvres, permettez qu'étant pauvre & dans l'indigence, je vienne moi-même à vous pour acheter & pour boire, & faites qu'après avoir goûté le vin délicieux de votre divin amour, tout autre amour dont vous ne ſeriez point le principe ou la fin s'évanouiſſe, toute douceur qui ne viendroit pas de vous, ou qui m'en éloigneroit, ſe change pour moi en amertume, auſſi-bien que toute autre joie qui n'émaneroit pas de vous, & qui ne ſeroit point entretenue par votre feu ſacré, ſeul capable de rendre heureux, & de combler les cœurs d'un contentement véritable.

Que dans tout le temps de mon exil votre ſaint amour faſſe le jour & la nuit mon plaiſir, mon allégreſſe, mon bonheur, & les ſeules & éternelles délices de mon eſprit & de mon ame.

Que le feu ſacré de ce divin amour s'enflamme toujours de plus en plus en moi, & qu'il n'y laiſſe ſubſiſter que la ſainte & chaſte crainte de vous perdre, de m'éloigner

de vous, & d'en être abandonné.

Qu'il banniſſe de mon ame toute triſteſſe, hormis celle de vous avoir offenſé, d'avoir vécu éloigné de vous, & de vous avoir oublié.

Que lui ſeul abſorbe & embraſſe toute ma crainte & tout mon amour, toute ma joie & toute ma triſteſſe; qu'il m'embraſe & me pénètre intimement; qu'il règne ſur toutes les affections de mon ame, & qu'il affecte ſi bien mes ſens extérieurs, que je ne reſſente en aucune manière les atteintes de la mort, ni dans le temps, ni dans l'éternité. Ainſi ſoit-il.



CHAPITRE III.

La souveraine Sagesse consiste à connoître Jesus-Christ, & Jesus-Christ crucifié[a].

1. QU'IL y a peu de vrais sages! qu'on voit peu d'hommes dans le monde posséder la vraie sagesse! qu'il s'en trouve peu qui soupirent après les choses de Dieu parmi cette foule d'esclaves des biens terrestres[b]!

Combien peu goûtent ces paroles qui sont l'abrégé de la sagesse suprême : Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice[c]! vous serez heureux, lorsque les hommes vous chargeront de malédictions, qu'ils vous persécuteront, & qu'ils diront faussement toute sorte de mal contre vous. Et dans un autre endroit : Parce que vous n'êtes pas du monde, c'est pour cela que le monde vous hait[d].

---

a 1. *Cor.* 2. 2.
b *Matth.* 16. 23.
c *Ibid.* 5. 10. 11.
d *Joan.* 15. 19.

C'eſt cette ſageſſe que Pierre puiſa à l'école de la vraie philoſophie. En effet, animé d'un eſprit terreſtre avant qu'il fût baptiſé dans le Saint-Eſprit & dans le feu, il ne croyoit pas que les opprobres & la croix duſſent être le partage de ſon Seigneur, il les regardoit comme fort étrangers au Fils de Dieu; mais après ſon baptême, devenu une créature nouvelle, il fit ſuccéder au levain du vieil homme l'azyme de la vérité [e], & nous enſeigna qu'en qualité de Diſciples de Jeſus-Chriſt nous étions deſtinés à ſouffrir les afflictions, à être perſécutés & expoſés pour ſon nom à toute ſorte de mauvais traitemens de la part des hommes, dans le temps même que nous leur ferions le plus de bien [f].

Mais qu'il en eſt peu qui à ſon exemple aient le bonheur de faire ſuccéder le règne de l'eſprit à celui de la chair, & de renoncer aux maximes du monde, pour ne ſuivre que celles de Dieu! qu'il en eſt peu d'aſſez éclairés pour ſentir comme lui que nous devons

---

e 1. *Cor.* 5. 8. f 1. *Pet.* 2. 21.

nous réjouir de participer aux ſouffrances du Sauveur, parce qu'alors notre bonheur eſt complet, puiſque tout ce qu'il y a en lui d'honneur, de gloire & de puiſſance, & ſon eſprit même, réſide en nous [g]!

Qu'on voit peu de Chrétiens dans ce ſiècle méditer & croire qu'ils ont été appelés pour ſouffrir & mourir comme Jeſus-Chriſt l'a fait pour nous, & pour ſuivre l'exemple qu'il nous a laiſſé [h]!

2. Pluſieurs, quoique comblés d'honneurs & de richeſſes dans ce monde, ambitionnent comme la mère des enfans de Zébédée les premières places dans le royaume de Jeſus-Chriſt; mais il en eſt peu qui veuillent boire avec ſes ſaints enfans le calice du Seigneur, & ſouffrir le même baptême que lui [i].

Il y en a beaucoup, même parmi les ſpirituels, qui ſenſibles à la joie & à l'éclat d'une vie contemplative, déſireroient fixer leur demeure avec Jeſus-Chriſt ſur la montagne

---

g 1. *Petr.* 4. 13. 14.
h *Ibid.* 2. 21.
i *Matth.* 20. 20. 21. 22. *Marc.* 10. 38.

du Tabor, pour y vivre dans la ſplendeur céleſte, & dans le repos loin des tribulations [k].

Mais il en eſt peu qui vouluſſent s'expoſer aux dériſions & aux tourmens du Calvaire, & ſe tenir près la croix d'où découle ſon ſang [l].

Cependant comme il n'y a que ce ſacrifice qui ſoit capable d'honorer Dieu d'une manière parfaite, l'homme doit faire conſiſter ſa plus grande gloire à s'en rapprocher par les croix & par les humiliations.

3. Il falloit au monde un réformateur qui apprît aux hommes à prier Dieu ſaintement, & à offrir au Seigneur un ſacrifice digne de lui, & capable d'appaiſer ſa colère. Les plus ſages d'entre les Philoſophes en avoient ſenti autrefois le beſoin, en voyant l'univers ſe livrer de toutes parts à tant d'horreurs & de ſuperſtitions différentes, ſous prétexte de culte & de religion.

Cet effort admirable de la plus pure raiſon, cette penſée ſublime dont le germe s'étoit

---

k *Marc.* 9. 14. l *Joan.* 19. 24.

conſervé chez les Nations, s'eſt réaliſée. Les choſes inviſibles de la Divinité auxquelles l'homme s'étoit élevé par la lumière naturelle & à l'aide des choſes ſenſibles[m], ſont devenues viſibles par la miſéricorde de Dieu, par le ſecours de cette lumière abondante que l'arrivée du médiateur & du rédempteur a répandue dans le monde.

Il nous a appris lui-même à prier & à offrir des ſacrifices, à prier que Dieu fût glorifié, que ſon règne nous advînt, que ſa volonté fût faite, & que ces trois choſes s'accompliſſent parmi les hommes comme dans le ciel : prière parfaite & divine, prière ſeule véritablement digne de Dieu[n].

4. Il nous a appris à offrir des ſacrifices, lorſque devenu notre rédempteur, la véritable & ſeule victime de la nouvelle alliance dans le plus grand des ſacrifices & le ſeul digne de Dieu, il nous a enſeigné que nous pouvions y participer en renonçant à nous-mêmes, en portant notre croix, en imitant

---

m *Rom.* 1. 20. n *Luc.* 11. 1. *&c. Matth.* 6. 10.

les exemples qu'il nous a donnés pendant ſa vie & à ſa mort.

C'eſt un ſacrifice parfait d'expiation & de louange tout à la fois, afin qu'en y participant, nous euſſions le double avantage, & d'être lavés dans ſon ſang, & de glorifier ſouverainement Dieu [o].

C'eſt un ſacrifice unique qui ſelon l'ordre du Seigneur doit être célébré d'une extrémité de la terre à l'autre juſqu'à la fin des ſiècles; ce n'eſt plus comme autrefois une ſimple repréſentation, une ombre de ce qui devoit arriver, figurée ſeulement dans la Judée, c'eſt une oblation véritable & réelle, reçue chez toutes les Nations dans l'univers entier : Car ſon nom eſt grand chez tous les Peuples, dit le Prophète. En tout lieu on immole le véritable Agneau qui efface les péchés du monde, & par-tout on offre au nom de Dieu une victime pure [p].

Et déjà le temps eſt arrivé où les eaux vives ſorties de Jéruſalem ſe ſont partagées

---

o *Apoc.* 1. 5. p *Malach.* 1. 11. *Joan.* 1. 29.

en deux branches, dont l'une a paru couler vers la mer Orientale, & l'autre se rendre à la nouvelle mer, & arroser ainsi toute la terre [q].

Ce jour est déjà arrivé où selon un Prophète le Seigneur doit paroître en Roi sur toute la terre, régner en seul dans l'univers, & répandre par-tout la gloire de son nom [r].

5. Mais on ne peut entrer avec ce Roi dans son empire qu'en marchant dans les tribulations & les croix, ni participer à l'oblation pure de l'Agneau sans tache qu'en l'imitant, & en s'immolant soi-même.

Car si nous souffrons avec lui, nous régnerons avec lui, dit l'Apôtre, & si nous mourons avec lui, nous vivrons avec lui [s]. Et Jesus-Christ en souffrant pour nous, nous a appris par son exemple à marcher sur ses traces [t].

Suivons-le donc cet exemple, en supportant de la part des hommes des traitemens

---

q *Zach.* 14. 18.
r *Ibid.* 14. 9.
s 2. *Thim.* 2. 11.
t 1. *Pet.* 1. 21.

injuſtes que nous ne nous ſommes pas attirés. Car quel mérite pour nous, dit S. Pierre, devenu déjà diſciple de la croix, où il devoit glorieuſement conſommer ſon ſacrifice avec ſon Maître, quel mérite pour nous de ſupporter des outrages que nos crimes auroient mérités ?.... Notre gloire auprès de Dieu conſiſte donc à ſupporter patiemment les opprobres & les croix, en faiſant du bien aux hommes [u].

6. C'eſt ainſi que ſouffrit Notre-Seigneur & notre Maître; c'eſt ainſi qu'il ſouffrit, lui qui fut ſans péché & la droiture même; c'eſt ainſi qu'il ſouffrit, lorſque confondu avec les ſcélérats, il fut condamné & crucifié. On ne le vit pas oppoſer les malédictions aux malédictions, ni menacer même ſes bourreaux; il s'abandonna ſans réſiſtance au Juge cruel qui le condamna injuſtement [x].

Mais ce qui mit ſur-tout ſon innocence & ſa droiture dans tout ſon jour, ce fut de le voir prier pour ſes perſécuteurs, & ſurpaſſer

u 1. *Petr.* 2. 20. x *Ibid.* 2. 22. 23.

à force de juſtice leur barbare injuſtice ; ce fut de le voir offrir à Dieu ſes ſouffrances, & conſommer ſon ſacrifice en faveur de ces mêmes Juifs & Gentils qui venoient de le flageller, de le crucifier, & de l'accabler de malédictions.

7. Se dépouiller de toute ſa gloire, renoncer à toute conſolation, ſacrifier ſes plus chers avantages, les immoler à la juſtice, s'y enſevelir, pour ainſi dire, après s'être dépouillé de tout, y perſévérer au milieu des tourmens devant un Tribunal injuſte & barbare, qui met votre chair en pièces avec le fer & les fouets, qui vous condamne à une mort ignominieuſe, après vous avoir confondu avec les criminels & les ſcélérats, c'eſt le dernier & le plus haut degré d'héroïſme où le juſte puiſſe s'élever, & l'eſprit humain ne conçoit rien au-delà de plus ſaint, de plus parfait & de plus admirable.

Les Philoſophes ne l'ont apperçu que de loin & comme en idée, ils ont beaucoup diſſerté ſur la juſtice ; mais leur eſprit ne s'eſt jamais élevé à la connoiſſance de ſa vraie perfection.

On trouve dans leurs Écrits le nom & la définition du véritable juſte; mais on y chercheroit en vain un exemple de cet héroïſme admirable.

8. Afin que cette vraie juſtice de Dieu ſe manifeſtât dans la perſonne de Jeſus-Chriſt aux ſavans & aux ſages du ſiècle qui l'avoient connue & définie à l'aide des lumières naturelles, nous ne la trouvons qu'en lui ſeul, à ne l'enviſager même que ſelon la chair.

Et l'on ne doit pas s'attendre d'en trouver de modèle, ni dans les livres ſacrés, ni dans les profanes.

C'eſt ainſi que nous voyons une ſageſſe purement humaine rendre hommage, en la perſonne des Philoſophes Payens, à la gloire de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, le déſigner & le définir comme le ſeul vrai juſte. Si dans la ſuite leur nombreuſe poſtérité a paru mépriſer par orgueil cet Homme-Dieu, on en trouve cependant de diſtingués parmi eux, qui l'ont reconnu dans le portrait qu'en ont fait les anciens, & qui, au rapport des Hiſtoriens, ont adhéré même à tout ce que les

Apôtres & leurs Disciples ont écrit de ce juste admirable, source de la justice éternelle.

9. Au flambeau seul de cette sagesse terrestre, venons avec ce petit nombre de sages nous jeter aux pieds de ce juste. Ses paroles & ses œuvres acheveront de nous éclairer, & frappés bientôt de l'éclat de ses miracles, nous confesserons avec Nicodème que personne n'en a opéré de semblables, & qu'il est le juste envoyé de Dieu y.

Si nous lisons alors les Écritures avec sincérité & droiture d'esprit & de cœur, nous saisirons bientôt avec avidité cette parole excellente, cette nouvelle précieuse, cet Évangile du royaume de Dieu.

Et nous reconnoîtrons que ce Jesus rejeté par sa Nation z, l'objet du mépris & de la dérision du monde, est ce même Sauveur choisi de Dieu, promis à la terre, qui devoit détruire l'iniquité, introduire la justice éternelle dans le monde, selon la prédiction des

y *Joan.* 3. 2. z 1. *Petr.* 2. 4.

Prophètes,

Prophètes [a], être mis à mort par ſon Peuple, & ravi pour quelque temps à l'Égliſe de Dieu ; qu'il eſt le véritable Emmanuel, Dieu & homme, qui en même temps qu'il rendoit la ſanté au corps d'une manière ſenſible, guériſſoit inviſiblement les ames ; qu'il eſt la ſageſſe éternelle de Dieu manifeſtée en terre, & deſcendue pour vivre avec les hommes [b].

10. O Seigneur Jeſus ! vraie, ſouveraine & éternelle ſageſſe que la raiſon & la foi s'accordent à reconnoître, que la tradition des Patriarches & les oracles des Prophètes nous repréſentent comme le médiateur des deux alliances, que la foi & la croyance non interrompue de votre ſainte Égliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine avouent, préſervez de toute vaine recherche nos eſprits curieux & inconſtans.

Au milieu des flots tumultueux de ce ſiècle retenez dans les filets des Apôtres des eſprits errans, & qui ne ſavent pas ſe fixer.

Dans cette barque de S. Pierre où vous

---

a *Dan.* 9. 24. b *Baruch.* 3. 38.

montâtes pour nous enſeigner, ſauvez-nous de la corruption de cette doctrine ténébreuſe qui s'efforce de renverſer, de profaner & de ſouiller tout ce que vous avez appris de ſolide, de ſaint & de pur à vos enfans par votre cher Fils & par ſa ſainte Égliſe.

11. Soutenez notre foibleſſe, en nous inſpirant une obéiſſance raiſonnable, de peur que la vanité ne nous faſſe déchoir, & que toujours occupés d'apprendre, nous n'arrivions jamais à la vérité.

Ne nous privez pas dans votre colère du peu de lumière qui eſt en nous, car bientôt une nuit ténébreuſe viendroit envelopper nos eſprits, & l'on nous verroit, d'après les déſirs corrompus de notre cœur, fuir la lumière, & l'avoir en horreur, chercher à étouffer les remords de notre conſcience, méconnoître le témoin & le vengeur de nos abominations, & dans le ſecret de la malice & du crime oſer porter l'impiété juſqu'à déſirer qu'il n'y eût pas de Dieu [c], ou qu'il

---

c *Pſ.* 13. 1.

fût tel que notre perverſité le déſireroit, je veux dire inſenſible à nos forfaits, peu jaloux d'en tirer vengeance [d], & qu'il ceſsât enfin, par impoſſible, d'être ce qu'il eſt, ſaint & juſte.

12. Levez-vous, Seigneur, car au milieu des ombres de cette nuit qui ſeront peut-être bientôt diſſipées, notre nacelle eſt ſur le point d'être ſubmergée par les vents impétueux qui l'agitent & la rempliſſent d'eau [e]. Il s'eſt élevé ſur la vaſte mer de ce monde une tempête dont on n'a pas vu encore d'exemple: elle doit ſa naiſſance à ce ferment d'une liberté effrénée & ſacrilège, qui rebelle aux liens ſacrés de la raiſon & de la foi avec leſquels vous avez daigné enchaîner, pour ainſi dire, l'inconſtance & la foibleſſe de l'eſprit humain, ne regarde plus comme un crime de franchir ces bornes reſpectables que nos pères avoient ſi ſagement poſées [f].

Levez-vous, & défendez-nous des dangers

d *Pſ.* 10. 13.
e *Marc.* 4. 37.
f *Prov.* 22. 38.

auxquels nous expose notre peu de foi, & puisque notre foiblesse nous replonge toujours dans le doute, dans l'incertitude, augmentez notre foi : nous croyons, Seigneur, mais notre foi chancelante réclame votre secours[g].

Levez-vous, Seigneur. Jusques à quand nous oublierez-vous[h] ? jusques à quand laisserez-vous votre fureur s'allumer contre les brebis que vous nourrissez dans vos pâturages[i] ?

Sauvez-nous du naufrage, car nous allons périr. Commandez aux vents & à la mer; dites seulement une parole, & le calme reparoîtra; dites à la mer, modère ton courroux, fais silence, & au vent, ne souffle plus[k].

13. Montrez-nous votre face, Seigneur, Dieu des vertus, tournez-vous vers nous, regardez du haut du ciel, & voyez une bête cruelle qui dévaste votre vigne[l].

Envoyez-nous du secours du haut de ce

g *Luc.* 17. 5. *Marc.* 9. 23.
h *Ps.* 12. 1.
i *Ps.* 73. 1.
k *Matth.* 8. 25. 26.
l *Ps.* 79. 4. 14. 15.

lieu ſaint où vous habitez[m], & rétabliſſez la vigne que votre droite a plantée[n].

Je ſais & je crois fermement que votre Égliſe eſt batie ſur la pierre ferme, & que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contr'elle[o]. Je ſais que vous ſerez avec elle juſqu'à la conſommation des ſiècles[p], que l'homme qui heurtera contre cette pierre, ſera briſé, & qu'elle écraſera celui qu'elle rencontrera dans ſa chûte[q].

14. Mais je tremble, je frémis pour ma famille, pour ma patrie. Ne permettez pas, Seigneur, ne permettez pas cependant que votre royaume nous ſoit enlevé, faites qu'il ſubſiſte au contraire chez nous de génération en génération juſqu'à la fin des ſiècles[r].

Et ſi toute la Nation ne produit pas de fruits dignes de vous[s], pardonnez à l'ignorance du plus grand nombre en faveur de ceux qui fermes dans la foi, prennent le

m *Pſ.* 19. 3.
n *Pſ.* 79. 16.
o *Matth.* 16. 18.
p *Ibid.* 28. 20.
q *Ibid.* 21. 44.
r *Pſ.* 144. 13.
s *Matth.* 21. 43.

bouclier & le casque, pour repousser les traits enflammés de l'impiété [t].

Pardonnez à la légèreté d'une Nation séduite, souvenez-vous que nous ne sommes que poussière, que l'esprit ne fait que passer en nous, sans s'y arrêter, & qu'il n'y subsiste jamais dans le même état [u].

O vous qui êtes toujours le même, & dont la durée ne se mesure pas par le nombre des années [x]! faites-nous miséricorde, supportez nos misères avec patience & bonté. Éclairez des esprits aveugles & séduits, & ramenez dans votre bercail les foibles brebis qui s'en sont écartées.

Réveillez ceux qui couchés dans le sépulcre, dorment dans l'oubli de leur Dieu, de vos merveilles & de vos miséricordes [y], n'ayant, hélas ! que du mépris pour une terre si désirable [z], rachetée au prix de votre précieux sang : terre où coulent avec abondance des ruisseaux de lait & de miel [a], & qui forme

t 1. *Petr.* 5. 9. *Eph.* 6. 16. 17.
u *Ps.* 102. 16. *Job.* 14. 2.
x *Ps.* 101. 28.
y *Ps.* 87. 6. 77. 11.
z *Ps.* 105. 24.
a *Deut.* 27. 3.

votre ſaint royaume, qui eſt au milieu de nous [b].

Daignez, ô divin Jeſus, Paſteur éternel! daignez vous tenir toujours prêt pour arrêter les juſtes vengeances de votre Père céleſte, de peur que nous traitant ſelon notre malice & ſelon nos iniquités, il n'abandonne, ne perde & ne conſume la Nation entière, en punition d'une race malheureuſe qui provoque & irrite ſa colère par les ſyſtèmes impies & ſacrilèges qu'elle ne ceſſe d'enfanter tous les jours.

---

b *Luc.* 17. 21.

CHAPITRE IV.

La vraie Philoſophie ne conſiſte pas dans les diſcours éloquens de la ſageſſe humaine, mais dans la doctrine qu'enſeigne l'eſprit de Dieu [a].

1. LA philoſophie qui vient véritablement de Dieu, admet également à ſon école les ſavans & les ignorans. les prudens & les ſimples : ils ſont tous ſortis de la main du Créateur. Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt a annoncé à tous les hommes, ſans acception de perſonne, l'Évangile du royaume de Dieu, il les a tous appelés aux leçons de ſa philoſophie, lorſqu'il a dit : *Venez à moi, qui que vous ſoyiez* [b].

Preſque tous les riches & les grands du monde ont mépriſé cette ſalutaire invitation, & pluſieurs d'entre les petits & les pauvres en ont reconnu tout le prix.

a 1. *Cor.* 2. 13. b *Matth.* 11. 28.

A l'école de Jeſus-Chriſt les pauvres & les ignorans tendent, comme les grands, les ſavans & les ſages, à la perfection évangélique, en marchant avec eux dans la voie étroite qui y conduit.

La philoſophie humaine au contraire choiſit les eſprits les plus ſubtils & les plus pénétrans, elle rejette ceux qui ſont peſans & tardifs, & elle montre aſſez ſon origine, en ne répandant ſes lumières qu'en particulier, & comme par faveur.

2. Celle qui éclaire tous ceux qui viennent au monde [c], prouve par ſon utilité univerſelle qu'elle a pour auteur ce Créateur admirable, ce Dieu plein de bonté pour le plus bel ouvrage qu'il ait formé ſur la terre, je veux dire, pour l'homme, créé à ſon image & à ſa reſſemblance [d].

Les ſimples font des progrès dans la voie ſpirituelle, auſſi-bien que les perſonnes éclairées, pourvu qu'ils ſoient fervens, & qu'ils déſirent de l'être; bien plus, il faut que

---

c *Joan.* 1. 9. d *Geneſ.* 1. 26.

celles-ci deviennent ſimples elles-mêmes pour arriver à la perfection chrétienne.

Heureux l'homme qui a trouvé cette précieuſe perle de la vraie Philoſophie ! plus heureux encore celui qui pour l'acquérir a vendu tout ce qu'il poſſédoit, & en a donné le prix aux pauvres [e] !

3. Cette ſainte philoſophie n'a qu'une loi: preuve ſenſible qu'elle émane de celui qui eſt eſſentiellement un. Sa ſimplicité démontre qu'elle vient du ciel.

Dieu a tout renſermé dans un ſeul précepte, & il eſt bien digne de l'Être ſuprême qui l'a dicté. Cette loi ſouveraine & unique eſt une émanation de la juſtice & de la miſéricorde divine : elle atteſte la nobleſſe de ſon origine.

C'eſt cette même loi qui ſert de flambeau à tout homme qui voyage dans cette terre d'obſcurité & de ténèbres [f].

Elle eſt écrite dans le cœur & dans l'eſprit en caractères ineffaçables ; car ce qui eſt

---

e *Matth.* 13. 44. 45. 46. f 2. *Petr.* 1. 19.

prescrit par la loi, est écrit dans les cœurs, dit l'Apôtre[g]. Dieu voulant la manifester autrefois à nos pères, la grava de ses propres mains sur des tables de pierre[h], & dans ces derniers temps ce Dieu, l'être par essence, toujours le même & incapable de changement[i], nous a encore intimé cette loi dans la personne de son Fils[k].

4. O l'heureuse loi que celle qui a appris à l'homme à aimer le Seigneur son Dieu de tout son cœur, de toute son ame, de tout son esprit & de toutes ses forces[l]!

O langage précieux par sa simplicité! sa douceur surpasse celle du miel le plus exquis[m], il verse dans les cœurs une joie pure, il donne la sagesse aux petits[n].

O commandement plein d'équité! on ne sauroit imaginer rien de plus juste, rien qui lui soit préférable.

O précepte suggéré par la miséricorde même, puisque son accomplissement, par un

g 2. *Cor.* 3. 2. 3.
h *Deut.* 9. 10.
i *Ps.* 101. 28.
k *Hæb.* 1. 2.
l *Deut.* 6. 5.
m *Ps.* 118. 103.
n *Ps.* 18. 8. 9.

effet de la volonté bienfaiſante & parfaite de Dieu, doit faire toute la gloire de l'homme, tout ſon mérite, & ſon bonheur ſuprême & éternel !

C'eſt ici véritablement que la miſéricorde & la vérité ſe ſont rencontrées, que la juſtice & la paix dont les douceurs ſont inexprimables, ſe ſont données un baiſer mutuel [o].

Que fera l'homme en reconnoiſſance de tous les biens qu'il a reçus [p] dans ce précepte qui renferme toutes choſes, & duquel toutes les autres dépendent ?

Pour moi, je lui demanderai une ſeule grâce, & je la rechercherai uniquement ; c'eſt de vivre & de mourir dans ce ſaint amour, de ſortir & de voyager loin des entraves de ce corps mortel, d'aller viſiter le Temple du Seigneur, & d'entrer dans le ſecret de ſon tabernacle, pour y fixer éternellement ma demeure. [q]. Ainſi ſoit-il.

---

o *Pſ.* 84. 11. *Philip.* 4. 7.
p *Pſ.* 115. 12.
q *Pſ.* 26. 4. 22. 6.

CHAPITRE V.

Que celui qui voudra paſſer des jours agréables & heureux prête une oreille attentive.

1. IL eſt impoſſible de goûter jamais autant de plaiſir dans le vice que dans la vertu.

Dieu ſeul, le Dieu des vertus, eſt la ſource, l'origine de toute joie véritable, de toute allégreſſe, de tout plaiſir qui a quelque fondement. Rapportez-vous-en à l'ame qui en a fait l'expérience.

Je me ſuis autant plu dans la voie de vos commandemens, dit le Prophète Roi, que dans toutes les richeſſes de la terre [a]. Comptez ſur les promeſſes qui vous ſont faites.

Quiconque abandonnera pour l'Évangile quelqu'une de ces choſes que le monde eſtime, recevra le centuple, même pendant ſa vie mortelle [b].

---

a *Pſ.* 118. 14. b *Matth.* 19. 29.

Si quelque déſerteur de ſa religion vient combattre devant vous les promeſſes de celui qui eſt la vérité même, gardez-vous de l'écouter.

Croyez plutôt que l'homme charnel ne comprend point les ſecrets de l'eſprit de Dieu, & qu'ils ne ſont à ſes yeux qu'une pure folie [c].

2. Ne ſoyons point ſurpris de voir privés des faveurs céleſtes ceux qui n'ont jamais renoncé à leur volonté propre, qui ſe ſont montrés incrédules aux oracles de Dieu, qui n'ont pas renoncé entièrement à mettre leur eſpoir dans des biens fragiles & paſſagers, qui ſoupirent après des conſolations étrangères à leur ſalut, car cette grâce leur a été juſtement enlevée.

Combien même des plus favoriſés du ciel ont commencé leur carrière dans la voie de l'eſprit, & l'ont finie, hélas! dans celle de la chair [d]!

Pour recevoir, il faut donc demander

---

c 1. *Cor.* 2. 14.   d *Gal.* 3. 3.

avec ferveur ; pour trouver, il faut chercher avec empreſſement ; & pour entrer, il faut frapper avec un déſir ardent d'être introduit [e].

Le meilleur des Pères de famille refuſera-t-il la nourriture aux ouvriers qu'ils a conduits à ſa vigne [f] ? le plus bienfaiſant de tous les Pères préſentera-t-il une pierre à ſes enfans, lorſqu'ils lui demanderont du pain [g] ? & le plus magnifique des Rois ne tirera-t-il pas du tréſor inépuiſable de ſes miſéricordes & de ſes grâces de quoi conſoler & nourrir abondamment ceux qui combattent avec courage ſous ſes drapeaux, ſelon l'exigence du travail ? La manne manqua-t-elle un ſeul jour aux enfans d'Iſraël juſqu'à leur entrée dans la terre promiſe [h] ?

3. Malheur à celui qui ne connoît pas le centuple qu'on lui promet, qui ſéduit & entraîné par la concupiſcence, renonce volontairement aux ſaintes & pures délices de

---

e *Matth.* 7. 7.
f *Ibid.* 20. 7.
g *Ibid.* 7. 8.
h 2. *Eſdr.* 9. 20. *Joſ.* 5. 12.

l'eſprit & du cœur, & qui après s'être nourri des mets les plus exquis [i], n'a pas rougi peut-être d'aller dévorer les reſtes les plus immondes & les plus rebutans !

Ce centuple, ce don parfait nous vient du Père des lumières [k], c'eſt la viſite de l'Eſprit conſolateur, la préſence de Jeſus-Chriſt, l'adoption des enfans, la liberté & les prémices de l'eſprit, les délices de la charité, & le témoignage glorieux d'une bonne conſcience [l]. C'eſt le royaume de Dieu au milieu de nous [m], c'eſt la juſtice, la paix, la joie que donne l'Eſprit ſaint, c'eſt ce feu dont Jeſus-Chriſt a voulu embraſer tout le monde [n].

C'eſt une vertu toute céleſte qui nous fait embraſſer la croix avec tranſport, qui nous y attache & nous y fait trouver un contentement pur & parfait..

C'eſt une paix inaltérable qui ſurpaſſe tout ſentiment [o], c'eſt la grâce de la dévotion,

i *Lament.* 4. 5.
k *Jacob.* 1. 17.
l *Rom.* 8. 23.
m *Luc.* 17. 21.
n *Ibid.* 12. 49.
o *Philip.* 4. 7.

c'eſt une ſainte & ſalutaire onction qui nous apprend toutes choſes.

C'eſt la manne cachée promiſe à celui qui ſait ſe vaincre tous les jours lui-même[p].

C'eſt un tréſor de conſolations ineffables que Dieu cache & réſerve pour ceux qui le craignent, & qu'il prodigue ſans meſure à ceux qui eſpèrent en lui[q].

Plus déſirables que l'or & les pierres précieuſes, & plus agréables que le miel le plus exquis[r], celui qui ne les a point éprouvées, en ignore tous les charmes; celui qui les a reſſenties, peut à peine en donner une idée, & pour en ſentir tout le prix, il faut en avoir été favoriſé ſoi-même[s].

4. Ne balancez donc pas d'offrir en holocauſte dans cet heureux commerce tout ce que vous avez de plus cher, fût-ce même votre fils Iſaac, à l'exemple du fidèle Abraham[t].

Dans le temps même que docile à la voix

---

p *Apoc.* 2. 17.
q *Pſ.* 30. 20.
r *Pſ.* 18. 11.
s *Apoc.* 2. 17.
t *Geneſ.* 22. 2.

de Dieu, vous lui ſacrifiez vos affections les plus chères, la joie ne ſera point bannie de votre cœur, Iſaac ſera épargné. Élevé ſur l'autel de la croix, il ne ceſſera pas pour cela de vivre; il ſera, à la vérité, crucifié au monde [u], à ſes vanités & à ſes concupiſcences, mais il vivra en Dieu [x].

L'amour terreſtre, ce belier indocile retenu par les ronces & les épines où il s'eſt engagé [y], votre cœur embarraſſé par les ſoins & les ſollicitudes des choſes de ce monde, & ſéduit par l'appât trompeur des richeſſes, deviendra, il eſt vrai, la victime du ſacrifice; mais régénéré par l'Eſprit ſaint, vous vivrez à la grâce.

Ceux qui ne jugent que d'après l'extérieur, vous croiront plongé dans la triſteſſe & l'amertume, tandis que votre cœur nagera dans une joie continuelle. Vous paſſerez pour pauvre & ſans ſecours, & vous poſſéderez toutes choſes [z]. Vous paroîtrez mourir, pour

---

u *Gal.* 6. 14.
x *Rom.* 6. 11.
y *Geneſ.* 22. 13.
z 2. *Cor.* 6. 10.

ainſi dire, chaque jour; mais caché dans le ſecret de la face de Dieu avec Jeſus-Chriſt, la vie que vous menerez ſera remplie de conſolation [a].

5. Nous avons donc non-ſeulement les promeſſes d'une vie future, mais encore celles de la vie préſente; ce qui ſert maintenant à confondre les Docteurs du menſonge & de l'impiété [b]. Ainſi outre qu'il y a plus d'avantage & d'intérêt à ſervir Dieu que le monde, on y trouve encore plus de douceur & plus de ſatisfaction.

Mais, hélas! comme tous les hommes n'ont pas la foi, & que la plupart ne ſont Chrétiens que de nom, pluſieurs préfèrent de ſe perdre, en ſe procurant quelques légères & fauſſes conſolations, que de ſe ſauver, en éprouvant une ſolide & véritable joie.

Enfans infortunés d'un père coupable, ſecouez cette charge accablante ſous laquelle vous gémiſſez depuis votre entrée dans le monde, prenez ſur vos têtes le joug de Jeſus-

---

a *Coloſſ.* 3 3. b 62. 12.

Chriſt[c], le joug aimable de celui qui peut ſeul appaiſer la faim & la ſoif de votre ame, & en rétablir les forces[d].

6. Accourez de toute part, & venez acheter ſans argent le vin & le lait[e], ce vin ſi délicieux qui répand avec la charité les douceurs de la virginité & de la continence, ce lait de l'innocence, ſi propre à fortifier les enfans nouvellement engendrés dans le ſein du Sauveur[f].

Vous qui êtes réſolu d'aller à Dieu, & de comparer les biens éternels avec les temporels, les plaiſirs céleſtes avec les charnels, les choſes divines avec les humaines, cherchez de bonne foi la voie de Dieu dans la ſimplicité de votre cœur. Ne trahiſſez point le ſacrifice que vous avez fait de vos biens, en retenant, avec Ananie & Zaphire, une partie de leur prix[g].

Pourquoi dans la terre d'Égypte conſacre-

---

c *Matth.* 11. 29.
d *Pſ.* 106. 5.
e *Iſai.* 55. 1.
f 1. *Petr.* 2. 2.
g *Act.* 5. 1. 2.

riez-vous votre argent à vous procurer des biens qui ne peuvent ſatisfaire vos déſirs [h]?

Pourquoi dans une région éloignée où l'on éprouve les rigueurs de la misère la plus affreuſe, diſſiperiez-vous vos richeſſes, ce précieux héritage de votre ame, pour une nourriture rebutante qui vous eſt même refuſée?

7. Revenez goûter les vrais plaiſirs, ceux que perſonne ne ſauroit vous ravir [i]. Confeſſez qu'il eſt ſenſible & vraiment malheureux pour vous d'avoir ainſi abandonné la voie de Dieu [k].

Éprouvez combien le Seignenr eſt doux [l], lors même qu'il punit le fils rebelle qu'il reçoit [m].

Préférez les châtimens de celui qui vous aime aux baiſers trompeurs de celui qui n'a que de la haine pour vous.

Défendez-vous des charmes flatteurs du monde, & des enchantemens qu'il met en

h *Iſai.* 52. 2.
i *Joan.* 16. 22.
k *Jerem.* 2. 19.
l *Pſ.* 33.
m *Hæb.* 12. 6.

ufage pour féduire les ames innocentes & fans expérience.

Méfiez-vous de ces liens féduifans que le plus dangereux de vos ennemis préfente à vos ames pour les enlacer & les perdre éternellement.

Écoutez & fuivez un Rédempteur qui ne vous a pas rachetés avec l'or, mais au prix de fon propre fang [n]. Il vous apppelle maintenant avec bonté. Il offre de vous recevoir dans le fein de fa charité infinie, malgré vos égaremens & votre malice ; il vous aime d'un amour éternel, & touché de votre misère, il ne ceffe de vous inviter avec la plus grande douceur à faire pénitence [o].

---

n 1. *Pet.* 1. 18. 1. o *Jerem.* 31. 3.



CHAPITRE VI.

Cherchez le Seigneur, & ſoyez rempli de force. Tenez-vous ſans ceſſe dans ſa divine préſence [a].

1. HEUREUX celui qui ſoupire avec ardeur pour la vie ſpirituelle, car la ſageſſe prévient ceux qui la déſirent ! Elle vient à leur rencontre, & ſe montre à eux avec un viſage riant dans la voie qu'elle leur enſeigne [b].

Heureux l'homme qui recherche ſincèrement le Seigneur, & qui marche toujours en ſa préſence [c],

Parce que le Dieu de toute miſéricorde ſe montre à celui qui le cherche, meut & attire à lui quiconque le contemple, le conduit dans des voies nouvelles où il peut puiſer avec joie aux fontaines abondantes du Sauveur [d], le ramène dans un nouveau

a *Pſ.* 104. 4.
b *Sap.* 6. 14. 17.
c *Pſ.* 104. 4. 15. 8.
d *Iſai.* 12. 3.

paradis, où il y a autant de fontaines que dans le premier, mais dont les eaux sont bien plus salutaires !

La source intarissable de la miséricorde divine y coule pour laver nos taches dans les eaux de la pénitence.

On y voit la fontaine de la sagesse destinée à féconder les bonnes œuvres naissantes avec les eaux de la dévotion.

La fontaine de la charité s'y trouve également pour purifier nos affections dans les eaux de la ferveur, dont la source jaillit jusqu'à la vie éterelle [e].

2. Ceux qui sont véritablement régénérés par l'Esprit saint, auront le bonheur de passer de cette fontaine de charité à la source d'eau vive, qui est celle de la vie, celle de la béatitude éternelle & de l'amour. Le feu de la charité ne s'éteindra jamais [f]; allumé dans ce monde, il brûlera dans l'autre.

Que notre esprit éclairé cherche le Seigneur, de manière que notre cœur puisse le

---

e *Joan.* 4. 14.

f 1. *Cor.* 13. 8.

trouver;

trouver ; que la raiſon préſide à cette recherche, en ſorte que le cœur s'attache à Dieu, lorſqu'il l'aura trouvé. Croyons que la ſcience eſt inſuffiſante pour nous, ſi elle ne conduit pas à la ſageſſe ; qu'elle eſt vaine, quand elle ne tend pas à cette fin. Il n'y a de vrai ſage que celui qui aime les choſes de Dieu.

Seigneur, vous connoiſſez en cela mes déſirs, & les gémiſſemens de mon cœur ne vous ſont point cachés [g].

Faites que tous mes ſoins & mon unique empreſſement ſoient de vous voir, de vous comprendre en vous voyant, de vous aimer après avoir compris ce que vous êtes, de vous poſſéder quand je vous aimerai, & de repoſer enfin dans votre ſein quand j'aurai le bonheur de vous poſſéder.

Vous êtes en effet le principe de toute bonne recherche, c'eſt vous qui développez en nous la raiſon, qui ſanctifiez notre volonté, & de fragile qu'elle eſt, la rendez

g *Pſ.* 37. 10.

ſainte, immuable & parfaite, en la transformant en la vôtre.

3. Vous ſeul, Seigneur, à l'aide de cette lumière que vous avez répandue parmi les ténèbres de ce monde & de ce feu dont vous êtes venu embraſer la terre [h], vous ſeul pouvez délivrer notre eſprit & notre cœur de ce vice d'origine charnelle qui l'infecte, de ce péché dont il eſt devenu l'eſclave, & de cette concupiſcence impérieuſe qui tient nos membres aſſervis ſous ſa loi [i].

Vous ſeul pouvez former un cœur bon, parce que vous ſeul êtes bon, & un eſprit raiſonnable, parce que vous ſeul êtes la ſouveraine & éternelle raiſon.

Oui, Seigneur, je confeſſerai à la gloire de votre nom que vous êtes bon par-deſſus toutes choſes [k], & que parmi les hommes, que vous avez tous créés à votre image, il n'y a de bon, de véritablement raiſonnable que celui qui imitant fidèlement ſon modèle, vous aime de tout ſon cœur, de toute ſon

h *Joan.* 1. 5. *Luc.* 12. 49.
i *Rom.* 7. 23.
k *Pſ.* 53. 8. 105. 1.

ame, de toutes ses forces[l], ne s'aime lui-même & son prochain comme lui-même, qu'en vous & pour vous, parce que tout le mérite de l'homme consiste à vivre dans votre crainte & dans la pratique de vos commandemens.

CHAPITRE VII.

Nous touchons à notre dernière heure, il est déjà temps de nous réveiller de notre assoupissement[a].

1. N'AIMEZ point le monde, ni ce qui est dans le monde[b]. Ce sont les paroles du Disciple que Jesus aimoit[c].

Il ne nous est pas ordonné de haïr les créatures, qui sont l'ouvrage de Dieu; mais il nous est défendu d'aimer les choses qui ne sont pas selon lui.

Écoutons ce qui suit: Tout ce qui est dans le monde est, ou concupiscence de la chair,

l *Luc.* 10. 27.
a *Rom.* 13. 11.
b 1. *Joan.* 2. 15.
c *Joan.* 13. 23.

ou concupiſcence des yeux, ou orgueil de la vie[d].

L'ambition, la curioſité & la volupté appartiennent donc au monde, auſſi-bien que les plaiſirs des ſens, la gloire du ſiècle, la vanité, le faſte & la fierté qu'il inſpire.

Quiconque recherche ou aime ces choſes, aime le monde. Mais celui qui aime le monde, eſt par là même l'ennemi de Dieu. J'en dis autant de celui qui brigue ſeulement ſon amitié.

2. Les amis du monde aiment à vivre dans la grandeur & dans la magnificence, loin des travaux & des fatigues des autres hommes[e].

Mais ces prétendus heureux du monde qui paroiſſent ſi brillans dans les aſſemblées des enfans des hommes, ſont-ils plus chéris de l'Être ſuprême, ſeul auteur de toute félicité ? Quelle erreur !

Enfans d'orgueil après qu'ils ſe ſont couverts de crimes, ils n'ont pas craint d'attaquer le ciel même[f].

---

d 1. *Joan.* 2. 16.
e *Pſ.* 130. 1. 72. 5.
f *Pſ.* 72. 6.

De l'abondance est née chez eux l'impiété; ils se sont livrés à tous les désirs de leur cœur[g].

Ils ont dit: C'est maintenant pour nous le printemps de la vie; hâtons-nous de jouir: que les vins les plus précieux, les parfums les plus exquis, que toutes les créatures servent à nos usages: couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent: cueillons-en par-tout, & laissons en tous lieux des traces de nos excès[h].

Telles ont été les pensées, telles les erreurs de ces riches mondains. Ils ont ignoré les secrets de Dieu, & ils sont devenus insensés, en s'attribuant le nom de sages[i].

3. Entrons dans le sanctuaire de Dieu, & voyons quelle est la fin de ces méchans[k].

Faisons grâce à l'impie, dit le Seigneur, devant qui une longue suite d'années est comme le jour d'hier, qui n'est plus; faisons-lui grâce, dit-il, dans son sanctuaire[l]. Mais,

---

g *Ps.* 72. 7.
h *Sap.* 2. 6. 7. 8.
i *Rom.* 1. 22.
k *Ps.* 72. 17.
l *Ps.* 89. 4.

hélas ! une miséricorde si marquée ne lui apprend point à pratiquer la justice. O malheur! il tombe dans un assoupissement de mort où il ne craint point de dire audacieusement : Dieu ne se souvient plus de mes crimes, il a détourné ses yeux pour ne les plus voir [m].

Et tandis qu'il passe ses jours dans les plaisirs, l'instant même où il dit, la paix, la paix... le voit précipité dans les gouffres de l'abyme [n] : une mort imprévue vient fondre sur lui, & il ne peut se soustraire à ses coups.

4. Pourquoi donc l'impie a-t-il irrité le Seigneur contre lui, l'a-t-il forcé de l'abandonner à lui-même, sans le chercher [o], ni le reprendre, ni le châtier, & d'user enfin à son égard d'une miséricorde plus redoutable encore que tous les fléaux de ce monde ? C'est qu'il a dit dans son cœur : Dieu ne pensera point à mes déréglemens, il n'y a plus de récompense après la mort, toutes

---

m *H. Ps.* 10. 11.
n *Job.* 21. 13.
o *H. Ps.* 10. 3. 4. 13.

nos actions ſeront enſevelies dans la nuit du tombeau [p].

Malheur donc à ceux qui attendent qu'Abraham leur envoie quelqu'un pour les avertir, & les empêcher de deſcendre dans ce lieu de tourmens [q] où le ver rongeur ne meurt point, & où le feu ne s'éteint jamais [r], dans ce lieu de tourmens & de ténèbres où loin de la maiſon des noces de l'Agneau ſans tache l'on n'entend que pleurs & grincemens de dents [s], & où il règne une confuſion éternelle [t] !

5. Malheur à celui qui n'a pas connu que Dieu pour nous éprouver a renfermé notre ame dans un corps, & qu'il a placé pour un temps notre eſprit dans cette demeure terreſtre, afin de juger toutes nos actions, lorſqu'il l'aura détruite [u] !

Malheur au miſérable mortel qui rendu à la pouſſière dont il fut formé, a éprouvé, avant de l'avoir cru, que l'eſprit retourne à

p *Sap.* 2. 1.
q *Luc.* 16. 27. 28.
r *Marc.* 9. 45.
s *Matth.* 8. 12.
t *Job.* 10. 22.
u *Id.* 14. 3.

Dieu, Juge terrible, qui fera rendre compte de toutes les fautes, & du bien & du mal qu'on aura fait[x] !

Malheur à celui qui voyant ici-bas l'impiété assise dans le lieu du jugement, & l'iniquité sur les Tribunaux mêmes de la Justice[y], a dit dans sa folie, Dieu est environné de nuages, il ne considère point ce qui se passe parmi nous, il se contente de se promener dans le ciel d'un pole à l'autre[z] !

Avec plus de vérité il eût dit, comme le Sage : Le Dieu de toute équité jugera le juste & l'impie, & c'est alors que tout s'accomplira[a].

Celui qui a passé ses jours dans les ris & les jeux, aura pour partage les pleurs & les grincemens de dents.

6. Le Lazare n'éprouva que des maux pendant sa vie; couvert d'ulcères, il demanda vainement les miettes qui tomboient de la table du riche; couché devant la porte de son superbe palais, les chiens seuls paroif-

---

x *Eccl.* 12. 7. 14.
y *Id.* 3. 16.
z *Job.* 22. 14.
a *Eccl.* 3. 17.

ſoient ſenſibles à ſes malheurs, & s'approchoient de lui pour lécher ſes plaies, tandis que le riche, revêtu de lin & de pourpre, avoit tous les jours une table couverte des mets les plus recherchés [b].

Avant que ſept jours fuſſent écoulés, la mort moiſſonna le pauvre & le riche, & dans un inſtant l'un fut porté ſur les ailes des Anges dans le ſein d'Abraham, & l'autre enſeveli dans les gouffres de l'enfer [c].

Il y a un jugement juſte & irrévocable qui met toutes choſes dans l'ordre où elles doivent être [d]. Le Lazare eſt conſolé dans la demeure céleſte, le riche eſt tourmenté au milieu des flammes. Des miettes étoient refuſées au Lazare, & le riche ne peut obtenir une goutte d'eau [e].

Malheur à vous qui riez, parce que vous pleurerez amèrement! malheur à vous, riches, qui avez votre conſolation dans ce monde [f]!

---

b *Luc.* 16. 19. 20. 21. 25.
c *Id.* 16. 22.
d *Eccl.* 3. 17.
e *Luc.* 16. 24. 25.
f *Luc.* 6. 25. 24.

7. Hélas! quel eſt celui qui fait entendre cette effrayante malédiction? C'eſt l'Agneau plein de douceur, qui eſt venu pour éloigner de nous les coupes de la colère de Dieu. Qui ne tremblera pas à ſa voix?

Sortez de votre aſſoupiſſement, riches enivrés de délices, amateurs idolâtres du monde! verſez des pleurs, gémiſſez, vous tous qui buvez à longs traits les vins les plus exquis [g], qui élevez des palais juſqu'aux nues, & qui ne ceſſez point d'agrandir vos poſſeſſions [h]! Quand bien même vous voudriez fixer votre demeure au-deſſus des aſtres, une main inviſible vous en fera bientôt tomber [i]. Vous vous êtes élevés juſqu'au ciel, & vous ſerez précipités juſqu'au fond des abymes: chaque choſe aura ſon temps.

8. Quelle ne ſera pas la confiance du pauvre & de l'humble, qui retiré dans un coin de ſa chaumière [k], mépriſé du monde, & connu de Dieu ſeul, médite continuellement la vie de Jeſus-Chriſt!

---

g 2. *Joel.* 1. 5.
h *Baruch.* 3. 18.
i *Abd.* 4.
k *Prov.* 21. 9.

Quoiqu'il ſoit nourri d'un pain de douleur, & que le Dieu qui éprouve les cœurs lui faſſe boire avec abondance l'eau de ſes larmes [l], il eſt comblé de joie au milieu de ſes ſouffrances, dès-lors qu'il porte le joug agréable du Sauveur [m].

Il ſait que les afflictions que nous ſouffrons dans cette vie ſont courtes & légères, & qu'un poids éternel de gloire leur ſuccédera bientôt pour nous dans le ciel [n].

Devenu participant de la croix & de la mort de Jeſus-Chriſt, il boit ſans ceſſe au calice du Sauveur, n'ignorant pas que s'il meurt & s'il eſt enſeveli avec lui, il reſſuſcitera & régnera auſſi avec lui [o].

Il attend à toute heure dans la priſon de ſon corps que l'époux de ſon ame lui diſe: *Venez*. Il ſoupire pour ſa délivrance, il ſe tient toujours prêt à ouvrir la porte, quand le Seigneur frappera [p], & tenant dans ſa main pour ſuivre l'Agneau une lampe qui l'éclaire

---

l *Pſ.* 79. 6.
m 2. *Cor.* 7. 4.
n 2. *Cor.* 4. 17.
o 2. *Tim.* 2. 11. 12.
p *Luc.* 12. 36.

& l'enflamme, il veille ſans ceſſe, & ſoit à minuit, ſoit au chant du coq [q], il eſt toujours diſpoſé à partir dans tous les inſtans de la nuit de cette vie.

9. Doit-on être ſurpris ſi celui qui s'eſt débarraſſé du fardeau des richeſſes monte avec plus de vîteſſe ſur la montagne du Seigneur, que celui qui eſt accablé ſous le poids de l'or, retenu par la ſollicitude des affaires, & retardé par les embarras de la pompe & du faſte ?

Celui qui a vendu tout ce qu'il poſſédoit, & qui pour devenir plus petit & plus mince, s'eſt dépouillé de tous les biens de la terre, peut paſſer enfin par le trou de l'aiguille [r] dont parle le Sauveur ; mais les choſes ſuperflues, inventées pour ſatisfaire l'orgueil, ces voitures magnifiques qui reſſemblent à des chars de triomphe, ces ſuperbes attelages, ce cortège nombreux de domeſtiques oiſifs, ces lits ſi bien ornés, ce luxe de tables, ces palais où l'or & la peinture éclatent de toutes

---

q *Marc.* 13. 35.

r *Matth.* 19. 24.

parts, cette molleſſe & cette recherche dans les habits, ne ſervent qu'à embarraſſer & à ſurcharger ceux qui en ſont les eſclaves, & ils ne peuvent plus marcher dans la voie laborieuſe du ſalut, ni entrer par la porte étroite [s].

10. Heureux ceux qui ayant tout abandonné [t], & renoncé à eux-mêmes, ſuivent tous les jours, en portant leur croix, Jeſus dépouillé de tout! qui couverts de haillons, imitent ce divin Enfant enveloppé de langes, & couché dans une crèche [u]!

Qui exilés dans cette terre de misère, marchent comme des étrangers à la ſuite du Fils de l'homme, qui dans les villes de Juda n'avoit pas un lieu où il pût repoſer ſa tête [x]!

Qui devenu l'objet du mépris & du rebut du monde, ſont ſur la terre comme Jeſus-Chriſt dans ſon propre héritage, où il ne fut pas reçu du Peuple même qu'il avoit formé [y]!

---

s *Matth.* 7. 14.
t *Luc.* 5. 11.
u *Id.* 2. 12.
x *Id.* 9. 58.
y *Joan.* 1. 11.

Qui crucifiés & morts au monde, sont traités comme celui qui ayant été jeté hors de sa vigne par des fermiers perfides & cruels[z], fut immolé par eux sur l'arbre de la croix[a], au milieu des blasphèmes & des imprécations qu'ils vomissoient contre lui!

Heureux enfin ceux qui travaillant de leurs mains, marchent sur les traces de ce Dieu qui passant pour le fils d'un Charpentier[b], a été appelé Charpentier lui-même, qui vivant soumis à Joseph, pauvre & dans les travaux dès sa jeunesse[c], a gagné de quoi fournir à sa subsistance, en se livrant sans relâche aux exercices d'un métier pénible!

11. Bien plus heureux encore ceux qui ont porté votre joug dès leur enfance[d], ô divin ouvrier, qui n'avez point rougi d'exercer vos mains à la fatigue, en travaillant des jougs & des charrues!

Il est juste, Seigneur, que votre saint joug fasse disparoître tous ceux des Démons;

---

z *Matth.* 21. 39.
a *Act.* 10 39.
b *Matth.* 13. 55.
c *Ps.* 87. 16.
d *Jerem. Lam.* 3. 27.

l'Agneau eſt digne de prendre poſſeſſion de ſon empire : le lion de la tribu de Juda mérite de remporter la victoire [e].

Il a véritablement triomphé : l'univers entier s'eſt trouvé pris dans les filets de quelques pêcheurs : trois meſures immenſes de farine ont été mêlées dans un peu de levain [f] par les foibles mains de l'Égliſe naiſſante : tous les habitans de la terre ont fermenté dans ce levain : les puiſſans & les forts ſont tombés aux pieds des pauvres & des foibles, & la folie de la croix a éclipſé la ſageſſe du monde. Les chemins tortus & raboteux ſont devenus droits & unis [g] : toutes choſes ont été renouvelées ſur la terre [h] : le royaume de Dieu s'eſt affermi.

12. Qui pourroit nier le miracle du règne de Dieu dans le monde ? qui pourroit ne pas reconnoître cette pierre miraculeuſe détachée de la montagne, & qui devenue elle-même une montagne énorme, a pour baſe toute la terre [i] ?

---

e *Apoc.* 5. 5.
f *Luc.* 13 21.
g *Iſai.* 40. 4.
h 2. *Cor.* 5. 17.
i *Dan.* 2. 34. 35.

O douleur! nous ſommes arrivés au temps de la puiſſance des ténèbres [k]: nous ſommes dans ces ſiècles de corruption où les incrédules répandent en tous lieux une doctrine de menſonge.

Les fidèles ſont troublés & tentés par l'exemple de ces faux ſages qui n'ont pas reçu le don d'aimer la vérité pour être ſauvés [l]: les grands & les petits ſont enveloppés d'une infinité de ſyſtèmes deſtructeurs. Ce torrent impétueux les entraîne & les plonge dans un déluge d'écrits qui conſomment leur aveuglement.

Ils ſe laiſſent corrompre par les ennemis de la croix de Jeſus-Chriſt, & par les productions de ces maîtres inſenſés qui ſous prétexte de chercher la ſageſſe & la vérité, oſent combattre toute vérité, & rejeter toute certitude.

O ſcandale de la croix renouvelé après ſon triomphe! ô prodige d'impiété inoui jusqu'à ce jour, mais prédit dans l'Écriture!

---

k *Luc.* 22. 53. l 2. *Theſſ.* 2. 10.

Les temps de l'apoſtaſie annoncés par l'Apôtre ſeroient-ils donc déjà arrivés ? ſont-ils déjà venus ces hommes qui, ſelon un Prophète, doivent s'élever contre tout ce qui s'appelle *Dieu*, ou contre ſon culte ? le fils de perdition va-t-il bientôt paroître [m] ?

13. Hélas ! un effroi ſecret vient ſaiſir tous mes ſens [n], lorſque je conſidère les vêtemens de Jeſus-Chriſt déchirés & mis en pièces juſqu'à préſent par des héréſies & par des ſchiſmes multipliés, la doctrine de l'Égliſe combattue ſucceſſivement dans tous ſes points & en divers lieux, & toujours dans les ſiècles les plus pervers. Mais maintenant nous ſommes arrivés à ces temps malheureux où les Miniſtres de Satan ſe transforment en Anges de lumière [o], & font leurs efforts pour attaquer, ébranler & détruire l'édifice de la foi, que les Apôtres ont bâti ſur Jeſus-Chriſt même, qui en eſt la pierre angulaire [p].

Oui, la bête cruelle ſortie des gouffres de

---

m 2. *Theſſ.* 2. 3. 4.
n *Jerem.* 23. 9.
o 2. *Cor.* 11. 13.
p *Eph.* 2. 20.

la mer paroît ſur la terre prête à déclarer la guerre [q] à Jeſus-Chriſt & à ſon ſaint Évangile. Monſtre horrible! l'orgueil de la vie lui donna naiſſance, la concupiſcence de la chair, les ténèbres de l'iniquité & de l'impiété lui ſervirent de berceau, la déſobéiſſance & l'audace lui prêtèrent peu à peu des forces. Dans les générations qui nous ont précédé, il ſe traînoit en ſilence dans des ſentiers obſcurs..... Mais de nos jours ſa tête altière s'élève juſqu'aux nues.

14. L'antichriſtianiſme fait retentir ſa voix comme une trompette bruyante au milieu de l'aſſemblée des fidèles: ce ſon fatal réveille l'attention de tous les Peuples, les vieillards ſont ſaiſis d'étonnement, la jeuneſſe applaudit, la corruption de l'eſprit l'emporte ſur celle du cœur.

Les Miniſtres évangéliques qui ont prêché la pénitence dans les ſiècles précédens, avoient trouvé juſqu'à nos jours dans le monde une foi à demi éteinte, & vide de

---

q *Apoc.* 13. 1. 7.

bonnes œuvres; mais alors on n'avoit pas perdu tout espoir de ramener dans la voie du salut ceux qui séduits seulement par la concupiscence, étoient fort éloignés d'attendre les biens célestes, & tant qu'ils conservoient cette foi, quoique languissante, l'on pouvoit y réussir, en leur inspirant la crainte des jugemens de Dieu. On voyoit même des pécheurs plongés dans leurs égaremens désirer ce passage heureux des voluptés charnelles au saint amour de Dieu, peut-être avec une bien foible ardeur, & comme poussés encore par le mouvement d'une foi expirante; mais ils n'avoient pas perdu la foi, & ils formoient au moins pour l'avenir des projets de conversion. Mais dans ce siècle la malice des hommes est portée à son comble; le monde devenu l'ennemi déclaré de Dieu, dans le sein même du Christianisme, comme parmi les Gentils, ne rougit point, dans son aveuglement extrême, de répandre le ridicule sur la foi chrétienne, de tourner en dérision l'espérance & l'amour de Dieu, de regarder

ces dons céleftes, ou comme un goût frivole & bizarre des ames oifives, ou comme un excès & un mouvement d'un cœur & d'un efprit fanatique.

15. Hâtez-vous de fortir de Babylone, vous tous qui êtes encore fermes dans la foi, qui cherchez fans relâche le royaume de Dieu & fa juftice [r], & qui êtes dans l'attente de la béatitude éternelle [s]: fortez de ce monde pervers, vous qui aimez Dieu, & qui êtes nés de lui [t], qui avez appris & croyez qu'il a eu pour nous le premier une charité fans bornes, & que fon amour l'a porté à nous envoyer fon Fils comme une victime de propitiation pour nos péchés [u].

Perfévérez dans la foi, dans l'efpérance & dans la charité, tandis que les impies tournent fans ceffe dans un labyrinthe d'erreurs [x], où ils ne découvriront jamais la vérité; tandis que les fondemens de la terre font chancelans [y], & qu'une Nation arro-

r *Matth.* 6. 33.
s *Tit.* 2. 13.
t *Joan.* 1. 13.
u *Joan.* 1. 13.
x *Pf.* 11. 9.
y *Pf.* 81. 5.

gante, formée à l'école de l'*esprit d'orgueil*, ose attaquer ce qu'il y a de plus saint, s'élever contre toute vérité, & ébranler le trône du Très-haut, à l'exemple de cet Ange rebelle.

Malheur à ce monde l'ennemi déclaré du royaume de Dieu ! Puissé-je, Seigneur, avec le secours de votre sainte grâce, défendre mon cœur de toute affection pour ce monde, d'où votre amour est banni, & où tout est vendu à la concupiscence de la chair, à la concupiscence des yeux, & à l'orgueil de la vie [z], où l'on voit triompher l'impie qui hait Jesus-Christ & ses Disciples, & qui abhorre sa doctrine & son joug sacré !

16. O Seigneur ! faites qu'à l'exemple de Loth j'abandonne cette terre maudite, & que comme lui j'aille chercher mon salut sur la montagne [a]; car il vaut mieux prendre la fuite, & chercher une retraite dans une solitude, que d'être le témoin du mépris qu'on fait dans la ville de votre sainte loi [b].

z *Joan.* 2. 16.
a *Genes.* 19. 17.
b *Ps.* 54. 8. 10.

Il vaut mieux mener avec vous une vie cachée & abjecte, s'occuper du travail & de la prière, que de s'expofer à périr dans une région contagieufe, & de marcher pompeufement au milieu d'un monde féduit & féducteur, d'y occuper les premiers emplois [c], d'être falué publiquement, & de s'entendre appeler *Maître* ou *Seigneur* [d].

Hélas! que l'onction de votre fainte grâce me conduife, ô mon Dieu! dans cette folitude, qu'elle habite en moi, qu'elle m'apprenne à méprifer la gloire des mondains, le fafte du fiècle, la pompe & la magnificence, à fuir les richeffes qui en infpirent le goût, & à réprimer toute affection charnelle! que je vous cherche fans ceffe, que je vous ferve fidèlement, que j'efpère en vous, & qu'animé d'une foi agiffante, d'une ferme efpérance & d'une ardente charité, je coure & j'avance toujours avec vous qui êtes notre véritable voie [e]! qu'au bout de la carrière je

c *Luc.* 20. 46.
d *Matth.* 23. 7.
e *Joan.* 14. 6.

parvienne à vous qui en êtes le terme & la récompenſe !

Et qu'enfin devenu ſemblable à vous, je me perde éternellement dans votre ſein, & que je conſomme mon ſacrifice dans le ciel, puiſque par la charité ineffable de votre rédemption vous avez voulu qu'après m'être dépouillé des vêtemens impurs dont j'étois couvert, & m'être lavé des taches que j'avois contractées par mes crimes, je fuſſe mis au nombre de ceux qui ſont appelés & ſont en effet les enfans de Dieu *f*, & qui compoſent votre Égliſe ſainte ! Ainſi ſoit-il.

---

f 1. *Joan.* 3. 1.



CHAPITRE VIII.

Voici la Prière que j'offrirai au dedans de moi-même à Dieu, qui est l'auteur de ma vie [a]. Je lui dirai : Seigneur, enseignez-moi à prier [b].

1. O DIVIN Jesus, qui daignâtes exaucer vos Apôtres, lorsqu'ils vous demandèrent de leur apprendre à prier, comme S. Jean l'avoit fait à ses Disciples ! permettez que le plus coupable des pécheurs se tienne comme eux à vos pieds, pour apprendre de votre bouche sacrée cet art si saint, puisque nous devons nous y appliquer sans cesse, & ne jamais nous lasser [c]. C'est l'art des arts, avec le secours duquel celui qui demande reçoit, celui qui cherche trouve, & celui qui frappe est toujours introduit [d].

Enseignez-le-moi, Seigneur, cet art dans

a *Ps.* 41. 9.
b *Luc.* 11. 1.
c *Id.* 18. 1.
d *Id.* 11. 10.

l'excès de vos miséricordes, afin que dans mes besoins & dans le danger je sache recourir à vous avec simplicité & empressement, que je redouble d'instance & d'application dans la recherche de la vérité, que lorsque je serai touché & éclairé par l'influence de votre grâce & de votre amour, je sache en tirer avantage, & m'en réjouir avec humilité.

2. Apprenez-moi à demander les biens temporels, sans jamais m'obstiner à vouloir les obtenir, mais dans l'intention d'accomplir en tout votre sainte volonté, car vous connoissez ce qu'il est plus avantageux d'accorder à l'homme.

Apprenez-moi à prier long-temps dans les larmes, la douleur & les gémissemens, & si mon cœur ne peut s'attendrir à ce point, à persévérer au moins dans la prière avec patience & humilité.

Car il est juste que le ciel soit d'airain & la terre de fer pour un misérable pécheur, il est juste que mon cœur soit livré à sa propre insensibilité & aux inquiétudes du désir,

puiſque ne craignant point d'étouffer en moi les mouvemens de l'Eſprit ſaint, j'ai refuſé ſi long-temps d'ouvrir la porte de ce cœur à celui qui déſiroit d'y entrer.

Mais je ſais, Seigneur, que vous ne faites que différer ces grâces que vous semblez d'abord refuſer à nos inſtances, & que dans le moment où il ne s'y attend pas, vous exaucez le pécheur qui confeſſe humblement ſon indignité. Ainſi la Cananéenne obtint tout ce qu'elle déſiroit, lorſque ſouffrant avec humilité qu'on la mépriſât & qu'on la traitât comme une femme étrangère & impure, elle regardoit comme une faveur ſignalée pour elle de pouvoir manger les miettes qui tomboient de la table des vrais enfans [e].

3. Enſeignez-moi à être toujours modeſte, humble & plein de reconnoiſſance, ſoit qu'il m'arrive d'obtenir ſans peine ce que je demande, de trouver ce que je cherche, & d'être introduit où je veux entrer [f], ſoit que la joie & les conſolations que répand dans

---

[e] *Matth.* 15. 27. [f] *Luc.* 11. 10.

l'ame une prière pure & affectueuse, deviennent la récompense d'une supplication pénible & constante, ou qu'enfin ce doux attrait naisse en moi & sans moi, & comme à mon insu. Car quoique je sois encore réduit à la condition des esclaves, vous daignez cependant, Seigneur, dans l'excès de vos bontés me faire asseoir quelquefois à la table des enfans; il arrive que commençant & nouveau dans ces voies, j'éprouve ces tendres affections de la prière que le ciel accorde au mérite des justes pour prix de leur fidélité, & votre bonté envers moi va même quelquefois jusqu'à découvrir à mon ame languissante les précautions qu'elle néglige de prendre, & à réchauffer la tiédeur de mon cœur par l'effusion gratuite & prévenante du feu de votre amour.

4. Ne permettez donc pas, Seigneur, que je fasse un abus sacrilège de votre grâce, ni que je m'imagine faussement être du nombre de vos enfans, parce que vous daignez m'admettre à leur table.

Ne souffrez pas que je tourne à ma perte

ce dont j'aurois dû faire mon profit, ni que la préſence de votre grâce me faſſe illuſion, & que je croie être quelque choſe, tandis que je ne ſuis rien.

Ne permettez pas que vos bienfaits ſervent à m'endurcir, & que je devienne votre ennemi, en uſurpant la gloire qui vous eſt due, puiſqu'elle doit m'engager au contraire à travailler avec plus de ſoin à me corriger, à m'humilier & à me confondre à la vue de ma misère & de mon indignité.

Enflammez de plus en plus mon cœur, & faites que j'avance dans la voie de l'oraiſon : enſeignez à une vile & miſérable créature à vous rendre de continuelles actions de grâces, ſelon l'étendue de l'intelligence que vous avez daigné lui accorder, & ſelon la connoiſſance qu'elle a de votre grâce & de votre miſéricorde.

5. Du moins lorſque ma foibleſſe & ma misère ne me permettent ni d'agir extérieurement, ni de me recueillir au-dedans de moi-même, donnez-moi cette bonne volonté conſtante & indéfectible qui doit m'unir toujours à vous.

Donnez-moi cette charité qui prie ſans relâche, & ſans ceſſe s'exhale en actions de grâces [g].

Que votre Eſprit ſaint établiſſe en moi cette bonté de cœur & d'eſprit, cette bonté qui fait reſſembler les enfans de Dieu à leur Père, qui le bénit en tous, & le prie pour tous [h].

Faites que mon cœur ſe répande en prières ou en actions de grâces auſſi ſouvent & en autant de manières que je me trouverai diverſement affecté, ſoit par les peines & les conſolations que j'éprouverai moi-même, ſoit en partageant celles de mon prochain.

6. Celui qui n'eſt ainſi occupé qu'à rendre grâces, eſt toujours en état de prière, & lors même qu'il croit ignorer comment il faut prier, il met toute ſon eſpérance dans l'Eſprit ſaint, qui prie lui-même pour nous tous par des gémiſſemens ineffables [i].

On peut parvenir à ce degré de perfection

---

g 1. *Theſſ.* 5. 17.
h *Id.* 5. 18.
i *Rom.* 8. 26.

& à la plus haute contemplation, non-seulement dans le calme de la solitude, mais encore dans le trouble de la vie commune, & dans les douceurs de la charité fraternelle.

Mais pour nous élever au-dessus de nous-mêmes, apprenons à descendre, à nous réprimer, à nous abaisser, & à soumettre de jour en jour, avec plus de sincérité & plus de joie, nos esprits & nos cœurs au saint joug de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

7. Nous ne pourrons peut-être nous soumettre d'abord qu'en combattant la loi impérieuse qui est dans les membres de notre corps [k]; mais bientôt cette soumission forcée sera inspirée par la charité dans le principe : les vertus seront pénibles & laborieuses pour nous, mais bientôt après elles se changeront en habitudes.

Si nous tendons à la plus sublime perfection même dès le commencement de nos voies, non par présomption, mais par amour pour la piété, nous ne serons point rejetés,

---

k *Rom.* 7. 23.

comme des orgueilleux, mais notre ſincérité fera accueillir nos efforts, & pourvu que nous demeurions ſimples & pauvres d'eſprit, nous mériterons d'être élevés, & nous aurons part aux biens qui ſont diſpenſés aux hommes parfaits & ſpirituels. Mais attachons-nous ſur-tout à imiter la vie active & laborieuſe de ces contemplatifs dont nous déſirons les conſolations.

Plus ils s'humilient & s'anéantiſſent en eux-mêmes, plus Dieu les élève dans la prière, & les rapproche de lui. Que leur humilité ſoit le modèle de la nôtre.

8. Qu'elle eſt admirable cette voie où conduits par un même eſprit, mais par divers degrés, les parfaits ſe forment en s'humiliant, & ceux qui commencent, en s'élevant !

O profondeur des tréſors de la miſéricorde & de la bonté de Dieu ! il frappe à la porte de notre cœur, & il attend qu'elle lui ſoit ouverte pour y entrer, & pour admettre l'ame fidèle & ſainte [1] à ſon feſtin ſacré.

---

1 *Apoc.* 3. 20.

Qu'eſt-ce donc que l'homme, Seigneur, pour que vous le viſitiez ainſi [m], & que vous déſiriez ſi ardemment de célébrer avec lui ce feſtin [n] ? & de quel prix eſt mon ame devant vous, pour que vous la recherchiez avec tant d'empreſſement ?

CHAPITRE IX.

Je vous montrerai, dit le Seigneur, quels ſont les ennemis que vous devez craindre [a] : il faut ſe défendre ſur-tout de ceux qui cherchent à donner la mort aux ames.

1. UNE parole m'a été dite en ſecret, & à peine en ai-je entendu les foibles ſons qui ſe déroboient à mon oreille [b].

Une viſion terrible m'a ſaiſi de frayeur, mes os en ont été ébranlés, & mes cheveux ſe ſont dreſſés ſur ma tête : Il ſera conſommé,

---

m *Hæb.* 2. 6.
n *Luc.* 22. 15.

a *Luc.* 2. 5.
b *Job.* 4. 12.

m'a dit un Ange, il ſera conſommé ce myſtère de Dieu, comme il l'a annoncé par les Prophètes ſes ſerviteurs.

Hélas! ſeroient-ils donc déjà arrivés ces jours malheureux où l'on verra l'abomination de la déſolation dans le lieu ſaint [c]? Nous voyons l'antichriſtianiſme, non plus ſe gliſſer obſcurément & dans le ſilence, mais ſe produire avec éclat, ſéduire par ſes diſcours, & tuer les ames au milieu même des Chrétiens.

Le temps eſt-il donc venu de fuir vers les montagnes pour ceux qui ont le zèle de la loi & de l'alliance du Seigneur, & d'aller dans les déſerts pour y chercher la juſtice & le jugement [d]?

2. Je vais paroître, dit le Seigneur [e]; bientôt le royaume de ce monde ſera détruit, & celui de Jeſus-Chriſt lui ſuccédera pour ne plus finir.

Hâtons-nous donc d'emprunter les ailes de la prudence, tandis qu'il nous en reſte

c *Marc.* 13. 14.
d 1. *Mach.* 2. 28. 29. 30.
e *Apoc.* 22. 12.

encore le temps, & cherchons notre ſalut en volant ſur la montagne de Dieu. Si des ennemis implacables, qui n'ont pas craint de donner au Seigneur le nom de Belzébut, pourſuivent encore avec plus d'acharnement les fidèles ſerviteurs de ce divin Maître[f]; s'ils troublent la ſérénité de ces beaux jours, s'ils s'oppoſent à notre repos & à notre paix, ſouffrons avec patience; & ſi nous arrivons, ce qu'à Dieu ne plaiſe, à ce temps où il faut être diſpoſé à ſubir l'exil ou la mort, tenons-nous prêts dans la ſimplicité de notre cœur aux jours où nous verrons le Saint des Saints foulé aux pieds[g].

Jeûnons, revêtons-nous de cilices, couvrons nos têtes de cendres, déchirons nos vêtemens, implorons à grand cri le ciel[h], & diſons :

3. Seigneur, qui voyez l'orgueil de ceux qui mépriſent votre alliance & votre tabernacle, daignez venir à notre ſecours, re-

---

f *Matth.* 10. 25.
g 1. *Mach.* 3. 45.
h *Id.* 3. 47. 50.

pouſſez nos ennemis, non par notre propre force, mais par celle de votre bras tout-puiſſant. Hélas! que pouvons-nous de nous-mêmes ?

Nous ſommes trop foiblement armés, & il n'y a d'ailleurs parmi nous qu'un très-petit nombre qui puiſſe, ſelon le précepte de la loi, être admis à ce combat ſaint & ſpirituel, puiſque tous ceux qui bâtiſſent des édifices terreſtres, qui plantent des vignes, & qui ſont lâches & tremblans [i], ont une pleine liberté de ſe retirer du champ de bataille.

Ils ne préféreront pas de mourir au monde, pour ne pas voir les maux de la Nation ſainte [k], ceux qui livrés aux voluptés de ce monde, marchent dans les voies de la chair & dans la plus honteuſe concupiſcence [l], ni ceux qui théſauriſent ſur la terre [m], ni ceux qui dans un lieu de pélerinage ne penſent qu'à multiplier leurs acquiſitions [n], & à faire retentir leurs terres de leur nom [o].

---

i 1. *Mach.* 3. 56.
k *Id.* 3. 59.
l 2. *Pet.* 2. 10.
m *Matth.* 6. 19.
n *Baruch.* 3. 18.
o *Pſ.* 48. 12.

4. Délivrez-moi, Seigneur, dans votre miséricorde de ces hommes injustes qui méditent dans leur cœur des projets d'iniquité, & qui me font tous les jours une guerre impie [p].

Préservez-moi de tout commerce avec le pécheur & avec ces hommes méchans dont la langue est subtile comme celle du serpent, & dont la bouche distille un venin d'aspic [q], qui plonge dans un assoupissement mortel les ames qui en sont atteintes.

Dominés par la vanité, ils ont formé le dessein de nous faire tomber. Ils nous ont dressé des pièges en secret, & ils ont tendu des filets sur nos pas [r], pour nous détourner de la voie droite, de la voie simple, de la voie qui mène à la vie, & nous faire embrasser les maximes de leur orgueil [s] & de leur présomption.

Ils ont placé des embûches sur notre passage [t]: leurs discours ne sont qu'un cercle

---

p *Ps.* 139. 2. 3.
q *Id.* 4.
r *Id.* 5. 6.
s *Ps.* 61. 10.
t *Ps.* 139. 6.

ténébreux de négations, de deſtructions, & de contradictions qui ſe détruiſent elles-mêmes [u].

O Seigneur! vous qui êtes toute la force d'où dépend mon ſalut, mettez ma tête à couvert au jour de cette guerre terrible [x].

O vous, qui êtes la lumière même [y]! répandez-la au milieu des ténèbres qui m'enveloppent dans ce lieu d'obſcurité [z], & faites que je marche déſormais à la lueur de ce brillant flambeau.

5. Seigneur, ne permettez pas que je communique jamais avec ces blaſphémateurs qui ont eu la témérité ſacrilège de tirer leur dénomination du ſaint nom de Dieu. Indignes du titre dont ils ſe qualifient, ils ne ſont pas Théiſtes, comme ils l'avancent, mais de vrais Antithéiſtes. A Dieu ne plaiſe que j'acquieſce jamais à une uſurpation ſi criante! Quiconque prétend faire ſociété avec Dieu, & néamoins marche dans les ténèbres, n'a

---

u *Pſ.* 26. 12.
x *Pſ.* 139. 8.
y 1. *Joan.* 1. 5.
z *Pſ.* 17. 29.

que le menſonge pour partage[a], comme me l'apprend votre ſaint Évangéliſte.

Ils ſont dans les ténèbres, ils ſont des inſenſés, ces prétendus ſages qui ſe faiſant une gloire de s'éloigner des ſentiers de la Religion, dédaignent & abandonnent au Peuple la voie de Dieu, cette voie unique qui vient de lui ſeul, & qu'il a frayée à tous pour le conduire à lui ſeul.

Ils ſont dans les ténèbres ceux qui croient nous apporter une lumière nouvelle, en détruiſant tout ce qu'il y a de bon & de vrai, pour n'y ſubſtituer que des doutes & des incertitudes, & en offrant à nos cœurs une liberté ſans frein.

Celui-là ſur-tout eſt enveloppé de ténèbres épaiſſes dont l'eſprit eſt toujours indécis & flottant : la lumière du midi ne frappe pas ſes yeux, & marchant dans le jour à tâtons, comme dans la nuit[b], il ne ſait plus, ni d'où il vient, ni où il va.

6. Ah! ſauvez-moi, Seigneur, de cette

---

a 1. *Joan.* 1. 6. b *Job.* 5. 14.

noire fumée qui s'élève comme un tourbillon épais du puits de l'abyme [c]. Sa bouche effrayante paroît ouverte dans ce ſiècle, la lie de tous ceux qui l'ont précédé. Délivrez-moi des faux ſages, & des diſcours enchanteurs de l'antichriſtianiſme.

C'eſt ici la dernière heure. Hélas! cette foi qui ſera ſi rare ſur la terre, quand le Seigneur y paroîtra, s'eſt déjà éteinte, & le monde eſt rempli d'Antechriſts [d].

Ils ſont nés parmi nous, mais ils n'étoient pas des nôtres [e], puiſqu'ils ne perſévèrent pas avec nous dans la foi. C'eſt maintenant qu'il eſt temps de prendre garde à ne pas prêter une oreille attentive à la voix ſéduiſante des dangereuſes ſirènes; c'eſt maintenant l'heure de s'armer de force & de courage pour ſe défendre contre les ennemis qui nous environnent. Nous en avons été avertis par le Seigneur lui-même & par ſes Prophètes.

Il faut conſerver avec ſoin l'onction ſainte,

---

c *Apoc.* 9. 2.
d 1. *Joan.* 2. 18.
e *Id.* 2. 19.

qui nous ayant appris toutes chofes, nous a enfeigné à difcerner le menfonge d'avec la vérité [f].

Ne nous attachons qu'à Jefus-Chrift, ne nous repofons que fur fes promeffes, & puifqu'il nous l'ordonne, mettons notre confiance & notre efpérance en lui feul, & dans la pratique de fes commandemens.

Ce n'eft pas une loi nouvelle qui nous eft impofée, mais c'eft un modèle nouveau de charité qu'il nous a laiffé, lorfqu'en fe livrant lui-même pour nous [g], il a rendu l'ame dans les tourmens & les opprobres de la croix, pour nous purifier de toutes nos fouillures par l'effufion de fon fang [h].

7. O charité incompréhenfible de Jefus-Chrift, Fils unique de Dieu! comment, au milieu même du feu facré que vous avez répandu fur la terre [i], le Chrétien peut-il fe refroidir à votre égard jufqu'à vous méconnoître pour fon Rédempteur?

---

f 1 *Joan.* 2. 21. 27.
g *Eph.* 5. 2.
h 1. *Joan.* 1. 7.
i *Luc.* 12. 49.

Ah! ce n'eſt ni la chair ni le ſang qui révèlent à l'homme terreſtre & charnel ce grand myſtère, que Jeſus-Chriſt eſt le Fils de Dieu, c'eſt le Père qui eſt dans les cieux[k].

Comment ces ſages orgueilleux, diſciples de la chair & du monde, ne s'égareroient-ils pas dans les vains raiſonnemens[l] qu'ils ſe permettent touchant les biens céleſtes & éternels? comment ne feroient-ils pas dans l'aveuglement, eux qui élèvent, qui affermiſſent leurs chaires préſomptueuſes, en y flattant la concupiſcence de la chair, la concupiſcence des yeux[m], & l'ambition du ſiècle?

Ce n'eſt pas à ces impies que le Père céleſte a révélé ſon Fils: Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu avec la ſimplicité d'un enfant, n'y entrera point[n], dit le Seigneur. C'eſt à des enfans & à des gens groſſiers que Jeſus-Chriſt s'eſt manifeſté. Dieu s'eſt plu à révéler ſon Fils aux petits, qui ſont l'objet du mépris de ces Docteurs du

---

k *Matth.* 16. 17.
l *Rom.* 1. 21.
m 1. *Joan.* 2. 16.
n *Matth.* 18. 3.

menſonge, de ces Philoſophes qui ont des connoiſſances ſi ſublimes, & de ces ſages orgueilleux qui n'ont qu'une ſageſſe charnelle.

Je vous rends gloire, ô mon Père ! dit Jeſus-Chriſt, de ce que vous avez caché ces choſes aux ſages & aux prudens, & de ce que vous les avez révélées aux ſimples & aux petits [o].

8. Mais en niant l'exiſtence du Fils, ils blaſphèment contre le Père, qu'ils ne peuvent ni ne veulent honorer par leurs fauſſes maximes, parce que quiconque nie le Fils, ne reconnoît point Dieu le Père [p].

En refuſant de croire que le Fils ſoit conſubſtantiel à ſon Père, qu'il participe à ſa gloire, & que le Saint-Eſprit procède de l'un & de l'autre, ils démontrent aſſez quel eſprit les anime; car pour appartenir à Dieu, il faut confeſſer que Jeſus-Chriſt eſt venu au monde dans une chair véritable [q].

Comme ils méconnoiſſent Jeſus-Chriſt,

---

o *Luc.* 10. 21.
p 1. *Joan.* 2. 23.
q *Id.* 4. 2.

ils viennent du monde où règnent les ſcandales, ils appartiennent au monde, ils parlent le langage du monde, & c'eſt pour cela que le monde les écoute [r].

Malheur à ceux qui n'ont pas voulu reconnoître la charité ineffable de Dieu, manifeſtée par des prodiges éclatans & par des ſignes inconteſtables, & prédite depuis ſi long-temps dans les écrits d'une Nation ennemie déclarée d'un royaume qui a été enté ſur elle-même !

Malheur à ceux qui recherchant une clarté analogue à leurs eſprits aveuglés, rejettent, hélas ! en même temps la vraie lumière & la vie !

9. Car Dieu a fait paroître ſon amour envers nous, en ce qu'il a envoyé ſon Fils unique dans le monde, pour nous faire vivre par lui [s].

Mais ce qui en eſt le témoignage le plus ſenſible, c'eſt que tandis que nous n'avions eu pour lui que de l'indifférence & de l'in-

---

r 1. *Joan.* 4. 5. s *Id.* 4. 9.

gratitude depuis le moment où le premier homme perdit ſon innocence, & l'amour qu'il avoit pour ſon Créateur, il nous a aimés encore le premier, en nous envoyant ſon Fils comme une victime de propitiation pour nos péchés [t].

Il nous a aimés le premier, quand il nous a formés, & que par un ſouffle il nous a animés d'un eſprit vivifiant.

Il nous a aimés le premier, lorſqu'il a voulu ſe rendre ſemblable à nous, & épouſer même toutes nos misères [u], lorſqu'il nos a rachetés ſur la terre, non au prix d'une rançon périſſable comme l'or & l'argent, mais au prix de ſon ſang précieux, du ſang de l'Agneau ſans tache & ſans ſouillure [x].

Il nous a aimés le premier, lorſque réuniſſant en lui ſeul les figures des anciennes victimes, lorſque par ſa mort détruiſant le péché & la mort, il eſt venu rétablir le royaume de Dieu, transformer les enfans

---

t 1. *Joan.* 4. 10.
u *Philipp.* 2. 7.
x 1. *Petr.* 1. 18. 19.

d'Adam morts par le péché en pierres vivantes, deſtinées à compoſer l'édifice de la céleſte Jéruſalem, & à réparer ſes ruines.

10. Seigneur, donnez à votre ſerviteur, qui eſpère en vous, d'être de cette race ſainte deſtinée à contempler la ſplendeur de cette nouvelle Jéruſalem, & à reconſtruire dans la joie, après le rappel de vos captifs, ce tabernacle [y] où de la maiſon du Seigneur l'on verra couler une ſource pour féconder la terre d'Iſraël, qui ne produiſoit auparavant que des épines [z].

Les portes de cette cité brillante ſeront bâties de ſaphirs & d'éméraudes, & toute l'enceinte de ſes murailles de pierres précieuſes; ſes rues ſeront pavées de pierres d'une blancheur & d'une beauté ſingulière, & l'on n'y entendra éternellement que des cantiques de joie [a]. Faites que je ſois du nombre des citoyens de cette ville ſacrée par laquelle les étrangers ne paſſeront point déſormais [b].

---

y *Tob.* 13. 20. 12.
z *Joel.* 3. 18.
a *Tob.* 13. 21. 22.
b *Joel.* 3. 17.

Il n'y a que vous, Seigneur, qui puiſſiez purifier l'homme formé d'un germe impur [c], conçu dans l'iniquité, & né ſous l'empire du péché [d].

C'eſt par vous que l'homme renaît & ſe renouvelle dans votre Eſprit ſaint. Reſſuſcitez l'eſprit de droiture au fond de mon ame, créez en moi un cœur pur [e], & gravez-y, auſſi-bien que dans mon eſprit, la loi de votre divin amour.

11. Que cet amour ſacré ſoit pour mon ame une onction douce & ſalutaire qui lui enſeigne vos voies ſaintes; car, comme dit S. Jean, votre onction divine apprend au Chrétien toutes choſes [f].

Je poſsède tout, Seigneur, ſi j'ai le bonheur d'entrer dans vos voies, & d'y marcher ſans ceſſe.

Je ſoupire pour elles, & je les déſire avec la plus vive ardeur; mon ame les recherche avec plus d'empreſſement que l'or & toutes les pierres précieuſes [g].

---

c *Job* 14. 4.
d *Pſ.* 50. 7.
e *Id.* 12.
f 1. *Joan.* 2. 27.
g *Pſ.* 18. 11.

Les pécheurs m'ont vanté les plaiſirs qu'ils reſſentent; mais leurs fauſſes joies ne peuvent pas être comparées aux véritables délices que l'on goûte dans vos voies, & dans la pratique de vos commandemens [h].

Je donnois d'abord aveuglément dans leur piège [i]; mais toujours prêt à nous éclairer & à nous délivrer, vous avez rompu, ô mon Dieu! les liens dont ils avoient commencé d'attacher mon cœur [k].

Vous avez fait tomber le bandeau que j'avois ſur mes yeux, pour me faire voir que leurs voies ſont ténébreuſes & gliſſantes [l], que l'iniquité s'y détruit elle-même [m]: vous avez diſſipé mes ténèbres, afin que je viſſe les merveilles de votre loi [n], & que vos préceptes fuſſent l'unique objet de mes délices [o].

J'ai juré & arrêté de rechercher ſans ceſſe vos commandemens [p]. Inſtruiſez votre ſerviteur, Dieu de bonté [q], affermiſſez mes pas,

---

h *Pſ.* 118. 85.
i *Id.* 61.
k *Pſ.* 115. 16.
l *Pſ* 34. 6.
m *Pſ.* 26. 12.
n *Pſ.* 118. 18.
o *Id.* 14.
p *Pſ.* 118. 106.
q *Id.* 68.

Il n'y a que vous, Seigneur, qui puiſſiez purifier l'homme formé d'un germe impur [c], conçu dans l'iniquité, & né ſous l'empire du péché [d].

C'eſt par vous que l'homme renaît & ſe renouvelle dans votre Eſprit ſaint. Reſſuſcitez l'eſprit de droiture au fond de mon ame, créez en moi un cœur pur [e], & gravez-y, auſſi-bien que dans mon eſprit, la loi de votre divin amour.

11. Que cet amour ſacré ſoit pour mon ame une onction douce & ſalutaire qui lui enſeigne vos voies ſaintes; car, comme dit S. Jean, votre onction divine apprend au Chrétien toutes choſes [f].

Je poſsède tout, Seigneur, ſi j'ai le bonheur d'entrer dans vos voies, & d'y marcher ſans ceſſe.

Je ſoupire pour elles, & je les déſire avec la plus vive ardeur; mon ame les recherche avec plus d'empreſſement que l'or & toutes les pierres précieuſes [g].

---

c *Job* 14. 4.
d *Pſ.* 50. 7.
e *Id.* 12.
f 1. *Joan.* 2. 27.
g *Pſ.* 18. 11.

Les pécheurs m'ont vanté les plaiſirs qu'ils reſſentent; mais leurs fauſſes joies ne peuvent pas être comparées aux véritables délices que l'on goûte dans vos voies, & dans la pratique de vos commandemens [h].

Je donnois d'abord aveuglément dans leur piège [i]; mais toujours prêt à nous éclairer & à nous délivrer, vous avez rompu, ô mon Dieu! les liens dont ils avoient commencé d'attacher mon cœur [k].

Vous avez fait tomber le bandeau que j'avois ſur mes yeux, pour me faire voir que leurs voies ſont ténébreuſes & gliſſantes [l], que l'iniquité s'y détruit elle-même [m]: vous avez diſſipé mes ténèbres, afin que je viſſe les merveilles de votre loi [n], & que vos préceptes fuſſent l'unique objet de mes délices [o].

J'ai juré & arrêté de rechercher ſans ceſſe vos commandemens [p]. Inſtruiſez votre ſerviteur, Dieu de bonté [q], affermiſſez mes pas,

h *Pſ.* 118. 85.
i *Id.* 61.
k *Pſ.* 115. 16.
l *Pſ* 34. 6.
m *Pſ.* 26. 12.
n *Pſ.* 118. 18.
o *Id.* 14.
p *Pſ.* 118. 106.
q *Id.* 68.

ſoutenez mes forces, faites que j'avance de plus en plus dans le ſentier de la charité, & que je ne m'écarte jamais de la voie ſainte [r].

12. Vous êtes cette voie, Seigneur, vous qui êtes la charité même [s], & la pratique de vos commandemens eſt douce & facile [t].

Eh! que pourrois-je trouver de pénible dans une loi toute d'amour, & à aimer celui qui me la donne? qu'y a-t-il de difficile pour celui qui vous aime, non du bout des lèvres, mais en effet & en vérité [u]?

Votre charité n'habite que dans celui qui obſerve vos commandemens [x]; c'eſt notre unique, c'eſt notre dernière fin que nous y ſoyions fidèles.

O vous qui avez paru ſur la terre pour effacer nos péchés [y], & afin que d'enfans de colère [z] nous devinſſions enfans de Dieu! ramenez-moi de la mort à la vie, & des

r *Pſ.* 16. 5.
s 1. *Joan.* 4. 16.
t *Id.* 5. 3.
u *Id.* 3. 18.
x *Id.* 2. 5.
y *Id.* 3. 5.
z *Eph.* 2. 3.

ténèbres

ténèbres à votre divine lumière, en embrassant mon cœur des flammes de votre saint amour.

Que je renaisse de vous, & après que je serai régénéré, que le péché ne me donne plus la mort, qu'il ne me trouble plus, & qu'il perde tous ses attraits pour moi; mais que votre parole, cette semence sainte [a], demeurant & germant dans mon cœur, y produise de bons fruits; qu'elle fructifie, sinon jusqu'au centuple [b] ou au trentième, du moins d'une manière qui vous soit agréable.

Puisque celui qui aime le monde n'a point votre amour dans son cœur, bannissez entièrement du mien toute affection pour le monde [c], & pour tout ce qu'il possède.

Que votre amour seul éclaire mon entendement, & enflamme ma volonté, afin que j'accomplisse sans relâche vos saints commandemens, & que je ne fasse jamais que ce qui est agréable à vos yeux [d]. Ainsi soit-il.

---

a *Luc.* 8. 11.
b *Id.* 8. 8.
c 1. *Joan.* 2. 15.
d *Id.* 3. 22.

CHAPITRE X.

Vos consolations, Seigneur, remplissent de joie vos fidèles serviteurs à proportion du grand nombre de douleurs dont ils ont été accablés [a].

1. CELUI qui veut faire des progrès dans la voie spirituelle, & disposer son cœur à croître de vertu en vertu pour voir le Dieu des Dieux dans la céleste Sion [b], doit chercher à s'élever par l'humilité, l'anéantissement, la mortification du corps, l'abstinence, & l'assiduité au travail.

Il doit mépriser la vaine gloire du monde, châtier courageusement ses membres rebelles, & consacrer à des œuvres de piété ce qu'il soustrait au monde & à la chair.

Il doit s'interdire aussi le faste & la pompe, rejeter tout ce qui respire la mollesse, mépriser la frivolité & le néant de la gloire

---

a *Ps.* 93. 19. b *Ps.* 83. 6. 7.

mondaine, ne point ſe laiſſer ſéduire par les charmes de la volupté, ne faire aucun cas de la faveur & des vains applaudiſſemens des hommes, & ſe montrer auſſi courageux à mortifier ſon corps, que patient à ſouffrir les maux & les infirmités qui viennent l'accabler.

Notre unique ſoin doit être en effet de fouler aux pieds le monde, de réduire notre chair en ſervitude, de fuir les voluptés charnelles, & de nous précautionner contre les vanités du ſiècle.

2. Ce ſont là ces abominations des Égyptiens que nous devons immoler, en traverſant le déſert de notre cœur & cette vallée de larmes, pour nous rendre à la terre promiſe, où coulent avec abondance des ruiſſeaux de lait & de miel [e].

La vanité & la volupté ſervent également à enfler le cœur : oppoſons-leur une ſage retenue, & l'humilité qui doit être notre partage ; elles exciteront en nous la piété.

---

e Deut. 6. 3.

Ces pratiques & ces maximes paroiſſent dures à ceux qui ont en horreur la croix de Jeſus-Chriſt, & qui ſuivent les voies de Balaam dans la concupiſcence de la chair & des yeux, & dans l'orgueil de la vie ; mais tout cela vient du monde, & non pas du Père céleſte[d].

Mais celui qui marche ſous l'étendard de Jeſus-Chriſt, qui médite continuellement ſa mort, les opprobres de ſa croix (ſupplice qui n'étoit réſervé qu'aux ſcélérats), ne ſauroit aimer la gloire ni les délices du monde, bien loin de les rechercher.

3. Quel Chrétien ne rougira point de s'abandonner à la volupté ſous la conduite d'un Chef battu de verges, couvert d'une ſueur de ſang, dont la tête fut enſanglantée par une couronne d'épines, dont les pieds & les mains furent percés de clous, le corps cruellement ſuſpendu, & le ſein ouvert d'un coup de lance, même après ſa mort[e] ?

Quel diſciple de l'Évangile n'auroit pas

---

d 1, *Joan.* 2. 7.

e *Joan.* 19. 34.

honte de briller dans le monde, ou d'ambitionner les honneurs ſous un Roi & un Maître couvert de crachats, revêtu d'une robe en ſigne de dériſion, portant pour ſceptre un roſeau, & pour couronne des épines, ſervant de jouet à une troupe de Soldats, portant lui-même le bois de ſon ſacrifice, deſtiné au ſupplice des malfaiteurs, dépouillé honteuſement de ſes habits, étendu avec effort ſur un gibet infame, & devenu l'objet des railleries & des imprécations de tout un Peuple pendant ſon ſupplice même?

Ceux qui ſont à Jeſus-Chriſt ont crucifié leur chair avec ſes vices, ſes vanités & ſes convoitiſes [f]. Celui qui prétend demeurer en Jeſus-Chriſt, doit ſuivre ſes exemples [g].

4. Que celui qui voudra marcher à ma ſuite, dit ce divin Maître, renonce à lui-même, & qu'il porte ſa croix [h].

Porter ſa croix, c'eſt s'adonner au travail & à la pratique de l'humilité, c'eſt mener

---

f *Galat.* 5. 24.
g 1. *Joan.* 2. 6.
h *Luc.* 9. 23.

celle de Jeſus-Chriſt, paroîtront avec lui dans la gloire, lorſqu'il viendra juger l'univers[q].

Ceux qui ont vécu avec lui dans l'ignominie & les outrages, & qui raſſaſiés d'opprobres & de douleurs[r], ont paru comme morts & anéantis aux yeux des inſenſés[s], seront auſſi glorifiés avec lui au temps de la régénération du monde.

Le petit nombre de ceux qui ont été jugés & condamnés, baffoués & mépriſés des hommes pour le nom de Jeſus-Chriſt, & dont la vie a été regardée comme une folie, prendra poſſeſſion à la réſurrection générale du royaume qu'il a plu au Père céleſte de lui réſerver[t].

Ceux qui dans cette terre maudite & dans ce ſiècle corrompu auront fait conſiſter leur joie & leur bonheur à vivre, à mourir & à s'enſevelir avec Jeſus, ſeront aſſis ſur des trônes au-tour de celui du Fils de l'homme,

---

q *Coloſſ.* 3. 4.
r *Sap.* 2. 19.
s *Id.* 3. 2.
t *Luc.* 12. 32.

& ils jugeront avec lui tous les enfans d'Adam[u] & les Anges de ténèbres qui ſe ſont rangès ſous les drapeaux de ce Chef orgueilleux, qui ayant eu la témérité de vouloir établir ſon trône du côté de l'Aquilon[x], & placer ſon mérite dans ſes propres forces, a fièrement rejeté la ſeule & véritable gloire, qui ne lui venoit que de Dieu.

6. Les honneurs d'ici-bas ne paroîtront-ils point comme une fumée, ſi nous les comparons à un ſi haut degré d'élévation? que devient toute la gloire des mortels, ſi on la met en parallèle avec l'exaltation ineffable des Saints?

Ainſi ce corps terreſtre, enſeveli dans le ſein de la terre de laquelle il avoit été formé, ſera tout ſpirituel à ſa réſurrection; d'ignominieux qu'il étoit, il paroîtra environné d'éclat[y]. Glorieux alors, nouveau & triomphant, la mort n'exercera plus ſon empire ſur lui[z], en vertu du pouvoir de celui qui

u *Matth.* 19. 28.
x *Iſai.* 14. 13.
y 1. *Cor.* 15. 43. 44.
z *Rom.* 6. 9.

a triomphé de la mort par la mort même.

Avec la mort disparoîtront la douleur & les gémissemens [a]: le Seigneur séchera les larmes de ses Saints; il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni afflictions, parce que le temps des épreuves sera passé [b].

Heureux ceux qui auront préféré de verser des larmes de pénitence & de douleur, plutôt que de se glorifier dans l'elévation, & de se repaître de l'éclat des grandeurs du siècle [c]!

Heureux les yeux baignés de larmes que le Créateur lui-même prendra soin d'essuyer de sa main bienfaisante! heureux ceux dont les corps auront le double avantage d'être immortels & impassibles!

Heureux les corps qui devenus semblables au corps glorieux de Jesus-Christ [d], serviront à la construction des édifices célestes de la nouvelle Jérusalem, & qui pleins de gloire, exempts des mouvemens déréglés de la concupiscence, & incapables de corruption;

---

a *Isai.* 51. 11.
b *Apoc.* 21. 4.
c *Job.* 41. 25.
d *Philipp.* 3. 21.

ſeront à l'abri de l'importunité du beſoin !

7. Jéruſalem, cité de Dieu, qu'ils ſoient heureux & bénis à jamais ceux qui te conſtruiront, ceux qui ſeront réunis dans ton enceinte, qui jouiront des douceurs de ta paix, qui ſeront témoins de ta ſplendeur, qui contempleront la magnificence de tes portes, les pierres précieuſes dont tu ſeras bâtie, le pavé pur & brillant de tes rues, & qui entendront & célébreront éternellement les louanges & les bénédictions de Dieu & de l'Agneau [e] !

Alors, comme les ames des juſtes n'auront plus rien à craindre, elles n'auront auſſi plus rien à déſirer. C'eſt alors qu'elles jouiront du bonheur le plus parfait, & d'une joie inaltérable.

Alors l'ame enſevelie dans l'éternelle immutabilité de Dieu aura le bonheur d'être pleinement unie à lui, & de ne faire qu'un même eſprit avec lui.

Affranchie pour toujours de toute affection

---

e *Tob.* 13. 11. 16. 18. 20. 21. 22.

terreſtre, elle ne ſera plus agitée par ce flux continuel de penſées vaines, elle n'éprouvera plus ce combat déplorable de tentations & de penchans.

8. Ah! quand verrons-nous toutes ces merveilles, & ſur qui s'accompliront-elles? Elles arriveront, & le terme n'en eſt pas éloigné. Je ne tarderai point à paroître, dit le Seigneur [f], je viendrai comme un voleur [g] à l'heure qu'on y penſera le moins [h].

Mais quoique nous ne connoiſſions ni le jour ni le moment [i], nous ſavons pour qui tous ces biens ſont préparés.

C'eſt pour ceux qui renonçant à eux-mêmes, auront ſuivi dans la voie des travaux & des humiliations celui qui a été pauvre & adonné au travail dès ſa jeuneſſe [k], & qui a été inconnu & mépriſé [l] pendant l'eſpace de trente années, paſſant pour le fils d'un Charpentier, & exerçant le métier de ſon père.

---

f *Apoc.* 22. 12.
g *Id.* 16. 15.
h *Luc.* 12. 40.
i *Matth.* 25. 13.
k *Pſ.* 87. 16.
l *Iſai.* 53. 3.

C'eſt pour ceux qui auront tout quitté pour ſe ranger ſous l'étendard du Seigneur, qui auront vécu unis à Jeſus-Chriſt & attachés à ſa croix [m], qui appelés par ce divin Maître, auront pris ſur eux ſon fardeau léger & aimable, & baiſſé leur tête ſous ſon joug plein de douceur [n].

Quiconque aura ſuivi alors le ſentier étroit qui mène à la vie, & qui aura marché conſtamment & avec ardeur dans la voie de la croix, pourra bien dire avec le Prophète Roi:

Vous m'avez accablé, Seigneur, de mille afflictions différentes, vous avez approché de mes lèvres la coupe amère de votre paſſion, mais vous avez daigné vous tourner vers moi, & me donner la vie; vous m'avez retiré des abymes de la terre [o], pour me faire contempler les beautés de votre Temple [p], & m'aſſocier au bonheur de votre Nation ſainte [q].

Telle eſt l'attente des ames juſtes au pre-

m *Galat.* 2. 19.
n *Matth.* 11. 28. 29. 30.
o *Pſ.* 70. 20.
p *Pſ.* 26. 4.
q *Pſ.* 105. 5.

mier *passage* qui se fait à la mort. Mais il en est un autre, & il n'est pas éloigné, c'est celui de la résurrection & de la glorification des corps. Nous touchons, nous touchons à ce jour où la rétribution sera pleine & entière.

Mille années sont aux yeux de Dieu comme le jour d'hier, qui n'est plus [r]. Les siècles passent & s'écoulent devant l'Éternel comme la neige devant le feu, & les temps, telle qu'en soit la durée, vont s'engloutir dans le gouffre de l'éternité.

Le ciel & la terre passeront, mais les paroles de Dieu auront leur entier accomplissement [s].

---

r *Ps.* 89. 4. s *Matth.* 24. 35.



CHAPITRE XI.

Nous avons été appelés aux ſouffrances. Jeſus-Chriſt, qui a ſouffert pour nous, nous en a donné l'exemple, & il veut que nous marchions ſur ſes traces [a].

1. RENONCEZ aux choſes vaines, & recherchez avec ſoin la vérité, n'eſtimez les ſciences des hommes que comme de foibles émanations de la lumière éternelle, qui en eſt la ſource féconde; mais ne faites cas que de la ſcience du ſalut.

Dieu eſt l'auteur de toute ſcience [b]. Il vous apprendra à connoître le bon & le vrai, à l'embraſſer, à vous y perfectionner.

Heureux celui qui écoutera ſa divine parole, parce qu'il ſurpaſſera bientôt en intelligence les vieillards & de Jéruſalem & de Babylone!

---

a 1. *Petr.* 2. 21. b 1. *Reg.* 2. 3.

Purifiez votre cœur, vous entendrez alors des paroles de vie, & vos yeux s'ouvriront à la lumière.

2. Toute la ſcience des nouveaux comme des anciens Diſciples de Jeſus-Chriſt conſiſte à ſouffrir en ſilence. C'eſt une règle commune qu'ils trouvent par-tout, mais cependant l'inſtruction la plus ſublime des Chrétiens.

C'eſt par votre patience dans les maux que vous aſſurerez la paix de vos ames [c]. Voilà tout à la fois la porte de la ſcience, & le dernier degré où elle peut s'elever, la première règle de l'art & ſa perfection.

Ce n'eſt pas aſſez de confeſſer que Jeſus-Chriſt eſt Fils de Dieu, comme nous l'a révélé le Père céleſte, nous devons ſavoir de plus qu'il faut que le Chriſt ſouffre, qu'il ſoit rejeté [d] & livré à ſes ennemis, pour être baffoué, fouetté & crucifié par eux [e].

Enſeveli dans la chair, lorſqu'il ne connoiſſoit que le baptême de Jean, & qu'il

---

c *Luc.* 21. 19.
d *Marc.* 8, 31.
e *Matth.* 20. 19.

n'avoit pas été régénéré par l'Esprit saint, le Prince des Apôtres n'avoit pas encore atteint cette science spirituelle & céleste, dans le temps que suivant une affection humaine & terrestre il cherchoit à écarter de cette sainte voie ce divin Maître au service duquel il s'étoit engagé.

Irez-vous donc à Jérusalem, lui disoit-il, pour y être condamné par les Senateurs & par les Pontifes, pour être livré aux Gentils, & pour subir la mort? Non sans doute, & vous n'aurez pas tous ces maux à souffrir *f*.

3. Avec quelle force ce divin Maître ne rejette-t-il pas à l'instant ce que le monde & la chair regardent comme le souverain bien, & dont ce Disciple peu versé encore dans la science du ciel lui faisoit remarquer tous les avantages! Apprenez la science de Dieu, lui dit Jesus, appliquez-vous à connoître le vrai bien, & apprenez la sagesse, la véritable sagesse qui est selon Dieu.

Vous croyez bien penser, Simon; mais

---

f *Matth.* 16. 22.

vous n'avez point de goût pour les choſes de Dieu, vous n'êtes occupé encore que des choſes de la terre [g]. Écoutez donc ma ſageſſe, retenez-la bien, vous que je mets à la tête de mes Diſciples, & oubliez la vaine ſageſſe du monde & de la chair.

Écoutez la ſageſſe du Ciel & de l'Eſprit, qui ſe fait entendre ſur la terre: *Que celui qui voudra venir après moi, renonce à ſoi-même, qu'il porte tous les jours ſa croix, & qu'il me ſuive* [h].

Cette voie vous eſt encore inconnue, Pierre, & vous ne pouvez point me ſuivre ſi-tôt; mais vous me ſuivrez dans quelque temps [i].

4. La ſcience de Jeſus-Chriſt conſiſte donc à renoncer, à mourir à ſoi-même, & à ſe crucifier.

Je vous ai communiqué tout ce que j'ai appris de mon Père, diſoit ce divin Sauveur à ſes Diſciples [k]: ne ſoyez pas ſurpris ſi le

---

g *Matth.* 16. 23.
h *Id.* 16. 24.
i *Joan.* 13. 36.
k *Id.* 15. 15.

monde vous hait [l] : ſachez que j'ai été avant vous l'objet de ſon averſion [m]. Et s'adreſſant au monde : *Malheur à vous qui avez votre conſolation ici-bas ! malheur à vous qui riez [n] !*

Et vous qui êtes véritablement mes amis, que j'ai choiſis, & que j'aimerai juſqu'à la fin [o], vous pleurerez & vous gémirez, tandis que le monde ſe réjouira [p]. Il vous accablera de mille afflictions différentes ; mais ſoyez pleins de confiance, c'eſt par moi que vous vaincrez le monde, comme je l'ai vaincu moi-même [q].

Vous en triompherez, non par le combat, mais par la patience ; non en repouſſant les ennemis qui vous attaquent, mais en vous abandonnant à leur fureur ; non en appelant ſur leurs têtes le feu du ciel, comme firent les deux frères ſurnommés Boanergès avant qu'ils fuſſent baptiſés de l'Eſprit ſaint, mais en priant avec ferveur pour ceux qui vous

---

l 1. *Joan.* 3. 13.
m *Ev. Joan.* 15. 18.
n *Luc.* 6. 24. 25.
o *Joan.* 13. 1.
p *Id.* 16. 20.
q *Id.* 16. 33.

rejettent avec mépris, qui vous calomnient & qui vous persécutent [r].

Vous savez quel esprit doit vous animer, & quel est l'esprit de celui qui vous a dit, *Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur* [s], & qui n'a point brisé le roseau cassé, ni éteint la mèche encore fumante [t].

5. Jesus-Christ nous a enseigné par ses paroles la pratique spirituelle & toute céleste de souffrir sans nous plaindre.

Mais ses exemples ont donné une nouvelle force à ses divines paroles. Que voyons-nous en lui dans le cours de sa vie cachée, pauvre & laborieuse, dans sa vie publique, lorsqu'il s'éloigne de sa patrie pour annoncer l'Évangile du royaume de Dieu? que voyons-nous encore dans sa mort, lorsqu'il quitte le monde pour aller à son Père?

Je vous ai donné l'exemple, nous dit-il, *afin que vous marchiez sur mes traces* [u].

Toute sa vie n'a été qu'une suite de dou-

---

r *Matth.* 5. 44.
s *Id.* 11. 29.
t *Isai.* 42. 3.
u *Joan.* 13. 15.

leurs & de perſécutions. Mourant, pour ainſi dire, chaque jour, offrant continuellement ſon ſacrifice, & ſoupirant avec ardeur après le moment de pouvoir le conſommer, il a appris à ſes Diſciples ce point capital de la vraie ſageſſe & de la ſcience du ſalut, qui conſiſte à ſavoir ſouffrir avec lui, pour lui, & de la manière qu'il a ſouffert lui-même.

6. Recherchez cette ſcience, ô mon ame! en méditant ſur Jeſus, en le contemplant & en l'invoquant: elle éclairera vos pas, & les affermira dans la voie du Seigneur [x] bien mieux que toutes les ſciences humaines: elle anime le commençant, elle aide & favoriſe ſes progrès, & enfin elle le perfectionne.

S'il a fallu en effet que Jeſus-Chriſt ait ſouffert lui-même, & qu'il ſoit entré ainſi en poſſeſſion de ſa gloire [y], il n'eſt pas convenable ni juſte que ſes Diſciples entrent dans le royaume de Dieu, ſans éprouver beaucoup de peines & de contradictions.

7. Que les eaux des tribulations commen-

---

x *Pſ.* 16 5. y *Luc.* 24. 26.

cent donc à se dérober, non selon mes désirs, mais selon votre volonté sainte; que les vents se déchaînent, & que les torrens se précipitent sur moi [z]; que le glaive des revers & des humiliations fasse à mon cœur des blessures profondes; je souffrirai tout, pourvu que vous soyiez le témoin de mes combats, vous, Seigneur, qui marchez devant nous chargé de votre croix.

Votre présence nous suffit: ne nous la refusez pas, vous qui êtes près de ceux dont le cœur est affligé [a], vous qui rassurez votre Disciple accablé de tristesse, qui daignez rester auprès de lui & partager sa douleur, qui le sauvez & le comblez ensuite de gloire.

Montrez-moi dans cette voie où vous marchez le salut qui vient de vous seul [b]. Faites que je sois toujours disposé à aller où vous voudrez, quand vous m'y conduirez, & comme vous le jugerez convenable, pour y pleurer mes péchés: faites qu'animé de ces

---

z *Matth.* 7. 25.
a *Ps.* 33. 19.
b *Ps.* 90. 16.

bons ſentimens, mes jours ſe trouvent pleins de bonnes œuvres [c], & daignez, quoi qu'en puiſſe ſouffrir la nature, en prolonger le cours.

CHAPITRE XII.

Le Seigneur communique ſes ſecrets aux affligés & aux humbles [a].

1. HEUREUX celui que le Seigneur a coutume de viſiter, & qui ayant mépriſé toutes choſes, & renoncé à lui-même, goûte à ſes pieds un ſaint repos ! heureux ſur-tout ſi ce qu'il a déjà goûté de charmes dans cette viſite lui inſpire une ſainte ardeur, & ſi ce doux commerce redouble ſa confiance, car le retour & le départ fréquent de l'Époux font toujours éprouver à l'ame du juſte une variété d'affections qui fait ſon tourment dans ce lieu d'exil, & il n'en eſt aucune, à quelque haut degré de contemplation qu'elle

c *Pſ.* 72. 10. a *Prov.* 32.

ſoit parvenue, qui ne ſente quelquefois des chagrins, des inquiétudes, des ténèbres & des perplexités, des troubles & des déſolations !

Mais le Seigneur eſt près d'elle, quoiqu'il en paroiſſe éloigné; il ſe plaît même ſouvent à voyager avec celui dont l'ame eſt triſte & affligée.

Il s'entretint autrefois avec Cléophas & un autre de ſes Diſciples, il les accompagna dans le chemin, il alluma inſenſiblement le feu divin dans leurs cœurs, dans le temps même qu'ils croyoient l'avoir perdu, & qu'ils pleuroient ſa mort [b], & il ne feignit d'aller plus loin qu'eux qu'afin qu'ils le retinſſent, en lui diſant : *Demeurez avec nous, parce que le jour eſt ſur ſon déclin* [c].

2. Il apparut au milieu de la nuit à ſes Diſciples qui étoient en pleine mer, & qui ramoient avec beaucoup de peine, parce que le vent leur étoit contraire, & il ſembla vouloir paſſer outre [d], pour éprouver leur

b *Luc.* 24. 15. 32.
c *Id.* 24. 28. 29.
d *Marc.* 6. 48.

foi,

foi, & les déterminer à réclamer ſon ſecours.

L'Épouſe du Cantique rappelle ſon Époux en ſoupirant, & lui dit : Hâtez-vous de revenir, mon bien aimé, revenez avec la vîteſſe du chevreuil & du faon [e].

Rappelez-le donc vous-même ce tendre Époux par des ſoupirs amoureux, & quand il paſſe, ne le laiſſez point échapper. Quand il ſe déguiſe, & qu'il feint d'aller ailleurs, retenez-le, & ne le laiſſez point partir avant de l'avoir poſſédé ; car c'eſt lui-même qui attend, & qui frappe à la porte de votre cœur. Si vous la lui ouvrez, & que vous lui prépariez un feſtin au-dedans de vous-même, il s'aſſeyera avec délices à votre table, & vous vous y aſſeyerez avec lui [f], & vous le reconnoîtrez à la fraction du pain [g] & à l'infuſion de ſa ſainte parole.

Vous recevrez cette parole vivante & efficace, plus perçante qu'une épée à deux tranchans, elle retirera votre ame de ſon

---

e *Can.* 2. 17.
f *Apoc.* 3. 20.
g *Luc.* 24. 35.

aſſoupiſſement [h], elle vous enlevera ce cœur inſenſible & ulcéré, elle vous donnera un cœur nouveau & un nouvel eſprit [i].

3. A la lumière éclatante de ſon viſage les chemins tortueux deviendront droits, ceux qui étoient raboteux ſeront applanis [k], & tout en vous bénira ſon ſaint nom [l].

L'horreur que vous éprouverez pour le vice, vous fera connoître ſa préſence; les efforts que vous ferez pour réprimer les actions terreſtres, vous feront reſſentir les effets de ſa vertu toute puiſſante.

La diſcuſſion où vous entrerez de vos péchés ſecrets, les reproches que vous en ferez, vous manifeſteront ſa haute ſageſſe.

Le plus léger amendement dans votre conduite ſera pour vous un témoignage de ſa bonté & de ſa douceur.

Vous jugerez combien ſa beauté eſt raviſſante [m], à meſure que vous réformerez votre

---

h *Hæb.* 4. 12.
i *Ezech.* 36. 26.
k *Luc.* 3. 5.
l *Pſ.* 102. 1.
m *Pſ.* 49. 2.

cœur, & que vous renouvellerez en vous l'homme intérieur.

Vous ſentirez les douces influences de celui qui eſt plein de grâce & de vérité : la grâce bâtira & plantera après que la vérité aura arraché & détruit.

La vérité luira dans les ténèbres, elle pénétrera dans les lieux les plus cachés : la grâce arroſera ce qui eſt aride en vous, elle enflammera ce qui eſt froid & glacé.

La vérité vous montrera vos devoirs : la grâce vous donnera la volonté de les remplir.

Les douceurs de la grâce tempéreront la rigueur de la vérité, & le ſérieux que celle-ci répand, modérera la joie que celle-là inſpire. Ainſi vous ſervirez le Seigneur dans la crainte, ſans que la joie ſoit bannie de votre cœur.

4. Évitez avec ſoin de vous regarder vous-même avec une vaine complaiſance : mettez en Dieu toute votre gloire, & qu'il ſoit l'unique objet de vos délices.

Un Ange, en admirant ſa beauté, a perdu la ſageſſe dans le ciel même.

Ne regardez point les effets admirables de

la grâce comme un bien qui vous appartienne, ne vous reposez pas sur elle comme si elle vous étoit propre & personnelle : c'est mentir que de s'approprier quelque chose, c'est rendre hommage à la vérité que de renoncer à tout, & de l'attribuer à Dieu.

N'imitez point Ananie & Zaphire, ne cachez rien [n], & dépouillez-vous de tout. A l'exemple de la Vierge sainte, ne vous occupez qu'à louer le Seigneur, qui jette les yeux sur votre foiblesse, sur votre humilité, & sur votre misère extrême [o].

Regardez comme perdu tout ce que vous retenez pour vous-même, & ne croyez bien solidement établi que ce que vous avez en Dieu.

Lorsque le Seigneur viendra dans sa gloire, il ne transformera point notre corps vil & méprisable en un corps glorieux [p] comme le sien, si nous n'avons eu soin de réformer notre cœur, & de le rendre semblable à

---

n *Act.* 6. 2.
o *Luc.* 1. 46. 48.
p *Philip.* 3. 21.

celui de ce divin Maître, quand il s'eſt montré aux hommes dans ſon humilité.

5. L'humilité de Jeſus eſt une humilité de cœur. On diſtingue deux ſortes d'humilité, l'une qui naît de l'intellect & de la connoiſſance qu'on a de ſoi-même, l'autre qui naît du cœur & de ſes affections.

La première nous apprend que nous ne ſommes rien. C'eſt Dieu qui nous donne cette connoiſſance, car tout don vient de lui.

La ſeconde nous fait fouler aux pieds la gloire du monde, & c'eſt cette eſpèce d'humilité que Jeſus-Chriſt nous a enſeignée d'une manière bien plus expreſſe, en s'anéantiſſant lui-même, & en prenant la forme d'un eſclave [q]. Il l'a propoſée à ſes Diſciples comme ſa doctrine particulière & fondamentale : *Apprenez de moi que je ſuis doux & humble de cœur* [r].

Ah ! quel eſt celui qui pratique véritablement cette humilité de cœur ? quel eſt celui

q *Philipp.* 2. 7. r *Matth.* 11. 29.

qui la recherche, & qui en fasse ses délices?

Quel est celui qui aime de toute l'affection de son cœur cet abaissement évangélique dans lequel Jesus-Christ a voulu paroître, puisqu'il s'est montré, non-seulement inférieur aux Anges [s], mais encore à ses concitoyens & à ses frères, en vivant avec eux comme un serviteur parmi ses Maîtres [t]?

Ah! qui embrasse cette voie, la seule cependant qui mène à la vie? Car si vous ne devenez semblables à de petits enfans, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel [u], disoit autrefois le Seigneur à ses Disciples, lorsqu'ils lui demandoient qui d'entr'eux y occuperoit la première place [x].

6. Ils recherchoient la supériorité avec empressement, mais ils apprirent bientôt à y renoncer, & à désirer même les dernières places: *Que celui*, leur dit Jesus, *qui voudra être le premier & le plus grand d'entre vous, devienne comme le plus petit* [y].

---

s *Hæb.* 2. 9.
t *Luc.* 22. 27.
u *Matth.* 18. 3.
x *Luc.* 22. 24.
y *Id.* 22. 26.

Celui qui aime Jeſus d'un amour véritable, ſe plaît dans cet abaiſſement, dans cet état d'enfance que preſcrit l'Évangile. Car comment un Chrétien qui n'a pas commencé de ſacrifier ſon cœur à l'humilité, pourroit-il ſe glorifier d'être dévoué à ce Maître humble de cœur & d'affection ?

Celui qui aime Jeſus, le ſuit en portant ſa croix avec humilité, & il baiſſe humblement ſa tête ſous le ſaint joug que ce doux Sauveur lui impoſe.

Mais quel eſt le Peuple de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, de ce Rédempteur dont il eſt dit qu'il délivrera ſon Peuple, & qu'il lui remettra ſes péchés [z] ?

Il ſauvera le Peuple qui eſt humble, s'écrie David dans ſes Cantiques admirables, *& il humiliera au contraire les ſuperbes* [a].

Quels cœurs ſauve-t-il dans ſon premier avènement ce Dieu ſi humble, ſi ce n'eſt les cœurs des humbles ?

Ne craignez point, petit troupeau, dit-il à

---

z *Matth.* I. 21. a *Pſ.* 17. 28.

ſes Apôtres, *il a plu à Dieu de vous donner ſon royaume* [b].

Quel corps rendra-t-il glorieux dans ſon ſecond avènement, ſi ce n'eſt ceux qui auront été vils & mépriſables [c], comme dit l'Apôtre des Nations?

7. A quel Peuple le Seigneur a-t-il promis encore par la bouche d'un Prophète les conſolations du ſalut éternel, lorſqu'il a dit, *Conſolez-vous, mon Peuple, conſolez-vous* [d]? & à quel Peuple cette douce conſolation, prédite par les Prophètes, a-t-elle été dans la ſuite annoncée par Jeſus-Chriſt?

C'eſt à ſon Peuple, direz-vous. Mais quels ſont ceux qui le compoſent? ſont-ce les gens du monde? ſont-ce les riches & les puiſſans de la terre, qui ne participent point aux travaux ni aux fatigues des hommes? Eſt-ce à ceux qui ſe laiſſent dominer par l'orgueil [e]? Non, ſans doute; mais, ſelon le langage du même Pſalmiſte, *c'eſt au Seigneur*

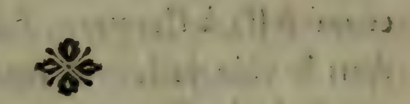
---

b *Luc.* 13. 32.
c *Philipp.* 3. 21.
d *Iſai.* 40. 1.
e *Pſ.* 72. 5. 6.

que le ſoin du pauvre a été confié f. La conſolation préſente, les promeſſes d'une conſolation plus abondante, la nouvelle qui eſt le ſujet d'une grande joie, tous ces biens ſont réſervés aux humbles, aux pauvres, aux bergers, à ces hommes couverts de haillons, devenus le rebut du monde & l'objet de ſes mépris, mais qui veillent ſans ceſſe pendant toute la nuit de cette vie, & qui ſont accablés de maux & de peines. Gardons-nous donc bien de mettre notre gloire ailleurs que dans le ſacrifice parfait de toutes les vanités humaines.

---

f *Pſ. H.* 10. 14.



CHAPITRE XIII.

Venez prendre possession de la terre que je vous montrerai [a].

1. HEUREUX celui qui entendit autrefois de la bouche même du Seigneur : Je vous garderai où que vous alliez, je vous ramenerai dans la terre promise, & je ne vous quitterai point que je n'aie accompli tout ce que je vous ai promis [b] ! Celui à qui ces paroles furent adressées, étoit un homme selon le cœur de Dieu, d'une simplicité admirable, qui dans les vœux qu'il adressoit au Seigneur, ne lui demandoit pas la pompe & le faste, l'abondance & les richesses, mais seulement ce qui suffit à l'homme, l'assistance de Dieu dans la voie de ses commandemens, & tout ce qui est nécessaire pour la vie & l'entretien [c].

Le Seigneur aime une ame simple & remplie d'ardeur.

---

a *Act.* 7. 3.
b *Genes.* 28. 15.
c *Id.* 28. 20.

Souvent dans cette vie, lorſque l'eſprit de Dieu qui ſouffle où il veut, commence à faire ſentir ſes influences, nous ne ſavons, ni d'où il vient, ni où il va [d].

Il allume dans nos cœurs des déſirs inconnus, & nous obéiſſons à cette impulſion, ſans ſavoir où nous ſommes portés.

Il nous inſpire un dégoût général pour tout, ſans nous communiquer encore les délices de ſon amour. Dans cet état l'ame ſent qu'elle n'eſt point ſatisfaite, & déſire ſeulement d'être plus heureuſe, d'avoir plus de paix & de tranquillité. Il faut ſouffrir ces premières épreuves avec patience & avec humilité.

2. Mais lorſque cet eſprit divin vient habiter dans une ame, il s'y manifeſte lui-même par la lumière la plus pure, & par les douceurs ineffables qu'il y répand.

Vous le reconnoîtrez, dit le Seigneur, parce qu'il habitera chez vous, & qu'il ſera au milieu de vous-même [e].

---

d *Joan.* 3. 8. e *Id.* 14. 17.

Nous nous trouvons cependant bientôt après enveloppés de nouvelles ténèbres, plongés comme dans un vide immense, & nous ne voyons pas clairement ce que nous devons faire.

C'est ainsi que la lumière & les ténèbres, la clarté & l'obscurité, les ombres de la nuit & l'éclat brillant de l'aurore, la science & l'ignorance, les désolations & les consolations partagent tour-à-tour la vie intérieure & spirituelle, jusqu'à ce que le grand jour brille, que les ombres se dissipent [f], & que l'esprit de Dieu dise, *Venez;* jusqu'à ce qu'il arrive enfin ce jour désiré de la Pâque, cet heureux jour du *passage*, auquel le Seigneur a résolu de prendre avec lui ses zélés Ministres & ses fidèles serviteurs, & de leur accorder dans le sein de son amour le repos qu'ils ont mérité par les travaux [g] & les fatigues d'un voyage pénible où ils ont eu à souffrir mille épreuves différentes.

3. Mais qui suis-je, Seigneur, pour oser

---

f *Cant.* 2. 17. g *Apoc.* 14. 13.

publier toutes ces merveilles? Contente-toi, ame pécheresse & souverainement méprisable, contente-toi de prendre la dernière place [h]..... Ah! Seigneur, qu'il me soit permis de vous demander pour toute grâce de ne pas m'abandonner dans cette voie où je suis engagé, & d'y devenir ma défense. Donnez-moi le pain dont j'ai besoin pour m'y soutenir, & des habits pour me couvrir; c'est tout ce qu'il faut à un voyageur.

Donnez-moi ce pain venu du ciel, ce véritable pain que Moyse ne donne pas, que vous seul distribuez; donnez-moi un double vêtement, fortifiez mon ame de ce double esprit [i] que reçut autrefois le Disciple d'Élie, & qui nous est représenté en symboles & en figure dans les divines Écritures, la vérité & la charité.

Jesus, mon Sauveur, demeurez avec moi [k], ne m'abandonnez pas, & ne vous éloignez jamais de moi [l].

---

h *Luc.* 14. 10.
i 4. *Reg.* 9.
k *Ps.* 26. 9.
l *Ps.* 21. 12.

Soyez toujours mon refuge aſſuré dans ce déſert affreux, faites que jetant ſans ceſſe les yeux ſur cette croix, où vous êtes attaché & où vous conſommez votre ſacrifice, je m'aſſure un heureux *paſſage* au milieu des écueils de ce monde.

Soyez ſans ceſſe avec moi dans cette ſolitude aride où les eaux ne coulent jamais, où l'on entend de toutes parts les ſifflemens horribles de ce ſerpent qui brûle tout ce qu'il atteint de ſon ſouffle, & où l'on ne voit que des ſcorpions & des dipſades [m].

4. O Dieu de ſainteté, le Médecin de mon ame! délivrez-moi entièrement de cette langueur ſpirituelle dont vous m'aviez frappé pour mon bien lorſque je demeurois dans l'Égypte charnelle, & inſpirez-moi en échange cette gaieté d'eſprit & cette joie ſainte, cette modeſtie & cette affabilité qu'enfante une charité ſincère [n].

De même que Moyſe en jetant dans les eaux du déſert une eſpèce de bois que vous

m *Deut*. 8. 15. n 2. *Cor*. 6. 6.

lui montrâtes, les rendit douces, d'amères qu'elles étoient auparavant [o], faites de même, Seigneur, qu'en jetant le bois ſacré de votre croix dans les eaux amères des tribulations de ce monde, elles deviennent pour moi douces & agréables.

Souvenez-vous, ô mon Dieu! de cette bonté avec laquelle vous exauçâtes la prière de l'homme nouveau, & reçutes en odeur de ſuavité le ſacrifice de ce vrai Régénérateur des hommes. Il appaiſa votre colère, Seigneur, & vous écoutâtes ſa voix à cauſe de l'humble reſpect qu'il avoit pour vous [p].

Pardonnez-moi, pardonnez auſſi tous mes frères. Je vous ſupplie, Seigneur, d'oublier les crimes & les péchés de ceux pour leſquels j'ai été moi-même ſi ſouvent & ſi long-temps un ſujet de ſcandale dans votre ſainte Égliſe.

Faites miſéricorde à eux & à moi, tout miſérable que je ſuis, non parce qu'ils ſont mes frères, mais à cauſe des rapports hono-

---

o *Exod.* 15. 25. p *Hæb.* 5. 7.

rables que nous avons avec vous par votre incarnation.

O Jesus, Fils du Très-haut, qui avez voulu devenir notre frère, & qui vous êtes revêtu de notre chair, oubliez les péchés de vos frères & leur malice à votre égard, bien plus noire que celle des frères de Joseph, & pardonnez-nous toutes nos iniquités.

Je vous supplie de changer en bien, par votre miséricorde toute-puissante, tout le mal que nous avons médité contre vous, comme le fit autrefois Joseph après avoir été la victime de la jalousie & des mauvais traitemens de ses frères [q].

Je vous supplie encore de réduire en poudre nos crimes, d'en former ensuite dans notre cœur un levain de componction, & une source intarissable de pleurs & de gémissemens.

5. O Seigneur mon Dieu! ne perdez point votre Peuple & votre héritage, ne perdez point ceux que vous avez rachetés avec tant

---

q *Genes.* 50. 20.

de magnificence par les trésors de votre charité.

Ne considérez point la dureté de notre cœur, ni notre impiété, non plus que les péchés dont nous nous sommes rendus coucoupables [r].

Rappelez-vous que les pensées de l'homme & toutes les affections de son cœur sont tournées au mal dès sa jeunesse [s], & qu'il est semblable à une vapeur qui passe, & ne revient plus [t].

Ayez pitié de nous, vous qui connoissez la fragilité de notre nature, qui savez que nous ne sommes que poussière, que le jour de l'homme passe comme l'herbe, qu'il est semblable à la fleur des champs [u], qui fleurit & se flétrit d'abord, qu'il naît comme elle & périt aussi-vîte, & qu'enfin il disparoît à l'instant, & ne demeure jamais dans un même état [x].

---

r *Deut.* 9. 27.
s *Gen.* 8. 21.
t *Ps.* 77. 39.
u *Ps.* 102. 14. 15.
x *Job.* 14. 2.

Faites que dans notre retour vers vous, nous puiſſions compter ſur cette miſéricorde infinie, qui eſt la même dans tous les ſiècles.

Pardonnez à votre créature qui paſſe ſi rapidement dans cette terre d'épreuves, & après cette vie qui s'évanouit comme une ombre fugitive, que les misères que nous avons contractées dans le temps, ſoient englouties à jamais dans les abymes profonds de vos miſéricordes éternelles. Ainſi ſoit-il.

Fin du ſecond Livre.





TABLE

DES CHAPITRES.

LIVRE PREMIER.

LIVRE II.

Fin de la Table.

De l'Imprimerie de FONTANEL.

Approbation du Cenſeur royal.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux un Manuſcrit intitulé : *Sentimens d'une Ame pénitente.* Cet Ouvrage joint au ſentiment tendre de l'*Imitation de Jeſus-Chriſt* la force, l'énergie & le pathétique des Livres ſacrés, & rendra à jamais précieuſe la mémoire de ſon Auteur, ſi connu par ſes rares talens & par ſes vertus. A Montauban ce 2 juillet 1785.

GRANÈS DE LAVAUR, Vic. gen. & Curé de Montauban.

PRIVILÈGE DU ROI.

LOUIS, par la grâce de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le Sieur CAZAMÉA, Libraire-juré à Montauban, nous a fait expoſer qu'il déſireroit faire imprimer & donner au Public les *Sentimens d'une Ame pénitente*, Ouvrage compoſé en latin par feu M. de Beſombes, Conſeiller en notre Cour des Aides de Montauban, & traduit en françois par M. C*** P*** s'il nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de privilège pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, nous lui avons permis & permettons par ces préſentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume; pendant le temps de dix années conſécutives, à compter de la date des préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangère dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvragre, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ſes hoirs ou ayans cauſe, à

peine de ſaiſie & de confiſcation des exemplaires contrefaits, de ſix mille livres d'amende, qui ne pourra être modérée, pour la première fois, de pareille amende & de déchéance d'état en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'arrêt du Conſeil du 30 août 1777, concernant les contrefaçons. A la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelle; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères, conformément aux règlemens de la Librairie, à peine de déchéance du préſent privilège; qu'avant de l'expoſer en vente, le manuſcrit qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur Hue de Miromeſnil, Commandeur de nos Ordres; qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur de Maupeou, & un dans celle dudit Sieur Hue de Miromeſnil: le tout à peine de nullité des préſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers Secrétaires foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris le troiſième jour du mois d'août, l'an de grâce mil ſept cent quatre-vingt-cinq, & de notre règne le douzième. Par le Roi, en ſon Conſeil. *Signé* LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XXII de la Chambre royale & ſyndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, *n.°* 350, *fol.* 389, *conformément aux diſpoſitions énoncées dans le préſent Privilège, & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf exemplaires preſcrits par l'arrêt du Conſeil d'État du* 16 *avril* 1785. *A Paris le* 5 *août* 1785.

Signé LE CLERC, *Syndic.*

164. &c. 260 &c. 339 &c.


hèque
The
ary


a39003 009524959b

